MOUVELLES ERÊVES

gentlying graduation to and each day (measurers) as The All-Ares gar in the second of the second of the 5 5 5554 principal course to the manager of the course of the same grand you from the case of the beauty The first of the second provided up the top of the transfer of the Control of the Contro COMMENTS SERVICE TO THE PARTY OF THE PARTY OF المراب فالمراكب والمعارض فالمهاور والمناوم والتنهير frage training the same of the same of the Stage of good property and the AND THE PARTY OF T The second section of the second o Edward AK

QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 12409 - 4 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

- JEUDI 20 DÉCEMBRE 1984

#### Procès au Vietnam

L'ère des procès, inaugurée L'ère des proces, mangures dans l'ancieane Saigon par les lourdes, condamnations — dont cinq à mort — frappant vingt et une personnes accusées de trahison et d'espionnage, est la dernière manifestation d'un très de la dernière de l sensible durcissement du régime

En dépit da silence épais qui entoure dans le pays l'action de la police, on savait, par exemple, que des personnalités reli-giesses, bouddhistes et catholiques, avaient été inquiétées ces derniers temps. On apprend aujourd'hui que plusieurs dizaines d'entre elles vont être traduites en jugement.

Le tribunal d'Ho-Chi-Minh-Ville a mis en cause les Etats-Unis, la Chine, la Thaïlande, en affirmant que ces pays avaient encouragé les accusés dans leurs tentatives de sabotage. On veut bien admettre que Pékin – qui naintient sa pression militaire à la frontière - ne nourrit aucune sollicitude à l'égard de Hanoï. Mais qui croira que les « contrerévolutionnaires » que l'on prétend juger out tous agi pour le compte de l'étranger ?

L'espionnite qui sévit actuellement su Vietnam apparaît avant tout comme la consémence de la grave détérioration de la situation intérieure d'un pays qui, près de dix aus après la fin de la guerre d'Indochiae, n'est pas encore parvenu à s'engager sur la voie d'un déve-

sables vietnamiens eux-mêmes répètent que leur principal combat est livré non au Cambodge, non sur la frontière chinoise, mais sur le « front intérieur ». Tant la Chine que les Etats-Unis, expliquent-ils, s'appliquent à «étrangier» le Vietnam, lai infligeant ainsi un bandicap que l'aide soviétique n'a nullement permis de surmon-

Ce raisonnement est incomplet, car si le Vietnam se trouve actuellement isolé et engagé encore dans une économie de guerre, c'est d'abord en raisou du maiatien de son occupation du Cambodge - dont le gouvernement de Hanoï porte la responsabilité. Economie de guerre signifie pénurie, laquelle engen-dre inévitablement marché noir et corruption, singulièrement sous un régime qui n'est assuré d'un véritable soutien moral ai dans une large partie de sa jeunesse ni chez certains de ses cadres régionaux ou locaux.

Aussi bien quelques-uns des procès prévus porterout-ils pré-cisément sur des affaires de corruption et de délits économiques. Ainsi se dessine un climat trouble, propice sans doute aux agissements souterrains et clandes-

Mais l'assimilation ne peut être admise entre de tels faits, relevant du droit commun pour certains d'entre eux au moins, et le genre de « crimes contrerévolutionnaires » que dénon-cent les autorités de Hanoï et qui semblent bien relever du délit d'opinion, voire da simple exercice de la liberté religieuse.

Le Vietnam en guerre pour sa libération a bénéficié autrefois d'un immense capital de sympathie à travers le monde, y compris chez cenx contre lesquels il luttait. Ce capital est anjourd'hui plus qu'entamé. Il sera entièrement dissipé si le régime, en proje à ses propres contradictions, ne trouve comme réponse à ses difficultés réelles que la répression policière et l'exécution d'accusés recomus coupables à l'issue de procès-

(Lire nos informations page 5.)

# **Nouvelles menaces** sur le marché pétrolier mondial

Réunie à Genève l'OPEP est tentée de rompre la discipline des tarifs

De notre envoyée spéciale

Genève. - Une grande amertume régnait à Genève, mercredi 19 décembre, à l'ouverture de 19 décembre, à l'ouverture de la conférence ordinaire de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole). Amertume mêlée d'une inquiétude croissant à mesure que l'idée d'une guerre des prix du pétrole fait son chemin parmi les

Les treize pays membres, profon-dément traumatisés par l'échec de la dement traumausses par l'echec de la stratégie de riposte mise en place lors de la conférence extraordinaire d'octobre dernier et par la perte de crédibilité qui s'ensuit, semblent en effet de plus en plus les d'assurer seuls la défense des prix mondiaux pour l'unique profit des pays qui se refusent à toute discipline.

«L'OPEP ne pourra pas consi-nuer toujours à supporter seule le fardeau des pressions du marché»,

a déclaré le mardi 18 décembre M. Al Oteiba, ministre des Emirats arabes unis, dénonçant l'attitude irresponsable à des producteurs non membres de l'organisation, qui, depuis douze mois, alors que le marché multipliait les signes de faiblesse, ont augmenté leur production d'un million de barils par jour (1) — contrairement à l'OPEP dont la production n'a quasiment pas bougé en 1984 — et qui prévoient d'accroître à nouveau leur rythme d'extraction de leur rythme d'extraction de 600000 barils/jour au cours des douze prochains mois.

> VÉRONIQUE MAURUS. (Lire la suite page 27.)

(1) I million de barils/jour équivas à 50 millions de tonnes par an.

# **Crise politique** au Pays basque espagnol

La démission du président du gouvernement régional illustre les divisions des nationalistes

De notre correspondant

Madrid. - Lassé des controverses de plus en plus sérieuses qui l'oppo-saient à la direction de sa propre formation, le Parti nationaliste basque (PNV), M. Carlos Garaikoetxea, a (PNV), M. Carlos Garaikoetxea, a présenté, dans la nuit du 18 au 19 décembre, sa démission de président du gouvernement régional basque, na poste qu'il occupait depuis le rétablissement de l'autonomie dans cette région en avril 1980. Cette décision, qualifiée d'airrévocable, risque de déstabiliser encore davantage une région déjà gravement affectée par la violence de l'ETA et par une crise industrielle sans précédent.

Les désaccords entre l'Euskadi Buru Batzar, le principal organe de direction du PNV et le lendakar! (titre du président de l'exécutif basque) portaient en dernière instance

tur la distribution du pouvoir entre le parti et le gouvernement régional. En faisant en 1980 de M. Garaikoetxea son candidat au poste de lendakari, la direction du PNV l'avait choisi pour sa qualité de Navarrais - il symbolisait ainsi la revendication du nationalisme bas-que sur cette région, - mais aussi parce qu'il semblait devoir se conformer sans problème aux orientations dictées par l'Euskadi Buru

M. Garaikoetxes avait toutefois rapidement montré qu'il n'entendait pes n'être qu'un instrument docile. Le conflit avait éclaté publiquement en décembre 1983, à la veille des secondes élections régionales.

THIERRY MALINIAK (Lire la suite page 3.)

# Le PC vote contre le budget

Une confirmation de la rupture de la majorité

Les députés communistes ont voté, mercredi matin 19 décembre, contre le projet de budget pour 1985, examiné en deuxième lecture par l'Assemblée nationale dans la nuit de mardi à mercredi. En joignant ses voix à celles du RPR et de l'UDF, le PCF a voulu exprimer son rejet d'une politique qui, selon lui, avantage les détenteurs de capitaux su détriment des salariés et ne peut avoir d'autre résultat que la victoire de l'opposition aux élections législa-tives de 1986.

Le vote des députés communistes est la conséquence logique du refus du PCF de participer au gouverne-ment de M. Laurent Fabius, en juillet dernier, et de sa rupture, confirmée en septembre, avec la majorité qui soutient le pouvoir au Parle-ment. L'attitude des communistes vise à mettre en lumière, aux yeux des électeurs de gauche, ce que M. Charles Fiterman a appelé, mer-credi matin, l'- échec » du Parti

(Lire nos informations page 10.)

#### L'AVENIR DU TIERS-MONDE

# Prospecter les gisements d'épargne

Quel est, depuis une génération, le plus grave échec de la coopération internationale? Sans conteste l'aide aux pays en développement. Des milliers de rapports ont été écrits, sous le timbre d'organisations mondiales ou de gouvernements, d'Instituts ou de groupements spécialisés, des experts ont rempli des bibliothè-ques, des promesses ont été lancées sur le montant de l'assistance des pays riches par repport à leur pro-duit intériour brut, quolques pes ont été faits sur la voie d'un nouvel ordre international à travers l'ébau-

par PIERRE DROUIN che d'un dialogue Nord-Sud.

 Paroles, paroles, paroles -, pape-rasses, marée de bonne conscience... Au bout : la famine dans l'Afrique sahélienne, la dette pyramidale de certains pays d'Amérique latine. Seuls commencent à s'en sortir ceux (d'Asie du Sud-Est notamment) qui ont cherché dans leurs propres fonds et dans l'ardeur au travail le bout du tunnel. Le pétrole lui-même a cessé d'être un pactole, Mais n'y a-t-il pas

**Max ERNST** 

Werner Spies

Les collages

inventaire et contradictions

Cet ouvrage fondamental de Werner Spies

aborde un des aspects les plus étonnants de

l'œuvre de Max Ernst : les collages. Un art qui

oppose la contradiction à l'inventaire existant

des choses visibles, une protestation prémoni-

toire contre les illustrations qui envahissent

tout ce qui peut être objet de représentation.

GALLIMARD nrf

d'autres gisements à exploiter qui n'ont plus rien à voir avec les matières premières ou énergéti-

ques? C'est ce que pensent un nombre de plus en plus important d'observa-teurs du phénomène de développement. Pour eux. la prospective de l'épargne des particuliers dans les pays du tiers-monde, sa collecte, sa canalisation dans des circuits mieux adaptés, pour des objectifs plus précis, plus proches des utilisateurs, seraient aujourd'hui l'une des sources les plus saines de l'accumulation du capital, qui, comme cha-cun sait, est le réservoir de toute

N'y a-t-il pas quelque provocation à parier d'épargne dans les pays pau-vres? Ce n'est pas ce qu'ont pensé les cent quarante participants d'un colloque qui vient de se tenir à Yaoundé où figuraient des représentants de trente-cinq pays dont 80% appartenaient au tiers-moi

(Lire la suite page 28.)

#### DANS CE NUMÉRO

Les élections dans l'enseignement : la percée de FO

Lira page 11 l'article de SERGE BOLLOCH

- Le budget de Paris : faible augmentation des impôts, relèvement du prix de l'eau

> Lire page 30 l'article de MARC AMBROISE-RENDU

- Le rapport de l'UNICEF: on peut sauver des millions d'enfants

> Lire page 11 l'article de CHRISTIANE CHOMBEAU

- «Le Monde des arts et des spectacles » : une sélection pour les fêtes

Pages 15 à 17

# Le pouvoir et les médias

#### M. Gérard Unger remplace M. Bernard Miyet à la tête de la SOFIRAD Carlo, en étendant se zone d'in-fluence sur Marseille, et Sud-Radio.

Le conseil des ministres devait nommer, ce mercredi 19 décembre, M. Gérard Unger, directeur général adjoint de Radio-Monte-Carlo (RMC), à la présidence de la Société financière de radiodiffusion, la SOFIRAD. M. Bernard Miyet, PDG depuis le 3 soût 1983 laprès avoir été directeur du cabinet de M. Georges Fil-lioud, secrétaire d'État chargé des techniques de la commu-nication), a présenté sa dé-mission au premier ministre ce mercredi.

Le retrait de M. Miyet, que n'a pu empâcher le secrétaire d'État, est le résultat d'un désaccord entre l'Élysée et le président de la SOFIRAD sur la conception de son rôle.

Ce holding d'État contrôle notamment, directement ou par ses filiales, Europe 1, RMC. Sud-Radio et diverses stations de la Méditerranée. d'Afrique, des Caraîbes,... Prenant la succession de M., Michel Caste, M. Bernard Miyet s'est efforcé de

redresser l'exploitation déficitaire de la SOFIRAD : 5,7 millions de francs en 1982, 11 millions de francs en 1983. L'année 1984 devrait ètre excédentaire de 2 à 3 millions de

La société a pratique une politique d'économie sur son budget propre. Sans tapage excessif, M. Miyet a d'autre part su, notamment, reme tre sur les rails deux des points fai-bles de la SQFIRAD : Télé-Monte-

naire, alors que le pouvoir (quel qu'il

soit) a toujours considéré la SOFI-RAD comme l'un de ses bras séculiers dans l'audiovisuel.

YVES AGNÈS.

Haut fonctionnaire, mais aussi mi-

litant de base du PS, M. Miyet a de

son rôle une idée purement gestion-

(Lire la suite page 23.)

#### *AU JOUR LE JOUR*

On avait pris l'habitude de les considérer tous, à les voir alignés au balcon de la place Rouge, comme des vieillards cacochymes en instance d'hospitalisation

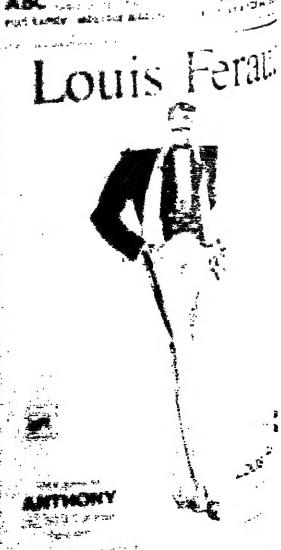
Ces dirigeants soviétiques, avec leurs lourds manteaux, avec leurs chapeaux « rétro » sous lesquels germaient de

#### Dirigeant sinistres projets, paraissaient

inhumains.

Et voici que M. Gorbatchev débarque à Londres. L'Occident écarquille les yeux. On juge l'homme fringant, par contraste. On va jusqu'à parler du charme de son épouse. Un homme comme les autres? Enfin, presque.

BRUNO FRAPPAT.



= 4

# commentaires

# Le Monde

# Tout est spectacle

'ÉTAT-SPECTACLE » joue à guichets fermés. Il y a sept ans, dans un livre portant ce titre, M. Roger-Gérard Schwartzenberg dénonçait une dérive de la démocratie, une perversion du débat politique. Il écrivait : « La politique, autrefois, c'étaient des idées. La politique, aujourd'hui, ce sont des personnes. Ou plutôt des personnages. »

Ce qui s'est passé depuis sept ans sur la scène - oui. la scène – politique a confirmé le diagnostic. Il y avait l'art d'utiliser les ondes. Mendès France, de Gaulle y excellè-rent. Tous les autres s'engouffrèrent dans la brèche et travaillèrent leur image médiatique avec parfois plus de soin que leur programme politique. Dérive peut-être, évolution en tout cas contre laquelle il paraissait vain de s'insurger, sauf à les interdire tous d'antenne et à les contraindre à parler dans le quasi huis clos d'une Assemblée déserte...

Il y eut, ensuite, une annexion de la politique par les gens du spectacle. On vit Coluche candidat à la candidature en 1981. Yves Montand monta au créneau pour dire son fait à la gauche, jouer le procureur et le diseur de bonne conscience. Il y eut Alain Delon, qui passa de la rubrique cinéma à celle de la politique, colonne de droite, voire d'ex-

ES comédiens jouant à la politique, des imitateurs jouaient la politique. Pierre Douglas, Patrick Sébastien et Thierry Le Luron représentèrent le débat politique avec ses personnages plus vrais que nature, ses premiers rôles typés et ses morceaux de bravoure.

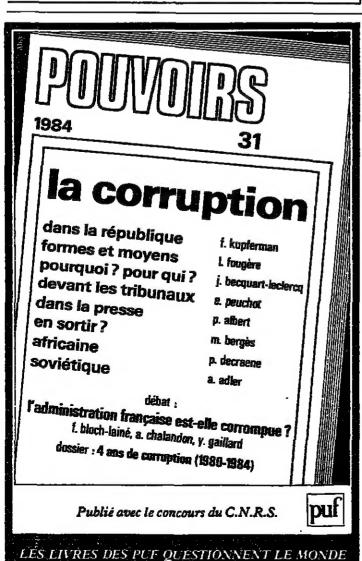
Restait à franchir la dernière étape de cette confusion des genres : la transformation des hommes politiques euxmêmes en histrions. C'est fait. Tous les dimanches matin. par exemple, à l'émission de France-Inter « L'oreille en coin », les dirigeants des partis viennent, face au public, jouer les saitimbanques. On leur demande d'amuser, de plaire ou d'émouvoir. Et la France de se tordre à leurs bons mots, à leurs piquantes répliques ! Comment y échapper ? M.Chirac lui-même, à l'occasion de son récent anniversaire, est allé acclamer Le Luron. La confusion fut telle qu'on ne sut plus qui, du maire de Paris ou de son imitateur, faisait de la politique ou amusait le peuple...

E « bêbête show » de Collaro amuse la France. Catherine Nay vient à la télévision présenter sur scène son dernier livre à l'émission de Sacha Distel comme le ferait Sheila pour sa dernière chanson. A l'émission de Michel Drucker une foule du Nord reprend en chœur « L'emmerdant, c'est le rose ». Tout est politique, disait-on. Tout est spectacle, désormais,

Jusqu'au chef de l'Etat qui, présentant sa politique extérieure à la télévision, demande qu'on attende « la fin du film » pour la juger. Et voici le sommet : un sondage du *Pari*sien libéré sur les Français et le rire. A la question « Parmi rire 7 a 50 % répondent : Georges Marchais, vadette incontestée du hit-parade de la politico-gaudriole. Viennent ensuite MM. Defferre (17 %). Barre et Le Pen (9 %), Chirac (7 %), Giscard d'Estaing (6 %), Mauroy (5 %). Patrick Sébastien commente : « Je me marre parce que Marchais a fait un meilleur score que le mien (42 %). »

U cours de son « Heure de vérité », M. Rocard avait A lancé : « La politique n'est pas un spectacle ». Ré-pliquant à l'offre de face à face de M. Fabius, M. Barre a déclaré : « La France n'a pas besoin de spectacles, télévisés ou non. » En voilà au moins qui sont d'accord pour dire que la politique n'est pas une farce. A ces deux-là qui sont... dans leur rôle - un rien archaïque - on a envie de crier : « Bravo ! ».

BRUNO FRAPPAT.



# Les trois erreurs du PCF

Le Parti communiste décline en France parce qu'il s'est trompé sur la croissance, sur l'Union soviétique et sur le tiers-monde en grève, toutes les universités en bouillonnement

Dans la confusion, c'est yrai, nais-

sait une conscience nouvelle : le sys-

tème est plus dangereux, pour

l'écrasement de l'homme et son alié-

nation, par ses succès que par ses ratés. Etre révolutionnaire, jusque-

là, c'était faire la théorie des crises,

et montrer comment libérer la pro-

L'occasion manquée

Cette mutation fondamentale, le

parti ne la voit pas et la refuse : il n'y voit que gesticulation anarchi-que. Et, pendant deux mois, il

normal » des choses au lieu de se sentir sommé par l'événement de dé-

couvrir un nouveau modèle de crois-

sance et un nouveau modèle de

culture. Au comité central de Nan-

terre, le 8 juillet 1968, analysant cette mutation et cette occasion

manquée de l'histoire, j'ai dit à Mar-

chais : « Tu seras le fossoyeur de

La décadence du Parti commu-

niste français est due à trois erreurs

théoriques fondamentales qui l'ont empêché de percevoir le réel et d'ap-

porter des réponses nouvelles à des

Capital, une théorie de la crois-

sance. Il avait établi un rapport al-

gébrique entre la production des

moyens de production et celle des produits de consommation pour as-

surer une croissance optimale.

(C'est, selon le manuel de Samuel-

son, Prix Nobel d'économie, la seule

théorie de la croissance qui reste va-

abic après un siècle.) Marx avait

fait ainsi une théorie descriptive du

glais an milieu au vingtième siècle.

Les dirigeants et les « théoriciens »

soviétiques, et ceux des partis com-

fait une théorie normative du déve-

loppement du socialisme au ving-

cialisme au modèle occidental.

capitaliste, de croissance, qui

consiste à produire, de plus en plus

et de plus en plus vite, n'importe quol, utile, inutile, nuisible, on

Dans la pratique politique cela s'est traduit, pour le Parti commu-

niste français, par l'impuissance de

sa direction à voir, par exemple, que le nucléaire et l'armement étaient

les deux mamelles du chômage,

pour une raison simple : ce sont les branches qui exigent les plus forts investissements par emploi créé. La

lirection du parti s'est ralliée à un

programme nucléaire démentiel et au mythe de la « dissuasion ». La di-

fait figure de vaincu? C'est toute la question. Il me semble que le secret voulu et imposé par les Américains

met au moins sur le chemin de la ré-

Khrouchtchev, plus apparenté à Tarass Boulba qu'à M, de Talley-

rand? Possible, mais voici le por-trait qu'en brosse M. Couve de Mur-

ville: « Pittoresque, animé, imprévisible, pétillant de verve, d'astuce, d'esprit de répartie, en-semble autoritaire et bon enfant, il

frappait par sa connaissance des af-

faires et souvent par la largeur de ses vues (3) -. Au demeurant, je ne crois pas de bonne méthode en his-

toire de partir d'idées préconçues.

Quant aux mérites ou démérites

de la « détente », ce serait un trop

long débat. Il est difficile, j'en conviens avec Jean Laloy, de résister

aux manichéens sans devenir mani-

chéen soi-même. Mais la première

condition, à mon humble avis, c'est

de voir les choses comme elles sont

et non comme on voudrait qu'elles

(1) La Crise de Cuba (octobre 1962), du mythe à l'histotre. Ed. IFRI-

(2) Time Magazine, 27 septembre 1982.

(3) M. Couve de Murville. Une poli-

tique étrangère. Paris, Plon 1971, page 178.

GABRIEL ROBIN.

COURRIER

Répense à Jean Laley

ne siècle. C'était intégrer le so-

tes qui les ont imités, en cont

1. Marx avait élaboré, dans le

notre parti. -

sse de rétablir le « cours

par ROGER GARAUDY (\*)

E prochain congrès du Parti communiste français peut marquer un effacement définitif de ce parti dans la politique française, en le marginalisant comme groupuscule, s'il poursuit sa dérive mortelle. Qui recueillerait, après le désespoir, l'héritage d'une classe ouvrière désorientée par des dirigeants aveugles et par des démagogues pilleurs d'épaves ? Qui a re-cueilli l'héritage du Parti communiste allemand après que les erreurs de ses dirigeants curent facilité sa destruction? L'année terrible de 1933, avec l'arrivée au pouvoir de Hitler, largement plébiscité par le vote de son peuple, apporte réponse à cette question. Si l'on prend la vé-ritable mesure de l'événement, nous sommes tous concernés. Tout notre peuple. Et son avenir.

Le problème n'est nullement réglé, même pas soulevé, par le mau-vais roman policier des notes de Kanapa. Ce n'est pas un faux. Ce n'est pas une révélation. C'est une bana-lité. Rien de nouveau n'en sort. Un éditeur expert en relations publiques a su orchestrer cette opération, même pas politique, publicitaire.

Le problème ne peut pas être ré-solu seulement en changeant les « méthodes ». D'Althusser en Juquin, l'on reprend la même rengaine : « Remettre en cause le centralisme démocratique. » Le vrai débat ne porte pas sur les méthodes mais sur les fins, sur le fondement théorique d'une politique. Un parti conservateur peut se passer de théorie et de sujet : P- empirisme organisateur » suffit pour maintenir des intérêts et un passé. L'opposition n'a pas d'autre « projet » que de revenir au pouvoir. Un parti novateur ne peut vivre sans une vue claire du mouvement de l'histoire, et un projet d'avenir exaltant

Un renouveau véritable exige de tout repenser : l'analyse du mouve-ment historique réel, l'écoute des masses et de leurs aspirations, la méthode de pensée, d'organisation et d'action, le projet global d'avenir et de culture.

son échec aux européennes, en 1984, mais de 1968. L'on peut en dater l'origine avec précision. Tout comme on peut dater le point de départ de la crise économique mondiale : la panique de la Bourse de New-York, en octobre 1929. Le Parti communiste français est tombé sur les bas-côtés de l'histoire, le 3 mai 1968, avec l'article de Georges Marchais dans l'Huma-nité« De faux révolutionnaires à démasquer ». Ce jour-là, le parti n'a pas perçu ce qui, sous forme chaotique, commençait à émerger. Jusque-là, les grandes convulsions sociales naissaient à des moments de crise. En 1968, le système se portait bien : taux de croissance satisfaisant, pas de chômage, peu d'inflation. C'est alors que, pendant deux mois, se manifeste la plus forte explosion de notre histoire : des millions de salariés

(°) Ancien membre du bureau poli-que du PCF.

Le lecteur de Jean Laloy («le Monde des livres» du 7 dé-

cembre) concevra de mon tra-vail (1) une idée trop peu flatteuse pour que je ne le supplie pas, à dé-faut de lire mon livre, de prendre en considération les bress éléments d'autrécission suitements

L'assurance privée donnée le 27 octobre 1962 par Robert Ken-

27 octobre 1962 par Robert Kemnedy à Dobrynine que les fusées
américaines de Turquie et d'Italie
scraient retirées peu de temps après
la fin de la crise est, aux yeux de
Jean Laloy, sans portée véritable.
Mais Dean Rusk, McNamara,
George Ball, Gillpatric, Sorensen,
Mc George Bundy, tous à l'époque
membres du comité de crise du président Kennedy, ne sont pas de cet

sident Kennedy, ne sont pas de cet

avis. Dans leur témoignage à Time Magazine (2), ils la mettent sur le même plan exactement que l'asso-

rance publique relative à la non in-

vasion de Cuba, et ils ajoutent:

« Bien que pour des raisons différentes ni l'assurance publique ni l'assurance privée ne soient deve

nues des engagements formels du gouvernement américain, la validité

des deux fut démontrée par nos

2) Connue depuis longtemps, la

conversation du 27 octobre? Oui,

mais d'abord gardée secrète et tenue

telle pendant sept ans. Elle ne pou-

vait donc sauver la face de

Khrouchtchev et, du reste, elle ne l'a

pas sauvée. Mais si sa teneur avait été connue, Khrouchtchev aurait-il

actes ultérieurs. »

d'appréciation suivants :

rection du parti a partagé toutes les illusions sur Concorde, et elle n'a pas vu venir la crise de l'automobile (pas plus que celle de la sidérurgie), alors que la saturation du parc était aisément prévisible. Elle mène aujourd'hui une campagne sur l'emploi à maintenir sans rien changer, au lien de faire l'effort d'imagination pour définir un plan de reconversion

nécessaire pour créer des emplois productifs dans la perspective d'un autre modèle de croissance. duction des entraves des rapports sociaux anciens. Marx l'avait fait admirablement, un siècle plus tôt. Etre 2. La deuxième erreur théorique révolutionnaire, désormais, c'est-à-dire, selon la méthode de Marx : mortelle découle de la première. Elle consiste à maintenir la fiction dégager les contradictions spécifiselon laquelle l'Union soviétique seques d'une époque, et, à partir de là, rait un pays « socialiste » dont le biélaborer le projet capable de les surlan serait « globalement positif ». Il monter, c'est, en cette fin du vingest contradictoire de reconnaître à tième siècle, découvrir une alternative au modèle occidental de croissance qui a conduit le monde à chaque instant les moustruosités de ce régime et de continuer à l'appeler « socialiste ». Quelle image donne-t-on ainsi du socialisme au peuple

français? A quoi sert-il, par exemple, de réprouver un jour l'invasion de la Tchécoslovaquie pour se taire dès le lendemain, et ne pas rechercher, dans la logique même d'un sys-tème, et non pas dans une « erreur » des hommes, la source de chaque L'Union soviétique est un cas par-

ticulier ; les problèmes de la jours interféré avec coux de la lutte contre le sous-développement antérieur. Le socialisme ne pouvait y être ce que concevait Marx : le dé nt des contradictions d'un capitalisme parvenu à son plein épanouissement, et qui pouvait donc être pacifique. Lénine, dans une si-tuation différente de celle envisagée par Marx, a inversé le schéma, et fait une révolution volontariste, au nom d'un prolétarist qui existait à peine (3 % de la population active en 1917). L'a eurocommunisme », c'était la prise de conscience que la situation en Europe occidentale était plus proche de celle de Marx que de celle de Lénine. Berlinguer et le parti italien en ont seuls tiré toutes les conséquences. Ce parti n'a cessé de grandir. An Portugal, Alvaro Cunhal a condamné l'enrocommu-

marées, le mythe de l'infaillibilité de l'Union soviétique. Son parti ne ré-Le Parti communiste français a oscillé entre les deux attitudes : il a

nisme, et maintenu, contre vents et

perdu sur les deux tableaux 3. La troisième erreur théorique, c'est l'absence d'une vision plané-taire. Si les élections européennes ont été le révélateur, c'est que, sur ce problème, toutes les contradictions apparaissent sous un fort grossissement. Que signific cette partici-pation à l'« Europe» lorsque on reprend les slogans chanvins : « Achetez français », et qu'on s'op-pose à l'entrée de l'Espagne, du Por-tugal, de la Grèce, dans l'Europe, comme si c'était une catastrophe pour la classe ouvrière, dont on se prétend le défenseur, si les tomates, les artichauts, le vin, le beurre ou la viande coûtaient moins ? L'on préfère courtiser une clientèle électorale paysanne, là encore sans lui ap-porter les vrais remèdes, avec les incluctables reconversions qu'ils impliquent. Et, surtout, la participa-

tion à l'Europe, c'est la perticipation aux crimes de l'Occident, avec ses frigorifiques regorgeant de vianile et de beurre quand les deux tiers du monde meurent de faim. L'avenir de la France n'est ni atlantique, ni soviétique, mi européen. La tâche es-sentielle, planétaire, pour une paix que l'on prétend défendre, c'est de briser la logique suicidaire des deux blocs. L'Europe seule n'est pas eana-ble d'accomplir cette tâche : elle ne peut constituer une troisième puissance qu'avec le tiers-monde, en

changeant ses rapports avec lui. Telles sont les trois erreurs théoriques qui ont conduit an désastre. La première a fait le lit du patronat et de la réaction, dont la croissance aveugle est l'affaire (dans tous les sens du mot). La seconde a fait le lit du Parti socialiste, qui ne portait pas le boulet soviétique. La troisième a fait le lit de l'extrême droite, insurpassable sur le plan du nationalisme et du racisme.

#### Un nouvel ordre culturel

Le problème de la décadence du Parti communiste français est ceiui de la décadence de l'ensemble de notre société. La résurrection du socialisme, en France, exige use mutation radicale.

Et d'abord dans les trois domaines que nous avons définis :

- Création d'un nouveau modèle de croissance, mais croissance ordonnée à des fins humaines : croissance de l'homme, et non des profits et de la puissance ;

- Création d'an nouveau modèle

de socialisme et de démocratie, non plus fondé sur une conception faussement « humaniste » de la « suffisance » de l'homme, mais conscient qu'il n'y a pas de rupture sans ouverture de l'homme à ce qui le dépasse, conscient, en un mot, qu'il est contradictoire de séparer le socialisme de la foi : - Conscience de l'unité du

monde. Aucun problème, aujourd'hui, ne peut être résolu à l'échelle de la nation : ni les probièmes de l'économie ni les problèmes de la paix (cette « paix » que la polarisation autour de deux blocs condamne à n'être « équilibre de la terreur »). Le problème de la « défense » d'une nation est un faux problème : il s'agit de la survie de l'humanité. Moins encore ne peuvent être résolus à cette échelle les problèmes de la culture, dans l'ignorance quasi totale des sagesses de ces trois mondes qu'on appelle « le tiers-monde ».

Un nouvel ordre économique et politique mondial exige d'abord un nouvel ordre culturel mondial. Le marxisme s'étiole pour n'être qu'eu-ropéen. Comme le christianisme. La politique extérieure ne peut être pensée qu'à cette échelle planétaire. Le Parti communiste français n'est pas seul à l'avoir oublié. Puisons, dans les réflexions sur les raisons d'un naufrage, la conscience des vrais problèmes, qui ne sont pes ceux d'un parti mais d'un peuple et d'un monde. Nous nous perdrous tous ensemble on nous nous sauve rons tous ensemble.

PROPE

Irlande du Nord

ARAT QUE DES « SUPER-MOUGADIRES EM In tribunal de Belfant récuse d'un « repenti » de l'illà s

De notre comecondera

C etait für die THE THE PARTY OF T SCHOOL STATE VIRGINIA THE PARTY OF THE POSON 2: 20 NLA Armin and the same of the same FOR SHE BEEN SHE profit e 13 de complete de 18mmes. The second second part (1941) somestion avent,

I note in this grand brute, of the second se gran geren de Celui de 200 July 1 2 per mouchards & DEPTH CARACTER STREET An experience are an experience of Parts Conpentis 9 64 state form a dust heat main. Tall of the personnes out profes non tons pour le page at 20 more than dens Guers pros to stand pourse mile a conformations

and the arean ments griffs programme, Raymond GB. ms 24 or qualite both, mure and and a con de pris de promise a suspects a. gitte to Paymand Gilten satett men i oma per i organ gar asserting et colo-ol THE PARTY IN THE PROPERTY OF pareciove per pose avant de la sider sare. I c mais de capte re Vire sa formme gwait.

STORES TO SE PRIVACIADA grand 3 mous, prot**égé per le** men a fer , ber et a déposé mart e trains. Mais tord and are and magistrat trade to haid a michael son irografie en termes parti ment beieren. Dermau'ff & mart the let atlegations eren ert i nava armento po and as to a mile the sequences general but something Traffe Cing Ges states and the promittee." aper come our off the ters sur monages. Lat. 1998.

Ten a came de 1980 que fe 2005 Tamania, Nord, is Regard ing Constant, and AUCS, a mig-Exert e système des e miper Tematas en grâce à columb Sees certaines de suspeti mitte america qui accure de la

Wes restert detenus pour

fattes bounds tes.

Color on rigina of pictorial los effection de large pictorial de spri des capalo 1978 que d'en THE RAY SPICE OF SAY TRACE CO

ment profes to Television figures to enterest As Bu-register to PER Proper most to compagne him

LA REPRISE DU DIALOGUE EST-OU

M. Genscher plaide & Pregn Mur un remforcement des com entre pays europe

Correspondence

- Après les déboires : Sate annes pur Bonn dere Tanen de ten un diaiograf Ties ie, capitales est-Titles Title BBESI

Series at Aler & Variovie The second series reported the control of the co

A Continuent en er depit du vif Straight and supplied to the s Casolin de relations plus Sec 1. P des mercents que avaient

The coiler que To The Secretary of the a leader of the cut of the second second Andreased Sand - Local Teprésentant matte de la contraction. de cher offen marte the second pur son col-

e eper de la visite en State of the section planieus State Au for Magazine.

Charles Sur les COTAN play

Le Monde

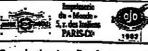
5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 PARIS Talex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L., le Monde André Laurens, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Durée de la société : cinquante ans 2 compter du 10 décembre 1944. Capital social: 500.000 F

Principaux associés de la seciété Société civile Les Rédacteurs du Monde », MM. André Laurens, gérant, et Habert Beuve-Méry, fondateur.

Directeur de la réduction : Thomas Ferguezi.



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN : 0395 - 2037

**ABONNEMENTS** 

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 341 F 605 F 859 F 1089 F TOUS PAYS ÉTRANCEBS
PAR VOIE NORMALE
661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F
ÉTRANCER (par messageries)
L — BELGIQUE-LUXEMBOURG
PÂYS-BAS
381 F 685 F 979 F 1 240 F

IL - SUESSE TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F Par voie sitienne : tarif sur demande. Les abomés qui paient par chèque pos-tel (trois voiets) voudront bien joindre ce

chique à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provischret (deux semaines ou plus); not abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moint avant leur départ. Joindre la dernière bende d'envol'à toute coursonnéance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noces propres en capitales d'imprimerie. PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Merce, 4,20 dr.; Tantele, 380 m.; Allemagne, 1,70 DM; Antriche, 17 xdn.; Belgique, 28 fr.; Carada, 1,20 S; Côte-d'Ivoire, 300 F CFA; Danemark. Cote-d'Noire, 300 F CFA; Danemurk, 7,50 kr.; Espagne, 110 pez.; E-U., 1 %; G.B., 55 p.; Grice, 85 dr.; Mende, 85 p.; krise, 1 500 L.; Linen, 500 P.; Linya, 0.350 DL; Lrowner, 22 f.; Novèga, 8,00 kr.; Paye-Bea, 1,75 fl.; Portupil, 85 esc.; Sanegal, 300 F CFA; Suede, 7,75 kr.; Suisse, 1,50 f.; Yougoslade, 110 ad.

लक्ष्मा केंद्र उम्मानी व निवसंद्वर १ स्ट र. . .

Physican which is constructed as a fine

Months from a personal a ...

The Control of the Co

The Continues of the Co

Control of the contro

The state of the s

the the terms of the late of

By the Total Contraction and a contraction of the

THE RESIDENCE OF STREET

and the same of the same

Contract Con

Been an appear organist the large

क्रमार्थकेक्ष्रिकेक्ष्रिकेक्ष्रिकेक्ष्रिकेक्ष्रिकेक्ष्रिकेक्ष्रिकेक्ष्रिकेक्ष्रिकेक्ष्रिकेक्ष्रिकेक्ष्रिकेक्ष्

When there is not a server of the server as a server of the server of th

was february in Flancies # 1 february

which makes the makes the second second to the

training it was proposed the same and the

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

Para term to the second with the con-

manifest that the second of the second second

parent transported by the second of the same

the transference of the second of the second

الوامع يغايد عربة عمدات الدواودي المعوس الي المعطوسي

Appearance to the spirit the state of the same

expectages and sky that the comments in the

The second of the second of the second

the second of th

The state of the s

water to the same to the party of the

Take to the same that the same to

The second second second second second second second

The first of the second of the second

The state of the s

Marie and the state of the stat

and the second s

Support AL Spin State 11. 20gg in support and in the control of the contr

The second of th

Harmonia (September 1985) September 1985 (September 1985) Sept

I will be a company of make the stage of the

Beildig warmer the district above with

المستهدد والمستوار والماري المارية

SALES SEE SEE SEE SEE SEE SEE SEE

many professionable to the second of the second of the second of

शुक्रमान्त्र स्टेसिंग् गुल्लाम् स्टब्स । १ ५३ वट वट वट

response in the same to the same of the same of

Georgia, Andreas de Latera, en la colore de la colore dela colore de la colore de la colore de la colore de la colore dela colore de la colore del la colore de la colore de la colore del la col

Bridge with grown grown within a contract of the

urs du PCF

्रण सुर्वा से के रहते. Creamper 215 - 115 - 115 - 115 - 115 -

Address that the control of the cont

The state of the s

75.

11/2

101152

10-2.

. . . . . . .

1.17.18

1 2 . 4

1000

#### Un tribunal de Belfast récuse la déposition d'un « repenti » de l'IRA provisoire

De notre correspondant

procès les plus importants de l'histoire judicisire nordirlandaise, et il se termine per un échec retentissant. Vingt-six « terroristes », membres de l'IRA provisoire ou de l'INLA (Armée de libération d'irlanda du Nord), ont quitté libres le tribunal de Belfast le 18 décambre, le témoignage de l'informateur sur lequel reposait toute l'accusation ayant été totalement rejeté.

La nouvelle fait grand bruit, tant en Iriande qu'en Grande-Bretagne, car elle signifie la faillite d'un système, celui du recours aux « super-mouchards » (supergrass), indicateurs infiltrés dens les réseaux activistes ou militants « repentis » ou « ratoumés » per la poisca. Ca procès-fleuve a duré huit mois. Quarante et une personnes ont comparu, inculpées pour la plu-pert de complicités dans divers attentats. Elles étaient poursuivies sur la foi d'informations fournies par un ancien membre de l'IRA provisoire, Raymond Gilmour, qui, en quatre ans, aure permis l'arrestation de près de soixante-dix « suspects ».

La tête de Raymond Gilmour avait été mise à prix par l'organisation clandestine, et celle-ci, pour tenter de le « neutraliser », avait enlevé son père avant de le relâcher après dix mois de captivité. Même sa femme avait essayé d'obtenir sa rétractation. Raymond Gilmour, protégé par la police, a tenu bon et a déposé devent le tribunal. Mais lord Lowry, principal magistrat d'Irlande du Nord, a récusé son témojonege en termes particuliàrement sévères, puisqu'il a déclaré que ses allégations « n'étaient absolument pas dignes de foi » et il ki a reproché de « mentir » plus souvent qu'à son tour. Trante-cinq des accusés ont été acquittés, et vingt-six d'entre eux ont été autres restent détenus pour d'autres poursuites.

C'est à partir de 1980 que la police d'Irlande du Nord, le Royal Ulster Constabulary (RUC), a mis au point le système des « supermouchards » at, grâce à celui-ci, plusieurs centaines de suspects ont été arrêtés au cours de la

Londres. — C'était l'un des seule année 1982. Un coup rocès les plus importants de sévère a sinsi été porté aux organisations terroristes. Mais, en Irlande comme en Grande-Bratagne, ce procédé a été dénoncé de toutes parts. On a soupçonné le RUC d'utiliser le chantage ou d'importantes sommes d'argent pour obtenir les services de délateurs.

Le RUC a démenti, tout en reconnaissant cependant que certains informateurs se voyaient offrir l'immunité et, bien sûr, une protection vigilante, voire les mayens de s'installer à l'étranger après leurs dépositions. En 1983, la controverse s'est système a commencé à montrer des défaillances. Un nombre de plus en plus grand de mouchards se sont rétractés et, voici un an, six membres de l'IRA avaient déjà dû être libérés à la fin de leur procès. Même le pasteur Paisley, leader unioniste extrémiste, s'est joint à la critique en déclarant que la protection accordée par le RUC à des « criminels » était, quelles qu'en scient les raisons, une « comproission inacceptable ».

Le procès qui vient de s'achever risque de sonner définitivement le glas de la tactique adoptée per la police. Qu'on le veuille ou non, cet acquittement et le condemnation » de l'accusation par le tribunal sont un succès pour l'IRA provisoire, qui s'est réorganisée depuis 1982, pervenent à réduire considérablement les vellértés de défection, et qui a redoublé d'activité ces derniers mois. C'est un dur revers pour la justice et la police en irlande du Nord. Cela entame davantage le peu de confiance que pouvait avoir la population des deux communautés dans ces institutions. A ce propos, il ponvient de rappeler que les tribuneux d'irlande du Nord comme celui qui vient de prononcer L'acquittement fonctionnent salon un récime d'exception dans les affaires de terrorisme, puisqu'ils ne sont composés depuis 1973, que d'un magistrat. Il n'y a plus de jury, car l'on craint que des pressions puissant être exercées sur les jurés.

FRANCIS CORNU.

#### RFA

#### LA REPRISE DU DIALOGUE EST-OUEST

#### M. Genscher plaide à Prague pour un renforcement des contacts entre pays européens

Correspondance

essuyés cette année par Boan dans ses tentatives de renouer un dialogue direct avec les capitales esteuropéennes, M. Hans Dietrich Genscher, le ministre ouestallemand des affaires étrangères, a entrepris, mardi 18 décembre, une visite officielle à Prague.

Le séjour de M. Genscher en Tchécoelovaquie s'inscrit dans les efforts du gouvernement allemand pour tenter de convaincre les capi-tales est-européennes de la nécessité d'accompagner la reprise du dialo-gue entre Moscon et Washington par un renforcement des contacts entre pays européens. M. Genscher - qui doit se rendre prochainement à Solia - aurait du aller à Varsovie le mois dernier, mais il avait reporté sa visite au tout dernier moment en raison des conditions jugées inaccepraison des continuous lagects manner tables créées par le gouvernement polonais, — et ce en dépit du vif désir exprimé à maintes reprises par la RFA d'établir des relations plus étroites avec la Pologne.

L'un des incidents qui avaient précédé le report de la visite en Pologne était un refus de visa à un journaliste de Die Welt, M. Carl Gustav Stroehm, qui devait accompagner le ministre. Pour éviter que le problème ne surgisse de nouveau avec les Tchécoslovaques (qui ont aussi refusé un visa au même journaliste), le ministre allemand avait décidé de n'emmener, contrairement à son habitude, aucun représentant

de la presse dans sa délégation. Au cours du diner offert mardi soir en son bonneur par son collègue tchécoslovaque, M. Chnoupek, M. Genscher a insisté sur les espoirs que les pays de l'OTAN placaient dans les futures négociations

Bonn. - Après les déboires soviéto-américaines Mais, il a également profité de l'occasion pour réaffirmer la volonté de Bonn de parve nir à une réconciliation avec ses voisins de l'Est. Evoquant indirectement la campagne lanoée dans les capitales de l'Est contre le « revanchisme » allemand, il a longuement plaidé en faveur d'un effort de tous pour aider à surmonter les plaies du passé. Il devait d'ailleurs se rendre, mercredi, au village de Lidice, anéanti pendant la deuxième guerre mondiale par une unité de SS, puis aller déposer une gerbe sur la tombe d'un soldat allemand.

Les conversations devalent porter également sur les échanges commerciaux entre les deux pays, qui ont atteint 4 milliards de marks (envi-ron 12 milliards de francs) au cours des neul premiers mois de l'année et sont en nette augmentation. Prague comme Bonn souhaitent continuer dans cette voie. Les deux partenaires ont un intérêt commun à une coopération dans de nombreux domaines, notamment dans celui de

M. Genscher sera aussi forcement confronté au problème posé par les soixante-huit citoyens est-aliemands qui se sont réfugiés à l'ambassade d'Allemagne fédérale à Pragne, et qui semblent juger insuffisants les efforts déployés par Bonn pour convaincre Berlin-Est de les autoriser à émigrer à l'Ouest. Une quarantaine de personnes ont entamé vendredi une grève de la faim pour attirer l'attention sur leur sort, et plusieurs d'entre elles ont déclaré être déterminées à aller jusqu'au bout, M. Genscher a déjà abordé cette question avec M. Chnoupek.

#### Italie

#### Un décret-loi devrait permettre de lutter contre la fraude fiscale

De notre correspondant

l'arraché dans la soirée du 18 décembre, après une longue réu-nion du conseil des ministres, enté-rine l'essentiel des mesures destinées à lutter contre la fraude fiscale des commerçants et de ceux qui exer-cent une profession libérale, propo-sées dans le projet de loi de M. Bruno Visentini, ministre des finances (républicain). Ces nou-valles possesses entrappets en primervelles normes entreront en vigueur des le le janvier 1985.

L'impossibilité de voter à la Chambre dans les délais prévus le texte de loi déjà approuvé le 29 novembre dernier par le Sénat a obligé le gouvernement de M. Craxi à recourir à l'arme du décret. Ce dernier devra, néanmoins, être voté par le Parlement avant le 19 février prochain. L'obstructionnisme des néo-fascistes et les modifications que veulent apporter au texte la démocratie chrétienne, mais surtout le petit Parti social-démocrate qui se cache pas ses « réserves » sinon son opposition, risquent de rendre difficile l'approbation de ce plan de hutte contre la fraude fiscale.

Cinq mois de polémiques et d'affrontements politiques, deux grèves générales des commerçants massivement suivies dans toute l'Ita-lie les 23 octobre et 13 décembre derniers : en voulant affronter radicalement cette question d'une fraude fiscale évaluée par certains experts à 60 000 milliards de lires (300 millions de francs) par an, M. Visentini a touché un véritable tabou. L'ampleur de ce phénomène, dans un pays où les salariés contri-buent pour 54 % aux recettes de l'impôt direct, est pourtant évidente. Ainsi, en 1982, les employés ou les ouvriers de l'industrie déclaraient un revenu annuel moyen de 9,7 mil-lions de lires. Mais de nombreuses catégories de commerçants déclaraient ne gagner que 6, 7 ou 8 mil-

Au cours des années précédentes, diverses mesures telles que le « refus fiscal obligatoire » ou la « caisse enregistreuse » avaient été décidées afin de pouvoir contrôler plus préci-

Rome. -- Un décret-loi, adopté à sément le gain réel des comm cants. Mais celles-ci s'étaient révé-lées insuffisantes. La loi kalienne prévoit, en effet, que toutes les entreprises ou les commerces dont le chiffre d'affaires annuel est inférieur à 780 millions de lires (95 % d'entre elles sont dans ce cas) peu-vent bénéficier d'une • comptabilité simplifiée ». Or celle-ci, très facilement manipulable, rend presque impossibles les éventuels contrôles des inspecteurs du fisc. M. Visentini propose donc l'instauration systèmatione d'une « évaluation forfaitaire » qui permette aux inspecteurs du fisc d'évaluer, indépendamment de la déclaration du commerçant lui-même, l'ampleur de son revenu réel.

#### Compromis

C'est sur ce point que se concen-trèrent l'opposition des organisations de commerçants ainsi que celle des diverses forces politiques, particuliè-rement sensibilisées aux quelque 10 millions de voix que représentent les commerçants, artisans, membres des professions libérales, etc.

Trouver un compromis n'a pas été une chose facile. Il fallait pouvoir à la fois garantir des contrôles du fisc plus rigoureux mais éviter les abus que peut créer l'arbitraire des agents des contributions. L'essentiel du projet de M. Visentini a été sauvegardé. Tous les contribuables qui bénéfi-cient de la comptabilité simplifiée pourront être sujets à l'« évaluation forfaitaire ». Mais c'est par un tirage au sort que seront choisis les commerçants qui y seront soumis. Le texte précise que « dans les avis de vérification devront être indiqués spécifiquement les faits qui fondent la présomption de fraude ». C'est ce que demandait la démocratiechrétienne. De surcroît, les paramètres choisis pour le calcul de l'« évalua-tion forfaitaire » devront exclusivement tenir compte des facteurs liés à l'activité professionnelle du commerçant et non de son niveau de vie privée.

(Intérim.)

#### A TRAVERS LE MONDE

#### Afghanistan

 BOMBARDEMENT DES EN-VIRONS DE KABOUL PAR LES FORCES GOUVERNE-MENTALES. - Les forces soviéto-afghanes bombardent presque chaque nuit les environs de Kaboul, afin de dismader la résistance de lancer des opéra-tions à l'occasion du cinquième anniversaire de l'intervention de l'armée rouge, ont indiqué des diplomates occidentaux, mardi 18 décembre, à Islamabad. L'armée soviétique a, d'autre part, ramené sur la capitale des unités qui se trouvaient auparavant dans la vallée stratégique du Logar, au sud de Kaboul. Selon les mêmes sources, la résistance aurait attaqué « avec l'aide de l'Iran » un convoi soviétique près de la ville d'Hérat, à l'ouest du pays. – (Reuter, AFP.)

#### République sud-africaine

QUATORZE MINEURS TUES ACCIDENTELLE-MENT. - Deux accidents distincts ont provoqué, lundi 17 décembre, la mort de quatorze mineurs dans les mines d'or. Huit

d'entre eux ont trouvé la mort dans une mine de l'Est Rand Proprietary, à l'est de Johannesburg. Les six autres ont été tués dans une mine de la vallée du Reef appartenant à la compagnie Anglo American, située au sud-ouest de Johannesburg.

# RFA

■ VOITURE PIÉGÉE. – Une voiture dont le coffre était rempli d'explosifs a été déconverts, mardi 18 décembre, à une dizaine de mètres de l'entrée du centre d'instruction militaire américain de l'OTAN à Oberammergau (Bavière). Son coffre contenzit trois bouteilles camping-gaz dans lesquelles se trouvaient entre 25 et 35 kilogrammes d'explosifs, ainsi que des cartouches explosives.

#### Sri-Lanka

• NEUF POLICIERS TUES PAR L'EXPLOSION D'UNE MINE. - Neuf policiers ont été tués, mardi 18 décembre, par l'explosion d'une mine télécommandée au passage de leur véhi-cule, dans le secteur de Kalawanchikudy, dans l'est de l'Ile, a annoncé le gouvernement.

# Le coup de patte de Fred



Griffe somptueuse pour main voluptueuse: bague «panthère» or et émail.



Une nouvelle griffe plus acèrée: or et diamants. (Bague, clips d'oreilles et pendentif).

FRED josillier, 6, rue Royale. Paris 8º. Tél. 260.30.45.

Le Clandge, 74, Champo-Elysses \* Hécal Méridien, Pans \* Aéroport d'Orly. Hötel Lows, Monte-Carlo • 21, bd de la Crossette, Canoes. 20, rue du Marché, Genève • Beverly Hills • Housson • Dallas • New York.

#### Espagne Crise politique au Pays basque

(Suite de la première page.)

Arguant de la nécessité d'être « le président de tous les Basques », le lendakari avait fait savoir qu'il reésident de tous les Basques. fuserait de se présenter à la réélec-tion s'il n'était pas exempté de la discipline de parti. La direction du

Nouvelle crise en mai dernier, orsque le PNV de Navarre, très lié à M. Garaikoetxea, se refusait, mal-gré les injonctions de l'Euskadi Buru Batzar, à faciliter l'élection à la tête du gouvernement navarrais d'un re-présentant de la formation conservatrice, Alliance populaire. La direc-tico du PNV répliquait en dissolvant la section de Navarre du parti, pri-vant ainsi le lendakari d'une de ses principales bases d'appui.

Ce nouveau heurt mettait en évidence l'aspect politique des divergences surgies au sein du nationa-lisme basque : tandis que l'Euskadi Buru Batzar se montrait favorable à un rapprochement avec les formations politiques conservatrices à Ma-drid, le lendakari (qui aimait à se définir comme social-démocrate») était réticent, et penchait davantage pour l'établissement d'un modus vivendi avec les socia-

listes. Le troisième affrontement durait depuis le début du mois de novem-bre. Il était dû aux divergences d'interprétation d'une loi qui, depuis son approbation par le Parlement de Vi-toria en 1983, n'a cessé de diviser le PNV: la loi des territoires historiques. Elle répartit les attributions et les ressources financières entre le gouvernement de Vitoria et les Diputaciones, les organes de direction des trois provinces basques, dont les

titulaires sont très liés à l'Euskadi Burn Batzar.

M. Garaikoetxea considérait indispensable de concentrer un grand nombre de prérogatives entre les mains de son gouvernement si l'on voulait que celui-ci pût réellement remplir sa tâche et se structurer de manière moderne. Invocuant au contraire les vieilles franchises · fueros », dont jourrent jadis chacune des provinces basques, les ad-versaires du lendakari cherchaient à le dessaisir d'une partie de ses com-pétences en les cédant aux Disputaciones, davantage contrôlées par la direction du PNV. Celle-ci avait finalement réussi à imposer ses thèses lors d'une assemblée, tenue le 15 décembre, mettant ainsi le lendakari au pied du mur.

Son départ ne contribuera certai-nement pas à clarifier la situation politique au Pays basque. Le PNV a démontré à nouveau son hétérogé-néité politique, et se retrouve plus divisé que jamais : une grande partie des « bases » du parti, au Guipuzcoa et en Navarre surtout, continuent d'appuyer le lendakari sortant.

Vue de la capitale, la démission de ce dernier a également de quoi inquiéter : contrairement aux nationa-tistes durs de son parti, M. Garaikoetxea avait souvent tenté, sans gage un peu plus conciliant face au gouvernement de Madrid. Tout porte à croire que son successeur n'en fera pas de même. Et ceux qui, dans les milieux proches du pouvoir à Madrid, semblaient se réjouir de la crise affectant la formation majoritaire au Pays basque, risquent de

THIERRY MALINIAK

#### M. Garaikoetxea:

#### un homme trop moderne pour son parti

De notre correspondant

pour son parti. » Ce jugement de taurs n'est sans doute pes sans fondement et contribue à expliquer pourquoi calui qui fut le prebasque depuis l'autonomie re-trouvée s'est, de fait, vu obligé par la direction de son propre parti à donner sa démission.

M. Garajkoetxea avait tenté de secouer la tutelle pesante du Parti nationaliste basque (PNV), qui aspire à dominer tous fes rouspes de la vie politique. Aussi avait-il formé un gouvernement relativement indépendant, décidé à gérer les affaires publiques sans en référer continuellement à le direction du PNV. Les divergences qui l'opposaient à cette dernière étaient également d'ordre politique. En matière d'éducation, de « problèmes de société », du rôle du secteur public dans l'économie, M. Garaikoet-xea avait défendu plus d'une fois des options plus avancées que les principeux dirigeants du PNV, davantage liés aux secteurs conservateurs de la « famille » démocrate-citré-tienne.

#### Une éducation chrétienne

Au moment de l'arrivée des socialistes au pouvoir à Madrid, en décembre 1982, le président du gouvernement basque avait tenté de parvenir avec eux, malgré l'opposition de nombre de ses collègues, è un « accord hiscorique » mettant fin, une fois pour toutes, à la querelle entre Madrid et Vitoria. « Dans le paseé, la gauche a toujours mieux compris la revendication à l'autonomie que la droite », affamait-il.

Tout semblait pourtant préditsposer M. Garaikoetxea à parta-ger les vues des éléments les

Madrid. — « Garalkoetxea dé-fendait des idées trop modernes Né en 1939 à Pampelune, au fluencée par les idées réactionnaires du carlisme. Il étudie. comme la plupart des dirigeents du PNV, dans un collège catholique, puis à l'université de Deueto, en Biscaye - dirigé per les jésuites, - où il est reçu en

> Il travaille ensuite durant plusieurs années au sein du secteur privé, en Biscays et en Nevame, et acquiert à cette époque la réputation d'un négociateur tenace face aux travailleurs. Nommé président de la chambre de commerce de Pampelune au début des années 70, il commence alors à s'intéresser au nationa-lisme basque et apprend, à trente-cinq ans. la langue basque, l'euskera, qu'il n'a jamais vraiment dominée à fond.

C'est le « leader historique » du PNV, M. Juan Ajuriaguerra, qui lui fers gravir rapidement les écheloris au sein du parti. En 1977, une assemblée du PNV à Pampelune la nomme président de l'Euskadi Buru Batzar, le principal organe de direction nationaliste. Il est ensuite désigné, en 1979, président du Conseil général basque, une institution provisoire destinée à préparer l'octroi de l'autonomie à cette région. C'est lui qui négocie la même année avec le président du gouvernement espagnol. M. Adolfo Suarez, le statut de Guernica, grâce auquel le Pays basque retrouve l'autonomie qu'il avait perdue quarante ans auparavant, avec la chute de la République. Après la nette vio-toire du PNV aux premières élections régionales en mars 1980, M. Garaikoetxea s'installe à la présidence du gouvernement de Vitoria, et est ensuite réélu en fé-

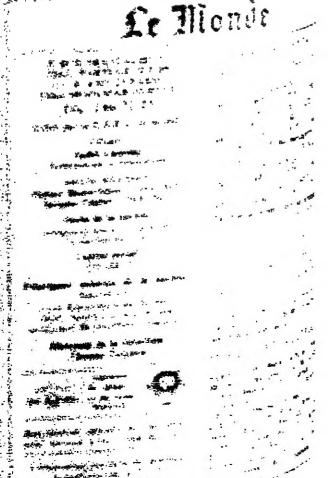
Th. M.

#### Attentats en série contre l'oléoduc Rota-Saragosse

Madrid (AFP). - Trois attentats à l'explosif ont été perpétrés, mardi 18 décembre, en trois points de l'oléoduc Rota (Cadix)-Saragosse, utilisé pour le ravitaillement en ké-rosène des forces militaires espagnoles et américaines en Espagne. Construit à l'origine par les Améri-cains pour le ravitaillement de leurs bases aériennes en Espagne, il est géré par la compagnie nationale Campsa dans le cadre de l'accord de défense bilatéral hispano-américain du 2 juillet 1982.

C'est la première fois que cet oléoduc est visé par des attentats. La

première explosion s'est produite aux premières heures de la matinée à Ariza, localité située près de Arcos-de-Jalon, à 200 kilomètres an nord-est de Madrid, dans une sousstation de l'oléoduc. Elle a provoqué un incendie qui a été rapidement maîtrisé. Le second attentat a cu lieu à 60 kilomètres à l'est de Saragosse, à la station de pompage de Bujaraloz-La Almolda. Le troisième a été commis dans l'après-midi de mardi à Valfarta, à une dizaine de kilomètres du précédent dans la province de Huesca.



#### **Tchad**

#### La « surprise » du commandant Jalloud

Le commandant Jalloud, numéro deux libyen, qui a été reçu lundi 17 décembre à Rome par le pape Jean-Paul II et le président Pertini, a, après le colonel Ka-dhafi, accusé la France de « violer l'accord sur le retrait des troupes libyennes at françaises

Se déclarant « surpris » des déclarations faites dimenche soir à TF1 par M. François Mitterrand, qui avait dénoncé la pré-sence de soldats libyens dans le pord du Tchad, M. Jalloud a cité « trois violations » de l'accord par la France : les vols de reconsance des avions français auprésence des troupes frança proximité du territoire d'où elles se sont retirées. « D'un point de vue militaire, ce n'est pas un re-trait », a-t-il dit ; et les déclarations des responsables français sur la possibilité d'un retour rapide des soldats français au

Le commandant Jalloud a déclaré par ailleurs qu'une commission mixte avait présenté un « rapport final » confirmant le relibvens > et des soldats français. « Les Français font partie eux aussi de cette comm t-il souligné. Il s'est capandant gardé d'accuser directement M. Mitterrand, estiment qu'il est la cible d'une « campagne des Américains et de la droite fran-çaise qui vise à le mettre dans

M. Jalloud a enfin déclaré qu'il stait une commission mixte gréco-franco-libyenne pour confirmer l'absence des troupes libyennes au Tchad.

Les propos de M. Jalloud appellent plusieurs remarques : si les troupes libyennes s'étaient retrées du Tohad conformément

connaissance effectués périodi-quement au-dessus de tout le tarritoire tchadien par des Ja-guar, des Mirage-IV et des Breguet-Atlamic, n'auraient plus de raison d'être, comme aurait disperu l'offre faite à N'Djamena de renvoyer des troupes fran-çaises au Tchad. Dénoncer comme un non-retrait la pré-RCA est un argument spécieux, mais il faut bien reconnaître que les responsables français ont, de ce point de vue, donné des arguments aux dirigeants libyens. Pour atténuer, sans doute, l'effet du retrait du Tchad alors que Tripoli y laissait des troupes, M. Mitterrand n'a-t-il pas expliqué lui-même que la France pouvait agir très rapidement, en cas sement du 16º paralièle, à pertir de la RCA ?

Le comité mixte franco-libyen

a pu observer le retrait de toutes

les troupes, dit d'autre part, M. Jalloud. Le communiqué du ministère de la défense, en date du 10 novembre, était, contraire-ment à celui du Quai d'Orsay, beaucoup plus prudent, se servateurs qui, au nord du Tchad, n'avaient pu visiter que quatre bases, avaient pu observer les « mouvements de retrait ». Il y a là une nuence de taille qui permet, aulourd'hui, à qu'ils n'ont jamais confirmé « le » retrait libyen. Quant à la commission mixte grécofranco-libyenne, on continue d'affirmer, à Paris, qu'elle n'existe que dans l'imagination des dirigeants de Tripoli. « La diplomatie est une affaire lente, difficile. On a des partenaires qui sont difficiles aussi », déclarait

Jean-Sébastien

Alberto

Basso

3

850 pages 290F

le moins que l'on puisse dire.

Finand ,

La "somme" la plus

sujet... un chef-d'œuvre

Harry Halbreich.

importante sur le

de la musicologie

contemporaine.

#### Guinée

#### Le président Conté renforce ses pouvoirs et forme un gouvernement plus homogène

nate le decembre, en ini de juni-née, une refonte de l'équipe de mili-taires au pouvoir en Guinée depuis le 3 avril. Le colonel Conté, qui co-mule désormais les fonctions de pré-sident du CMRN (Comité militaire de redressement national) de chef de l'Etat de chef du gouvernement et de ministre de la défense et de la sécurité, a supprimé le poste de pre-mier ministre, qu'occupait le colonel Diara Traoré, réduit de moitié le nombre des membres du conseil des ministres et lancé un avertisser aux membres « corrompus » de l'ad-

Tout en renforçant ses propres at-tributions, afin de mieux contrôler le groupe d'officiers qui s'était emparé du pouvoir une semaine après le décès de Sekou Touré, le colonel Conté entreprend, ainsi, une réorga-nisation qu'il préparait de longue main. La suppression du poste de premier ministre répond à la sois à des raisons d'efficacité et à la volonté de placer le chef de l'Etat clairement au-dessus de ses pairs. Le colonel Conté s'est entouré de quatre ministres d'Etat, aux attributions clargies, dont le choix a été fait pour que chacun des principaux groupes ethniques du pays (Peuls, Malinkés, Forestiers et Soussous) soient repré-

Le capitaine Mamadou Baldé, un Peul, se voit confier le ministère d'Etat chargé de la réforme administrative et de la fonction publique, d'autant plus important que la Guinée doit s'engager dans la réduction des effectifs de l'administration et la privatisation d'une partie du secteur parapublic. Le colonel Diara Traoré, an Malinke, dont l'action en tant que premier ministre a souvent prêté à controverse, est rétrograde au este de ministre d'Etat chargé de 'éducation nationale, où il sera encadré par deux secrétaires d'Etat.

Le capitaine Jean Tracré, un Forestier, qui passe pour le « protégé » du chef de l'Etat, voit ses fonctions renforcées en recevant la responsabi-lité d'un ministère d'Etat chargé du plan et des ressources naturelles, secteur stratégique de l'économie guinéenne. Enfin, le capitaine Fa-ciné Touré, un Sousson (l'ethnie du colonel Conté) également considéré comme proche du président gui-

Le président Lansana Conté a an-noncé, dans un message diffusé étrangères, est promu ministre mardi 18 décembre, en fin de jour-d'Etat chargé des affaires étranétrangères, est promu ministre d'Etat charge des affaires étrangères et de la coopération internatio-

Depuis fin octobre, le président Conté avait laissé entendre que le redressement du pays passait par une série de réformes indispensables. Il estimait notamment - il l'a répété dans son allocution de mardi soir - que certains ministres, pour la plupart militaires, choisis après le coup d'Etat du 3 avril, étaient . încompétents ». Il a jugé, depuis, que d'autres avaient surtout « cherché à satisfaire leurs intérêts person-

#### L'heure des choix

En renforçant son autorité sur une équipe dirigeante réduite et plus ho-mogène, le président Conté fait égaent comprendre qu'après une longue période d'apaisement - qu'il jugeait indispensable tant les Guiens avaient été traumatisés par le régime précédent, - un élan doit être donné pour reconstruire le pays. « Il ne faut plus confondre laisser-faire et liberté », nous avait-il déjà dit voilà deux mois (le Monde du 30 octobre), avant d'ajouter, un peu plus turd : « Le moment viendra où il faudra avoir fait son choix. Ma patience aura des limites : ceux qui n'auront pas évolué s'en aperce-vront > (le Monde du 7 novembre).

En Guinée, l'heure des choix a donc sonné. En avril, le colonel Conté avait été choisi par ses collè-gues parce qu'il était le plus ancien dans le rang le plus élevé. En mon-tant anjourd'hui en première ligne, le président Conté entend mobiliser les énergies afin de pouvoir négocier, dans de meilleures conditions les crédits et les réorganisations jugées nécessaires par les organismes d'aide internationaux, notamment le Fonds monétaire international, avec lequel des négociations sont déjà en-

Il entend également s'assurer, dans cette phase de relance de l'économie, que l'ordre public ne sera pas troublé, en particulier par de jounes officiers en mal de complots. Le défi est done lancé. Il reste à savoir comment il sera relevé.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

#### Le nouveau cabinet

A la suite du remaniement mi-nistériel intervenu mardi 18 décambre, la composition du nouvesu gouvernement guinéen est

Président de la République, chef du gouvernement, ministre de le défense nationale : colonel Lensana Conte :

Ministres d'Etat

Réforme administrative et fonction publique : capitaine Mamadou Salde;

Education nationale: colonel Diara Traore: Affaires étrangères et coopération internationale: capitaine

Facine Toure: Plan et ressources naturelles :

capitaine Jean Treore; Ministres

Développement agricole : chef de batailion Alhouseyni Fofana; Economie et finances : chaf de bataillon Sory Doumbouya;

Aménagement du territoire capitaine Kerfelle Camara;

Travail et affaires soci Dr Mariama Dielo Barry ;

Communication et tourisme: capitaine Mohamed Traore; Développement industriel : M. Richard Habe :

Commerce : capitaine Sherif Dialio. Justice : chef de betaillon Koline Lama.

Santé publique : Dr Memedou Kaba Bah. Affaires religieuses : El Hadj Thierno Abdoukehmane Bah.

Jeunesse, arts et sports : capitaine Marnady Bayo. Secrétaire permanent du Co-

mité militaire de redressament national (CMRN) avec rang de ministra : capitaine Lancine Secrétaire d'Etat. auprès du

président de la République, chargé de la défense nationale : chef de bataillon Ousmane Sow. Secrétaire d'Etat auprès du

président de la République charge de la sécurité : M. Hervé Vincent Bangoura.

Le nouveau gouvernement, comprend également onze secré-

#### Ethiopie

#### L'aviation gouvernementale aurait bombardé une colonne de réfugiés

Des avions de combat éthiopiens de type Mig ont bombardé une colonne de réfugiés de la province eptentrionale du Tigré fuyant vers le Soudan, faisant dix-huit morts et cinquante-six blessés, dont des enfants, a affirmé, mardi 18 décembre, à Londres, un porte-perole du Front populaire de libération du Tigre (FPLT) (le Monde du 19 décembre). L'attaque a été lancée le 3 décembre dernier près de la ville de Shelalo, qui constitue le point de passage en Erythrée des réfugiés du Tigré vers le Soudan, a précisé ce porte-parole, M. Asfaha Hagos.

Ces affirmations ont été implicitement confirmées par un membre de l'organisation humanitaire Médecins sans frontières (MSF), le docteur Alain Moren, qui, rentré du Soudan à la lin de la semaine dernière, a indiqué avoir soigné dans un camp

de transit simé sur la frontière quest de l'Ethiopie, à Tekalubab, cinquante-huit personnes blessées par des éclats d'obus, dont 30 % d'enfants. - Ces trois dernières semaines, a indiqué le docteur Moren, la population du camp est possée de six mille cinq cents réfugiés à trente-cinq mille. Les respon-sables tigréens, qui s'occupent des réfugiés, s'attendent que ce chiffre augmente jusqu'à cinquante mille à la fin de la semaine et soixante-dix mille à la fin de l'année. »

A Genève, un porte-parole du (HCR) Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés 2, d'autre part, déclaré : « Il n'y a plus de nourriture pour les cent vingthuit mille Ethiopiens qui vivem dans des camps de réfugiés contrôlés par le HCR, et une épidémie de rougeole s'est déclarée. » -

# **AMÉRIQUES**

#### LES RÉFUGIÉS SALVADORIENS TENTÉS PAR L'AUTOGESTION

#### Josyane, Patrick, Anouska et les autres...

De notre envoyé spécial

lons toute la responsabilité... » Il a dir ça d'une petita voix douce mais ferme, José. Sous la foupiote qui pend du toit de planches de sa cahute, on distingue mal son visage aigu, mangé per la barbe. Il a l'air frêle, fragile même, et pourtant sa voix po-sée, sans agressivité, impressionne. A la porte de la baraque, dans la nuit tropicale trouée de lucioles et de nuages de moustiques, des femmes silencieuses attentives, des gosses nus, le ventre gonfié evec des regards d'adultes, qui fixent José Licao réfugiés de Bethania.

Directour? Un bien grand mot. Mais responsable, oui. Responsable de mille six cents personnes, dont 80 % d'enfan y a un peu plus de 15 % de femmes. Reste moins de 5 % d'homme à Bethania : une proportion banale, classique comme dans ces dizzines d'autres camps de réfugiés que l'on peut visiter au Salvador seigné à bienc per cinq ans de guerrs. Et où près de trois cent mille personnes erreur d'un bout du pays à l'autre à le recherche d'un toit de paille ou de branches, d'une louche de haricots noirs, d'un abri. surtout contre les bombes, les fusillades les rafles et les massacres.

Bethania, c'est tout de suite après Saragosse. Une piste en terre monte è fianc de revin jusqu'au camp. Au sommet alignement de beraques, des fumées grises qui montent des cuisines rustiques, en plein vent, du linge qui sèche, des femmes qui nt et des enfants qui jouent : qualque chose qui ras-semble presque à un village de l'intérieur, précaire mais vivant. En contrebes, après la gros chaîne que l'on redresse, la nuit, pour « fermer » la camo, d'autres cahutes en bois, une école (1), une infirmerie, bien modeste avec son armoire à médicaments presque vide, un etalier de me-nuiserie : en bref, une esquisse d'infrastructure, un pas vers le

Betheris, bien sûr, d'est le e provisoire », le dénuement, la « dépendance » à l'égard des orconjustions internationales humanitaires (la Communauté euroenne est le principal bailleur de fonds de Bethania), de l'Eglice, des « autres », étrangers ou salvadoriens. C'est l'humiliation, l'angoisse. Les hommes, les vrais, sont ailleurs : dens la ciendestinité, dans les mequis du Front Ferebundo, ou bien morts ou « disperus ». Tous les liens pourtant - comme dans les autres camps de réfugiés — ne sont pes complètement coupés entre cette population de femmes et d'enfants (dont une bonne proportion d'orphelins) et les « perents a : frères ou compegnons. Parfois, ils viennent, le nuit. Tout le monde le sait. Personne n'en parle. Mais à Bethania, il y a eu quinze naissances per mois cette

ici, en 1982, il n'y avait rien. Rien que des collines, un ravin, une source, une fince (ferme) abandonnée. Médecins du monde, qui lançait l'opération « Un avion pour le Salvador » a tout recheté, le terrain, les broussailles, et deux ou trois ca-

#### lls sont venus de partout...

Tout de suite, quarente tonnes de médicaments sont ar-rivées à Betbania, distribuées avec le concours de la Crobs Verte salvadorienne et de l'Eglise. Alors, ile sont venus de pertout, du Chaletenango, dens le nord, de Suchitoto, un « sale coin » qui sent la mort à longueur d'année, du Morazan, où l'armée n'en finit pas de monter des offensives contre la guérilla. Les réfuciés sont venus vers Bethania qui est devenu, en deux ans le

San Salvador. - « Nous vou- : camp de réfugiés « modèle » du

Celui où les gosses meurent moins vite qu'ailleurs de broncho-pneumonie ou des parameurent plus du tout depuis quelques mois. Le paludisme n'a pas été enrayé, mais c'est comme ca dans presque tout le Selvador, A Bethania. à mipents, on plante du mais, des tomates, des frijoles (haricote noirs), quelques inities. C'est insuffisant, bien sûr. « Le douzième des besoins », dit Anouska, de Médecins du monde. Mais c'est qualque chose. Et il y a un « resconsable » à l'agriculture. Line pompe - quand Patrick, lui ausai de Médecins du monde, parle de « la pompe », R. a. presque les farmes sux yeux, - amène maintenent l'eau de la source depuis le ravin jusqu'au sommet de la

L'équipe de Médecine du monde est modeste. Un médecin, Josyane, et deux ou trois bénévoles, comme Patrick et Anoxista, qui est d'origine polonaise. « Avec un selaire de survia », dit-elle en riant. Elle essure l'intendance. José, le « direc-teur », est salvadorien. Ancien maçon, étudiant en architecture, et employé à plein temps dans le camo. Bethania, c'est sur, c'est un succès, grâce à ces gerçons énorme. Un tel succès, que des problèmes » ont surgi catte an-

Un a conseil » du camp de Bethanis a été élu per les réfugiés. Ses membres ont protesté. d'abord timidement, contre les sons de médicaments et d'aliments. José, qui n'est pes réfu-gié, appartient au conseil et il en est de toute évidence le patron. e il y a eu des périodes où tout manquett », dit-il sans acrimonie. Mais il ajoute : « La population a réagi très fortement. Elle voulait comprendre et savoir... » Un langage politique ? Sans doute, pour préciser : « Nous voulons assumer toute la résponsabllité.... > En bref, une demande d'autogestion. « Nous sommes pour le dialogue », affirme José. Le dialogue ? Le maître-mot dans le Salvador de cette fin de 1984. Et il énumère les projets du conseil : une cuisine communautaire pour remplacer les fo-gons rudimentaires dispersés sur la colline, devant chaque champs (cabane), un moulin à mais et à haricots, des ateliers, des chemins, l'électricité dans les bara-

José et les autres membres du conseil restant très recommentsants à Médecine du monde pour l'œuvre déjà accomplie. Ils sont même disposés « à continuer le collaboration avec l'organisa-tion ». Mais manifestement, ils estiment qu'ils doivent franchir un nouveau pas. « Pourquoi pas ?'» disent Serge, Josyane, Patrick et Anouska. Mais ils sont un peu perplexes. Ils ont besu-coup donné, et ils continuent de donner beaucoup à Bethania qui est un peu « leur enfant ». Les réfugiés ont « grandi ». Ils veulent s'assumer. « Normal », disent-ils encore. Mais ils ant quand même le cœur un peu gros. Ils ne sont pas très surs que le « conseil » est vraiment représentatif de l'ensemble des réfugiés. Et sur-tout ils voudraient être certains - vraiment certains - que Bethania peut devenir tout de suite un « vrai » village salvadorien au-togáré, L'expérience, la première en cinq ans de guerre, les séduit. Mais les risques les inquietent. Cer ils l'aiment fort Bethenin...

- MARCEL NIEDERGANG.

(1) L'école accueille, depuis no-vembre 1984, cent cinquante en-fants assistés par plusiours institu-trices salvadoriennes.

PRET A PORTER DE LUXE POUR HOMMES.

18, Bd HAUSSMANN - PARIS 9eme

Etate-thi

se le pri
sense le la conscionate des le conscionate des le conscionate des les refres le conscionate de la conscionate del conscionate de la conscionate del conscionate de la conscionate de l

LE PRACTICE C

13 CE 3 CE

13 F. ...

COPE.

5255 S.

و عن معناسية

A 1855-1940 150

the light of

Maria Service

THE CHAPTER OF

12 to .

2. -

TE 13027

ביבי מים ביבי

و المات و

ges a leut er

ne i Paris

E WING

Lateral Line .

בי אבער כב כי

THE PARTY OF

ಪ್ರಕ್ಷೇ ಮ ಪ್ರವೇ 11 70

designs in

TENEDERS CL

200 1 St 1-U

DESCRIPTION COM

e Le de Gi

à position de

te de l'iran . i

incient lide

हेंद्र हे ज़िल्ला

(ma Rem. 'e

马达 来记法 ಇತ್ತಿಕ ಈ ಸ್ವಾಪ್ತ

I Chin

ويخبر نا فالح

marie con.

antemque er

THE RE DOLL.

THE REPORTS

Tie de personn

ім этосіатье

# gistralemen

Ket doute 33

Apres tout.

m participale

Ditties active

Memier m:

SE SERVICION CE

pemier, dun

UN CEPTAIN

marchi: ::

Sofreres : 2 So

ma aucure an maché à sa voca ser de l'oppo-dier. M. Amir les de la mélé ana, bakhina di appochent d' de finanche a sa sidier de la mélé ana sa bakhina di appochent d' de finanche a sa sidier geménale a sidier geménale.

mane general a

tab. Certain

andrice d'ant

ministre com de Monta

dani de il cu

and desire

a personnelle alique, car de foie de saint de Contract

Series agranch Seringuer in res

the remarkable of the control of the

Mr. Paission:

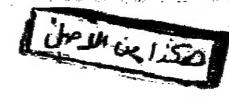
de persee.

de se soumette
desire ce don
maine pable. I Per see

Lors d'une multipressi de M. Weighterier e disgra ins Lions de Sisserses de budget militaire at and 







# LES REPORTED TO TENTIS PAR ... Josyane, Patrick, Anous et les autres...

with the Room family and plante gue general ele see est 推 神 日本 山 山 ADDRESS. THE SHIP OF ACT AND SEE with the best of the Agent is read to remain a read of HAMPINE SERVICE PLANT THE THE THE or selection, the Fine Come Property of the last of the last of the last Whileto To Destruction

The state of the s क्रिकेट पंजापत के कि कि का के के किया होने अने १९ ५ । THE REPORT OF THE REAL PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PERSON OF THE Transport a Service of profesion marines discount to Stephen hand distinguished the training and the the 187-species years you want الوادي المرد فيتوافها والمتراكل معطير للكافية FAR THE REPORT A FRANCE 14年11年、20日 - 19日 the street was a section of the said THE PARTY AND SOLVE THE property and company to the same of the same of the street of the recovery of

新聞 14 mm 1 mm 1 mm 1 mm 1 mm 1 mm garde (the egoternal of the conproperty on the same of the agreement of the second of the second 大切をあってABでおりをも、サイン・サール・・ CONTRACT OF STREET, AND A STREET, AND A terretar analysis acres in a large to the contract of العراد مورا لعادي فأراجه المؤلما المسترجيجين Supposed the same the second

Topic rule was the street

#### THE MARK AND DO JOSEPH TOTAL



#### **États-Unis**

#### LE CONGRÈS JUGE INSUFFI-SANTES LES COUPES PRÉ-VUES PAR M. REAGAN DANS LE BUDGET DE LA DEFENSE

(Correspondance.)

Washington. - Grâce à l'appui du président Reagan, M. Weinber-ger, ministre de la défense, l'a emporté dans la lutte qui l'opposait à ses collègues du gouvernement au sujet du budget militaire. La bataille, toutefois, est loin d'être gagnée au Congrès, où même les leaders républicains estiment que les concessions de M. Weinberger sont loin de celles jugées suffisantes pour l'adoption du budget par la Chambre des représentants contrôlée par une majorité démocrate.

Certes, pour l'année fiscale 1986, M. Weinberger a accepté une réduc-tion des dépenses militaires de 8,7 milliards de dollars, allant ainsi au-delà des 8 milliards de réductions recommandés par M. Stockman, directeur du budget. Mais, au lieu des 20 milliards de coupes recommandées par ce dernier pour 1987 et des 30 milliards pour 1988, M. Weinberger n'envisage de dimi-nuer les dépenses militaires que de 9 milliards en 1987 et de 10 mililards en 1988. Ainsi, au lieu d'un montant total de 56 milliards de dollars de réductions pour la période de trois ans aliant jusqu'en 1988, comme le demandait M. Stockman, appuyé par la majorité des ministres et l'état-major républicain, le Penta-gone envisage seulement une réduc-tion de 28 milliards de dollars.

Les démocrates dans l'opposition, mais aussi un certain nombre de républicains, notent que les réduc-tions proposées par M. Weinberger ne permettront pas au président Reagan d'atteindre son objectif de ire de moitié (soit 100 milliards de dollars) le déficit budgétaire d'ici à 1988. D'autre part, il est très douteux que le Congrès accepte que soient augmentées les soldes militaires, comme le propose M. Weinberger, alors que les traitements civils doivent être réduits. Ainsi les milieux du Pentagone s'attendent à un vigoureux affrontement au

Lors d'une conférence de presse, M. Weinberger a dit que les proposi-tions du directeur du budget auraient « sauvagement » abaissé le budget militaire et qu'il serait « extrêmement dangereux » pour les États-Unis de » geler » les dépenses militaires. Les partisans d'une pause dans le rythme d'accroissement des crédits de la défense estiment, quant à eux, que M. Reagan ne pourra atteindre son objectif de réduction du déficit qu'en procédant à de nouveiles coupes claires dans les programmes « civils ». En effet, sans les économies recommandées sur le budget militaire, le président devra, contrairement à ses promesses, soit augmenter les impôts, soit prévoir de nouvelles réductions de pro-grammes nos militaires. Le sénateur Paul Laxalt, ami intime de M. Reagan, a souligné, pour sa part, qu'une économie saine était essentielle pour la sécurité du pays ». Il appa-raît donc que le marchandage entre le chef de l'exécutif et le Congrès ne

HENRI PIERRE.



#### Vietnam

## Paris se préeccupe d'Ho-Chi-Minh-Ville

Lan, de venir au Quai d'Orsay pour hui exprimer la préoccupation du condamnations pour espiounage pro-noncées par le tribunal de Ho-Chi-Minh-Ville, a indiqué le porte-

Cinq personnes ont été condam noes à mort et trois autres à la détention à perpétuité, mardi, après avoir été jugées coupables de tentative de renversement du régime commu-niste de Hanoï (le Monde du

Le porte-parole du Quai d'Orsay a précisé que des recherches étaient en cours pour vérifier les indications, recueillies de sources concordantes au Vietnam, selon lesquelles plusieurs des accusés, dont deux des condamnés à mort, seraient de nationalité française. Paris, a indiqué le porte-parole, se réserve toute possi-bilité d'action si ces informations sont confirmées.

A Cannes, la fille de l'un des condamnés à mort d'Ho-Chi-Minh-Ville, M. Mai Van Hanh, a adressé un télégramme à M. François Mitterrand pour lui demander d'intervenir en faveur de son père.

Interrogée par l'AFP, Sophie Van Hanh a déclaré avoir appris la nou-velle en regardant la télévision et avoir formellement reconnu son père. « Mon père, qui a la double nationalisé française et vietna-mienne, est pilote de ligne à Royal Air Maroc, » t-elle précisé, et il était parti au Vietnam en août der-nier. Depuis, ma sœur Clara et moi n'avions plus de nouvelles. »

L'ancienne épouse de M. Mai Van Hanh, qui vit également à Cames, a indiqué, de son côté, que le père de ce dernier était autrefois vétérinaire à Hanoï et marié à une Eurasienne. M. Mai, ajoute-t-elle, a été officier instructeur dans l'aviation française

A Ho-Chi-Minh-Ville, annonce l'AFP, des sources dignes de foi indiquent que de nouveaux procès sont attendus, dans lesquels près de deux mille personnes pour se prépa-impliquées. Les procès qui se prépadeux mille personnes pourraient être rent porteront soit sur des activ contre-révolutionnaires », c'està-dire d'opposition au régime com-muniste de Hanoï, soit sur des affaires de corruption, soit sur d'autres affaires de droit commun, ont précisé ces sources.

Le prochain grand procès qui doit se dérouler à Ho-Chi-Minh-Ville sera celui de quelque quatre-vingts bouddhistes, rattachés à une pagode de la région, qui seront jugés pour

sieurs dizaines de personnes liées aux accusés condamnés mardi seront également jugés prochaine-ment. Selon certaines sources, l'instruction d'une affaire en relation elle aussi avec ce premier procès aurait été entravée par le suicide du principal accusé, un haut responsable de la province de Minh-Hai, dans le

· Le Comité d'entente des anciens d'Indochine a adressé au président de la République un télégramme exprimant « l'extrême motion ressentie par tous ses membres - devant le procès de Ho-Chi-Minh-Ville et lui demandant d'intervenir « de façon immédiate » auprès des autorités vietnamiennes en faveur des condamnés.

Le Comité Vietnam pour la



# des condamnations à mort

des relations extérieures, M. Michel Combal, a « demandé », mardi 18 décembre, à l'ambassadeur du Vietnam en France, M. Ha Van parole du ministère.

#### Nouveau procès

On prévoit, d'autre part, que pludelta du Mékong.

défense des droits de l'homme formule la même requête, en ajoutant n'ont fait que leur devoir en lut-tant pour les droits fondamentaux pect des accords de Paris ».

Jacques SOPPELSA,

Président de l'Institut National d'Etudes Supérieures de Défense Editor: PUBLICATION DE LA SORBONNE: (1) 329 12:13

#### Inde

#### MENAKA CONTRE RAJIV La bataille des Gandhi

De notre correspondant

New-Delhi. - E C'est un amateur, un mou, un fils-à sa-maman, un bébé politique immature. » O douceurs familiales! Quand elle l'Inde. Les daux femmes ne s'aimajent pas, tout en avant basuévoque son beau-frère premier ministre, Menaka Gandhi (1) n'est jamais à court d'images. La jeune dame (vingt-sept ans) a la dent dure, du charme et une énorme ambition : enlever à Rajiv Gandhi son mandat de député d'Amethi, une petite circonscription d'Uttar-

Le projet ne date pas d'hier, mais certains pensaient que, l'ad-versaire ayant changé récemment maître du gouvernement et de la puissante mechine électorale du Congrès, - Manaka y renoncersit. C'était mai conneître la bouillante jeune femme : elle vient de confirmer que le « duel des Gandhi » aurait bien lieu à la date et à l'endroit prévus. Les quatre cent mille électeurs d'Amethi, et avec eux la presse tout entière, se délectant déjà par avance du spectacle. Les Indiens adorant les histoires de famille. Et la querelle à épisodes des Gandhi veut bien « Dallas »... à do-

micile et en hindi... Résumons. Menaka est la veuve de Sanjay Gandhi, le fils préféré d'Indira, l'héritier présomptif disparu dans un accident d'avion il v a

quatre ans. Manaka espérait re-

prendre le flambeau politique de

son époux et - qui sait ? - peut-

être même assumer un jour la suc-

cession des Nehru à la tête de

manière un peu identique de se situer très haut par rapport à la plèbe. Mais, c'est connu, Indira ne faisait vraiment confiance qu'à la chair de sa chair. C'est Rajiv, l'autra fils, l'aîné qui n'aimait pes la politique, qui fut choisi par bellenaman pour assumer la dynastie. Le grand frère chaussa donc les bottes du cadet disparu, et s'en

alla conquerir le siège encore chaud d'Amethi, laissé vacant par Sanjay. « Une imposture », dit aujourd'hui Menaka. Evincée de la succession, la jeune veuve en concut beaucoup d'amertume et entreprit, dans l'ombre d'abord, de saboter l'image politique, déjà bien floue, de son beau-frère. Début 1983, la rupturs entre indira Gandhi et se bru était consommée. Menaka fut priée de quitter le domicile familial, celui du premier mi-nistre, et, bientôt, les deux femmes. ne correspondaient plus que sur du

#### L'aversion d'Indira

Enjeu de la guerre désormais ou-verte et étalée à la « une » des journaux: Feroz Varun Gandhi, quatre ans, le fils de Sanjay et de Menaka. Indira l'adorait et se pisi-gnait que, non contente de travali-

ler politiquement à sa parte, sa bru l'empêchait même désormais de voir son petit-fils. A la fin, l'aversion de Me Gandhi pour la veuve de son fils était si grande qu'alle en perdait parfois sa pointilleuse dignité de premier ministre.

Un jour elle invita publiquement

tous ceux qui détenaient des informations sur les relations privées, orageuses selon elle, de Menaka et de Sanjay, à les publier. Une autre fois elle déclara à un journaliste étranger que le mariage des jeunes gens résultait à son avis d' « une conspiration inspirée par des forces hostiles pour infiltrer la résidence familiale ». Amorcée un jour de 1981 dans l'intimité d'un salon de familie, la querelle se poursuit auiourd'hui dans l'arène politique.

Fille d'un officier sikh (2), Meneka a hérité d'un tempérement de battant, et le rôle de veuveéplorée-maltraitée-par-la-vie qu'elle affectionnait à ses débuts ne lui convenzit pas vraiment. En mars 1983, daux mois après la rupture familiale, elle fonde son propre parti, le Rashtrya Sanjay Manch (le Forum national de Sanjay) avec quelques anciens lieutenants de son époux disparu.

Aujourd'hui, le Forum a un député au Parlement et une poignée de représentants dans quelques assemblées régionales (an Andhra-Predesh notamment). C'est encore peu, et, si les princes de l'opposi-

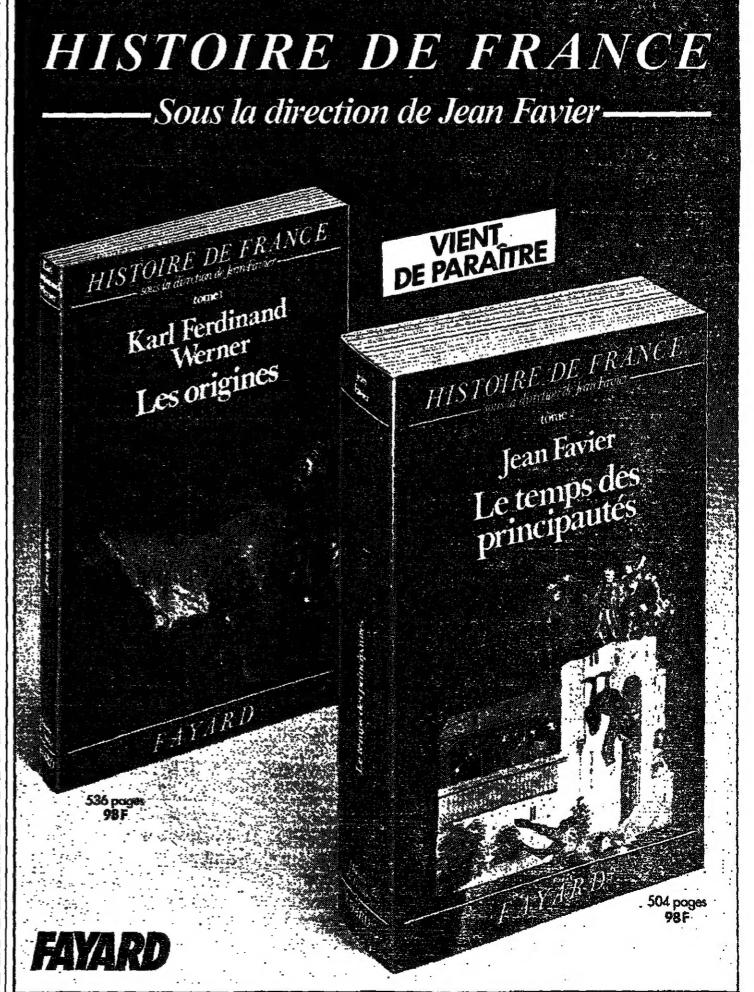
tion ne déclaignent pas d'utiliser de temps à autre la jeune femme pour exaspérer la famille au pouvoir, ils ne la prennent pas vraiment au sérieux. Menaks n'est pas dupe, elle se fait les dents... Pour exister, elle s'oppose. Et, même si Rajiv la considère « quantité politiquement negligeable », ses réunions publiques attirent toujours des milliers de curieux.

A Amethi, elle a très peu de chances de l'emporter, mais, bien meilleur tribun que son beau-frère, elle peut faire un score embarrassant pour le gouvernement. A condition, bien sur, que sa fouque boucher la trompette favorite de l'opposition : celle qui dénonce « la domination dynastique des Nehrudienne. Après tout, s'il est vrai que Raiiv n'est encore dans l'opinion que « le fils de... », Menaka sait bien aussi qu'elle doit la plus grande part de son existence médistique su nom qu'elle corte...

#### PATRICE CLAUDE.

(1) Le prénom de la veuve de San-jay Gandhi est bien Menaka, et non Maneka, Elle a elle-même publié récomment que communiqué en ce sens.

(2) Ses parents étant sikhs, Mennka a épousé la même confession. On la voit cependant peu dans les guardwaras, les temples de la religion, et elle ne s'est jamais identifiée publiquement à la communauté. Son fils Varun n'est pas sikh.





ade line (Fil.) One Rem. et deux dire is the soundine 1 letters question into an agreent le 18 juillet 1981 🗷 déciaration commune 🐠 Min ils précent sont le suitain & suit marchis otest suscembile. Depeti spitimone entre les deux commisses se pour un à ficurets soon es, et porte surtout sur des que independence. M. Ali Arisia, qui la produce coordinateur du FIL.

a produce coordinateur du FIL.

a produce ca uncorret et sa sociale di Après tout, n'a-t-il pas toujours de la monarchio
socialismente. Retiré de la viosiècue active depuis 1961. Tan
la premier ministre du chab avait
la mananon en 1978 en sanctires. Stepensonse, M. Ali Anni in manufacture du chan avenue de chan avenue de constant de consta n qui pendant quinze and del

fecierement hibéral, ne source a same ambition persons Bet à sa vecation de « coordinate de l'opposition qu'il souhaite de de l'opposition qu'il souhaite de de la mélée Mais ses advers beking ristes - Ou autres. Eprochent d'avoir laissé les dons lanches à son lieutenant, le se-faire général du STI M. Charlette aire general du FLI, M. Ch tem qu'il pugent un peu 1900 lacondition rettement monarle un adversure de gauche du la lacondition rettement monarle un adversure de gauche du la lacondition de lacondition de lacondition de la lacondition de lacon dictait le neveu M. Housein Fade Manadegh, exècuté en

Roi qu'il en soit, sa conversion amplete et il se largue alle machine latant par contion appropriate que par statiante par contion de personnelle que par statiante personnelle que par statiante de personnelle que par statiante de personnelle que par l'iron en de personnelle que par l'iron en de personnelle que pers The money constitution to mora consists, il s'abstrat tiquer le ferme des Pahlavi, qui la scientitus la période la remarqueble de noire his-Sard de M. Bakhuar dont defend G etre Tallie . Il four li designe envers lut-meme. the pent a la fais critique? than et être loyal à le ilution de 1900. Pour que Pursions collaborer suns Jaudrau aussi Cumette à une direction pable. Il espare a devente



Pour tous ceux qui abordent le sujet de près ou de loin, la micro-informatique devient un jeu d'enfant avec l'Encyclopédie Hachette de la micro-informatique, haute en couleurs.

impossible de ne pas comprendre

ce livre dans l'ordre ou le désordre. Deux cent huit pages sur l'histoire de la micro-informatique, les microprocesseurs, la programmation, les logiciels; tout l'ordinateur exposé, expliqué, dessiné. A lui seul c'est tout le rayon

informatique d'une bibliothèque que yous offrez pour 149 francs.



# **PROCHE-ORIENT**

# Les exilés de Khomeiny

II. - Querelles autour du prétendant

En cinq aus, Paris est deveme le principal centre de rallicment de la classe politique iranicame hostile au régime de Khomeiny. Profitant d'une conjoncture politique favorable, les dirigeants de l'opposition n'ont en qu'à se féliciter de l'attitude des autorités françaises à leur égard. Il n'en est pas de même pour une grande partie des réfugiés, notamment des intellectuels, qui éprouvent de plus en plus de difficultés à vivre en France (le Monde du 19 décembre).

Le retour de la monarchie en Iran est-il encore possible? Malgré leurs divisions et les multiples déboires qu'ils out eus au cours des récentes années, les dirigeants des organisations pro-monarchistes qui se sont installées et ont proliféré à Paris n'ont aucun doute à ce sujet. Pour M. Chapour Bakhtiar, le chef du Mouvement national de la résistance iranienne (MNRI), qui fut le dermier premier ministre du chah Mohamed Rezs Pahlavi après avoir été pendant de longues années l'un de ses principaux adversaires, la restauration de la monarchie est non sculement possible mais inéluctable.

\*Notre meilleur allié dans ce domaine, affirme-t-il sans se lasser aux visiteurs qu'il reçoit dans sa résidence de Suresnes, gardée par une douzaine de gendarmes tatilious, est le régime de Ehomeiny hui-même. Grâce à l'imam, l'idée même d'une république est discréditée et est devenue une peuvent plus tolérer sous quelque forme que ce soit : khomeyniste ou radjaviste.

Au fil des ans, le « républicain » Bakhtiar, qui a souvent affirmé qu'il avait accepté le poste de premier ministre du chah pour mieux faciliter son départ, est devenu un « roysliste » à tout crin. Il y a encore quelques années, lors de sa rentrée politique à Paris en juillet 1979, il réclamait l'organisation d'« un nouveau référendum, un vrai », pour que le peuple iranien puisse « choisir librement entre la monarchie et la république ». Il avoue maintenant avoir peur de ce référendum qui sera et forcément « manipulé, ainsi qu'il est d'usage dans nos pays du tiers monde ». Il penche plutôt pour des « élections libres » en vue d'une constituante qui optera — pour lui le doute n'est pas de mise — pour lui le doute n'est pas de mise — pour lui le monarchie constitutionnelle.

#### « Le de Gaulle de l'Iran »

Telle est également grosso modo la position de son rival, M. Ali Amini, président du Front de libération de l'Iran (FLI), qui, hii aussi, a abandonné l'idée d'un référendum. Sons la pression du prince héritier Cyrus Reza, les deux dirigeants ont mis une sourdine à leurs querelles stérilles en signant le 18 juillet 1983 une déclaration commune dans laquelle ils préconisent le retour à une monarchie constitutionnelle. Depuis, la polémique entre les deux organisations se poursuit à fleurets mouchetés, et porte surtout sur des questions de personne. M. Ali Amini, qui s'est proclamé coordinateur du FLI, est généralement épargné. Nul ne met en doute sa sincérité et sa bonne foi. Après tout, n'a-t-il pas toujours été un partisan de la monarchie constitutionnelle? Retiré de la vie politique active depuis 1961, l'ancien premier ministre du chah avait fait sensation en 1978 en suggérant le premier, dans une interview au Monde, que le souverain « s'éclipse pour un certain temps » pour sauver la monarchie et épure son entourage des « frères, souos et autres satelliues qui pendant quinze ans ont profité du régime ».

Foncièrement libéral, ne nourissant aucune ambition personnelle, attaché à sa vocation de « coordinateur » de l'opposition qu'il souhaite unifier, M. Amini veut rester en debors de la mèlée. Mais ses adversaires, « bakhtiaristes » ou autres, hi reprochent d'avoir laissé les coudées franches à son lieutenant, le socrétaire général du FLI, M. Chahine Fatemi, qu'ils jugent un peu trop « inconditionnellement monarchiste », après avoir été dans sa jeunesse un adversaire de gauche du chah. Certains trouvent cette conversion d'autant plus suspecte qu'il était le neveu M. Hossein Fatemi, ministre des affaires étrangères de Mossadegh, exécuté en 1953 sur l'ordre du chah.

Quoi qu'il en soit, sa conversion est complète et il se targue aujourd'hui d'être devenu un « ultra-monarchiste », autant par conviction personnelle que par réalisme politique, car, dit-il, « je ne vois aucune voie de salut pour l'Iran en dehors d'une monarchie constitutionnelle ». Contrairement à beaucoup d'autres monarchistes, il s'abstient de critiquer le règne des Pahlavi, qui constitue selon lui « la période la plus remarquable de notre histoire ». Il est particulièrement sérère à l'égard de M. Bakhtiar, dont il se défend d'être l'allié. « Il faut qu'il soit logique envers lui-même, dit-il Il ne peut à la fois critiquer le règime du chah et être loyal à la Constitution de 1906. Pour que nous puissions collaborer sans arrière-pensée, il faudrait aussi qu'il se soumette à une direction collective, ce dont il est parfaitement incapable. Il aspire à devenir le général de Gaulle de l'Iran et son

par JEAN GUEYRAS

unique sauveur. En somme, il se pose en rival du chah. Entraîné par sa ferveur monarchiste, M. Fatemi se proclame « fondamentalement contre-révolutionnaire » et « fier de l'être ». Selon lui, l'opposition manarchiste de droite est la seule qui a une chance en Iran, et il entend profiter de cette situation.

Dans ces conditions il a'est pas

Dans ces conditions, il a'est pas surprenant que les deux organisations rivales n'aient pas célébré ensemble, le 5 août dernier, l'anniversaire de la Constitution de 1906. M. Bakhtiar a profité de l'absence de ses « alliés » pour clouer au pilori ses détracteurs du FLI qui « se veulent plus royalistes que le rol » et pour lesquels il a inventé le terme péjoratif de chaboltahi (allusion aux hezboltahi, les partisans inconditionnels de l'imain Khomeiny). Soucieux de préserver les apparences, M. Bakhtiar n'a à aucua moment cité le nom de M. Fatemi, mais l'auditoire, rompu aux joutes oratoires feutrées, a reconnu le secrétaire général du FLI dans l'étrange animal « reptile qui se croit devenu un aigle impérial défendant le prestige de la royauté » et dans le portrait d'un « nostalgique impénitent de la tyrannie couronnée qui a l'habitude de retourner sa veste et de changer de positions politiques ».

En ce qui le concerne, M. Bakhtiar estime qu'il est demeuré fidèle à lui-même. « Après tout, dit-il à qui veut l'entendre, j'ai toujouré été l'héritler de Mossadegh, qui ne cherchait pas autre chose qu'une monarchie constitutionnelle. » En fait, le chef du MNRI, qui compte parmi ses pertisans autant de royalistes que de républicains issus de l'ancien Front national, est obligé de tenir un double langage, pour satisfaire à la fois les exigences de son programme de restauration de la monarchie et temir compte des réserves formulées par les « républicains » de son mouvement qui se sout ralliés à lui après l'effondrement des « sandjabistes » du vieux Front national. Les « républicains du MNRI ont adhéré au mouvement par fidélité à M. Bekhtiar, et surtout parce qu'ils ne savaient pas exactement quoi faire. Ils ne contestent pas la ligne monarchiste préconisée par leur chef, mais souhaitent des garanties pour que le prince Reza ne suive pas l'exemple de son père.

Pour la princesse Azadeh, fille de la princesse Achraf, ello-même sœur jumelle du défant chah d'Iran, la querelle entre « bakhtiaristes » et « aministes » est futile, car aucune des deux parties en présence ne représente dignement la monarchie des Pahlavi. La jeune princesse qui, depuis cinq ans, s'efforce, dans la faible mesure de ses moyens, de défendre la mémoire de son oncle, réserve cependant ses flèches les plus acérées à M. Bakhtiar, à qui elle n'a apparenment pas pardonné sa « tra-hison » de janvier 1979. Elle admet qu'il y a en corruption en Iran, mais estime qu'elle n'était pas le fait de l'empereur et que les « corrompus » ont transporté en exil leurs habitudes. Pour elle, ceux qui se réclament à cor et à cri de la dynastie à Paris ne souhaitent en fait que profiter de la popularité que la monarchie conserve toujours en Iran. En ce qui la concerne, elle est certes pour la restauration, mais après que la famille royale aura été épurée de ses éléments » corrompus et Iran-traires ». Elle scandalise même certains de ses proches en souhaitant la constitution, à Tébéran, d'un gouvernement d'union nationale de gautoudehis (communistes) ni les moudjahidines.

#### Des torrents de boue

Les vues de la princesse Azadeh, tolérées par sa mère, la princesse Achraf, sont en partie partagées par les membres d'une nouveile organisation monarchiste, la Ligue d'anciens officiers de l'armée impériale iranieme pour l'honneur (LOIH), qui regroupe d'anciens officiers de l'armée impériale rélugiés à l'étranger et qui, pour l'instant, tiennent à conserver l'anonymat. La LOIH a fait récemment connaître les grandes lignes de son programme. Celui-ci prévoit que la question de la monarchie sera tranchée par le Majlis, librement élu, qui se prononcera après avoir reçu l'aval de la hiérarchie religieuse chiire, incarnation du pouvoir spirituel. Signe des temps, ce même programme prévoit l'interdiction absolue du commerce de l'alcool, des casinos, fumeries, tripots, boîtes de mit, admettant ainsi le bien-fondé de certaines mesures prises par l'actuel régime de Téhéran. Enfin, la LOIH se proclame non seulement monarchiste mais aussi révolutionnaire et se désolidarise de « certains courtisans des dernières années de feu Mohamed Reza Pahlavi, [avec] ces hommes de la honte et du déshonneur qui, par leurs excès, ont provoqué le déchaînement de la subversion ».

L'accusation de corruption est devenne monnaie courante dans le monde des monarchistes de Paris, et M. Bakhtiar ne perd jamais une occasion de mettre en cause la princesse Achraf, e qui souhaite installer un centre de pouvoir absolu et corrompu dirigé par un colonel de l'armée, pour continuer à exercer son influence néfaste.

Pour éviter d'être éclaboussé par le torrent de bone que se jettent à la figure les protagonistes parisiens du psychodrame monarchiste, le prince Cyrus Reza, sur les conseils pressants des membres de son entourage, a décidé de se placer au-dessus de la mêlée en évitant de s'installer à Paris et en coupant tous ses liens avec les membres de la famille royale, à l'exception de sa mère et de ses frères et sœurs. L'entourage du jeune prince est d'ailleurs mis en cause par certains anciens officiers qui auraient souhaité eux-mêmes le flanquer d'un « bureau politicomilitaire » afin de dicter sa conduite. Certains des membres de l'entourage sont accusés d'être des « aventuriers corrompus » qui n'ont rien compris de la leçon de l'histoire et dont la seule tâche est de dresser un mur entre le prince héritier et les éléments sains de la monarchie Pablavi. Il est également reproché à MM. Amini et Bakhtiar, qui sont en contact fréquent avec le prince Cyrus, de l'avoir « chambré » au Maroc pour l'empêcher d'être le « roi de tous les traniens ».

L'affaire se complique du fait que MM. Amini et Bakhtiar ne sont pas d'accord sur le titre auquel a droit le prince héritier. Ce dernier s'est proclamé en novembre 1980 empereur, en se déclarant prêt à - assumer ses responsabilités de roi ». M. Bakhtiar cependant refuse de le considérer comme le chab en titre, affirmant que tant qu'il n'aura pas prêté, ainsi que le prévoit la Constitution de 1906, serment de fidélité devant le Majlis, il n'est que le » prince héritier et le prétendant légitime au trône des Pahlavi », point de vue largement partagé par de nombreux partisans de la monarchie. Pour M. Bakhtiar, accorder prématurément le titre de Chahinchah au prince Reza « complique la position du chah et dresse un obstacle devant les progrès de la démocratie et de son installation graduelle en Iran ».

#### L'ombre de l'Irak

Un autre élément de discorde — et non des moindres — qui divise le camp monarchiste est l'attitude à adopter à l'égard de l'irak en guerre contre l'Iras. Sur ce point, M. Bakhtiar, dont les liens avec Begdad sont notoires, est totalement isolé. M. Chahine Fatemi va jusqu'à reconnaître à l'imam Khomeiny qu'il exècre le mérite d'avoir défendu « l'intégrité et la souveraineté de l'Iran » face à l'agresseur irakien, ajoutant qu'il préfère sauvegarder l'unité de son pays plutêt que de le voir débarrasse du joug de Khomeiny, qui, de toute façon, ne saurait durer éternellement.

La princesse Achraf défend un point de vue similaire. Elle est hostile à toute collaboration avec l'Irak, « ennemi du peuple iranien », même si cela devait « faciliter la chute de Khomeiny et le retour de la monarchie en Iran ». Elle ajoute avec une pointe de regret : « Malheureusement, je dois dire que beaucoup de gens dans l'opposition touchent de l'argent de l'Irak et des Arabes », allusion transparente aux rumeurs tenaces selon lesquelles la prospérité financière du mouvement de M. Bakhtiar serait d'origine irakienne. Ce dernier jure cependant ses grands dieux que, depuis quatre ans, il n'a « pas reçu un sou » de Bagdad et que, de toute façon, il garde une totale indépendance d'acuien à l'égard de l'Irak.

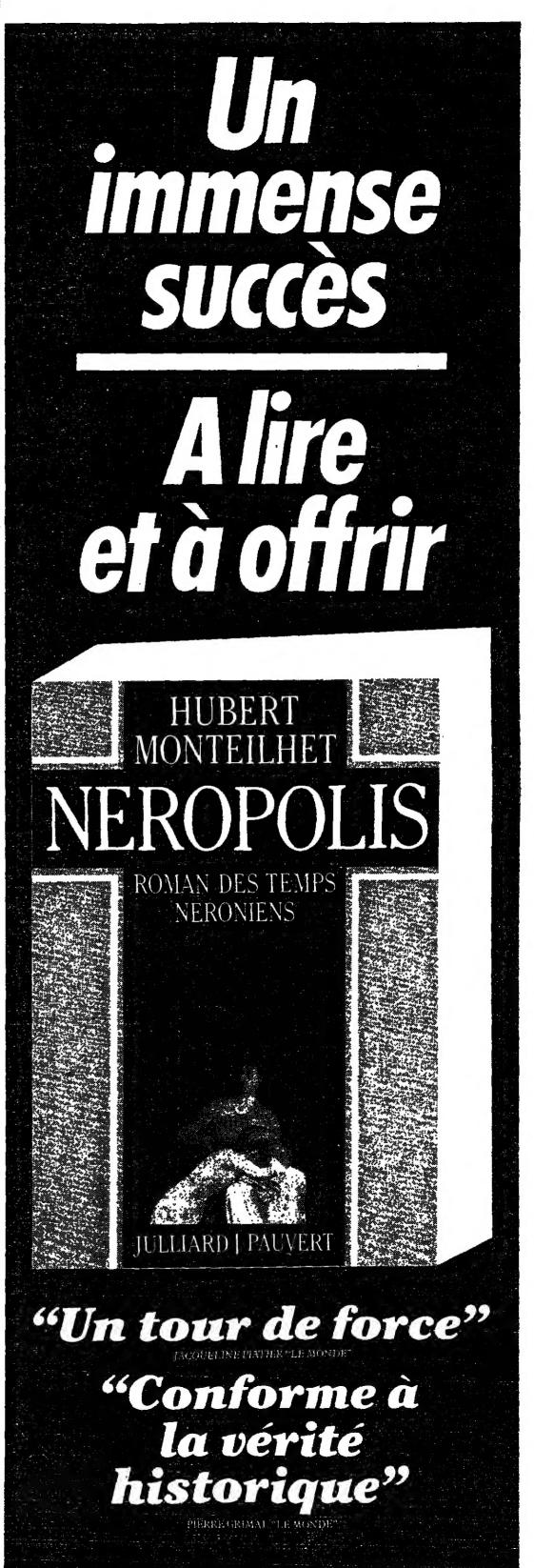
M. Honchang Nahavandi, ancien

M. Houchang Nahavandi, ancien directeur de cabinet de l'impératrice Farah Diba, estime pour sa part que les iraniens ne pardonneront jamais à Bagdad son agression de 1980, et que tous ses compatriotes « considirent cette guerre comme la leur ». Connu autrefois pour ses vues uitra monarchistes, il a mis beaucoup d'eau dans son vin. Il admet certes, comme MM. Bakhtiar et Amini, que les excès de Khomeiny ont créé en Iran une certaine nostalgie à l'égard de la monarchie. Mais il ne pense pas que, dans les conditions actuelles, la dynastie des Pahlavi puisse constituer une solution de rechange. « Il faudrait pour cela, affirme-t-il, que le prince héritier soit capable de mobiliser ses partisans. Ce n'est, hélas, pas le cas. Le prince Reza pourrait être un excellent roi de type suédois, il n'est cependant pos capable de conduire son peuple à la conquête du pouvoir à Téhéran. »

à Téhéran. 
M. Freidoune Sahebjam, journaliste et écrivain iranien, qui fut autrefois un chaud partisan des Pahlavi, doute que ces derniers puissent
un jour revenir an pouvoir. Il rappelle que, depuis vingt-cinq siècles,
plus de vingt-cinq dynasties différentes se sont succédé en Iran, sans
que jamais l'une d'elles ait réussi à
récupérer son trône après en avoir
été chassée. « Une chose est cartaine, affirme-t-il, ceux qui ont eu la
responsabilité des affaires durant
les trente dernières années n'ont
pratiquement aucune chance en
Iran. Ils ont trop promis, trop parlé,
trop écrit et trop trompé, et des milliers de leurs partisans se sont fait
tuer en leur nom. »

Prochain article:

UN DIVORCE A AUVERS-SUR-OISE



CHETTE THEITE

# PROCHE-ORIENT

#### Iran

#### Téhéran annonce sa décision de juger les auteurs du détournement de l'Airbus koweitien

Les quatre pirates de l'air respon-sables du détournement, le 4 décem-bre dernier, d'un Airbus des Kuwait Airways sur Téhéran, seront jugés dans la capitale iranienne, a annoncé, mardi, le procureur de Téhéran, l'hodjatoleslam Mir Emadi, qui a précisé que la République islamique refusait de les extra-der puisque les auteurs de détourne-ments d'avions iraniens ne sont pas rendus à l'Iran.

Le procureur de Tébéran s'est refusé à préciser si le procès de ces pirates sera public. Il a également affirmé que le procès des auteurs du détournement d'un avion d'Air France sur Téhéran, le 2 août dernier, allait bientôt avoir lieu. C'est la première fois qu'un res-

ponsable de la justice franienne annonce que les pirates de l'air seront jugés. Jusqu'ici, aucune infor-mation n'était disponible après leur reddition aux antorités.

La décision iranienne de juser les anteurs du détournement du décembre, au cours duquel deux

Américains out été tués par les pirates de l'air a été accueillie à Washington avec une satisfaction prudente. . Plus tôt se tiendra ce procès, mieux ce sera, et nous espérons qu'il n'aura pas lieu à huis clos », a déclaré un porte-parole du département d'Etat, M. Romberg, qui a ajouté : «Si les déclarations du procureur de Téhéran marquent l'Iran à l'égard des détournements d'avion, celle-ci sera la bienvenue.

Six membres de la secte religieuse des Baha'i, interdite en Iran, ont été exécutés, le 9 décembre dernier à Téhéran, a annoncé mardi, à Hosheim, le Conseil religieux natio-nal des Baha'i de RFA. Le conseil n'a pas précisé les circonstances de nouvelles exécutions. Il a rappelé que dix-neuf autres condamnations contre les membres de cette secte risquaient encore d'être appli-quées. - (AFP.)

#### Soudan

#### Libération de M. Sadek El Mahdi chef de la secte des ansars

M. Sadek El Mahdi, président du parti sondanais Al-Oumma et guide spirituel de la puissante secte musulmane des ansars, a été libéré mardi 18 décembre. Quatorze de ses partisans out également été libérés.

M. Sadek El Mahdi avait été arrêté peu après la décision du président sondanais Gaafar Nemeiry d'appliquer la charia (loi islamique) au Sou-dan, en septembre 1983. Le guide des ansurs contestait la manière dont

#### Une nouvelle volte-face du président Nemeiry

La libération de M. Sadek El Mahdi et de ses camarades est surprenante à plus d'un égard. Le maréchal Nemeiry, qui le considère comme le principal dirigeant de l'opposition et le plus dangereux en raison de son influence à l'intérieur du Soudan et de son prestige à l'étranger, n'entendait le réhabiliter à aucun prix. Le chef de l'Etat soudanais nous déclarait récemment (1) : « Je ne le traduirai nas en justice parce qu'il serait condamné à mort pour hérésie, et je ne le libérerai pas non plus car il serait lynché par le peuple. » Il y a deux jours à peine, le maréchal Nemeiry rélitérait son hostilité à M. Mahdi dans des termes analogues dans une interview accordée au quotidien koweitien Al Watan.

En l'absence de toute information supplémentaire en provenance de Khartoum, on ne peut qu'émettre des hypothèses quant aux raisons impérieuses qui ont conduit le prési-dent soudanais à se déjuger en un laps de temps si bref.

 M. Sadek El Mahdi aurait été libéré sous la pression des Etats-Unis, principal bailleur de fonds du Sondan des milieux d'affaires hostiles à l'islamisation de l'économie, d'une faction dans l'armée, où la confrérie des ansats compte de nombreux partisans. Dans ce cas, il s'agirait d'un coup de force auquel le maréchal Nemeiry se serait soumis pour éviter le pire.

 Le président soudanais aurait décidé de se séparer des Frères musulmans, l'unique formation qui le soutient, et chercherait dès lors à

nouer de nouvelles ailiances. Dans ses déclarations au Monde, tout autant qu'à Al Watan, cette semaine, M. Nemeiry a fait état d'un « complot » ourdi par ses « frères diaboliques » et visant à l'assassiner. Même si l'on ne devait pas prendre cette accusation an pied de la lettre, il n'est pas douteux que M. Hassan Tourabi, le chef des Frères musulmans, tendait ces derniers mois à prendre ses distances à l'égard d'un régime que ses amis qualifiaient en privé d'a éminenment impopulaire ». Les partisans d'un divorce s'étzient renforcés il y a l'Union générale des étudiants, qui se sont soldées par la défaite des Frères musulmans au profit des canidats des partis de l'opposition.

● La libération de M. Sadek El Mahdi serait destinée à diviser l'opposition, regroupée au sein de Front du saint national, auquel appartient le chef des ansars. Ce dernier déclarait de sa prison qu'il était prêt au « dialogue », mais il exigeait en même temps l'amulation de certaines lois « islamiques » et surtout l'instauration d'un système pluraliste qui se substituerait au

Quelles que soient les raisons qui ont imposé cette volte-face au maréchal Nemeiry, celui-ci a da se rendre compte que son régime se trouve dans une situation critique.

ÉRIC ROULEAU.

(1) Le Monde du 5 octobre.

#### Israēl

#### MM. Shamir et Pérès tentent de résoudre la crise ouverte par le retrait du parti Chas

De notre correspondant

Jérusalem. - M. Shimon Pérès devra désamorcer la crise gouverne-mentale avant jeudi 20 décembre. Soncieux autant que lui d'éviter une rupture de l'union nationale à propos d'une querelle aussi subalterne (le Monde du 18 décembre), le « patron » du Likoud, M. Itzhak Shamir, a accordé au premier ministre un sursis de guarante-huit

Le rabbin Itzhak Peretz, chef du petit parti sélarade Chas - dont la récente démission a précipité la crise, - ne réintègrera la coalition au pouvoir que s'il obtient l'un des deux portefeuilles - les cultes ou l'intérieur - que ses alliés du Likond lui avaient fermement promis en septembre. Le Parti nationai religieux (PNR), soutenu par les travaillistes, convoite ces mêmes ministères ou du moins les budgets qui leurs sont alloués et qui permettent de garder la haute main sur le réseau scolaire. Ces deux formations disposent chacune de quatre députés à la Knesset.

Côté Likoud, M. Shamir se garde à l'évidence d'envenimer les choses. Mais son principal rival, M. David Lévy, qui n'est pas fâché de le mettre à nouveau en difficulté, brandit

les grands principes. Le Likoud ayant « donné sa parole » au Chas, c'est sa crédibilité, assure M. Lévy, qui est en jeu. Ce parti a, en tout cas, battu le rappel de ses ténors.

D'eux d'entre eux, MM. Arens et Sharon, sont revenus dare-dare des Etats-Unis pour participer jeudi à la réunion au cours de laquelle le Likoud doit décider de la marche à uivre. Avant de quitter New-York, M. Sharon, qui se veut le « par-rain - du Chas au sein du Likoud, a déclaré que son parti devait « remplir ses obligations jusqu'au bout ». MM. Pérès et Shamir semblent vonloir trouver une solution de compromis avant le retour du bouillant général, toujours prêt aux suren-

Chez les travaillistes, on ne prend pas l'affaire au tragique. Pour leur secrétaire général, M. Uzi Baram, il s'agit d'une - tempète dans un verre d'eau -. M. Pérès s'efforce, lui, de calmer le jeu et assure que l'« heure n'est pas aux délices politiciens ». Deux éléments compliqueront sa tâche : l'apparente intransigeauce du Chas et les chamailleries au sein

J.-P. LANGELLIER.

#### Liban

#### Reprise des bombardements des secteurs chrétien et druze

De notre correspondant

Beyrouth. - La « pause des armes », difficilement obtenue la semaine dernière, s'est révélée encore plus précaire et brève encore qu'on ne le craignait. En effet, lundi soir, puis de nouveau mardi soir, les quarrouth et du littoral, d'une part, les villages druzes de la montagne, de villages drazes de la montagne, de l'autre, out reçu des volées de

Cette flambée de violence a pris par surprise une population, surtout celle de la zone chrétienne, qui espérait passer dans la paix les fêtes de fin d'année. Le petit arrière-pays chrétien – un millier de kilomètres carrés - jusqu'à présent, en général, épargné par la guerre, a été encore plus touché que Beyrouth. Jounieh et ses environs ont été pilonnés aux fusées Grad à partir des positions du PSP (druze) en montague.

Epargné par les bombes, Reyrouth-Ouest (secteur musul-man) n'échappe pas aux troubles : les attentats s'y multiplient sous forme de voitures piégées ou d'ex-plosions dans des immeubles. Une école musulmane et un restaurant en ont été les cibles. Une troisième explosion, dans une école chrétienne, a été évitée in extremis.

JAMBOREE MONDIAL

1937 et 1947

badges et insignes

ernard B. Miller, 565 West End Ave. New York, N.Y., 10024 (U.S.A.)

あ

LUCIEN GEORGE.

• Un « casque bleu » français blessé au Liban. — Un sergean chef du contingent français de la FINUL (Force intérimaire des Nations unies pour le Liban) a été blessé mardi 18 décembre à 11 h 40 (9 h 40 GMT) par des francs-tireurs près de Damour à 20 kilomètres an sud de Beyrouth, a annonc le porte-parole de la FINUL, M. Ti-mor Goksel. Les jours du sousofficier ne sont pas en danger. -

Précédemment, six attentats avaient visé des objectifs druzes:

deux à Beyrouth et quatre en monta-

gne. Ces provocations pourraient être à l'origine de la reprise du bom-bardement des zones chréticanes par l'artillerie druze.

Le nombre des victimes demeure toutefois limité : 1 mort et 12 blessés

Beyrouth-Est mardi, 3 blessés à

Beyrouth-Ouest. Il n'en reste pas

moins que ce regain de violences a fait 14 morts et 85 blessés depuis

que le conflit autour du déploiement de l'armée sur la route côtière vers le sud a relancé, il y a dix jours, les

hostilités, dont l'essentiel se déroule, d'ailleurs, entre le PSP et les forces

libanaises (milice chrétienne) dans une zone marginale : l'Iklim El-Kharroub. Si les Israéliens mettent

à exécution leur menace de retrait

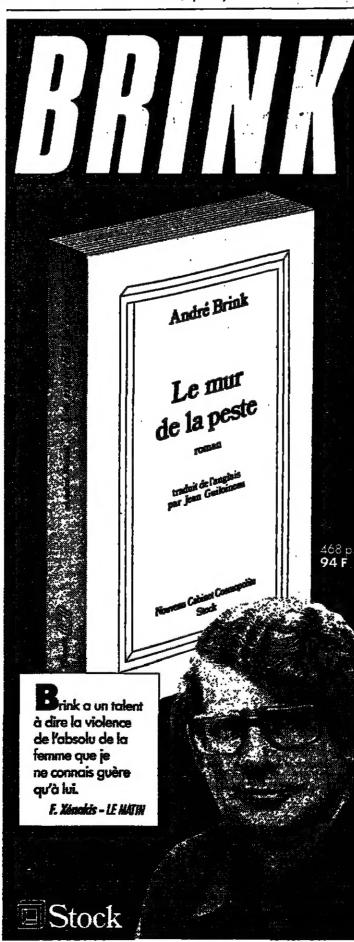
unilatéral, qui pourrait intervenir dans le deuxième quinzaine de jan-

vier, la crise sera encore aggravée.

Les milieux politiques chrétiens, notamment le Parti phalangiste au

pouvoir, fondent leurs espoirs sur

une intervention syrienne décisive pour « retenir » M. Joumblatt et sta-biliser la situation.



# DIPLOMATIE

#### Les Etats-Unis s'apprêtent à confirmer leur retrait de l'UNESCO

Les Etats-Unis devaient annoncer, ce mercredi 19 décembre à 14 h 30 (heure de Washington), ou au plustard le lendemain, qu'ils confirmaient leur retrait de l'UNESCO, prévu pour la fin de cette année. Les recrésantants et gouvernements « amis » en ont été discrètement informés mardi soir. L'ambassadrice des Etats-Unis auprès de l'organisation, M<sup>me</sup> Jean Gérard, a sinsi fait une démarche Min Jacqueline Baudrier.

Sans constituer à proprement parler une surprise - Washington avait déposé un préavis de retrait l'an dernier, et rien ne laissait supposer que les Américains aient pu changer d'avis depuis - la nouvelle donne le coup de grâce aux espérances de ceux qui voulsient encore croire qu'au dernier moment les Etats-Unis surseoiraient à la mise en œuvre de cette menace. La France était de ceux-là, même si l'optimisme ne régnait pas à cet égard.

Ces espérances étaient, à vrai dire, de plus en plus ténues. La publication du rapport officiel du GAO (General Accounting Office, sorte de Cour des comptes du Congrès américain), le 30 novembre demier, avait rendu moins vraisemblable l'éventus lité d'un tel sursis. Par rapport à sa version initiale, qui, quoique confi-dentielle et n'ayant valeur que de brouillon, avait largement circulé dans les milieux intéressés, le texte définitif n'atténue guère les sévères critiques portées, souvent chiffres à l'appul, contra la gestion de M. M'Bow, et les remarques que les services de ca dernier avaient feit tenir aux enquêteurs américains ne semblent guère avoir retenu leur attention. Le bilan ainsi dresse demeure très largement négatif, s'agissant en particulier des prati-ques budgétaires qui se sont établies au fil des ans, des procédures de recrutement, de l'absence de contrôle des dépenses et du carac-tère de « doublon » de certains programmes. Il semble, en outre, que les auditions d'anciens cadres de l'admiristration de l'UNESCO auxquelles le GAO a pu procéder aient achevé d'emporter la conviction des auteurs du rapport.

#### Une c antenne 3

On vouleit toutefois espérer, chez les adversaires du retrait eméricain, que les premières réflexions émises par les groupes de travail qui se sont réunis cet été à l'ans pour tens compte des critiques de Washington et rechercher des améliorations possibles dans le fonctionnement de l'organisation, convaincraient les Etats-Unis du fait que leurs observations ne resteraient pas sans consé-quences. Et qu'il ne leur serait donc pas nécessaire d'en arriver à ce geste aussi spectaculaire qu'embarrassant pour la direction actuelle de

Embarrassant, au premier chef, pour d'évidentes raisons financières : les Etats-Unis fournissent le quart des ressources de l'organisation. Au cours d'une réunion de tout le personnel, la semaine dernière, M. M'Bow a assuré qu'il tenterait, malgré cette importante amoutation budgétaire, de meintenir tous les postes existents. Mais bien des opérations vont devoir être revues en

Embarrassant pour des raisons politiques aussi : l'UNESCO repose zur un consensus dont, incontestablement, le retrait américain la prive. Si la Grande-Bretagne, qui a annoncé son intention de quitter l'organisation dens un an en l'absence d'impor-tantes réformes, ne sont pas mises en œuvre d'ici là,, met elle aussi sa menace à exécution, son départ ne fera qu'ajouter à ce sentiment de agrégation d'un principe d'universalité qui a permis jusqu'ici, vaille que vaille, que l'UNESCO et les autres

Pour lui

des idées de cadeaux

signés...

**MADELIOS** 

Pour ceux qui savent choisir

Nations unles fonctionnent. Si les Etats-Unis cherchaient

depuis un an ou deux à se dégager progressivement d'un certain nombre de ces organisations, comme on lens en prête l'amère-pensée (la FAO pourrait elle aussi être visée), l'état actuel de l'UNESCO et le comportement de son directeur général (le Monde des 30 novembre ét 1º décembre), sans pouvoir en être considérés comme la cause traque? leur ont fourni un prétexte inespéré A terme, une telle situation posere inévitablement un problème sur sautres Occidentaux. Surtout si se confirmair per ailleurs le possible retrait, encore tout à fait hypothétique, d'un pays du bers-monde. que, d'un pays du tiers-monde.

Les Etats-Unis, toutefois, vont conserver une « antenne » auprès de l'UNESCO. Il pourrait s'agir d'un petit groupe chargé de faire rapport à la Washington aur l'évolution de l'organisation (que les Américains rejoinqui pourrait être dirigé par M. Leo-nard Marks, ancien directeur de l'US Information Agency. Dans l'immé-diat, les crédits qui devaient aller à l'UNESCO - de l'ordre de 50 milaffectés à d'autres formes de coopé ration culturelle et technique.

BERNARD BRIGOULEX.

#### ACCUEL SOLENNEL A PÉKIN POUR M- THATCHER

Pekin (AFP). - Dix-neuf coups de campe out été tirés, or mercredi matin 19 décembre, sur la place Tian-Ammen, à Pékin, pour saluer l'arrivée du premier ministre britan-nique, M- Margaret Thatcher, qui a signé, dans l'après-midi avec son homologue chinois, M. Zhao Ziyang, la déclaration sinoritannique sur Hongkong. La cérémonie officielle d'accueil

du chef du gouvernement britannique, arrivé mardi soir à Pékin, était présidée par M. Zhao. Y assistaient également le ministre chinois des afaires étrangères, M. Wu Xucqian, le secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe, l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Péton, Sir Ri-chard Evans, et le gouverneur de Hongkong, Sir Edward Youde. Avant le signature de la déclara

tion commune, Mar Thatcher devait M. Deng Xiaoping.

L'agence Chine nouvelle a an

noncé que M. Zhao Ziyang se ren-drait en visite officielle en Grande-Bretagne dans le courant de l'année

#### M. MAURICE COURAGE EST NOMME **AMBASSADEUR** A BAGDAD

Le Journal officiel du 18 décembre annonce le nomination de M. Maurice Courage comme ambassadeur à Bagdad, en remplacement de

Bagdad, en remplacement de M. Paul Depis.

[Né le 27 juin 1926, licencié en droit, breveté de l'Ecole nationale de la Fance d'Outre-mer, diplômé du Centre d'études pratiques de l'arabe moderne, M. Manrice Courage a servi outre-mer jusqu'en 1959. Mis à in disposition du ministère de l'économie et des finances, il a ensuite été affecté à Novalorhott de 1961 à 1964, année où II a été intégré an corps des conseillers et secrétaires des affaires étrangères. Après un passage à l'administration centrale (Afrique du Nord), il a successivement été en poste à Bangkok (1966-1968), Bamako (1969-1972) et à Damas (1972-1975), avant d'entrer au cabinet du premier ministre (1975-1977). M. Courage a été nommé ambassadeur à Aden en 1977, à Novalochott en 1979 et à Niamey su 1982.]

# i Monde

parti. Se cartaine me various de most por F

· Ce the pe more as provint discontible start i trings, to efficiency on M

- La PR est un parti

teats. He a desiret par o energets sens refer revises Los discussions care sures l'école de l'Assessance

ecument lébres, le Fi 1-11 pas deux libéralisme

- Le PR mahain a

de courant Spires. Acres voit un correire cominer d air aux altes Edinales. I

grands seject, prompted avons on differs on bases S'il s'agri d'une comitée a chimetalpus de mondante chimetalpus de mondante

district ies barristes de Pit a malen par est fin property of the property of th of perspective des Hections lighthations de 1986

sob ples :ard, its out pure guiller mie nerte de m pri l'importante manifestation organiste à Paulius de pri l'importante manifestation organiste à Paulius de prisconnection de Haute-Currence de Pit en Plantoner de

# Léotard : garder les

Agrica a d'étre alle à recommended d'étre allé à l'a rémaint par le la rémaint par le confidence en l'homment par l'acceptant de la confidence de l'acceptant de la confidence de la c

is and die pourse dis is a see many a see many a see many a see parties of a se

. Continent our que comé Comme est une sorte de The state of the s An le me recount que la petri de catalitée petri / organisme de principe / 25 de maio Plantage marke, ma mary mate marke

caste out increase and the caste out in the cast out in the ca the rate part officer sar in strates to PR, etches men juster warm democra-3230 52 7240 dans ic parti. בש במה למוש ויים בי מושים למושים Crus pas que colo sus en mais. Es la difical de Pi most organist que en PS ; pas miste. La Ascesso avens diabers à Vites i printenaps et que dan tenta de reférente de Pi 2 -Cer-s-irr "Sim vent continuer, una fois ers tebert du parti. I ginen man prorte, avec des que

pure compard et, queed es region of the limit of -Pas concret les querelles aperentes le «combat das

Ne le suis moins inquier marcan le cross que le PR men an mart. Des adulte que

m triat duranties de per-mar PR, tous saulous faire amul et la soule chose qui marche de labour comme amms juges par l'apinion. 36 TA diele de duridana minnes personnettes gel Emigente des chines atta. Elle de telévera pas non igi de parto devienment des La Seje me som renda à Tou-A fat futtement pour montre eff ocu susan ai refer ai The PR of relativement

Au tongell national de baille le Pant, vous avez at lagression d'un déba ala chola strategrques du sein AR the designation pas was strained in the designation of the process of the second and the seco de a dans quel codre dou-il

le débat au PR doit être le de le plus organisé possisanctionne par un vote. La Gate dans laquelle il pent imen le bureau politique qui distance statutaire. Il a déjà la porté sur le mole que aner des rapports établis per abadein et Caurles Millon Le

## BIT UNE CONFÉDÉRATION BEPUBLICAINS LIBÉRAUX

the Pulippe Mulaud, président, Mp. et Jean-Musime Lévêque, tra de mou ement L. VIR. ont de marci 18 décembre, la les estates et la company de en ue des prochaines de républicaine libéraux the suite as a socie detrinaire en vigueur Au sein de cette de le seus ouverte à Serenaires que les deux tens foncalture - chaque Paris de Levaque

to 1932 par l'ancien prési-le Crèdit commercial de l'Oligit Linion nationale calive et la responsabilité) mienens directe or le de se politique ». Elle Special an certain nonde des les dicetions Alle and Social a indi-

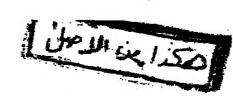
Samuel adversions cur Fran-Property of Grand Land Commission dans augung mations existantes de PPR LDF ou Front

porter sar de meio se conclure per en vete à début man par a me di sur le seus des dept déboucht ser des des tionnelles. LECNIP ET L'UNIR

res regisdenters of choiz stratigações concerte part le vice que la quanties des de la cohelitações?

L'un fois que ou inservent de la mois present de destroy de mois per plant, pies de de la mois per plant, pies de destroy de la mois no pout par demander voir se désigner de la montagner de Continue Co Mini

vite of quant and the fire tria include. Call to tard If appeals under a cette plato-forme invest cantonales. Constigui se E progressor date ab si



The same of the sa

A COMPANY OF THE PROPERTY AND THE PROPER

The management of the property of the property

A CONTROL OF THE CONT

11 - March 1 Sept 2017

MOST STORE

POLICIES THE

4 4 5

A STATE

3. N. A. M.

33. 2.

176 25

 $(p_1, p_2, p_3) \in \mathcal{P}_{p_3}$ 

1000

S 14 11 2 2

غيثنا والمرا

100 1 44 1 mg

44 (1994)

and the second second

and the second second second

**联联联系统** 

11124

100

استداد الدر بر الدر براد المنظقة الدر براد

ক্ষা ক্ষমজন্ম কৰা ক্ষমজন্ম কৰিছে। বিভাগ ক্ষম ক্ষমজন্ম কিছা ক্ষমজনত হ'ব বিভাগ কৰিছে।

Williams to the specialist of the ment on a margaretty processing 

M. Britanistanistanista a 2-2 a a ..

Springerenter in the Till ber and

A THE PROPERTY OF THE PARTY

E S APE THE ME TRAINING the sale military that the sales

and a supplemental of the supplemental and

A SAME . Market a se at a AND MY OFFICE OF THE PROPERTY OF THE A PART OF THE PROPERTY AND THE PART OF MATRICAL SHAPE STATE OF THE SECOND A SERVICE I IN CONTRACTOR STORY A

The street of the second second second

THE MARKET IS THE PARTY OF THE

寶 即 医胃毒 有多美 江 上

The extra companies of the second line are the

the tell resident time the reservoir

医医院 医外侧部 医水杨二氏 医二甲基

-

THE PARTY WHEN THE PARTY AND ADDRESS.

The state of the s

AND STATE OF THE S

the second of the section was the second

raining die als Bertier grower ter

THE MENT MENTERSHAMEN STREET, ST. L. P.

الأدمادا تجميع المحاجة المأ المجمعية

SHOW THE WATER TO THE STATE OF

新聞の名は 東京 のちょうから 100mm 100mm

AND REPORTED THE RESERVE AND ASSESSED.

Summer suppression where I a TRIA I a I IA

papeling rights right property and the service

pro- day a supregroup of the Amilian is on

SANGARDINE OF STANDARD - SECTION AND SECTION

Bernard in California .

See Christian 1

the register between the same of

一個 なるないない あいまんしょう まっちゃん

Company and Property Section 2 1.15

the second second second second second second

BROWN OF AND A THEOR SHAPE SELECT

A STATE OF STREET STATE OF THE STATE OF THE

BOOKER THE TERRESONAL TO SHAPE BEFORE THE THE

STATE OF THE PARTY STATE OF THE

China manning in bite der feit mit gegeng.

(project ) 100 (100 ) 100 (100 ) 100 (100 ) 100 (100 ) 100 (100 ) 100 (100 ) 100 (100 ) 100 (100 ) 100 (100 )

Suppose to the Suppose of the

一大学教育ないない情報 一部 (大型をかからなっ) However & have the same and about the

Bath a franchist contra of producing pr The Company of the same residence of the same

The second of second of the second

The state of the state of the said

The state of the s

the one was the second through the second the second through the second through the second terms of the se

Section with the section of the sect 聖 安 海山山北 中午中午日 日 日 日 日 日 日 日 日

Best in an artist of the

But the second of the same more

White the same of the same of

in a dispersion.

V2000

Administrate to address to the second

See Section Control of the Section of

BELGER W. JAM MANAGE CA. 47

STREET, SHAPE OF SHAPE

Etats-Unis s'apprêtent à confin leur retrait de l'UNESCO

# LES GISCARDIENS DU PR FACE AU « FAIT BARRISTE »

# Les limites d'un débat « loyal »

As conseil national de leur parti à Johnville-le-Pout, les 20 et C'était alors au tour de M. Léoturd de faire grise mine. « Le fait buroctobre dernier, les barristes du PR n'avalent pas osé franchir le pas 21 octobre dernier, les barristes du PR n'avaient pas osé franchir le pas et s'organiser en courant. Ils s'étaient même montrés discrets. Seul M. Charles Millon, député de l'Ain, était intervenu pour insister sur la nécessité d'ouvrir un débat à propos de la stratégie et de la tactique du PR dans la perspective des élections législatives de 1986,

Deux mois plus tard, ils out paru goûter une sorte de revauche en assistant à l'importante manifestation organisée à Toulouse le 13 décembre par la fédération de Haute-Garonne du PR en l'honneur de M. Barre.

Mayenne, est turecteur de françoise du PR en l'honneur de M. Barre.

Aujourd'ani, les barristes du PR lancent un bulletin de liaison « le Contrat libéral », measuel ou bimestriel de huit pages, qui veut alimenter ce débat sur les choix stratégiques du parti. Des députés comme MM. Clément, Mayoud, Micaux, Fèvre, Kergueris ou Perrut, des sénnteurs comme MM. Paech ou Mathieu, des responsables de fédération, participent an comité d'orientation, M. François d'Aubert, député de la Mayeune, est directeur de la rédaction, M. Francis Delattre, maire de Franconville, directeur de la publication, et M. Charles Millon président de comité d'orientation.

Une telle initiative, si elle peut paraître naturelle dans le cadre d'un débat loyal an sein d'un parti qui se veut respectueux du pluralisme, n'est risque pas moins de susciter quelques tensions. M. Léotard, secrétaire général, a mal digéré Toulouse et le forcing des barristes.

Une épreuve de force est ainsi engagée entre giscardiens et barristes, qui devrait commaître bien des péripéties tant les conceptions d'un débat loyal au sein d'un parti que M. Léotard veut fidèle à M. Giscard d'Estaing peuvent diverger. Nous publions ci-dessous le point de vue de chacun des deux camps.

#### M. Léotard : garder les clefs de la maison

« Regrettez-vous d'être allé à Toulouse assister à la réunion publique organisée en l'honneur de M. Barre?

- Il est normal que le patron du Parti républicain assiste à une maniraru republican assiste a une man-festation importante organisée par une fédération qui compte de nom-breux militants. J'ai bien fait d'y aller. J'ai voulu montrer que le Parti républicain n'est pas prêt à donner les clefs de la maison à des visiteurs

- Considéres vous que cette manifestation est une sorte de remise en cause du conseil natio-nal du PR de Joinvillo-le-Port ?

- Non. Je me réjouis que la manifestation de Toulouse ait été une réussite mais il ne faut pes confondre l'assistance avec la fédé-ration du PR. Il n'y a pas adéqua-tion entre les deux. Je tiens à dire que si l'on veut, pour influer sur le débat à l'intérieur du PR, utiliser d'autres voies que les voies démocratiques mises en place dans le parti, on utilise une démarche tortueuse et

 Si l'en veut continuer, une fois exprimés le choix du parti, à gêner le socrétaire général avec des questions de personnes, on me trouvers. Je suis Corse, combatif et, quand on me charche, on me trouve.

- Vous craignez les querelles de personnes, le « combat des chejs » ?

- Non. Je suis moins inquiet qu'auparavant. Je crois que le PR est devenu un parti plus adulte qui est deventage attaché au débat d'idées qu'aux querelles de per-sonnes. Au PR, nous voulons faire notre travail, et la seu compte c'est de savoir comment nous serons jugés par l'opinion. Je ioyable, qu'elle ne pardonnera pas les démarches personnelles qui apparaîtront comme des démarches carriéristes. Elle ne tolérera pas non carrieristes. Like ne tolérèra pas non plus que des partis deviennent des chapelles. Si je me suis rendu à Tou-louse, c'est justement pour montrer qu'an PR nous n'avons ni refus, ni blocages, ni tabous. Je crois que sur ce point le PR est relativement serein.

— Au conseil national de Joinville-le-Pont, vous avez affirmé que vous n'étiez pas hostile à l'organisation d'un débat sur les choix stratégiques au sein du PR s'il n'engendrait pas une « déstabilisation ». Quelles limites précises fixez-vous à ce débat et dans quel cadre doit-il se dévouler?

- Le débat au PR doit être le plus libre et le plus organisé possi-ble. Il doit être préparé par des rap-ports et sanctionné par un vote. La seule instance dans laquelle il peut avoir lieu est le bureau politique qui est une instance statutaire. Il a déjà commencé. Il a porté sur le mode de scrutin avec des rapports établis par Alain Madelin et Charles Millon. Le

LE CHEP ET L'UNER CRÉENT UNE CONFÉDÉRATION DES RÉPUBLICAINS LIBÉRAUX

MM. Philippe Malaud, président du CNIP, et Jean-Maxime Lévêque, président du mouvement UNIR, ont annoncé, mardi 18 décembre, la création « en vue des prochaines élections législatives » de la Confédération des républicains libéraux. Ils ont souligné leur volonté de s'opposer tout autant au « socialisme doctrinaire » en vigueur depuis mai 1981 qu'au « socialisme de naguère », et ils défendent « un véritable libéralisme » (le Monde du 18 décembre). Au sein de cette confédération qui se vent ouverte à d'autres partenaires que les deux mouvements fondateurs, « chaque organisation gardera son autonomie », a précisé M. Lévêque.

Créée en 1982 par l'ancien président du Crédit commercial de France, l'UNIR (Union mationale pour l'initiative et la responsabilité) cherchers par le biais de cette

pour l'initiative et la responsabilité) cherchera, par le biais de cette confédération, à « intervenir directe-ment dans le débat politique ». Elle souhaite présenter un certain nom-bre de candidats dès les élections cantonales de mars prochain, a indi-

qué M. Lévêque. · Nous nous adressons aux Français qui ont peur du déjà-vu, à ceux qui ne se reconnaissent dans aucune des trois formations existantes de l'opposition: RPR, UDF ou Front national », s-t-il ajouté,

vote qui interviendra en fin de dis-cussion déterminera la ligne du parti. Si certains membres du bureau ne sont pas d'accord, ils pourront continuer à exprimer leur point de vue, mais en rappelant quelle est l'orientation générale choisie par le parti.

» Ce qui ne sera en tout cas ismais discutable c'est le fond doctrinal, la référence au libéralisi ce que nous avons écrit depuis une dizaine d'années.

» Je considérerai qu'il y a déstabilisation quand seront menées des attaques contre la direction du parti, contre le secrétaire général, à des fins polémiques.

- Il vous est arrivé, par le passé, de considérer favorable-ment l'organisation des courants au sein du PS. Quand il s'agit du PR vous semblez manifester une moins grande compréhension.

- Le PR est un parti qui a besoin de s'affirmer. Si des courants s'orga-nisaient aujourd'hui ils porteraient aniquement sur les hommes. Je ne crois pas que cela soit une bonne for-mule. Si le débat au PR n'est pas aussi organisé qu'au PS il n'en existe pas moins. Le document que nous avons élaboré à Vittel à la fin du printemps et qui doit devenir le texte de référence du PR a été discuté et réfuté par de nombreux militants. Ils n'étalent pas organisés en courants mais cela revient au même. Les discussions ant surtout porté sur l'école et l'économie. Ce sant les plus libéraux qui l'ont emporté.

- Pour rester à la pointe du courant libéral, le PR ne tombe-t-il pas dans l'ultra-libéralisme?

- Le PR souhaite être le vecteur du courant libéral. Actuellement of voit un certain nombre de gens revenir aux idées libérales. C'est la raison pour laquelle nous allons pro-chainement lancer une campagne sur le thème : « Vériflez les étiquettes, oe qu'en vous vend sous l'appellation de libéralisme ». Nous disons, nous, quand d'autre prêchent in prudence, que nous souhaitous aller assez vite et assez koin, le plus vite et le plus loin possible. On nous taxera d'ultra-libéraux, ce n'est pas

Que pensez-vous de l'initia-tive des barristes du PR de publier un bulletin de liaison?

- Il y a actuellement plus de quatre-vingts titres locaux du PR et je ne sais combien de bulletins municipaux. Qu'il y en ait un de plus, c'est très bien. Si ce bulletin est consacré à un débat d'idées sur de grands sujets, pourquoi pas! Nous avons ce débat au bureau politique. S'il s'agit d'une remise en cause systématique du secrétaire général, de l'équipe dirigeante et des orienta-tions du PR, alors, ce seruit inconce-

» Le débat doit rester loyal. il doit porter sur de vrais sujets et se conclure par un vote. Je dis oui au débat mais pas à un débat sans fin sur le sexe des anges. Oni, s'il débouche sur des décisions opéra-tionnelles.

Pensez-vous que vous pour-rez rapidement effectuer des choix stratégiques, en ce qui concerne tant le mode de scrutin que la question des alliances ou de lu cohabitation?

— Je connais mon parti et je peux dějà vous dire quelles seront sea réponses. Je sens se desainer les majorités: oui à la cohabitation, non à la proportionnelle pour l'instant; oui à l'alliance UDF-RPR mais non à l'alliance avec le Front national et enfin, pas question de choisir un pré-sidentiable dès maintenant. sidentiable des maintenant.

» Une fois que ces choix seront intervenus et ils peuvent intervenir dans un mois, pas pius, il ne s'agira pius de dire qu'ils sont mauvais. On ne peut pas demander un débat, le voir se dérouler et se conclure et continuer à manifester ensuite son décared l'accept l'est en le continuer à manifester ensuite son décared l'accept l'est entre rédigule l'est en le continuer à manifester ensuite son décared l'accept l'est entre rédigule l'est entre le continuer à l'est entre rédigule l'est entre le continuer à l'est entre l'est entre le continuer de l'est entre l'est entre le continuer de l'est entre l'est entre le continuer de l'est entre l'est entre l'es désaccord. Ce serait ridicule. Les débats ne penvent être éternels, même s'il peut y avoir des éclairages différents.

- Etex-vous favorable à l'éla-boration rapide d'une plate-forme commune de gouverne-ment RPR-UDF?

- Je pense qu'il faut aller très vite et quand j'entends certains de mes amis parler de fin 85, je suis très inquiet. C'est beaucoup trop tard. Il aurait même falla élaborer cette plate-forme avant les élections cantonales. Ceux qui se refuseraient à progresser dans ce domaine pren-draient une très grande responsabi-lité.

Pensez-vous que le RPR et le PR doivent avoir des liens privi-légiés?

- Peut-il y avoir une antre stratépour l'opposition que l'alliance l'UDF et du RPR ? Y a-t-il le chemin de l'UDF, le chemin du RPR et un troisième chemin? Moi, je dis non. Cette alliance n'implique pas le choix d'une liste ou d'une can-didature unique.

Plus précisément au sein de cette alliance, pensez-vous qu'il faille favoriser la constitution d'un axe privilégié RPR-PR?

- D'une certaine manière oui, si ment, que nos positions sont très pro-ches, notamment dans le domaine

- L'UDF vous fatigue-t-elle toujours?

 Je continue de peaser que son fonctionnement doit être plus démo-cratique. Pour l'instant, elle suspend surtout son souffle en attendant de connaître le nouveau mode de scru-

choisissant la stratégie de la liste unique aux européennes, s'engageait dans un processus de non-existence politique. Le Deniser-vous encore ?

 Le jugement que j'ai porté sur l'UDF au moment des européennes reste entier. Cela n'a pas été pour elle un moment très glorieux. Je reste persuadé que l'UDF est nécessaire à l'équilibre de la vie politique

## M. Millon: non à la scission

ristes, qui s'étaient montrés très discrets lors du conseil national du PR, à Joinville-le-Pont, ont pris leur « revanche » à Tou-

- La réunion de Toulouse ne peut être considérée comme une revan-che sur Joinville mais comme la simple démonstration qu'il existe au PR, quoi qu'on dise et quoi qu'on écrive, de nombreux militants et sympathisants qui apprécient la démarche de Raymond Barre.

En ce cas, pourquoi ne se sortiis pas manifestés davantage à Joinville?

- Je ne peux pas parier an nom de ceux qui se référent à M. Barre mais en mon nom personnel. J'ai toujours dit que je souhaitais que le Parti républicain soit un parti pluraliste qui accepte les différences d'analyses tactiques et stratégiques. l'analyses tetrajues et strategiques.

Favals obtenu sur ce point des engagements de François Léotard. Il n'était pas dans mon intention, à Joinville, de placer le débat sur le terrain du choix du présidentiable. Je suis très attaché à l'unité et à l'avancerie de ma famille politique. l'harmonie de ma famille politique. Mes prises de positions n'iront jamais dans le sens d'une éventuelle scission ou d'un tiraillement impossible à supporter à l'intérieur du PR.

- Creer officiellement un courant vous fail peur ?

- A Joinville, ce n'était ni le lieu ni le moment avec la venue de M. Giscard d'Estaing et de M. Chirac. L'opinion publique demande aux hommes politiques d'avoir des convictions et une approche réaliste des choses. C'est tout.

Elle ne comprendrait pas qu'on puisse lui exposer des problèmes-stratégiques ou tactiques qui doivent être débatus au sein des partis. Je cherche à garder une attitude sereine pour permettre à mon parti d'effectuer, à mon avis, les meilleurs choix stratégiques. Mais je ne suis pas un exhitionniste.

- M. François Léotard s'est engagé à organiser un débat au PR sur les choix stratégiques. Ce débat a même commencé au Le avous a meme commencé au bureau politique. N'était-ce pas ce que vous souhaitiez? Pour-quot créez-vous un bulletin de liaison.

- François Léotard peut très bien admettre le pluralisme et continuer comme d'autres à exprimer des opinions personnelles. Je crois qu'il est intéressant que, dans un parti, important du fait qu'il est porteur d'un projet libéral, il y ait un débat d'idées alimenté non seulement par des discussions orales mais aussi par des écrits. Il est normal qu'il existe des bulletins, des lettres, des jour-neux qui sontiennent des thèses différentes. Notre initiative n'a rien à comme certains voudraient le faire croire. Nous voulons simplement organiser un pôle de réflexion qui alimente le débat d'idées sam esprit

- Quelles limites, selon vous, M. Léotard fixe-t-il au débat ?

- Il no veut pes qu'il y ait des problèmes de personne. Il a mon assurance. La création du débat d'idées ne doit pas donner lieu à un combat d'hommes. On a trop souffert en 1981 du combat des chefs pour le restaurer avant 1986. Fran-cois Léotard ne m'a pas dit qu'il désapprouvait le lancement de ce bulletin. Il m'a dit qu'il comprensit, mais il n'est pas allé plus loin.

 Vous voulez avec votre bul-letin aider le PR à choisir la meilleure stratégie pour 1986. Si dans un mois ou plus le bureau politique du PR, au terme d'un débat, opère un choix qui ne correspond pas à ce que vous sou-haitez, que ce choix est sanctionné par un vote, continueres-vous à défendre des thèses oppo-

 Le PR n'est pas un parti monohithique. Chacun garde sa liberté de jugement et. à titre personnel, je continuerai à faire connaître mon opinion. Je ne suis plus secrétaire néral adjoint ; je n'ai pas d'obliga-

» Je considère que le débat sur les choix stratégiques ac peut se limiter au bureau politique. Il concerne toutes les fédérations. Il me paraît d'autre part difficile de clore rapidement un tel débat. Les positions des uns et des autres peuvent évoluer, comme a évolué Fran-çois Léotard sur le mode de scrutin. compte tenu de la conjoncture politi-que. Je crois enfin qu'il faut relativiser les prises de positions dites définitives du bureau politique, qui trois aemaines après avoir voté pour deux listes aux élections européennes, s'est rallié à la liste unique.

 Si yous revenez au pouvoir en 1986, rejetterez-vous toutes les réformes mises en place par le gouvernement actuel?

- Je refuse l'idéologie socialiste, mais je ne refuse pas tout ce qui a été mis en œuvre quand il s'agit de réformes qui n'ont rien à voir avec le socialisme comme, par exemple, le statut de la femme d'artisan. Toutes les autres réformes devront être revues de fond en comble car elles et toutes d'inspiration socialiste

- Vous avez récemment estimé que l'opposition avait gagné la bataille des idées. Ne craignez-vous pas comme certains leaders - telle M= Veil (le Monde du 29 novembre), - quelques dérives uitra-libérales?

- Les idées libérales sont tellement admises par tout le monde que l'on court le risque d'en arriver à oublier les contraintes sociales et sconomiques du moment pour construire un modèle théorique. C'est la raison pour laquelle je pense que, même si la bataille des idées est pratiquement gagnée, il nous faut encore accompagner le débat et y participer pour empêcher certaines dérives qui pourraient déprécier les idées auxquelles nous tenons.

- Le rôle des hommes politiques aujourd'hui est de montrer qu'ils sont capables de tenir compte de ces contraintes, de respecter les pesan-teurs qui sont naturelles parce qu'humaines la plupart du temps et de ne pas tomber dans un système théorique qui serait froid.

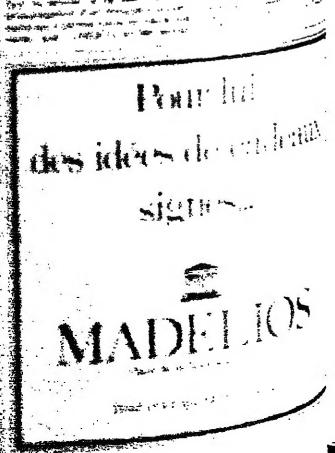
- Etes-vous favorable à l'éla-boration rapide d'un projet com-mun de gouvernement RPR-UDF?

 Il est normal que des partis politiques qui ont pour ambition de prendre en main les affaires de la France se réunissent pour résséchir aux réformes à mettre en œuvre. Mais, pour entamer ce genre de dismais, pour entainer de genre de dis-cussions, il faut que chacun des par-tenaires ait déjà élaboré un pré-projet. Je souhaite que l'UDF mette au point ce document de travail avant de commencer les discussions communes avec le RPR. Je pense communes avec le RPR. Je pense aussi qu'il convient d'éviter le danger d'un programme chiffré, d'une part parce que ce n'est pas ce qu'attendent nos concitoyens et d'autre part parce que nous ne connaissons pas les contraintes que nous devrons supporter quand l'alternance aura joué. Nous devons d'abord rappeler quelles sont nos valeurs de référence, définir clairement le rôle oue nous souhaitons vacurs de recreace, de l'un clare-ment le rôle que nous souhaitons assigner à l'État, et ce d'une manière très précise domaine par domaine, et enfin fixer les priorités. » Ce projet devrait être élaboré dans le courant de l'anuée 1985.

- Craignez-vous la constitu-tion d'un axe privilégié RPR-PR et éventuellement une marginali-sation de M. Barre et des bar-

- Les premiers alliés du PR sont à l'intérieur de l'UDF. Toute négo-ciation avec le RPR doit passer par l'UDF. Quant à la crainte d'une marginalisation de M. Barre, la manifestation de Toulouse montre qu'elle ne correspond pas une réalité. M. Barre ne peut etre atteint par un traumatisme de la solitude. »





LE VOTE DU BUDGET A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Ultimes modifications

les entreprises faisant des déficits,

après avoir connu des années bénéfi-

ciaires, un système de récupération

de leur impôt sur les bénéfices plus

favorable que celui qui avait été décidé en première lecture. Leurs

créances pourront être comptées

dans leurs fonds propres, être mobi-lisées auprès d'une banque et être

reprises par une société qui rachète-rait l'entreprise en difficulté. De

plus, si ce report du déficit sera

limité à trois ans, il sera exception-

nellement possible sur cinq ans en 1984, ce qui permettra au groupe

Peugeot de profiter de ce nouveau

Impôt sur les grandes fortunes.
 L'obligation pour les possesseurs d'une fortune excédant 3 millions de

francs, de remplir une déclaration,

même s'ils ne sont pas assujettis à

l'IGF, a été supprimée, après avoir été décidée en première lecture.

nisations internationales émettant en

France des emprunts en ECU ne

seront pas assujettis à la retenue à la

source, cela pour faciliter le déve-

tions fiscales ont été prises pour la

mise en place du Loto sportif. En compensation il a été décidé que

20 millions de francs du prélève-

ment sur le PMU seraient attribués

un nouveau - fonds national pour

le développement de la vie associa-

• Bibliothèques centrales de

ret. - Elles toucheront 5 millions

de francs de plus que prévu, les cré-dits pour le musée de la Villette

• Aide aux associations. - Les

associations, même non reconnues

d'utilité publique, mais agréées par

le gouvernement, pourront recevoir

des fonds-déductibles des impôts -

en provenance des sociétés. C'est là

étant diminués d'autant,

• Loto sportif. - Les disposi-

loppement de ce marché.

• Emprent es ECU. - Les orga-

Après plus de douze heures de

discussion, les seuls députés socia-

listes ont adopté à l'aube du mer-

credi 19 décembre, le budget pour

1985 en deuxième lecture ; ceux du RPR de l'UDF et du PC out voté

contre. Après cette nouvelle discus-

sion, le déficit prévu est de 140 192 millions de francs, en aug-

mentation de 108 millions sur la pre-

mière lecture ; 83 millions tiennent à

la prise en compte dans la dotation

globale de fonctionnement de

l'indemnité logement des institu-teurs ; 25 millions à l'exonération

des droits de mutation sur les

immeubles ruraux pour les jeunes agriculteurs, décidés au cours de

Les principales modifications au

Aisace et Lorraine. - Dans les

départements du Bas-Rhin, du

Haut-Rhin et de la Moselle, encore

régis par le droit associatif alle-

sion · sera reconnue d'utilité publi-

que pourront recevoir des dons déductibles du revenu imposable.

o Aide au logement locatif. -

Des avantages fiscaux sont

accordés, sous certaines conditions,

aux sociétés immobilières d'investis-

sements construisant des immeubles

destinés à la location et cela bien

que M. Christian Pierret, rapporteur

général de la commission des

finances, ait fait remarquer que le

dispositif proposé était très difficile-ment applicable.

o Machines à sous. - A la suite

des remarques des fabriquants de

celles-ci, la TVA ne leur sera appli-

quée qu'à partir du 1 r juillet 1985

après concertation entre la profes-

e Carry-Back. - Le gouverne-

ment a finalement proposé à

l'Assemblée, qui l'a accepté, pour

Le débat au sein du PCF

PAS DE « DISSIDENCE »

DANS LA FÉDÉRATION DE

L'ESSONNE AFFIRME SON

M. Yvan Tricart, premier secré-

taire de la fédération communiste de

l'Essonne, écrit le mercredi

19 décembre, dans la tribune de dis-

cussion ouverte dans l'Humanité

pour le prochain congrès du PCF,

que sa fédération ne connaît pas de

dissidence - et que le débat s'y

déroule - tranquillement, calme-

ment, librement -. M. Tricart, l'un

des six membres du comité central

qui s'étaient abstenus, le 30 octobre

dernier, sur le projet de résolution

élaboré pour le congrès, estime que le président de la République et le

PS - portent la lourde responsabi-

10 mai 1981 et que « le résultat de

la politique actuelle poursuivie par

le gouvernement socialiste, c'est,

inéluctablement, le retour de la

M<sup>∞</sup> Colette Privat, maire de

Maromme (Seine-Maritime).

ancien député, répond à la contribu-

tion de M. Jean Ooghe, sénateur de

l'Essonne (le Monde du 5 décem-

bre). M= Privat reproche à

M. Ooghe de - présenter les com-

munistes de l'ouvrier à l'intellec-

tuel, comme des victimes résignées

et impuissantes - du - terrorisme -

auquel aurait recours la direction du

parti, présentation qui, selon elle,

« relève d'un étrange mépris à l'encontre des militants ».

droite ».

'avoir brisé l'espoir - du

PREMIER SECRÉTAIRE

sion et l'administration.

les associations dont la « mis-

texte voté en première lecture (voir le Monde daté 21-22 octobre) sont

cette nouvelle lecture.

des suivantes :

Un gendarme meurt des suites de brûlures

The state of the s

LE RAPPO

: allant (c)

 $L_{\mu} \approx 2.7 \, \mathrm{s}^{-1}$ 

2 MARCH 19

200 2000

कुर्वा के प्रति के प्रति के कि जान के कि

The state of the s

file and the dangers

pro-

andre a matten de pourour

E -- tree filet à des

grande over the beame des · L'adamenter tion des des Une state there rever que pour ses en ses materies les plus des tables sources se Lint les dettes la families les mus tauchèes provide transfers. à l'àge de les mon The second secon committee comme ere nécessité, embusisble, qu'ils no sons que l' sons montre se debute Main Turking The state of the table

Distribution Flora descriptions Fines troute & chaire to a SERVICE LANGE COURSE WAS publicate for fallows de substitution, roles LINE CALORESTEE: leagues es actions à TOURS FOR ME DE in more desire de principle planta pas respectes an cabitent de atén inter Cal and La & Say, Ca graves makes thems Depair HEL CO

presented pays detain von l'administration en l # La vaccinatio

officecité our le mant column Le coli d'a COURTE ICE MANAGE STATES OF THE SPRING 4. 线性管管区 lair en ppiegebiere SINGS OF 1994 Les ausses 14 m

plea or Telefician VESTER SAGATA MICH O water matrice & Th marchi si, tester 四点代 内部的海绵 硅 海 particle personant tap School Torgatesta PARTY SATISFACTOR desi dadi dai sal

parent professor & LE PAYORE

Er oftwares Le maioniries : parent, et de su PROPERTY SALES PROPERTY. attriots. In me lone : qui pour se id ses ? Date is pispett d tritings n'ann pais dans pourceium poids à ? restriction , references

Sent Parguestine et perce de pouds empo per la Princ. Li course d' l'es mirts and boar

culates on but har morem de comme LUNCEFMA digues and taken o

#### Moins de morts, moins de v No seres pas un maque en

Mart de . - Cons d'enfants à tenvis de diovocader un nouvel kor stemmer de la population Portugie of Exercic d'intensifier la State of the plus pariles in necute pes à Postage of a Toutes les union Tations de Landing portont à Trace to arrange on ou nombe des product d'enfants conurberg. normante du nombre des neissences a dama to rapport 1935 Sur 3 4 Situation des

etiants dans in monde a. Fig. Nationale four d'abord the is more and to Penfant, car. ale em est considéré the was reflection contra-Time si d

II energy an import one manages his formulass at its being Emp 7 Jours com d'arcarunta Qui desegra de a arra

tel ses sempentent fiable. Prostock.

THE JOHNS HOPKING UNIVERSITY MALOCA

SCHOOL OF ADVANCED INTERNATIONAL Bologan, Italy

THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF comore des The same of the same book , an mondiste स्मान्त्र । प्राप्तान्त्र स्वराधिक वीष the an interestical in an essevere **im** Se distribute grant a mentares de dispenen de merce de merce

COMMENT COMMENTS

Lin frank drests do

Transport de commence anne de la la fras equitables high are the statements Digital of the NICEF est get the marrine pur rebydratagrante anne de unites les au ner eine les diarritées titue de le comer tous les esta d'après mères à presidre gegente un importance de \_irmen in ein et de mieux merchanten die de sevrage.

i la therapie par rébydratation challs

tue tous les

22. Durant of the Crossance

and the second of the second permits

marrie fein in die auf findert fon.

低さんでき : ..ພະ. ຕາ 1984 at um mit enfants Ges 458 we grate a la formatio par reby-2000 dur. 100 grande simplifühligen und mit deste auf bout-Mine if in matte milliotte telem an interpret annes, men-Tit turner au methode est The dies of the similarger best Com a action a sucre et une cui-Saufe einer auf ütre d'enn. INICER a per ême distribue des Ta date in er er cout s'élève à

Parts (1) (1) (1) Maharan amant, moins de 15 % \$42-as ..... seent et uniseat Falter du la travers le monde. Laft belieb estime qu'effe Sergi fire and the gars, utilisée Tamme de l'anolles et qu'elle Entere de la letter environ deux

The car in the second

n'est pas le peuple kanak qui a ins-

M. Edgard Pisani, qui a quitté Nouméa mercredi, doit être reçu jeudi 20 décembre, à

ment déclaré, en réponse aux déclarations faires la veille à Lille, par M. Valéry Giscard d'Estaing : Si

nons avious refusé de voter en 1980 la réforme agraire proposée par M. Paul Dijoud (alors secré-taire d'Etat aux DOM-TOM), c'est parce que cette

réforme était trop timide et porteuse d'une multitude

Le porte-parole du groupe RPR, M. Claude Labbé, parlant des déclarations faites la veille par M. Edgard Pisant, au quotidien Libération, a estimé,

mardi, que le fait que le délégué du gouvernement en Nouvelle-Calédonie se soit déclaré « intellectuelle-

ment intéressé » par la proposition de M. Lionel

Jospin relative à la constitution éventuellement d'un double collège électoral traduit « une conception

raciste tout à fait étounante ». Eufin le gouverne-ment a accepté un débat sur la Nouvelle-Calédonle devant le Sénat jeudi 20 décembre.

15 heures, par le président de la République. A Paris, le président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, M. André Billardon, a notam-

nients et de risques.

Ca n'est ou'ensuite que la com-

Conclusion de Roch Pidjot : « Tant que les deux légitimités s'affronta-

sécurité. Car par le blais du facteur politique, une légitimité voudra toujours s'imposer à l'autre. La cohabitation de deux légitimités est donc impossible. Seuls de véritables accords de coopération, dans le cadre d'une indépendance, rendront possible la reconnaissance récipro-

Quand un métropolitain représentent l'association information et soutien aux droits du peuple kanak a proclamé que « pour une fois il faut dire non au principe « un homme une voix » perce qu'en Nouvelle-Calédonie la démocratie c'est avant tout la décolonisation », l'autitoire a applaudi à tout rompre. Alors « grand-père » a esquissé un sourire

ALAIN ROLLAT. (1) Par opposition à la cironscription

#### A Paris, « grand-père » a fait un tabac ! la complexité du problème. Mais ce

Les Canaques, avec déférence. l'appellent « la vieux », ou, svec affection, « grand-père ». Pour eux, Roch Pidjot n'est pes seulement le député de la circonscription « noire » du territoire (1), le premier Mélanésian à avoir axprimé directement à l'Assemblée nationale les aspirations de son peuple. Il est l'incamation même du cheminement de la communautá canaque vers la revendica-

daires desservant des tribus répu

tistes, notamment à Poya, Koné et Ouegoa.

L'un des deux gendarmes mobiles qui avaient été brûlés alors qu'ils combattaient l'incendie d'un magasin à Bourail, le dimanche soir 16 décembre, Philippe Conte, est mort mercredi matin, à l'hôpital

Dans le cair desespert.

Dans le cadre de l'enquête ouverte après cet incendle d'origine criminelle, que l'état-major du FLNKS attribue à des « provocateurs », une centaine de gendarmes ont procédé à vingt-deux interpellations et à la saisie de quatre fusils de chasse parmi les membres des tribus de Pophé et Azar, à une vingtaine de kilomètes de Bourail, centre agricole de la chasse part l'est de l'entre out que i saisi onze

côte ouest. Les forces de l'ordre out aussi saisi onze

bâtous de dynamite et neuf détonateurs. Six

membres de ces tribus devaient être présentés au

Les gendarmes en ont profité pour démanteler les barrages qui avaient été installés sur l'une des routes reliant la côte ouest à la côte est du territoire. Sur le

reste de la Grande Terre, les seuls barrages encore tenus par le FNLKS sont situés sur des axes secon-

de Nouméa. Deux autres des cinq brûlés deme

dans un état désespéré.

parquet mercredi soir.

tion d'indépendance. Et si l'itinéraire politique de cet acricultaur tranquille de sobcantedix-sept ans fait pariois sourire certains de ses collègues métropolitains, sous prétexte que son cursus a commencé en 1964 sur les bancs aujourd'hui parmi les non-inscrits porte-parole parlementaire du FLNKS - après des sélours chez les centristes, les démocrates sociaux et les apparentés socialistes, c'est que ceux-là n'ont rien compris. Rien compris à l'effet corrosif que les politiques conduites depuis 1945 ont eu sur ces hommes qui aspiraient simplement à des droits élémentaires et que la légèreté, l'indifférence. les reniements de Paris ont conduits lentement au séparatisme.

Les nouvelles générations comprennent-elles mieux ? Il y avait beaucoup de jeunes, en tout ces, parmi les centaines de personnes entessées, mardi 18 décembre, à Saint-Germain-des-Prés, dans la salle de la Société d'encouragement pesu du FLNKS recouvrait, pour un soir, la plaque commémorent la premilire projection de « photographie animée » organisée en cat endroit, le 22 mars 1895, per un certain Louis

Le « Vieux » a fait un tabac. De sa voix chevrotante, écoutée dans un silence religioux, il a exposé cette locique politico-mystique, perfeitement étrangère aux asprits cartétistes fondent leurs revendications récondant aux arguments utilisés par ses adversaires.

La « légitimité » caldoche ? En Nouvelle-Calédonie, répond Roch Pidjot, « la souveraineté appartient au seul peuple kanak, premier occupent du sol. L'Occidental peut être surprit per cette revendication, mais pour mieux cerner le fondement réel de notre attitude il importe de comprendre que ceux qui ont perdu leur terre, connu l'expropriation, ont perdu en même temps leur nom et leur identité profonde. En d'autres termes notre identité est liée à la terre elle-même. La terre est première, elle est nous-mêmes i Dans cette reconquête de la terre nous demeurons un peuple sens racine et sans identité véritables. Pour l'heure, à cause de la colonisation, deux légitimités se trouvent en présence et se confrontent : la légitimité du peuple kanak et la légitimité constitution-

A partir de ce postulat, le FLNKS réfute la notion d'ethnie invoquée per l'opposition pour essayer de donner une connotation raciste aux revendications indépendentistes : « Le concept d'ethnie est dangereux. Il se situe dans la tradition assimilatrice récublicaine. En métropole cette tradition est incarnée par l'opposition actuelle. Son discours est significatif. Elle parle de l'ethnie kanake, de l'ethnie wellisienne, de l'ethnie tahitienne. Un tel discours situe cheque groupe sur le même pied. C'est un discours qui efface, volontairement, la notion de peuple, et per voie de conséquence, de patrie et de souveraineté. Notre lutte est celle d'un peuple qui réclame sa souveraineté, supprimée par la colonisation. Le problème politique qui se pose à l'actuel gouvernement de la France est de redonner la souveraineté aux

Kanaks en tant que peuple. J'admets

tallé sur le sol calédonien le double légitimité, elle est le fait du colonisateur. Il lui appartient donc de supprimer cette situation conflictuelle. >

munauté canaque pourre, ajoute le patriarche, exercer son droit d'accueil à l'égard des caldoches : e Il n'a jamais été question, dans notre revendication, de rejeter qui que ce soit. Il sera demandé le respect de nos institutions et de notre Constitution. De notre côté, toutes les gerenties de confience sont données, s'Tant dis pour ceux qui veulent rester sourds. « ici, en métropole, la politique des partis empêche l'analyse des propositions de ceux qui veulent le dislogue. Là, ancore, dans l'agir politique, voyez la différence des méthodes : pour vous, Occidentaux, ce qui compte, c'est le rapport de forces. Pour nous, les Kanaks, à l'intérieur de notre société, les revendications sont satisfaites par le dielogue qui aboutit è un consensus. »

tite • blanche •, celle de Nouméa, dont le député est M. Jacques Lafleur (RPR), président du Rassemblement pour la Calédonie dans la République:

La transit de M. Pisani à Sud-

nev et son voyage sur une ligne

australienne avaient suscité quel-

ques inquiétudes au haut com-

missariat dans le contexte de

tension diplomatique qui règne

# Avatars aériens

De notre envoyé spécial

Noumés. - C'est à bord d'un avion cargo militaire Guardian que M. Edgard Pisani a dú finalement quitter la Nouvelle-Calédonie, mercredi 19 décembre, pour se rendre à Paris. Le voi régulier qu'il devait emprunter avait subi per deux fois des de réacteur, au départ de Roissy, avait entraîné vingt-quatre heures de retard, puis un autre ennui avait obligé le Boeing 747 d'Air-France, affrété par UTA à la suite d'une première panne, à se poser à Kuala-Lumpur où la réparation n'était pas achevée mercredi soir, heure de Noumés, La dépanneuse de l'aéroport de

Kuala-Lumpur était alle même en Le Guardian a donc emmené M. Pisani jusqu'à Sidney. Là, le délégué du gouvernement a emprunté un vol régulier de la compagnie australienne Quantas vers Rome, où un avion du GLAM devait venir le cherche pour qu'il puisse rencontrer, comme prévu, M. Mitterrand, jeudi à 15 heures.

actuellement entre la France et l'Australie. On redoutait notemment que, sous la pression de leur opinion publique les autorités australiennes n'imposent à M. Pisani quelques tracasseries. Mais tout s'est bien paseé. En revanche, MM. Bernard Pons, ancien secrétaire général du RPR, et Dick Ukeiwé, sénateur RPR et président du gouver-

nement territorial, ont du attendre le voi régulier. M. Ukeiwé avait bien appelé M. Pisani qui lui avait proposé une place dans le Guardian, mais una seule, et M. Ukeiwé, qui ne scuhaitait pas se séparer de M. Pons, avait est parti avec quatre places vides. Certains collaborateurs du délégué du gouvernement étant arrivés trop tard à l'aéroport.

-Propos et débats-

#### M. Giscard d'Estaing: l'héritage

M. Valéry Giscarg d'Estaing, qui achevait mardi 18 décembre à Cambrai un voyage de deux jours dans le Nord, a notamment souhaité que les « héritiers qui ne parient plus de l'héritage, sans doute parce qu'ils le dilapident, veuillent bien rendre dans quatre cent cinqui jours ce qu'ils ont reçu. Qu'ils rendent à la France un million de chômeurs de moins, 350 milliards de dette extérieure de moins et probeblement 150 milliards de déficit budgétaire annuel de moins ».

# M. Gaudin (UDF): la flagornerie

M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, a estimé mardi su cours de son point de presse hebdorna-deire que M. Laurent Fabius en lançant « un défi » à MM. Barre et Chirac, a confond l'action politique et la boxe. Comme un boxeur déchu, il court après un titre devenu inaccessible. Ce faisant, il fait preuve d'hypocrisie, de désinvolture et de flagomerie. »

#### M. Poperen (PS): contre toute dérive

Synthèse-Flash, le bulletin bimensuel de M. Jean Poperen, numéro deux du PS. écrit notemment, dans le numéro daté 17 décembre : « la presse de "deuxième gauche" fait campagne pour ce qu'elle appelle (...) la "recomposition" de la majorité du parti (...) C'est l'idée déjà ancienne d'une nouvelle majorité du parti (...) reposant, pour l'essentiel, sur ce qu'a été le courant C [rocardien] de Metz et une partie de l'ancien courant A [mitterrandista]. (...) La "recomposition" serait bien un changement de stratégie, une rupture avec la stratégie de classe, avec l'orientation unitaire (...). >

M. Poperen a incité ceux qui partagent cette analyse « à se battre pour casser toute tentative opportuniste, toute dérive ».

#### - Perles et or $\cdot$



2, rue de la Paix 261-03-29

#### Les députés communistes votent contre le projet de budget

M. Jans: Nous vous demandons des comptes

mercredi 19 décembre, a repoussé le cales de la loi de finances pour 1985 projet de budget de l'État pour auront pour but de satisfaire les exi-1985, que présentait le gouvernement, à l'Assemblée nationale, en deuxième lecture. Ce n'est pas une surprise. Les critiques que les responsables communistes assénsient aux dispositions budgétaires avant même le changement de gouvernement, en juillet dernier, laissaient présager un tel vote. Les formes qu'ils avaient, d'abord, mises se sont rapidement estompées au fil des semaines, et s'ils prenaient la précaution de dire qu'ils attendraient le vote définitif du budget pour se prononcer, il ne faisait guère de doute que leur désaccord avec le gouvernement portait sur des points si importants qu'une concilitation n'était quere envisageable.

La décision du PCF de s'absterár en première lecture relevait davantage de la statégie que d'un espoir de faira évoluer le gouvernement. Aussi, contrairement à ce qu'il avait annoncé. la PCF n'a pas attendu la troisième et demière lecture pour sauter le pas. Les députés communistes l'ont fait dès la deuxième lecture, afin de voler la vedette aux socialistes décidés à cibtenir du gouvernement, à cette occasion, des modifications sensibles de son pro-

M. Perfeit Jans PC, (Hautsde-Seine), ouvrant la discussion, a usé d'un ton ferme, accusateur, viotent, qui ne lui est guère couturnier. Au gouvernement, il a déciaré : « Nous vous demandons des comptes. A quoi ont servi tous les milliards mis à la disposition du petronat depuis 1982 ? » M. Jans a reproché au pouvoir d'e imposer l'austérité (...) à tous ceux qui travaillent pour vivre, au lieu d'être « déterminé vis-à-vis de la droite et du patronat ». Pour le porte-parole du groupe communiste, les sommes versées aux entreprises vont se retrouver, « immanquablement, sur les places financières, à la recherche de profits spéculatifs ou d'une possibilité de fuite vers l'étranger », alors

- M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du comité central du PCF, ancien ministre des transports. a déclaré, le mercredi 19 décembre. sur France-Inter, que le projet de budget pour 1985 - va aggraver encore les difficultés des Français » et qu'e il ne répond pas aux nécessités du pays dans le domaine économique et social ». Selon M. Fiter-

C'est fait. La PCF, à l'aube du que les « principales innovations fisgenças du capital s. Il a accusé le gouvenement, tour à tour, de naïveté; de renoncement, de fatalisme. « Quand donc allez-vous vous préoccuper, enfin, de ceux qui font la France au lieu de ceux qui la défont ? », a demandé M. Jans.

une demande du ministère de la

culture qui avait été refusée en pre

• Frais généraux. — Malgré l'insistance du gouvernement, la majorité a refusé de supprimer un

relevé des frais généraux des entre

• Taxe des salles de specta

cles. - Elle est étendue aux exploi-

tants de salles vidéo qui pourron ainsi bénéficier du fonds de soutier

à la modernisation de l'industrie

• Impôts locaux. - Comme en

première lecture, et malgré l'insis tance de M. Henri Emmanuelli, la

majorité a refusé de réévaluer les

valeurs locatives foncières - comme

cela est fait tous les ans - pour

manifester sa volonté de voir entre-

prise une réelle réforme de la fisca

· Rétroactivité des pénalités fis

• Fiscalité agricole. - Il a été

décidé en plus de l'avantage fiscal

accordé aux jeunes agriculteurs

(voir ci-dessus) de reporter d'un an

application aux groupements agri-

coles d'exploitation collective

(GAREC) du nouveau seuil de pas

sage à l'imposition aux bénéfices

récis; de même l'abaissement du

plafond du chiffre d'affaires des

exploitations agricoles qui les oblige à passer de l'imposition au forfait à

celle au • réel simplifié - a été

retardé de deux ans, M. Emmanuelli expliquant que ce délai devrait per-

mettre un accord avec la profession

sur les conditions dans lesquelle

devrait être tenue la comptabilité

des exploitations. Enfin le système

de provisions pour hausse de prix et

de changement de date de clôture de

l'exercice fiscal a été modifié dans le

sens que souhaitait la profession agricole.

cales. - Celle-ci prévues par le pro jet initial a été supprimée.

cinématographique.

lité locale.

mière lecture.

La suite de la discussion a permis aux députés communistes d'apporter des arguments à l'appui de ce qu'ils voulaient démontrer. Sur chacun des points importants, ils ont demandé un scrutin public montrent que, saul dans le premier vote, la droite mêlait ses voix à celles des socialistes pour refuser les propositions communistes : création d'un plancher et d'un plafond à la diminution de l'impôt sur le revenu, diminution de la taxe d'habitation pour ceux qui ne pavent pas d'impôt sur le revenu. suppression de l'allégement de la taxa professionnelle, des prélève ments libératoires, de l'avoir fiscal, du « carry-back » (aide aux investissements des entreprises) et des avantages accordés aux investis-

seurs dans le logement locatif. Quels que soient les prétextes invoqués, ce vote négatif est, pour le PCF, un pas de plus dans la rupture de l'union de la gauche. Refuser le budget de l'Etat, qui traduit en chiffres la politique du gouvernement et qui lui donne les moyens financiers de l'appliquer, c'est se ranger dans l'opposition. M. Dominique Frelaut (Hauts-de-Seine) ne le contestait pes après le débat, « Nous sommes dans opposition, mais pas avec la

droite s, déclarait-il. Les communistes ont falt ainsi le geste qu'ils n'avaient pas osé faire lorsque M. Laurent Fabius avait présenté, à l'Assemblée nationale, le programme de son gouvernement, lis s'étaient alors abstenus. Aujourd'hui, il est officiel que la majorité socialiste doit se garder sur sa droite et sur sa gauche.

THIERRY BRÉHRER.

. M. Fiterman : l'échec du PS. man, il ne faut pas « comprendre la gauche avec ce qui se fait actuelle-ment ». Répondant aux dernières déclarations de M. Valéry Giscard d'Estaing (le Monde du 19 décembre), l'ancien ministre des transports a déclaré : « Le socialisme n'a jamais été instauré dans ce pays (...). Qu'il y ait un échec du Parti socialiste, c'est un autre probieme. -

مكذا بن الأعل

des erfants commi es calabances principles at denne à Seul Con KETAGUA TETEFARA les existences es CHAIR SOLD THE TOP

deux à maisse s'es Co: second serves devict at CONFERENCE OF THE P

SPR COPPERE CLAP TO terminate condition

State office programme provided with orte programme d'épudie, englemente de la company de la co

The state of the policinal day part of the state of the s Date limite d'inscription : 15 mais THE G HENCE SPECIAL STREET STREET

# ind-père » a fait un taba

the samplemental title on the same title and a

And the state of the special s

The state of the s

tioner than there they introduce a with as so

green these extensive to the spirit contribution as the ter-

was section a sure of the first section for

A STATE OF THE PROPERTY WAS A STATE OF THE PROPERTY OF THE PRO Married Company and Conference of the Conference KAN HIMPO BE WINNESS HIM OF LAND SAME OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR 1 day 1 **経済の経済では、東京はいから、カック・アー** Bulleting & Chipmen And Cont. A DO NOTE MANAGE AND PROMPT OF THE PARTY. SELECT BARRIES AND THE SEA IS there was never in more case? Which is in the The state of the s Species patients - The course of the course of THE WARRENCE OF PROPERTY AND A PARTY OF 4.00 COMPANY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. **(1888年) 中央の特別を示し、第二年 (1987年)** AND THE PROPERTY OF THE PARTY O STATE THE PROPERTY AND A SECOND SECON processing in the straighten and in the same of the same negle legislangere, problem is interested in with the second contract of the second which he sidd comments is seen in decision. ope stationals. These meters was the matter of registrate out autom access of the board

#### Auntors unriens

400000

. .. . . . .

Manufacture from the months of the control of the c The second secon made states produce plan has the contract 李元章·张克·李州中国《西西·西西·西西·西西·西西·西西·西西·西西·西西 報 小田子 中 佐 子 田 かんけん BENESH BUTTER OF BUTTER OF THE STATE OF . Jan 201 A THE PROPERTY OF THE PROPERTY 3.44 Specific to come growing one of the state Marie & Takes Comment of the Control months - to be note to the contract of the The second secon Stage was also be not a result to Manager of the second of the s

and an agreem of the second or engineers of the first Control of the second second mark Right to the Park to the With the selection of selection of the selection | 10 g (10 My Mississer of the Committee

Andrews of Delicals

1

**1** 1

W-5%.

7.3

-

-

4

. پيچان اين

- T

with the

خے س

April 1

\* 4

--

نيو سي

<del>5.55.</del>

٠. ...

in t

-# /Bar

# M. Giscard d'Estains : 1949

Martin Charles of London The state of the state of the state of 京は (本) 中 (本) (本) (本) (本) (本) THE RESERVE THE PROPERTY OF TH

# M. Gouden (UDF

一般であるのでは、 であっている THE WAR TO SERVE THE PARTY OF T Market & Same Street St

# M. Poperen (PS

The state of the s Links To Aller An angle Marie and the process A ST WE WANTED the state with the street And the Property of The second secon Michigan Francisco Lorent Comment The second second were the same of the same

The state of the contract of the state of th

LE RAPPORT ANNUEL DE L'UNICEF

#### On peut sauver des millions d'enfants

«Les enfants sont peut-être deux millions à mourir en présentant les symptômes termià mourir en présentant les symptômes termi-naux de la rongeole, plus d'un million à rendre l'âme seconés par les quintes atroces de la coquelache, ou d'une inflammation des pou-mons due à la pneumonie, que leur organisme affaibli est incapable de supporter. Et ils sont plus de quatre millions à mourir chaque année dans l'êtat d'hébétude que provoque la déshy-dratation. Mais c'est moins la maladie dont ils

Le protectionnisme, la baisse des importations et la hausse des taux d'intérêt dans les pays occidentaux ont essoufflé le tiers-monde, dont les . revenus ont chuté et dont les dettes se sont aggravées. Les familles les plus pauvres sont les plus touchées, La partie de leurs revenus consacréo aux produits de première nécessité, (nourriture, eau, combustible, santé) ne cesse de diminuer.

L'UNICEF constate que la taille moyenne des enfants dans le nord de la Zambie a diminué, que les insuffisances pondérales à la naissance se multiplient dans certaines régions du Brésil et que le nombre des enfants actuellement soignés pour malnutrition grave a triplé au Costa-Rica. L'organisation mondiale estime que « l'heure est venue de confectionner les premières mailles d'un fliet de sécurité à l'intention des familles les plus pauvres, les plus vulnérables (...), de distribuer des rations alimentaires, de dispen-ser des soins de santé primaires, une éducation élémentaire, et de mettre en place des équipements d'assainissement et d'approvisionnement en eau potable, à condition de pouvoir fixer l'un des coins de ce filet à des politiques d'aide et de commerce internationales à la fois équitables et stables ».

L'objectif de l'UNICEF est modeste et neu coûteux. Il suffirait de mettre la thérapie par rébydratation orale à la portée de toutes les familles pour vaincre les diarrhées mortelles, de vacciner tous les enfants, d'aider les mères à prendre conscience de l'importance de l'allaitement an sein et de mieux dominer la période de sevrage. Enfin, il faudrait que tous les parents disposent des moyens nécestaires pour surveiller la croissance de leurs enfants, ce qui leur permettrait de prévenir la malnutrition

#### La thérapie par réhydratation orale

L'UNICEF estime que, en 1984, cinq cent mille enfants ont été sauvés grâce à la thérapie par réhydratation orale (TRO). Une méthode d'une très grande simplicité et d'un coût modeste qui pourrait sauver les quatre millions d'enfants qui, chaque année, meu-rent de diarrhée. La méthode est simple : elle consiste à méianger huit cuillères à café de sucre et une cuilière à café de sel à un litre d'ean. L'UNICEF elle-même distribue des petits sachets dont le coût s'élève à anviron 0.50 franc.

Malheureusement, moins de 15 % des familles connaissent et utilisent cette technique à travers le monde. Mais l'UNICEF estime qu'elle pourrait être, avant cinq ans, utilisée par la moitié des familles et qu'elle permettrait de sauver environ deux millions d'enfants chaque année.

souffrent au moment de leur mort qui tue la plupart des enfants que la fréquence des affec-tions dont ils out été rictimes tout au long de Environ quinze millions d'enfants meurent

ainsi chaque année dans le monde. Dans son rapport annuel présenté mercredi 19 décembre, à Londres, le directeur général de l'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance), M. James P. Grant, a rappelé qu'il existe des

 L'allaitement maternel Une étude faite à Sri-Lanka

révèle que, pour les enfants pes dans les millieux les plus pauvres, 76 % des bébés nourris au sein atteignent, à l'âge de huit mois, 90 % du noids considéré comme normal, alors qu'ils ne sont que 29 % quand ils sont nourris au biberon.

Mais l'UNICEF note que dans de nombreuses villes du monde en développement l'étendue et la durée de l'allaitement maternel out commencé à chuter de manière vertigineuse. Les causes sont multiples : la publicité des fabricants pour les laits de substitution, relayée par les hôpi-taux eux-mêmes ; le travail des femmes en dehors du foyer... Il est fréquent que les mères n'aient pas les moyens d'acheter les quantités de produits nécessaires, ne sachent pas respecter les proportions, oublient de stériliser les biberons, ce qui conduit à des infections ou à de graves mainutritions.

Depuis 1981, on lutte d'ailleurs contre l'utilisation du biberon, et plusieurs pays essaient de promou-voir l'allaitement au sein.

#### La vaccination

Un fossé existe entre les potentislités de la vaccination et sa récile efficacité sur la santé et la survie des enfants. Le cosit d'une vaccination contre les maladies les plus communes et les plus dangereuses de l'enfance ne s'élève qu'à 5 dollars. Or moins de 20 % des enfants des pays en développement étaient vac-cinés en 1984.

Les causes, là aussi, sont multiples, de l'insuffisance du nombre des vaccins disponibles et des centres de vaccination à l'ignorance des parents qui viennent pour la pre-mière injection et oublient qu'il faut parfois plusieurs rappels.

Selon l'organisation, les taux de vaccination pourraient doubler, et dans bien des cas tripler, si les perents profitaient pleinem services existants.

#### • La surveillance de la croissance

Le mainutrition est souvent inapparente, et de nombreux parents ignorent que leurs enfants en sont atteints. Ils ne font donc pas le geste qui pourrait les sauver. Dans la plupart des cas, la mainu-

trition n'est pas due au manque de nourriture mais à la fréquence des maladies infectieuses qui affaiblis-sent l'organisme et conduisent à une perte de poids impossible à rattraper par la suite.

Là encore, il faut sensibiliser les mères aux besoins alimentaires des enfants en bas âge et leur donner les moyens de contrôler leur courbe de

L'UNICEF ne cesse donc de prodiguer aux mères ces conseils prati-

#### Moins de morts, moins de vivants

(Publicité) -

THE JOHNS HOPKINS UNIVERSITY BOLOGNA CENTER

SCHOOL OF ADVANCED INTERNATIONAL STUDIES

Bologna, Italy

Université américaine office programme d'écudes internationales aboutissant à un diplôme (un an) ou à un c l'Asster's Degree » (deux ans). Le programme interdisciplinaire comprend notamment des cours d'économie internationale et d'économie politique, de droit international, de politique du développement, d'histoire contemporaine européenne et de politiques des pays européens. Aide financière limitée pour 1985-1986.

Date limite d'inscription: 15 mars 1985

Pour tous renseignements écrire à : The Registrer, Bologna Center, Via Belme-lore 11, 40125 Bologna, Italy. Candidats américains : Administre Office SAS, The Johns Hopkins University, 1740 Massachusetts Ave., N.W., Weshington,

aidant des millions d'enfants à survivre de provoquer un nouvel accroissement de la population mondiale et donc d'intensifier la pauvreté parmi les plus pau-vres ? L'UNICEF n'hésite pas à répondre non. « Toutes les informations recueillies portent à craire au une diminution du nombre des décès d'enfants contribuerait à une réduction plus importante du nombre des naiseances ». lit-on dans le rapport 1985 sur la € situation des enfanto dons la monda 3.

Ceia suppose tout d'abord l'allaitement est considéré comme une protection contran'est pas complètement fiable.

méthodes simples, peu coûtenses, pour protéger et sauver ces enfants. Il a sortout explique que ces méthodes ne pourront être appliquées que si l'on parvient à toucher les familles, à persuader les mères

qu'elles peuvent prendre en charge la santé de leurs enfants. Mais, selon l'UNICEF, cet immense travail ne peut se faire sans une réelle volonté politique, sans l'aide de tous les repré-sentants et de toutes les communatés.

ques : allaiter l'enfant au sein pen dant au moins onze mois : introduire un peu de nourriture familiale avec huile et légumes épluchés en purée dès l'âge de quatre ou cinq mois; alimenter les tout-petits fréquem-ment et en petites quantités, conti-nuer leur alimentation même quand ils sont malades et la renforcer après la maladie ; se laver les mains le plus souvent possible. Le succès des méthodes préconisées pour lutter contre la mortalité infantile dépend donc des mères. Et l'UNICEF attire l'attention sur les charges qui pèsent sur elles. Douze à treize heures de travail par jour, passant plus de temps que les hommes aux champs, vannant, moulant, emmagasinant la nourriture...

Sur les 464 millions de femmes du tiers-monde, on estime qu'au moins 230 millions souffrent d'anémie. Elles sont donc moins résistantes aux maladies et finissent par mettre au monde des enfants déjà

D'après les premiers résultats connus des élections professionnelles de l'enseignement public, le paysage syndical de l'éducation nationale se

trouve modifié. Le syndicat Force

ouvrière, qui a massivement recruté depuis un an, grâce, notamment, à l'arrivée de militants transluges de

la FEN, gagne des voix. Cette orga-nisation progresse dans toutes les catégories et obtient entre 10 % et 11 % des suffrages exprimés.

Il ne s'agit pour le moment que

d'estimations, paisque le déposille-ment des élections aux commissions administratives paritaires mationales

3 décembre, a commence, mardi 18 décembre, et continue dans de

nombreux rectorats. Les premiers chiffres annoncés par les organisa-

tions syndicales portent sur la moitié

des académies et sur environ

soixante-dix départements. Le ministère de l'éducation nationale fera connaître les résultats définitifs

La surprise de ces élections réside

dans le nombre des votants. La par-ticipation a été très forte dans toutes

les catégories d'enseignants. En

moyenne, la progression du nombre de votants est de 5 %. Le taux d'abs-

tention se situe entre 10 et 25 %, or

qui est assez rare dans des élection

professionnelles. Cette forte partici-

pation semble avoir favorisé les syn-dicats les plus anciennement

impiantés an détriment du nouveau venu FO. Réflexe de défense des

semblent avoir apporté leurs voix à des organisations qu'ils avaient quit-

par rapport aux élections de mai 1982. Le syndicat de la CFDT

recule de 1 %, passant de 13 à 12 %, et Force ouvrière progresse de près de 8 % et obtient autour de 10,50 % des voix. Dans les écoles primaires

et maternelles, l'offensive de FO connaît un succès limité. La baisse

des voix qui se sont portées vers le SNI est plus forte que celle que ce syndicat avant comme il y a deux ans

(-3%). Comme l'explique M. Jean Claude Barbarant: - Nous

grandes agglomérations et les dépar-tements à dominante urbaine que

ble que ce soit dans les

tées depuis longtemps,

eignants envers une FEN atta-

à partir du 3 janvier.

ÉDUCATION

leauel se trouve les femmes et parfois l'exploitation éhontée dont elles sont l'objet font que la mère est souvent malade, fatiguée et tolalement incapable de fournir l'effort supplémentaire que peut exiger une amélioration du bien-être de son enfant ». Mais l'UNICEF s'adresse aussi aux gonvernements pour l'implantation de points d'eau le plus près possible des habitations, et pour an meilleur assainissement. Elle s'adresse également aux pays industrialisés dans des termes non équivoques pour leur dire : « Il s'agit ici d'une occasion précise de sauver la vie d'environ sept millions d'enfants par aurée et de protéger le dévelop-pement normal de nombreux mil-lions d'autres, à un coût qui n'excède certainement pas une petite partie du I % du produit international brut du monde

« l'état de subordination dans

DHRISTIANE CHOMBEAU.

LES PREMIERS RÉSULTATS DES ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES DANS L'ENSEIGNEMENT

La force de FO

FO réalise ses meilleurs scores. Selon les responsables de ce syndi-cat, « les résultats se situent au-delà de nos espérances ». Ils se déclarent satisfaits que FO soit maintenant présente dans l'éduca-tion nettionale

Dans l'enseignement secondaire (lycées et collèges), la progression de FO est plus importante, mais la multitude des catégories d'enseignants rend encore difficile une anseignants rend encore difficile une anseignant rend

iyse précise. Ce syndicat obtiendrait plus de 16 % des voix chez les

agrégés, ce qui représente une pro-gression de plus de 13 % per rapport

à 1982. Ce gain de voix s'effectue au détriment de tous les autres syndicats. Chez les certifiés, la catégorie

la pius nombreuse, PO gagne 12 % des voix et obtient près de 16 % des

suffrages. Le SNES regresse de 5 % et le SGEN de 4 %. Mais d'autres

syndicate comme le Syndicat natio-

ministère de l'éducation nationale

fait l'objet d'une réorganisation pré-

cisée par un décret publié au Jour-

nal officiel daté 17-18 décembre. Ce

texte crée une direction générale des

enseignements acolaires à laquelle sont désormais rattachées les direc-

tions des lycées, des coilèges, des écoles et le service de l'éducation

physique et sportive. A cette nou-velle direction générale sont égale-ment rattachées les missions de

l'action culturelle et des cultures et

langues régionales. Une mission des

technologies nouvelles est créée,

D'autre part, la direction des person-

nels enseignants des lycées s'occu-

pera aussi des enseignants des col· lèges.

Le ministre de l'éducation natio-

nale justifie ces décisions par un

souci de meilleure coordination des

enseignements des premier et

second degrés et de cohérence dans

la gestion des enseignants de second

générale de la programmation et de la coordination. Cette suppression

donnait aux directions pédagogiques

tion nationale.

#### **Ultimatum de Rome** à vingt-quatre religieuses

Vingt-quatre religiouses emé-ricaines sont menacées d'exclusion de leurs congrégations si elles ne « rétractent pas publi-quement » une déclaration à propos de l'avortement. Ces reli gieuses figurent parmi les 97 signataires d'un texte publié. comme publicité payante, par l'organisation « Catholiques pour un libre choix » dans le New York Times du 7 octobre, sous le titre « Une diversité d'opinions concernant l'avortement internations parmi les catholiques engagés ».

Cela se passait pendant la campagne électorale américaine, après la prise de position de Mª Geraldine Ferraro, candidate démocrate à la vice-présidence des Etats-Unis, en faveur de la législation permettant l'avorte

Dans un communiqué publié mardi 18 décembre, la congrégaxueigiler ast ruog eniamon noit demande à « chacune des refi gieuses » de faire une rétracte tion publique, faute de quoi elle se verra obligée de « les poursuivre dans le cadre du droit canonique, qui n'exclut pas des es d'expulsion pour cause d'insubordination obstinée > (canons 687 et 697).

Selon le préfet de la congrégetion, Mgr Jérôme Harner, qui a signé le communiqué, « dans un domaine aussi important que celui de l'avortement, souscrire à des doctrines condamnées par l'autorité de l'Eglise constitue un véritable scandale et un motif suffisant pour que tous religieux ou toutes religieuses, coupables d'une telle action, soient exclus de leur congrégation ». Cette mesure vise aussi deux religieux et un prêtre diocésain, dont le ces sera réglé par leur supérieur ดน ล์งอัสนธ.

#### EN BREF

un commissariat parisian Accompagné de M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, M. Laurent Fabius, pre-

nal autonome des lycées et collèges (SNALC), proche de la CGC, ou la Confédération nationale des groupes autonomes (CNGA), perdent aussi

Ces premiers résultats montrent que la percée de FO est nette. Ce syndicat passe de 2 à 3 % des voix en

syndicat passe de 2 à 3 % des voix en 1982 à 10 ou 12 % cette année ; un

gain important, qui modifie le pay-sage syndical, mais ne le bouleverse

pas. La FEN et ses syndicats restent

majoritaires dans un milieu qui

continue globalement à lui faire confiance. Près de 70 % des institu-

teurs et 50 % des professeurs ont voté pour la FEN. Le syndicat

CFDT perd des voix, sa position en flèche dans la rénovation et la trans-

formation du système éducatif lui a

été reprochée par des enseignants encore réservés envers des idées trop

SERGE BOLLOCK

avant-gardistes.

certaine marge d'autom

second degré.

ments différents.

La décision consistant à regroupes

au sein de la même direction la ges-tion des enseignants du second degré

pourrait ouvrir la voie à une unifica-tion des catégories d'enseignants du

L'organisation actuelle des col-

lèges est en effet source de conflit

entre, d'une part les agrégés et les

certifiés et, d'autre part, les profes

seurs d'enseignement général de col-lège (PEGC) qui tous ont, depuis la loi Haby de 1975, vocation à ensei-

gner aux mêmes élèves dans les

mêmes classes, mais avec des

horaires de service et des traite-

affrontement entre le Syndicat

national des instituteurs (SNI) qui, à l'intérieur de la FEN, syndique les PEGC et le Syndicat national des

enseignements de second degré

(SNES) qui s'adresse aux agrégés et aux certifiés. les textes fixant les

prérogatives de la direction des per-

sonnels enseignants des lycées et col-

lèges ne sont cependant pas encore

connus. Il est probable qu'elle

prenne en charge la formation de

l'ensemble des personnels et donc des PEGC dont la gestion resterait

· RECTIFICATIF. - Dans

notre information sur le jugement

dans l'affaire des camemberts d'Isi-

gny (le Monde du 13 décembre)

nous avons écrit par erreur que MM. Fernand Loustau, directeur à

Paris de la société de gardiennage

Normandy Sécurité, et Bernard

Aubert, secrétaire général du

groupe Besnier, ont été condamnés à

dix mois d'emprisonnement avec

En fait, l'un et l'autre ont été

condamnés à six mois d'emprisonne-

HICHI 2VOC SUITES

assurée au niveau académique.

Cette situation se traduit par un

RÉORGANISATION DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Les professeurs du second degré

sous une même direction

L'administration centrale du des écoles, collèges et lycées une

des voix.

M. Fabius visits

mier ministre, a visité, entre 23 heures et minuit, mardi 18 décembre, l'un des commissariata du sixième arrondissement de Paris, situé place Saint-Sulpice. Cette visite impromptue dans un commissariat récemment équipé de matériel informatique avait pour but de préparer l'émission mensuelle de M. Fabius, sur TF1, « Parlons France ., qui, mercredi 19 décembre, devait on partie être consacrée aux problèmes de sécurité et de prévention de la délinquance.

Cet entretien télévisé intervient au lendemain de la réunion pleinière du Conseil national de prévention de la délinquance (CNPD), dont le premier ministre est président en titre, et qui rassemble des élus des quatre grandes familles politiques. A cette occasion, le doublement des crédits accordés au CNPD a été confirmé, passut de 24 à 28 millions de franca (et non de 25 à 50 comme nous l'avons écrit dans nos éditions du 19 décembre).

#### M. La Poo et l'immunité parlementaire

M. Jean-Marie Le Pen, président de Front national et député européen depuis le 17 juin, avait invoqué soutenir qu'il ne pouvait être l'objet de deux poursuites engagées contre lui, sur plainte du MRAP, pour provocation à la haine ou à la discrimination raciale.

La 17 chambre correctionnelle de Paris devant laquelle il avait présenté cette demande l'a rejetée en constatant que les pourspites avaient été engagées le 29 mars 1983 et le 11 mai 1984, dates auxquelles M. Le Pen n'avait pas encore la qua-lité de membre du Parlement euro-

#### La révision du procès Agret ajournée

Comme il l'avait annoncé depuis plusieurs jours, Roland Agret ne s'est pas présenté, mardi 18 décembre, devant la cour d'assises du Rhône, désignée par la Cour de cassation pour réviser le procès au terme duquel il avait été condamné par les assises du Gard en 1973 à quinze ans de réclusion pour complicité d'assassinat.

Roland Agret a toujours proclamé son innocence, mené plusieurs grèves de la faim, avant d'obtenir en 1977 une libération conditionnelle.

#### A Pau : annulation des arrêtés d'expulsion do seizo réfugiés bacques espagnois

(De noire correspondant.) Bayonne. - Le tribunal adminis-tratif de Pau a annulé mardi 18 décembre les arrêtés d'expulsion et d'assignation à résidence pris en dé-but d'année par le ministère de l'intérieur, à l'encontre des seize réfugiés basques espagnols. Pour sepr d'entre eux, expulsés en Amérique latine, les juges ont suivi les conclusions du commissaire du gouvernement, considérant que ne se justifiait pas l'utilisation de la procédure d'urgence empêchant de saisir la commission spéciale des expulsions. Neuf arrêtés d'assignation à résidence ont d'autre part été cassés nour absence de motivation.

Ce verdict, intervenant après la décision de la commission des requêtes du Conseil d'État d'accorder le statut de réfugié politique à quatre Basques espagnols, est interprété à Bayonne comme un changement dans la politique française en matière d'asile telle que l'avait définie M. François Mitterrand lors de sa visite en octobre dernier : - Tout Basque espagnol qui voudra l'asile en France l'obtiendra des lors qu'il renoncera à partir de France à l'ac-

# Le CFDT perd des voix Dans l'enseignement primaire, le Syndicat national des instituteurs (SNI, adhérent de la FEN) obtient 70 % des voix, perdant près de 8 %

N'y a-t-it pas un risque en

que la mère allaite l'enfant, car, ceptive importante même si il

L'une des stratégies de survie des enfents consiste à mortalité juveno-infantile aut une fois et demie à deux fois plus élevés lorsque l'intervalle moven entre les naissances est inférieur à deux ans que lorsqu'il est de deto: à quatre ans).

Cet espacement des naissances devrait aboutir à une diminution de leur nombre. Il existe un rapport étroit entre une meilleure éducation des natalité.

Enfin l'UNICEF attache besucoup d'importance aux parents qui doivent être amenés à se rendre compte que la planifacation familiale peut améliorer leur Situation

Ch. Ch.

#### ne sommes pas enthousiastes, mais, compte tenu de l'ampleur de l'offen-Son prédécesseur a créé en janvier 1982 la direction générale des sive menée par FO, je considère que notre syndicat résiste assez bien. enseignements supérieurs mais a en même temps supprimé la direction

COURS DE VACANCES: 3 à 6 semaines au choix du 6 juillet au 30 septembre pour entrées en 2e - 1e - Termi-

COURS PARTICULIERS: 6° à Terminale - math sup. -Lettres Sup. Bio.

COURS ANNUELS: 2º à Terminales - math sup. - Lettres Sup. Bio - du lundi au vendredi de 9 h à 12 h - 14 h

ANGL / ALLEM / ESP / AR / HEB / LAT / GR

nales - Universités - (NOEL-PAQUES).

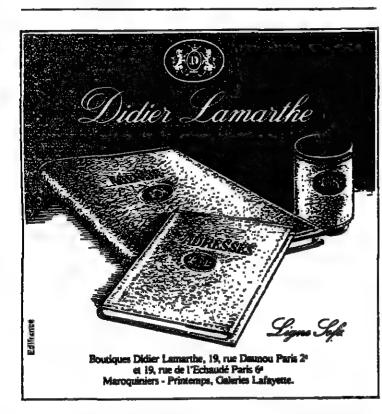
ML SARI - 68, avenue d'Iéna, 75016 Paris - Téi, : 720.36.80

#### -Unités de Pédagogie Active-



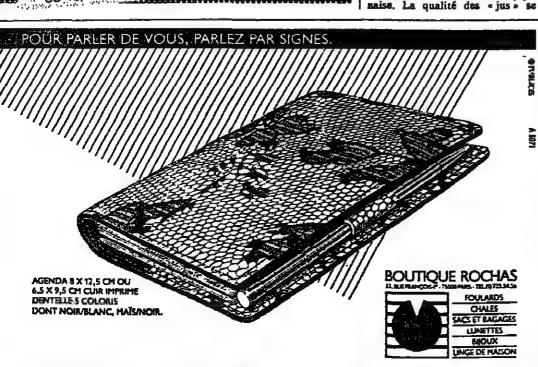
Paris e 8 place de l'Opéra e 4 Rond-Point des Champs-Elysées e Palais des Congrès / Porte Maillot e 43 rue de Rennes e 26 rue Vernet / 127 Champs-Elysées e 156 rue de Rivoli e Pariy 2 Velizy 2 - Créteil-Soleil - Lyon - Lyon / La Part-Dieu - Nice Strasbourg - Bordeoux - Auccio - Saint-Etienne - Orléans
 Perpignan - Bayonne - Rennes - Montpellier







LES SIGNES DE ROCHAS



# Fêtes et cadeaux

# Cadeaux à moins de 200 F

U tout petit cadeau de table, clin d'œil amical à chacun des convives d'un réveillon ou d'un déjeuner de Noël, jusqu'au présent qui sera utile ou agréable, il y aura pour tous la joie d'un paquet

A MOINS DE 50 F

Pour un fumeur soigneux, un cen-drier de poche imite un paquet d'« américaines » ; en l'ouvrant, un repose-cigarette apparaît (10 F); une petite bourse pour pièces de parcomètre est ornée d'un circuit im-primé, 20 F (Munier). Un tuteur pour plante d'appartement, terminé par un oiseau en bois coloré (12 F) et une petite tête d'oiseau au bout d'un stylo à bille, 15 F (Monde sauvage). Pour les amoureux de monuments célèbres, une carte imprimée en noir et blanc de la tour de Pise, de l'Empire State Building ou de la tour Eiffel, à monter par pliage, 15 F (Mec plus ultra).

Dans une nouvelle boutique où tout vient de Suède et du Danemark, un coquetier en acier émaillé mat, noir, blanc ou rouge (15 F) et la cuiller assortie, 11 F (Boutique scandinave). Pour tenir l'œuf au chaud, un nave). Pour tenir l'œuf au chaud, un capuchon en tissu cachemire noir et or ou ton brique (17 F) et une petite vannerie ronde, toute dorée, pour le pain, 20 F (Geneviève Lethu). Dans les boutiques à cette enseigne, pour les fêtes, l'inscription « Bonne année 1985 » est sérigraphiée sur un set de table en organdi (20 F), sur une fiûte à champagne (19 F) et sur une assiette en verre transparent, 27 F.

Des animaux d'Afrique, en bois, sont évidés au centre pour servir de ronds de serviette (27 F); les mêmes zèbres, girafes et panthères, finement sculptés, terminent le man-che de couverts à saiade, 30 F

ation des réveilless.

magasin se consacre en décembre

aux Francaises, nous explique

net. 1984 se révèle une année parti-culièrement faste en lancements,

dont les plus importants ont provo-

qué une demande immédiate de la

part des consommatrices : « Coco »

de Chanel que vient compléter un poudrier-bijou noir, Parfum d'Hermès . Ysatis e de Givenchy

et « Lumière » de Rochas s'enlève

dès avant leur lancement dans la

presse. Les prix des caux de toilette oscillant de 160 F, le Cacharel de 100 ml, à 235 F, l'« Opium d'Yves

Ce peloton de tête des senteurs

couvrant tout l'éventail olfactif : fleuris, chyprès, baroques ou orien-

taux, confirme le dynamisme de la parfumerie française face à la concurrence américaine voire japo-

Saint-Laurent = (60 ml).

teuse du rayon, Béatrice Ch

(Monde sauvage). Gags dans la cui- DE 100 A 150 F sine : un attrape-plat chaud qui res-semble à une coquille Saint-jacques (30 F, La Carpe) et un essuie-mains en tissu éponge décoré d'un cornet de glace très coloré, 40 F (Casa blu). Pour le bureau, une minicorbeille cubique en métal grillagé sert de pot à crayons, 37 F (Mec plus ultra).

Dans une boutique récemment ouverte à Beaubourg, une petite as-siette chinoise décorée de fleurs bleues, 35 F (Plaisances). Sur une tasse à thé et sa soncoupe, des coups de pinceau poirs et « Je t'aime » en rouge ardent, 48 F (Munier).

DE 50 A 100 F

Très décoratifs, des petits véhicules d'Extrême-Orient en bambou : le pousse-pousse ou la charrette, 50 F (Monde aauvage). Des bou-quets de fleurs séchées, composés de graminées et d'impatiens, en exclus vité pour Plaisances, 50 F. Très ré-tro, un petit cadre ovale en bois ciré rehaussé d'un filet doré, 69 F (Au grand siècle).

Pour illuminer la table de Noël, un bougeoir en tube laqué blanc, noir ou rouge (64 F) et deux petits bougeoirs en verre, à pans coupés et sapins en relief, 72 F les deux (Boutique scandinave). Une amusam bougie ressemble à un gros tube de gouache, 85 F (Mec plus ultra). Pratiques, un chauffe-sauce de table à bougie en verre granité (80 F) et un mini-vase boule pour le persil, 80 F (Larpe).

Des posters plastifiés reproduisent la « une » de quotidiens relatant des événements, tels l'Armistice de 1918, la Libération de Paris, la mort du général de Gaulle, etc., 95 F (Boutique du musée de la presse).

Raffinement avec une bougie en forme de colonne néo-classique qui dégage, en brîliant, une odeur de menthe, de foin et de citronnelle (100 F) et un cendrier carré en travertin, 100 F (Casa blu). Pour ceux qui pe penvent s'arrêter de fumer à table, un petit cendrier en métal areenté à incrustations de coquilles, 118 F (Puiforcat). Pour rêver de plage ou de monta-

gne, des tableautins en trois dimensions ont un décor nan agrémenté de sable ou de neige, 110 F (Munier). Noël nordique avec une bouteille en verre soufflé décorée d'une cheminée et d'une couronne de Noël colorées (113 F) et un photophore en verre satiné, orné de petites fenêtres qui s'illuminent par la flamme de la bougie, 120 F (Boutique scandinave). En métal argenté, un cadre en forme de raquette (115 F, Plaisances) et un porte-toasts accompagué de six dessous-de-verre assortis, 117 F (Au grand siècle).

Des puzzles originaux sont com-posés à partir de journaux anciens (le supplément illustré du *Petit* Journal) contre-collés sur un sup-port rigide; le puzzle de trois cent quinze pièces, 120 F (Boutique du musée de la presse). Réunis dans un paquet géant, les vingt cigarettes sont des longues bougies, 130 F (Mec plus ultra).

DE 150 A 200 F Dans une boutique d'artisanat à Beaubourg, des céramiques signées d'artistes français : coupes en terre émailiée d'Yves Suzanne (150 F), coupes noires à reflets roux de Marie-Madeleine Boucraut (160 F), flacons ronds poudrés d'or sur fond brun de Stanislas Jeangeorge (190 F) et petits flacons à très fin goulot en porcelaine de De-blander, 200 F (Epona). Deux décapsuleurs, à la boutique

Puiforcat: l'un rond, en métal ar-genté (163 F) et l'autre doré, en forme de galet, 168 F. Une carafe à décanter le vin, en cristallin, est ornée d'un écusson-grappe en étain; le bouchon de verre est prolongé par un thermomètre à vin, 180 F (An grand siècle). Pour faire l'inventaire de ses bouteilles, un grand livre de cave à converture cartonnée et glacée, rouge, bleue, mouchetée de bleu et noir ou à damiers noirs et blanca, 195 F (Mec plus ultra).

#### JANY AUJAME.

★ Munder, 87, avenue Niel, 75017 Paris. Adresses des magasins de pro-vince à demander au (1) 267-59-00. Monde sauvage, 86 et 101, rue Saint Denis, 75001 Paris. Mec plus sitra, 5, rue Bréa, 75006

Boutique scandinave, 19, rue des Pyranzides, 75001 Paris.

Geneviève Lethe, 95, rue de Romae; 1, avenue Niel, Forum des Halles, à Perie; « Les 4 Temps » à la Défense. Points de vente province, à demander au siège à La Rochelle (46) 41-33-42.

La Carpe, 14, rue Trouchet, 75008 Casa ble, 27, rue da Cherche-Midi, 75006 Paris.

Pisisances, 38, ree Quincumpoix 75004 Paris. De 11 houres à 20 heures. An grand stècle, 31, rac La Boitie, 75008 Paris.

Boutique du santée de la presse, Fo rum des risiles. Pulforent, 131, boulevard Hauss

mann, 75008 Paris.

# Le parfum bouquet

bouquet de fleurs auquel se rattache son image, fait partie des derniers cadeaux de fin venus féminins, « Azzaro 9 » se d'années, dont l'acquisition s'arti-cule, en fait, sur plusieurs mois. Cerignale-t-il par son flacon travaillé givré et plat pour « Clin d'Œil » de Bourjois. Ted Lapidus est désormais tains spécialistes de jouets prennent contact avec les comités d'entreprise repris par Jacques Bogart, avec « Création ». « Trussardi », dernière avant les vacances. Puis viennent les penses réfléchies du genre ordinaenseigne italienne du faubourg Saint-Honoré, gaine ses flacons, rap-pelant les whiskies de poche, de faux lézard (distribué par Germaine Monteil). Marcel Bur joue égaleteur familiai. Les derniers achats s'effectuent aussi autour de l'organi-On s'accorde pour attribuer aux Galeries Lafayette la plus complète ment le rectangle aplati avec « Indigo », tandis que « Jour » de Louis Féraud (chez Avon) se présélection de parfums, caux de toi-lette et coffrets. Passage obligé des touristes visitant Paris, ce grand

sente en triangle pour coiffeuse. L'ovale plat de douze rééditions de grands succès de Jean Patou, au cours des années 30, se coiffe de beaux bouchons élaborés, en présen-tations reprenant l'imprimé du tissu à succès de la haute conture. Lanvin, à son tour, givre la boule noire d'« Arpège», tout comme Worth qui transforme en jaune la boule bleue étoilée de « Je reviens ».

Après le succès de l'exposition, es 1983, de l'exposition du comité Colbert à l'Hôtel de la Monnaie, le cristal retrouve la parfumerie : Baccarat revient chez Caron, Guerlain et Balmain, ce dernier en « Ivoire », tandis qu'Yves Rocher inaugure avec Diamella » un flacon à pans coupés travaillé, pour la première fois, en machine automatique.

- Royal - de Rauch fait partle des coffrets surprise, le quatre onces s'offrant avec un bijou en pampille. De même « Votre... » de Charles Jourdan comprend-il un carnet d'adresses rayé noir et argent. Dans les pochettes du soir, « L'eau de pur-fum » de Jean-Louis Scherrer est d'une élégante sobriété en vernis et caoutchouc noir relevé de strass. Un sac de satin matelassé s'ouvre sur « Balahé » de Léonard. Parmi les individuels - Gilles Roullet lance quatre « Plaisirs de Parfums » traditionnels (Chez Freedy, 10, rue Auber).

De charmants flacons à pompons de passementerie se dévissent sus l'une ou l'autre des senteurs d'Estée Lauder. . Fidji - et - J'ose - de Guy Laroche s'habillent de tons ivoire ou carmin en vaporisateurs de sac suggérant des briquets. Karl Lagerfeld orne d'un éventail son modèle doré. Shiseido étire son « Inoui ». « Magic noire » et « O » de Lancôme sont surtout appréciés en flacons. Chez Yves Saint-Laurent, - Opium n'est pas encore distancé par Paris », ce dernier offert dans un vaporisateur à facettes. Enfin, en tout haut de gamme, les

parfums objets d'art comprennent celui de Salvador Dali, en flacons numérotés et les serpents multicolores de Niki de Saint-Phalle sur bouchon carré et flacon bleu.

 Miss Dior - confirme son succès en « esprit de parfum » concentré,

eonjugue avec celle des flaconnages, maintenant étendu par la griffe à «French Line» survoié par la mont-très importante dans le domaine des «Eau sauvage extrême» pour golfière du superbe «Philéas» de cadeaux. Ainsi, des seize nouveaux homme. Révillon refleurit la formule de « Detchema longue durée » Lelique. court le ruban bieu, remporté le paquebot « Normandie », avec

#### Pour lui

NZE créations pour hommes vont d'« Ar-mani », distribué par Helena Rubinstein à « V.O. » de Jean-Marc Sinan, créateur de prêt-à-porter. « Jump » de Mennen adopte la formule d'une eau de rollette déodorante en bombe de senteur cuir, boisée ou épicée, récurrant bien les rendances de ce marché avec les variantes d'« H pour Homme » de Diparco. Renoma se lence à son tour : sau de toilette et après-rasage (129 bis, rue de Passy). « Fair-Play » de Cerruti, distingué et virii, est à l'image du grand créeteur italien. « Quorum » de Puig arrive d'Espagne. Enfin « Hoggar » d'Yves Rocher enfourche un cheval en direction de « Fort Sagane 1).

Dans le domaine des resoirs électriques, Braun sort une forme allongée à coupe en trois positions, dont une dite « simulta-

MAGNÉTOSCOPES

**MULTI-STANDARD** 

NATHALIE MONT-SERVAN.

née » de tondeuse et grille de rasage, et ce en un seul geste qui n'errache pas la peau. Mels la tondeuse, évidemment, agit aussi bien seule. Une lotion de nettoyage et un aérosol de la marque facilitent l'entration de

l'appareil (700 F environ). Crabtree & Evelyn, 175, boulevard Saint-Germain, comble le narcissique amateur du rasage à la main, su blaireau, avec des bols de sevon à barbe et des blaireaux. Le comptoir Sud Pacific (17, rue de la Paix) lui offre un coffret de bois de pin d'Oregon contenant bol, eeu de toilette, rasoir et blaireau (1 500 F).

Encore des blaireaux dans les drugstores, où MDM est présent avec quatre modèles en poils natureis, à manche de métal ou de bois (de 71 F à 173 F), ce demise monte à la maire.

N. M.-S.



# Gourmandises.

ন প্ৰত্যাহ্বসকলে কি <del>গাঁ</del>ন ন ন সংগ্ৰহসকলে **চিত্ৰ** an eine all in fermitt Mailers fremances As Frager by M. Makester by M. THE PARTY SEED, nicht in lieben feine हरूरा प्रदेशक हो। ब्रोहर . Same Contability गांक के पंचा के छात्र LOUIS TON WHITE PROPERTY. ang ern bite dannes if. Fut de is #45 (P-12) 100 Er ei sa THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY. plant, from Bosco Colored Salaha that engineer to .amembest Jem Kantini Bank e eller nort WHIP SHIPE ran des Pettie 325-35-86) Jane 1. 1. 1. 1 Add 1 App From the 1 of tons (No fin proper 1354). Principa St High all 555402 chat (1) for 86 C3 54401-07) came as in Literique, CA CATARA and the in Arybellene Manger. Walker & Paleine Walkert & Previous, Français Gene (18, Sauth Astronomous, 1729), day more Rossie & Vermides, le Calveta Loff This Marco-Grane & Sa USA 51-273, 1871. the court is made the and glaces fully

properties, la pro-Consult Courtés Monages les faor their entires. For du Generalthe rest care signer .... - manuel-Here). grande les toutes . - Kartigal 🐴 : A Bearriez. 🐪 verienents, 🎎 avenue Victor-

4.355 (2.5

4.200

A Chicken was wine

publish on Guide pro-

tria pressita trana. Les

ichent angeweit ;

wor be interacted that the manufacture of the contract of the

CHARLES FO OR AND

charmague, jaces a factorial description in the large of the large of

let istigné i, le mis

en desprin son is les in impresse d'un

Suppose) de Jeanne

et die sein und dies some, d.F. 27, 1930 Van la la canvent y chocoge up goutmandes. terminate destroyers will be Revealer ou re and the tree glassor. Personal president lember an reconstraint. It is a reconstraint of the same displacement. It is a reconstraint of the same displacement of t fine to the dor true de to I was true, ics a margoo-

-s. te man a place de l'Hous. worde to a ritte, fur de la er paves da fen, ie. e uneurs de la Poules tie Condurget). A to the Se Location trainer of a de-Porcarol, ica der und mide Carnett. A Marie de la Finaceparable feature de la cours Franklis-We Serane et Gallon

Ante de Sant Peres), qui riganalimia mu kin Ja**nsen (6. rec** No Carlo Cott. Comp. APPOSEF

Lik pour resident Avec les capes (les partituda (éverceid (eta), in pande pa ? anter to the de fest, week inventor of an experimental control of the control Gleumac

pations, es teares adresses ples on their contrat color of six M eles Montgrande d (18, 50-92-00) tipes i L'he jevre jeroons joué en chiencon i vic : en chien disseu tion d'an North and non d'an Non les crèche « liverine » la gent l'étair d'ann non du chier Regemend. I l'accurrence d'ait l'étair d'annuel de l'étair l'étair l'étair de l'étair l'étair le l'étair l'étair le l'étair l' den stage mer Tox Venetiles

Enlin, soici is Maxim's contra d'i grande unica sen pud merci il la fage chassip d'agrican de Bélesjan possione pagrantina, canctos en chassi-fro

Prix Maxim's me Reporter was store 31 december (899, od de sibele » ; prépres.
Tenes d'Anvergas, tele
part de céligir sin fame
à la nage moore pers
d'agnesir son perses y
de lois grait insillé, de petits fours, gei, ches coultes IO france par culd at liquatis as pla

(1) Carifornia sanig penna, de legita di da marketa daga da v



Serie Paris &

gus de la bassejdismas

et du minere

a other pendant

TE about on A case

The Here of Britain

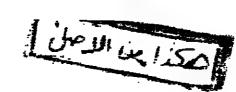
medican 34 Descripte

Charge

epull-oxesses en lambaweed

Tout on souplesse, en agneau Tougher S coloris mode

> Parts. 12 24 AL THE SE Toy Mark Dort



ns de 200 F

and with transferred to the second of the second The Committee of the Co 海安野中北部 納 布加· The property of the same of th the way there is shall be not that it has The state of the s

The contract of the state of th स्था राज्या करेता विकास करते हैं कहारी देश है । कहारीय के स्थापन de the best of the same was a series of the same of th the sales that dispute the fact that the first of the the state of the section of the section of and the first special contract the second A STATE OF THE PARTY OF A STATE OF THE STATE CANADA CONTROL OF THE Bridge Bridge Bridge Bridge Bridge Bridge the first teles designation with teachers and the contract of of the appropriate sections THE BUILDS TO BE OUT - MAY - MAY and a partie to be record and a

The state of the s and the state of t the state of the s state on the parameter Program above to 聖職家 黄霉素 古中 神情 山東北北 上 the the implement semigram of the fi-Berg Brief Willem 医有种 水土 海绵 医 智養職 建黄 特别解释的 经 看 医性结节 化二十二

many processes than the contract of the contract Spirit State 1/2 of 1/2 control to 1 STATEMENT THE SECOND STATEMENT OF SECOND The contract of the contract o

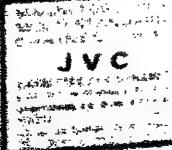
r bouquet

The state of the s  $\frac{1}{2} \operatorname{diag} \left( \frac{\partial \mathcal{L}}{\partial x} \right) = \frac{1}{2} \operatorname{diag} \left( \frac{\partial \mathcal{L}}{\partial x} + \frac{\partial \mathcal{L}}{\partial x} \right) + \frac{1}{2} \operatorname{diag} \left( \frac{\partial \mathcal{L}}{\partial x} + \frac{\partial \mathcal{L}}{\partial x} + \frac{\partial \mathcal{L}}{\partial x} \right) = 0$ and the second of the second of the second of the second 20 mary mary mary and the second second second second A STATE OF THE PROPERTY.

Pour lui

The second secon Brown of Algorithms on the the state of the same and the s THE PROPERTY OF THE PROPERTY O profit in the land the land and the land THE CONTRACTOR CONTRACTOR SPECIAL PROPERTY. the first that were nearly are an about the THE PROPERTY AND ASSESSED TO THE PROPERTY OF T The market the territory of the second of th Manufale of the state of the same de turbete un es merchage und ber THE THERE WE ARE THEFTED IN THE THE R. CO. LANSING MENTINGS IN all their is through the little to their Harby Antiberran I by a Specie & Proper Street, and where and otherwise of the section is a second Garage and

There is substituted that control which became the same to be a first Manager & wayton to be a live Spirit spirit all all agent in given and







# Gourmandises...

ES boutiques parisiennes à si-gnaler sont nombreuses. De loies gras en jambons secs, de galettes bretonnes en cidre bouché, les Produits de Bretagne et des Pyrénées (42, bd Saint-Germain, tél. 354-72-96) peuvent être donnés tél 354-72-96) peuvent être donnés en exemple. Les Bonnes Choses (13, rue de Penthièvre, tél. 265-11-09) proposent les vins choisis par Jean-Pierre Cosse, quelques bonnes découvertes de table, an camembert prestigieux. Paul Corcelles n'est plus à nommer (46, rue des Petits-Champs, tél. 296-51-82). Vous y trouverez l'insolite, le classique, d'innombrables gâteries inattendues (ah! ces achards (1), ces marrons glacés au cacao et au cognac!). Tanrade (18, rue Vignon, tél. 742-26-99), qui, à ses constitures que déjà Balzac et Grimod de la Reynière vantaient, ajoute, cette saison, de succulents marrons glacés. Foude succulents marrons glacés. Fou-quet (22, rue François-1\*, tél. 723-30-36) et ses bonbons.

Au rayon des douceries, la pro-

Au rayon des douceries, la pro-vince n'est point en retard.

A Tours, les pruneaux fourrés s'achètent chez Poirault ou chez Sabat (respectivement 31 et 76, rue Nazionale). A Montargis, les fa-menses pralines viennent de chez Mazet (43, rue du Général-Lecler). Les macarons de Nancy et les bergamets neuvent être signés les bergamotes peuvent être signés Lalonde (20, rue Emmanuel-Héré). A Moret, vous trouverez les sucres d'orge de la maison Rousseau. A Nice, les fruits confits du Vieux Nice (quai Papacino). A Biarriz, les 500 articles des 5 continents, de M. Arostégny (5, avenue Victor-Hugo). Etc.

1.

1. The same of the last

Section of the second section

the same of the first terms of

Committee of the Party

COLUMN TO SERVER

 $= (e^{-i(x)} - x) - \pi^{\frac{1}{2} - \frac{1}{2} \lambda - \frac{1}{2} \lambda}$ 

10000

100 m 100 m

Mais les fêtes s'écrivent « chocohate les servent e coccient pour bien des gourmandes.
En province, les amateurs vont, à Nice, chez Henri Auer (7, rue Saint-François-de-Paul), également pâtissier, salon de thé, glacier. A Moulina, les Palets d'or (rue de Paris). A Apopulème les « margue-Paris). A Angoulême, les « margue-rites » de Duceau (place de l'Hôtelde-Ville). A Dijon, les « cassis-sines » de Michelin (36, rue de la Liberté). A Blois, les « pavés du roi » de la Patisserie du château. A Reims, les douceurs de la Petite Reims, les douceurs de la Petite Friande (26, rue Condorcet). A Saint-Germain-en-Laye, le chocolat amer aux noisettes de Lecestre (2, place de l'Abbé-de-Porcaro), les « palets d'or » de Courvoisier (42 bis, quai Sadi-Carnot). A Meaux et à Lyon, l'incomparable Bernachon (42, cours Franklis-Roossyelt).

A Paris, Debauve et Gallais (30, rac des Saim-Pères), qui réga-laient déjà les nerus haizacions, et l'execulente maison Janson (6, rue de Chaigny).

congrument ces repas de fête, vous



ront utilement. Et encore notez Jean-Baptiste Besse (48, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, tél. 325-35-80), Jacques Mélac (42, rue Léon-Frot, tél. 370-59-27), Petrissans (30 bis, avenue Niel, tél. 227-83-84), Peuchet (95, avenue Victor Hugo, tél. 553-83-23), le Petit Bacchus (13, rue du Cherche-Midi, tél. 544-01-07), entre autres, et aussi en bantieue Mannevy (50, bd Richard-Wallace à Puteanx, tél. 506-07-75), François Clerc (18, rue de Poissy à Saint-Germain-en-Laye, tél. 415-17-29), Aux caves royales (6, rue Royale à Versailles, tél. 950-14-10), le Caveau J.-P. Bloud (6, rue de la le Caveau J.-P. Bloud (6, tue de la Maro-Jeanne à Feucherolies, tél. 056-51-22), etc. A moins que vous ne commandier A moins que vous ne commandiez an vigneron producteur, au châte-kin propriétaire. Les éditions du Pré aux Clercs viennent, à ce propos, de publier un Gulde pratique et histori-que des vins de France signalant les très grands vins, les bons vins, les vins a agréables et intéressants » et vim « agréables et intéressants » et les vins « originaux et insolites ». Je regrette seulement de n'y pas trouver ce montagne-saint-émilion, le château marquisat-de-binet, dont le millésime 82 est plus qu'honorable et les prix très honnètes (M. Spinasse, B.P. 27, 19300 Egletons), ou le vin du prieuré de Saint-Jean-de-Bébian de M. Alaia Roux, à Pézenea Réveillon au restaurant ?

ne sortiez de bonnes bouteilles. Les Maltres Echansons, à Paris, vous conseilleront toujours bien.

Au Verger de la Madeleine (4, bd Malesherbes, tél. 265-51-99), des vins de tous les pays, mais surtout de tous les millésimes. Lucien Legrand (1, rue de la Banque, tél. 260-07-12), ses fils et une délicieuse Anglaise. Fiona Beeston, vous conseille-

glaise, Fiona Beeston, vous conscille-ront utilement. Et encore notez

Peut-être préférerez-vous révoillonner au restaurant. Du moins pour la Saint-Sylvestre. Presque tous les

grands et les bous font un diner prolongé. Pour les menus, ce n'est pas
non plus le choix qui manque, depuis ceiui du gentil Sybarite (6, rue
du Sabot, tél. 222-21-56) à 425 F
net avec une demi-bouteille de
champagne, jusqu'à calui de Ches
Laurent, prometteur, avec deux
orchestres, les tziganes de Tarass, la
formation de Dominique Bellot et
un meau éblouissant, en passant par
ceiui de l'hôtel Scribe (restaurant
ies Muses) dans le prix duquel, si
vous le désirez (ou si vous êtes très
très fatigné), le prix d'une chambre
est compris avec le petit déjeuner
(et la bouteille d'ean minérale, je
suppose) du lendemain qui déchantera peat-êtra.

Un petit réveillen à l'espagnole?
Avec les tapas (hon-d'œuvre), la
parillada (éventail de poissons
fris), la diude ou l'agnezu de lait
arrosés d'un rioja alavesa. Mais surtout chez Canadio (40, avenue de grands et les bons font un diner pro-

arrosés d'un rioja alavesa. Mais sur-tont chez Candido (40, avenue de Versailles, tél. 527-86-68), la tradi-tios madrilène, les douze grains de raisins (apportés par l'aimable Nilda) et qu'il faut, rituellement, avaier durant que sounent les douze coups de mimit! Réveillons de province... Il en est partout, en tontes les bonnes adresses plus ou moins abondants —

adresses plus ou moins abondants — comme celui en six services de l'Enclos Montgranier de Sommières (vil. 80-92-00) dans le Gard.

(nél. 80-92-00) dans le Gard.

Une jeune personne de mes amis a posé en ultimatum à l'homme de sa vis : un choix délicat entre la tradition d'un Noël aux Baux (avec la crèche « vivante », animaux et bergers) suivi d'une soirée à l'Oustau du cher Raymond Thuillier, ou la fentaisie d'un Noël à la plage (en l'occurrence la piscine chanffée du Métropole de Baulieu (tél. 01-00-08) dont le chef. Estival, revient d'un stage aux Trois Marches de Versailles.

Enfin, volci le réveillon de

Enfin, voici le réveillon de Maxim's: caviar d'Iran, consommé grands ducs aux paillettes d'or, homard à la fine champagne, noisettes d'agnean de Béhague Edouard VII, pommes parisiennes, aiguillette de caneton en chand-froid à la royale, pointes d'asperges et truffes en sa-lade, bombe saint Sylvestre, fruits et

Prix Maxim's, m'a-t-on précisé. Reportez-vous alors au menu du 31 décembre 1899, où ce menu « fin de siècle » : huîtres de Belon, tartines d'Auvergne, consommé au fu-met de céleri en tasse, petit homard à la nage sauce tartare, côtelettes d'agneau aux petits pois, médaillon de foie gras truffé, délices des rois, petits fours, qui, chez Maxim's, déjà coûtait 30 francs par convive. Vins, café et liqueurs en plus, néanmoins! LA REYNIÈRE.

Condiment composé de petits légumes, de fruits et de graines aromatiques, macérés dans du vinsigre.



#### LIVRES

## **Document**

sur notre époque

Avec la fin du deuxième mil-lénaire, nous assistons à la fin d'une civilisation dans une lumière crépusculaire, avec une révolte contre les règles d'un art hérité de la Grèce. Toutes les images de l'album les Années 80 - la Création en France par Christian Schlater trahissent la peur et le recours à l'étrange comme si le mauvais goût, telle la tête de la Méduse, pouvait pétrifier le danger – les dangers. Ce qui frappe peut-être le plus, c'est la solitude de ces êtres qui masquent leur beauté sous une insoutenable laideur, Ce livre est un documentaire précieux pour les sociologues et les psychologues, et le restera en ce qu'il démontre un instant de triomphe de la matière sur

\* Les Années 89 - la Crietien en France, Flammarion 275 F.

#### Les bijoux témoins

Les Indes galantes, celles des maharadjahs, les Ballets russes, ceux des grands-ducs, un monde disparu que Carrier a habillé de ses ors, de ses pierres. Un monde à l'heure Cartier donnée par ses pendules de matières précieuses et peuplée de ses chimères, de ses dragons et de ses félins superbement mis en scène par Hans Nadelhoffer, expert chez Christie du département de jozillerie,

Plus que tout autre objet, le bijou est le témoin d'un art, d'une époque, d'une civilisation. Que saurait-on de la Gaule saus eux? Que saurait-on de l'avantguerre et de l'entre-deux-guerres sans Cartier ? Peut-être plus que le vêtement, il fixe les canons de la beauté féminine d'un tnoment, sans doute parce que plus près du corps.

\* Carder, Editions de Regard,

#### La femme d'aujourd'hui

Témoin lui aussi de son temps, Jean-Gabriel Domergue peint ses jeunes femmes sans le moindre bijou, soucieux de les montrer libérées de toute contrainte. A lire Jean-Gabriel Domergue - l'Art et la Mode par Gérard-Louis Soyer, on ouvre avec délices le précurseur de la famme d'anjourd'hui. pin-up on sportive. Pas d'aigrette de diamants ni de disdèmes, et si ses biches sont coiffées, c'est de fleurs et les oreilles ornées, c'est de fruits, comme au temps des cerises. C'est la femme au printemps de sa vie sous la lumière de l'été. Une femme-enfant auprès de laquelle l'homme s'est là que son ombre portée. Les tissus

Fantastique choix

de maroquinerie

Jean Bourgeois ies Cravates Fiorino ies Costumes

Lanerossi

coupe italo-anglaise

les Cuirs

J.L.G.

les plus beaux au monde

76, rue Monge, 5°

707.35.59

de poche, ...

en 20 teintes.

imprimés se fondent dans le décor d'une nature joyeuse. Epa-nouissement fugitif qu'on se plaît à regarder de peur que ne vienne l'automne.

\* Jean-Gabriel Domergue l'Art et la Mode, Editions sous le Vent, 475 F.

#### Au secours de la maison

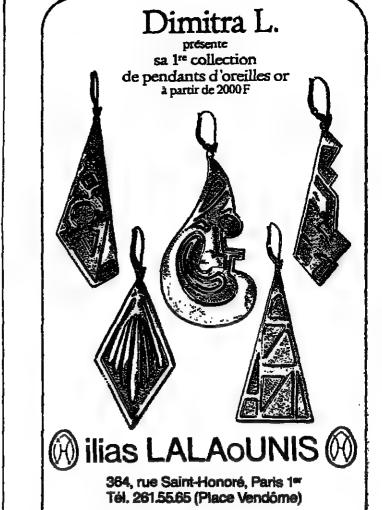
Rien n'est plus agaçant, voire déprimant, que les multiples petits tracas qui entravent la vie quotidienne à la maison. De la tache de vin sur le tapis à la porte qui grince ou à la plante qui s'étiole, le Guide des trucs a réponse à tous les problèmes. Ce livre relié, illustré de nombreux dessins en couleurs, est divisé en trois parties; chacune a un sommaire à repères colorés permettant de trouver, rapidement, le renseignement secourable. En début d'ouvrage, « 80 trucs pour les taches » s'avère un guide précienx pour éliminer une tache sur n'importe quelle surface. Les « trucs » pour la maison sont des recettes de bonne femme mises au goût du jour et vont des conseils culinaires à ceux d'entretien de toute la maison. La dernière partie du guide apprend à vivre en bonne compagnie avec les plantes d'inté-

\* Le Guide des trucs, Editions Solar, 60 F.

#### Hauts lieux de la porcelaine

Les Chinois out su fabriquer la porcelaine presque un millé-naire avant les Européens. Depuis ces fameuses porcelais des dynasties chinoises jusqu'aux créations contempo-raines, l'Histoire de la porcelaine est un périple d'une dizaine de siècles en Extrême-Orient et en Europe. Illustré de très belles photographies, en très belles photographies, en noir et blanc et en couleurs, cet ouvrage relié de grand format est traduit de l'anglais. Ce qui explique les chapitres importants consacrés à la porcelaine transportée vers l'Europe par la Compagnie des Indes et à la porcelaine de l'ère victorienne. Mais la Manufacture de Vinconnes, muis celle de Sèvres et les porcelainiers de Limoges figurent honorablement dans cette histoire conque par d'émi-nents spécialistes, sous la direc-tion de Paul Atterbury. Le livre se termine par un glossaire de la porcelaine et par un chapitre sur es contrefaçons et les faux, qui donne quelques indications sur les marques des principales

\* Histoire de la port tions Atlas, 290 F.





ATHÈNES - NEW YORK - ZURICH - GENÈVE - HONG KONG - TOKYO

Cadeaux de fin d'année au masculin.

il y a mille et une idees

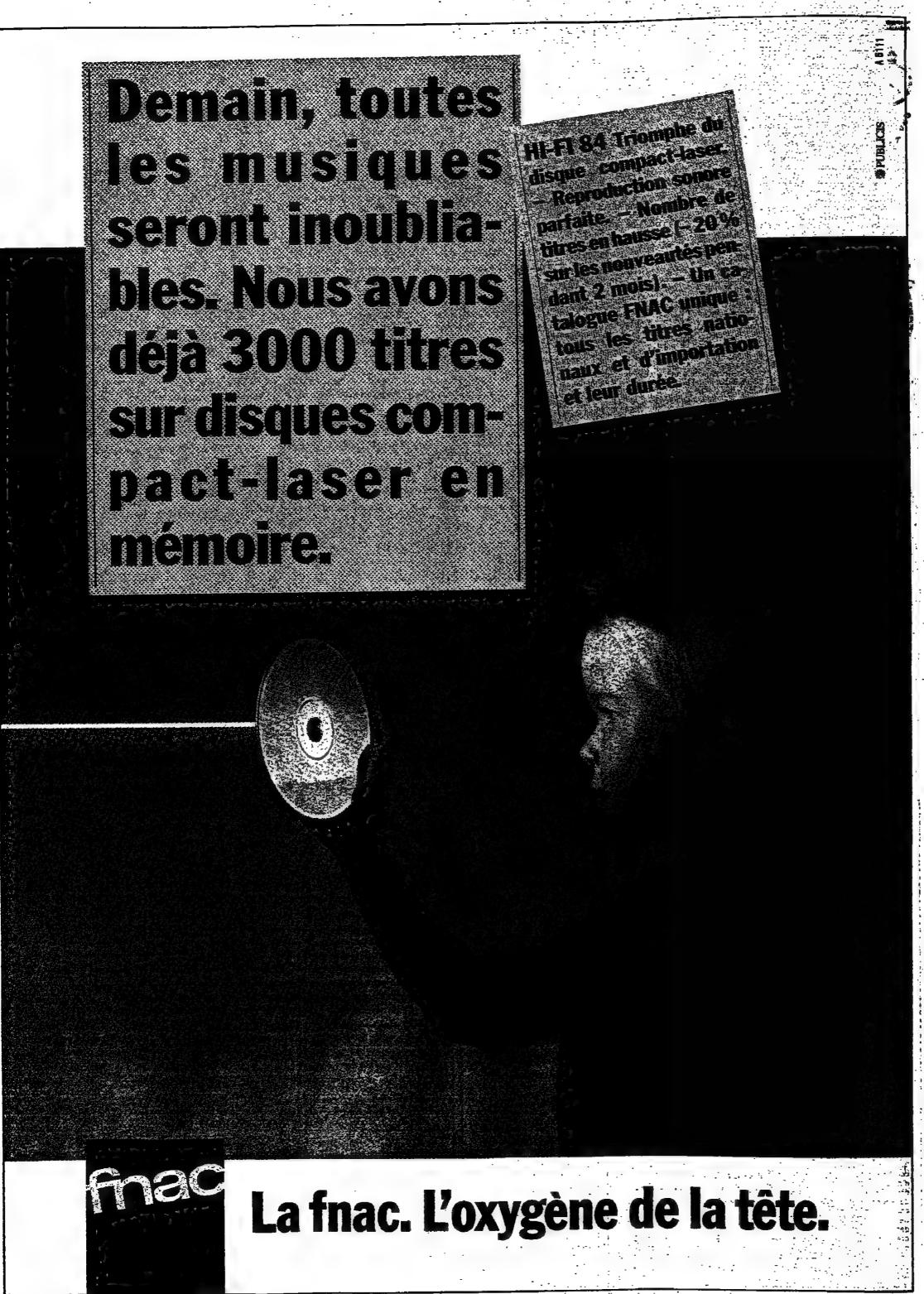
au magasin Homme de Charles Jourdan 98, rue du Faubourg St-Honoré 75008 Paris

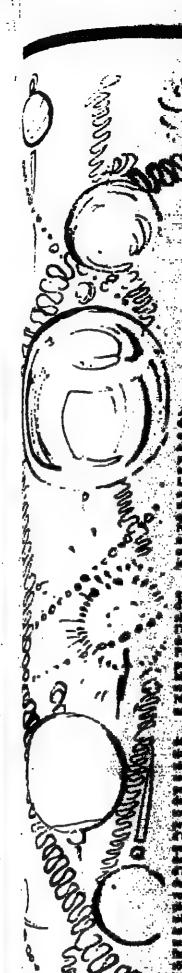
Chaussures, cuir, maille, chemises, parnaions, accessoires.











ger grenteger ein in 
Suphrejer ein in leene 
silbeit ehelbt je 18. 
Tanete die Gher mit jeu 
der Jenet Missenie. 
Presenten man, dem 
point J. In absenier den 
stene under die Missenier 
tene under die Missenier 
Nett at Dieler (Parente 
men feministen de 1876).

Cat lenene de generale 
Cat lenene 
Cat lenene de generale 
Cat lenene 
Cat l

dight constraint volumes for the latest party operated by the property of the party of the party operated by t

# a comète sacétionse de Chabri

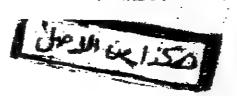
Pansiena, Graparus après quarante représentations seulement en 1947 mes-Comique qui la faisan the missemble à une combte Daise qui se fait attendre et the calet la. d'une lueur écte tensis hypoce Venue de Lyon, Me Favarr a su la prendre su A E W ISLOCK INCOMEN 31 4 ate date fatidique à partir de set on he pourre plue voir some du bou temps « en che un p'il ieune homme zi m Boogue Siroto vanter les ind Stale Chartering worte... s doute is mise on scane de Erio et Alain Maratrat

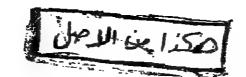
Antenest dies of me erge philosophy states qu' Silvani credites annualitative treasterni digitali d'annualitative annualitative Comme in digitalitati Con d'annualitative annualitative alle que un suppo, 1984 d'annualitative bosse dende

a trois « Bleu » de Mir

Bies de curi, bien certaien.

Seu de Majorque ou d'abur
mailarmen qui vous hante South Sieu Sout et confermints liché en i'di grands tabletus Sam (270 x 365) Its dist giges at 4. 61926 on Linesee ou tona de l'accrochage des sollections depues en des enrichissements tér Service of the cost & Bless a. the de de cer a prosent sur a allegation en souvene to de sient : los deux sutres A Mercy Pilet fotor Cotte der tre trae late liberatrice au-The track in peranteur, ou





Le Monde

# ARTS ET SPECIACLES

Une sélection pour les fêtes

# Le plus beau dessin animé c'est « le Conte des contes »

UX Olympiades de Los par leur vote, le plus beau film d'ani-mation depuis l'origine du cinéma. Le vainqueur a été le Conte des contes, un film de vingt-six mir réalise il y a cinq ans par les Soviéti Norstein (ils sont mariés). Ce film, accompagné de queiques autres plus

Déjà, les téléspectateurs français qui avaient eu la bonne idée 'appuver sur le bouton de la troitième chaîne le 18 novembre à eure du dîner ont pu voir et ente ire Iouri Norstein (il était seul Francesca sans doute faisait un point à sa chemise ou préparait les blinis), Norstein donc filmé dans sion de l'TNA.

Cet homme de quarante-trois aus. déjà couronné vingt fois dans les fesour ces seuls quatre films, pour l'un pris), à un physique étrange. Tout d'us coup, on dirait un gosse de quinze ans, à demi Poil de Carotte à demi Gavroche, et, la seconde d'après, il a l'air d'un vieux moine du film Andrei Roubles. Il a une voix claire, très douce. Un regard plutôt timide. L'émission de la troisième chaîne le montrait surtout assis devant la bizarre machine que sa femme et lui ont bricolée pour faire leurs films, qui ressemblait plu-tôt à un vieux métier à tisser la

Le cinéma du tandem va-Norstein est en complète rupture avec ce que nous connaissions jusqu'ici du dessin

Les films d'animation, même les plus beaux, ont été toujours. jusqu'au Conte des contes, des œuvres d'illustrateurs plutôt que de peintres. Cet art, jusqu'à un certain point, « simplifiait » les choses, simplifiait le graphisme, les données de l'espace sensible, simplifiait la ligne du récit. Le son du cinéma d'animation, lui, semblait affecté d'un curieux quotient de « caricature onore », comme si la nature plutôt élémentaire des images et des pen-sées trouvait un corrélatif nécessaire dans la crisillerie on la bétification « maternante » des sons.

malgré son titre, n'est pas un conte, une fable, une historiette, un cartoon, comme in quasi-totalité des films d'animation. C'est quelque chose d'informel. Cela tient de la lettre tout à fait intime à un ami de toujours (comme l'a dit Norstein dans son interview de la télé), cela tient aussi d'un examen de ience solitaire, d'une méditation non dirigée, d'une ronde de sou-venirs lointains, d'une rêverie, et

MIX. Francesca et louri, mélent ici un certain nombre de mirages, d'Iles de mémoire, lancinantes, qui réémergent, dans leurs nuits. Ces mirages reviennent, Ce sont parfois des sensations breves. Il y a par exemple l'« effroi brusque» de lumière provoqué par les phares d'une voiture qui trouent, en passant très vite, les arbres d'un bois, la nuit. Il y a la vapeur de la pomme de terre brêlante que l'on retire des cendres rouges, avec les

d'un poisson sombre absolument immobile dans le cours rapide d'un torrent, et cela, soit dit en passant, c'est vrai, c'est bien observé, j'ai personneilement été frappé, une lois, sous un barrage à côté de Stalingrad, par la grande forme toute noire d'un esturgeon d'au moins 2 mètres, les eaux filaient à toute vitesse, bouillonnaient, et lui restait là, fixe, sans rien bouger: incroya-

Des sensations de ce seure, des images aussi « gratuites », celle aussi, entre autres, des pommes dans la neige, sont relayées, dans le film, par des sensations plus marquantes, plus familiales et plus inscrites dans la vie du pays, bien sûr, la berceuse lorsqu'on était tout petit, la corde à sauter. la maman oui vous demande, parce qu'il faut empécher le lait de se sauver, qui vous d'agiter le landau du petit frère qui hurle. Le retour du père avec le filet de pêche. Le vagabond qui passe, invité à partager le repas. Mais, surguerre, les bommes qui s'en vont, la équence magnifique du bal, les mes qui continuent de danser, cent, elles dansent seules, puis elles cossent, puis, coupant le bai, à tra-

Toutes ces images, et celle de la mère qui fait cuire le pain dans le four, et celle du poète qui sèche devant sa grande page blanche, apparaissent comme nouées l'une à l'autre, d'une manière hasardeuse, ou détenduc, par un petit loup gris, qui est le personnage principal de la berceuse. Et nous ne savons pas si c'est le loup ou l'enfant qui a des visions plus révées, comme celle du taureau géant qui tient de l'un de ses pour créer l'image du petit

sabots la corde sur laquelle saute la petite fille, sorte de grand-papa

C'est le songe de la mémoire et pour figurer cette mémoire. Francesca larboussova et louri Norstein usent d'un art pictural d'une extrême délicatesse, fait de fondus, de transparences, d'effacements, d'illusions, avec une saisle très émouvante de la profondeur de l'air. de l'espace. C'est plus proche de la détrempe, de la lithographie, que du dessig proprement dit, et l'image elle-même, son style, ne doit rien à personne, mais, pour donner une idée, c'est un peu comme si des aquarelles de Rembrandt et de Picasso et de Goya et de Klee, par exemple, échangeaient des impres-

Norstein, dans son interview, disait que sa femme - c'est elle qui dessine et peint - s'était particulièrement inspirée de la légèreté, de la transparence, des dessins de Pouchkine, et aussi de la lumière si fine Pouchkine.

Le son du film est retenu, les voix sont douces, parfois lointaines, la musique de la berceuse et celle du bal sont comme filtrées par le lointain, il v a du Bach aussi...

Le jury international de Los Anacies ne s'est pas trompé: le Conte des contes est le plus grand et beau film d'animation réalisé à ce jour, et il fera date, parce qu'il marque à la fois l'entrée de l'art de peindre et de la poésie dans le dessin anime et l'entrée de la réverie entierement libre et personnelle dans le

MICHEL COURNOT.

**★ Voir - les films nouveaux -.** 

#### La comète facétieuse de Chabrier

Parisiens, disparue après quarante représentations, seviement en 1941 à l'Opéra-Comique qui la laissa échapper en 1946, l'Etolle de Chabrier, ressemble à une comète facétieuse qui se fait attendre et tante mais fugace. Venue de Lyon, la salle Favart à su la prendre au vol et la retenir jusqu'au 31 dé-cembre, date fatidique à partir de laquelle on ne pourre plus voir se donner du bon temps « en chatouillent un p'tit jeune homme », ni l'astrologue Siroco vanter les mérites de la chartreuse verte...

Sans doute la mise en scène de Louis Erlo et Alain Maratrat

BLEU de ciel, bleu catalan, bleu de Majorque ou d'azur maltarmése catalan

mallarméen qui vous hante longtemps après... Un bleu pour

funambule et cerfs-volants läché

trois fois, en trois grands tableaux,

peut-être moins grands qu'ils ne le

paraissent (270 x 355). He ont

ité réunis au 4º étage du musée en

travaux, au cœur de l'accrochage

renouvelé des collections depuis

1945 et des enrichissements ré-

cents, comme l'un de ces « Bleu »,

d'ailleurs : Bieu II, offert en 1984

par la Menil Foundation en souvenir

de Jean de Ménil : les deux autres

ont été prêtés pour fêter cette en-

tres. Une vraie fête libératrice, audessus des lois de le pesanteur, Où

presque nen, quelques points,

quelques taches, quelque trace,

une ligne, deviennent événements

extraordinaires : le trait rouge de

feu, passage strident de la plus for-

midable des cometes, les taches

noires en suspension, la répercus-

Les trois « Bleu » de Miro

pas besoin, pour rêver, qu'on leur tienne les yeux ouverts, mais la partition étincalante de verve et de subtilité est à elle seule un enchantement dont on subit le charme avec délectation : certes on rit moins qu'à Offenbach, mais les oreilles attentives y découvrent de truculents détails d'orchestre et d'harmonie en contrepoint d'une ácriture vocale pleine de rouerie. Comme la distribution, jeune d'âge ou d'esprit, est à la hauteur du plus exigeant des opéras bouffes, on peut être sûr que, en dépit des pré-sages, 1984 s'achèvera sous une

Trois peintures longuement mé-

ditées pour arriver au dépouille-

ment voulu, préparées avent le

prépare à une compétition, a dit

Miro, prenant l'exemple des ar-

chers japonais : « Expiration, aspi-

ration, expiration... ce combat m'a épuisé... Ces toiles sont l'aboutis-

sement de tout ce que j'avais es-

chose comme la relance des

formes des années 20 après le

choc de la découverte de la nou-

velle peinture américaine des an-

nées 50 et dont Miro pousse

l'énergie libératrice jusqu'à l'au-

delà des limites, dans le bleu cou-

★ Centre Georges-Pompidou.

laur de ses révés.

Trois « Bleu » de 1961, quelque

age au geste comme on se

# Zouc et les empreintes de la vie

selon l'expression de la bouche et des yeux, est décoloré par les ans, revegé de rides...

Zouc, sur canapé rouge au migens obsédés par la mort. Mais ce ne sont pas des fantômes, ce sont des êtres humains, vulnérables, dérisoires, poignants, qui traquent bonheur. Une Américaine dont la sœur est mongoloïde, une paumée narcissique, une femme trop dévouée, une autre trop maîtrai four bonhomme, face aux hommes.

B IEN posé sur le cou droit, le visage de Zouc est de mar-bre ou d'opèle selon le jeu de la lumière. Est juvénile ou défait de la lumière. Est juvénile ou défait de la lumière.

Das femmes. Zouc les raconte

en quelques obreses simples, indéniables. En quelques gestes dépouillés, nets. Dans sa robe noire, avec ses cheveux tirés et son petit chianon, elle est un masque de théstre, réceptacle qui reçoit les bien et du mal, du comique et du pathétique. Zouc redessine d'un trait aigu l'impalpable vérité de ce qu'il faut bien appeler les âmes.

+ Thélitre de Paris.

## Noureev, fils de Petipa

N conçoit difficilement les fêtes de fin d'année sans un grand spectacle de ballet, de préférence un conte de fées signé Marius Petipa. Ainsi reviennent en alternance dans tous les théâtres d'Europe Cendrillon, la Belle au bois dormant et le Lac des

L'Opéra de Paris, fidèle à la tradition, affiche le Lac des cygnes dans une nouvelle production de Noureev. Ce ballet plus que cente-naire, inspiré à la fois d'Andersen et de Pouchkine, a été l'objet de nombreuses variantes qui, toutes (à l'exception d'une récente « relecture » de Neumaier), suivent scrupuleusement la partition nama-tive de Tchaikovski.

Succédant à la version de Bourmeister, montée en 1960 et remaniée en 1974 par Jean Sarelli, Ru-

dolf Nourcey, aujourd'hui directeur de la danse à l'Opera de Paris, propose sa vision personnelle du Lac createurs, Petipa et Ivanov. Décors de Frigerio et costumes de Squarciapino. Noureev tiendra le rôle du prince Siegfried, les 22 et 26 décembre auprès de Claude de Vulpian, et le 27, auprès d'Elisabeth lancer quelques jeunes espoirs dans les rôles titres : Isabelle Guérin et Laurent Hilaire, le 12 janvier en matinée, Stéphane Prince et Karin Averty, le 11 janvier en soirée,

\* Opéra de Paris (Palais Gar-

#### LE ROMAN DE FRANÇOIS TRUFFAUT



#### UN NUMÉRO SPÉCIAL DES CAHIERS DU CINÉMA

40 témoignages de personnalités du cinéma, collaborateurs ou amis du cinéaste

148 pages - 200 photos

EN VENTE DANS LES KIOSQUES

ne de la tête.

DES SPECTACLE

el retre plants

PLEURS DE

de Gurn Dut

Ca spirment of grand spirment of totally explanation

IN THE SHE

Gern Date park

de fonc su class

en Théatre de

En demotran se

vonage date le go

COTTO MORE CHA COTE

an Théanne de Trio de minus

lamaniaria, ciona Saites aldmeni par

de ila digungan de ila digungan mara policipadota

An Peru Odé

Female de cons Prot Kohor, John the pacit ou dies de l'absente the centre destructeur tion. La injunt is centre l'ann tout de de la chore est que innocents, qui les d'avoir dinancé d' tents. Allience bir et d'horsent, le spe schre avec cherné. Vivigne Thisphili sont épataun.

som épataun.

MESSIEURS

LES RONDS I

à la Comédie

Les his parties bureaucrategue for center, la jone des since prend plus was et plend plus was et person plus was et person dien et author d'au vie, au nestaur d'au vie, au nestaur d'au vie au les authors d'au vie publissement publissement.

et tellement from abstract Ce font droop at menche

arters of peachs

can any de Casedell

MY FAIR LAI

au Theire d

Bistancourt

Den ransagei, de gine Den ransagei, de farigi Isrme d'éminente un Mis Jain fault; étaige Gliver) out est apas bla Claudiste. Co Etiza Dendicte. La

en marchande de vi charme intendide monde, nationale e Paul Louis Distan-entre mondat auton

séducteur qui t in force Chaule Boay graphie de ce span de bon trie de manuel

77 L 2 1

Des chances out inc ambignet broke

ADIEDI

apode in a se

nes à la lièr p

MEYSTOKE MLÉGENDE OF TARZAN

**31.** 12.7

e Hugh Hudson. geter tallage alove per des app C Vita e acuste samené à le Final Part Lamile arestocra Territoria de reside la se-.--- ughs un Tarrais. all habet true la caquille de gen and a court, et fait du preatrant et diese entre l'état de mar et um rarodità humaine, de mittere . Grand spectacia hemire, crame emouvant. La ci-

Théâtre

DRANO DE B**ERCERAC** :Mozadori

the main to second simbas-.... se buttent fri-Maria (grad) autorit den in empuscule des bamis i fir in conce, et lacques Journal of Theatre de VIII. 3-22 Out and the choose of security of the Savary, avec to the Contract on material, fait Container in cheants aven les ro-Entimotes, exentures da Petit there is a small maight pour

TENDRES LIENS Studio des Champs-Tiers:

In fame - a let doucement es Spring of the grander, Cycle Save leave to the ser elle-meme. Henry Coursement, Amous Pale de la printe fille puis de Mich is more sui pardonne et derent de la caresse. Loileb the comment can make qui, same 

Théatre de Paris

Perque Salvia Plath, Serivain et the second telle in more & Se apracio a cette question, se de sante question de la correspondance.

de la correspondance par terming and emberg, essential and a decided and a second s A STATE OF GOT to a control of the c the se whiter or sa fille, par-

FOLLDON.

Une sélection

# **Expositions**

#### HOMMAGE A MACRITTE

Page 16 - LE MONDE - Jeudi 20 décembre 1984 •••

Bruxelles à Paris marque ses cinq ans d'existence en rendant hommage à l'un des plus prestigieux astistes du pays : René Magritte, le surréaliste. Une bonne quarantaine de toiles et presque autant de dessins, venus de musées, de collections privées, y donnent l'occasion de mesurer l'ampleur des dégâts à l'en droit du réel, la perversion des images, la perversité des idées. Où le ceci n'est pas cela et le cela pas ceci, où le bon sens est sens dessus des-sous, l'humour de chien, le ciel meurtrier, la mémoire assassine, la nuit à couper au couteau. Où l'homme, une chose insignifiante dans ce vaste monde, est réduit à la inture se noie dans la mer, quand le ciel entre dans le mur, quand le fenêtres n'ont pas de garde-fou, où les portes conservent les traces de passage pour dire la présence de l'absence, à tire d'ailes, dans les

Le centre culturel de Wallonie

#### WATTEAU

De merveilleux dessins, des tableaux parfois hésitants, au point de susciter quelques controverses sur leur authenticité, un catalogue fort - malpratique »... Et, pour faire oublier les petites misères, quatre ta-bleaux, à la fin, comme un feu d'artifice de couleur et d'intelligence dont le bouquet final est l'Enseigne de Gersaint. (Grand Palais.)

#### DIDEROT ET L'ART DE BOUCHER A DAVID

L'écrivain philosophe avait des penchants pour la bonne peinture, celle qui se fait avec des bons senti-ments, comme ne l'aurait pas dit André Gide. Il était de son temps, et c'est toujours très amusant de relire les pages des Saions que de grandes toiles out inspirées. (Hôtel de la

#### LE DOUANIER ROUSSEAU

Des petits paysages de banlieue aux grandes jungles, des soènes cam-pées comme des images d'Epinal aux portraits peints comme des grands classiques, l'œnvre, pas si nalve qu'on le dit généralement, d'un autodidacte qui révait de figu-rer au musée auprès des plus grands. Ce qui arriva. (Grand Palais.)

#### KANDINSKY

Une rétrospective pour un très grand peintre migrateur cavalant d'Est en Ouest, dans une Europe chavirée par les guerres. Qui au plus fort du déluge de ses formes orches-trées en grandes symphonies s'est souvenu des clochers et des légendes de son enfance. (Centre Georges-Pompidou.)

#### HOMMAGE A KAHNWEILER donation Louise

et Michel Leiris.

Un marchand, see peintres, sa galerie qui prit le nom de Louise Leiris, et un formidable don à l'État d'œuvres de Picasso, Braque, Léger, Gris, Masson... (Centre Georges-Pompidou.)

#### L'AGE D'OR DANOIS

En cinquante ans, la première moitié du dix-neuvième siècle. les peintres de cet Age d'or sont parvenus à peindre une période pas franchement rose du Danemark avec toutes les couleurs du charme. L'exposition le plus aimable à voir cet hiver, et la plus reposante. (Grand Palais.)

#### **SYMBOLES** ET RÉALITÉS

Deux mots qui désignent la pein-

tié du dîx-neuvième siècle. L'exposition est un peu savante, en l'absence de quelques chefs-d'œuvre, mais elle montre qu'on peut poursuivre le beau voyage commencé il y a quelques années avec le romanti mand. (Petit Palais.)

#### ZONGSHAN Les tombes

des rois oubliés

Les résultats, spectaculaires, des fouilles archéologiques entreprises dans ce qui fut, en Chine, le petit royaume de Zongshan, du sixième au troisième siècle avant notre ère. Déjà, la perfection du bronze, le plus souple, le plus félin des métaux eutre les mains de pareils artisans. (Grand Palais,)

#### JEAN HELION

Hélion ou comment un artiste s'est évadé de l'abstraction géométrique pour représenter des choses de la vie courante. Le parcours est mouvementé qui vous dit que la citrouille vant bien une messe, le nu féminin quelques offrandes et la peinture elle-même quelques ré-flexions sur ses tenants et aboutissants. (Musée d'art moderne de la Ville de Paris.)

#### PERMANENCE DE L'ORFÈVRERIE FRANÇAISE

Le Musée des arts décoratifs possède trois cent solxante-dix-sept pièces d'orfèvrerie française, souvent signées des meilleurs noms... c'est-à-dire des meilleurs poinçons Ces objets, issus pour beaucoup de collections célèbres, n'étaient plus exposés depuis longremps. La publication de leur catalogue tant exhaustif que raisonné, un spiendide et effi-cace volume, a été l'occasion de cette exposition qui, par la nature même des collections, se limite à la France et aux objets d'argent et de vermeil du seizième siècle au dixhultième siècle. On y découvre toutefois que l'orfèvrerie pent emprunter ses formes à la simplicité, même à l'austérité, si l'on est, bien sûr, moins surpris de son goût pour le huse, la profusion. Une estimable petite exposition (qui circulera ensuite en France) évoque au préa-lable le métier d'orfèvre et l'histoire des poinçons. (Musée des arts déco-

#### ALEXANDRE VESNINE ET LE CONSTRUCTI-VISME RUSSE

Le mot de constructivisme, si bare qu'il soit, ne doit pes faire fuir ceux qui ne veulent voir à Noël que paillettes et chaleur, ceux qui ne révent qu'à la monumentalité des poéles de faïence au fond des isbas

vie à l'évocation même d'Alexandre Vesuine, accompagné de ses deux frères, Léonide et Victor, pendant un bon demi-vinglième siècle. Architecte (« à l'ancienne» au début de sa carrière), puis peintre sur les traces de l'avant-garde la plus avant-gardiste du début de siècle (il est abstrait, cubiste et fraye avec les suprématistes), puis soi graphe encore, auteur de décors et de costumes qui semeront la per-plexité jusqu'en France; enfin, architecte à nouveau, à partir de 1923, mais dans cette veine tont autre qui fera dire à Le Corbusier, lui rendant un fameux hommage, qu'il était le . fondateur du constructivisme ». (Institut français d'architecture.)

russes. Certes, l'exposition est assez sobre, mais elle acquiert un peu de

# LA BARAQUE DE LA GOULUE

NE exposition a pour l'exemple », parmi toutes celles du Musée d'art et d'essai au Palais de Tokyo, qui, avec le Musée d'art moderne de la Ville de Paris, son voisin, forme un des pôles les plus actifs de la capitale. Au rayon des nouveautés, à propose une manière de suite à l'exposition « Le Prince en terre d'islam », iesue de la section islami-que du musée du Louvre.

Nouvelle aussi est le présenta-tion de la collection Ari .et Suzanne Redon, constituée de l'in-tégralité des œuvres de leur père et beau-père, le peintre Odifion Redon, Quelques pastels déjà cé-lèbres, mais aussi des œuvres in-connues, à découvrir. Troisième rouvesuté, « L'ert du vennier», d'inspiration « art et traditions populaires », montre une série plutôt raffinée d'objets issus de plusieurs réserves paraiemes. Cette entreprise modeste, mais d'une réalis efficacité documen-

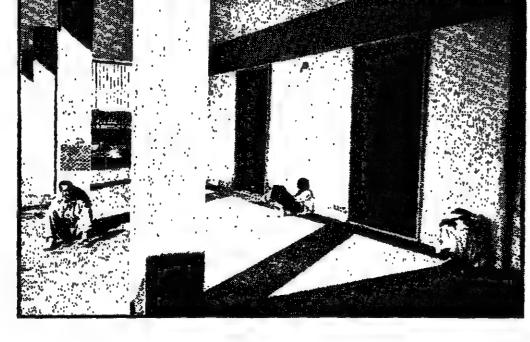
sai. Et si l'on en doute encore, on s'en convaincra à la demière exposition de cette série, celle, déjà citée, consacrée à « La Baraque de la Goulue », et dont le centre est formé des deux fameux panneaux peints par Toulouse-Lautrec. L'Intérêt de cet ensemble est qu'il permet à la fois une approche peu exténuente du paintre, et une sorte d'exploretion des bels de Montmartre et des fêtes foraines du début du sècle, à travers le personnage de l'ex-danseuse du Moulin-Rouge. Ex-danseuse, car on la voit disblement vieillir, cette Goulue, jusqu'au document final, un extrait de film sur vidéocasents dont on vous laissers découvir les « galetés » pour Noël, si tant set que l'appareil n'affiche pes un méprisent « en panne ».

taire, montre quel rôle précis

peut jouer le Musée d'art et d'es-

\* Palais de Tokve.

# **PHOTOS** DE CHAMBRES. DE CORPS ET D'ASILE



Raymond Depardon

OUVEAU grand ensemble d'accrochages de photos proposé au Palais de Tokyo par le Centre national de la photographie : le reportage de Raymond Depardon sur l'asile psy-chistrique de San-Clemente, près de Venise; une exposition thémeti-que sur la chambre et une première petite rétrospective de Martine Voyeux. Ces choses ont-elles un rapport entre elles? Non. Mais devraient-olles en avoir, hormis leur quelité ?

Les photos de chambre de Keichi Tahara qui accueillent le visiteur ont une « absconsité » qui les préserve de toute anecdote figurative, mais qui en fait de superbes obiets de contemplation de gris et de noirs profonds, à peine touchés par des réflections de lumière. La chambre est un motif de prédilection pour les photographes, qui sont des animaux d'errance, de déplacement, de solitude : dans la chembre d'hôtel de passage, il leur reste un miroir à examiner, une face plus ou moins transie et éberluée (tout le dehors - si c'est la guerre, par exemple, - semble s'y répercuter), et qualques objets inusuels, étranges, vite appropriés, vite oubliés, natures mortes. Comme l'ont montré Les Friedlander. Richard Baltauss ou Jean-Claude Larrieu (inexplicablement oublié), la chambre d'hôtel est le

tieu d'un drame ou d'une absence de drame personnel, une brève prise de possession au cours de la-quelle le corps, délogé de son es-pace habituel, peut se livrer à d'inattendus exercices d'habita-tion. L'œil défamiliarisé ne se repose plus, mais continue de s'écar-quiller jusqu'à l'évanouissement. Pour Leslie Krims ou Tom

Drahos, la chambre est le lieu d'un bricolage enfantin, un chantier promis aux souillures de la fabrication d'une acène à photographier, un studio en fouillis marqué par la personnalité et hanté par ses strates d'habitation, le dernier espace de liberté préservée et d'amu-sement créatif. Mais pour la plupart des autres photographes, la chambre est le lieu intime de l'autre, dont l'exploit consiste à vaincre la porte, comme si l'effraction s'appliquait en même temps à l'individu et à ses secrets : déserroi d'un homme d'affaires photographié à Huntsville, en Alabama, par William Eggleston; sourire d'amitié complice obtenu par Diane Arbus dans la chambre d'un travesti le jour de son anniversaire, à New-York, en 1969.

Le photographe n'a presque rien à faire : la chambre se déploie d'elle-même autour du modèle. comme un décor naturel, pour nous raconter l'histoire de sa vie : les ef-

figies collectionnées par lui et ca-drées au plus proche de sa face par Martine Franck, dans les hospices de vieillards, accentuent le côté biographie immédiate, vécu instantané. Dans le reportage couleur de François Hers en Wallonie, l'environnement seul dépouillé de ses occupants fait preuve de sociologie. Sophie Calle ausssi, avec son travail d'aspionnage dans un hôtel, virie de son cadre toute lumanisté. vide de son cadre toute humanité pour mieux en relever les traces.

Rien n'est plus photogénique qu'un it blanc défait des qu'on ouvre le rideau ; cette exposition sur la chambre est une belle réussite. Martine Voyeux, qui présente

séparément une mignonne rétrospective, pousse une attirance pour les corps dans tous leurs états d'expressivité ou d'inexpressivité ; danses, sieste, cérémones, imi-mités érotiques. Martine Voyeux est une photographe qui ne se tient pas à un système d'images, mais réinvente pour chacune le principe d'un choc, d'une stupéfaction, d'une drôlene, d'un attrait ou d'un hénssement : on est au cœur des mécanismes de la photographie.

Le reportage de Raymond De-pardon sur l'asile psychiatrique de San-Clemente dispose d'un espace clos, une cellule qui reserve au visiteur une succession d'explosions émotives, narratives : avec ce travail, très rapidement, Raymond Depardon s'est trouvé au plus haut de ses possibilités photographiques, inventant une adéquation sumaturelle entre lui et son suiet. entre la lumière et l'obscurité, entre le spectaculaire et l'invisible. Ces hommes et ces femmes, pour le moment déficients mentaux, ap-paraissent devant l'objectif comme des danseurs, des dogues, des penseurs, des bêtes féroces, des épuisés, des paresseux, des divas, des fourbes, des prophètes, des cochons, des mireculés, des manifestants. A la fois eux-mêmes, ce qu'ils réversient d'être ou ce qui leur répugnerait d'être. Un vertige.

Une cellule plantée au cœur de la cellule projette le film San-Clemente, que Raymond Depardon a réalisé dans le même lieu, et qui, par une fatalité de pesanteur et de déconcentration qui doit tenir au reportage filmique, semble montrer d'autres choses, tout autrement. Une belle jeune femme blonde en Sortait on termes.

#### MERVÉ GURBETT.

★ Centre national de la photogra-phie au Palais de Tekyo, 13, avenue du Président-Wilson, 75016 Paris. Jusqu'au 25 janvier.

\* Livre-catalogue de Raymond Departon, San-Clemente, publié par le ministère de la culture dans la col-lection « Photo-Copies », 160 F.

# Jazz

JE SUIS JAZZ. C'EST MA VIE... et autres films de Frank Cassenti

En deux programmes, quatre por-traits. Portrait d'un événement (Uzeste bleu) par Patrick Chamming's, dont le parti pris de coller à sa démesure le laisse assez confus. On on retient un climat, mais pas cette souplesse - désmvolture ou rythme campagnard - qui fait qu'Uzeste est précisément Uzeste.

Consacrés à Petrucciani, Sun Ra. et Archie Shepp, les trois antres films sont signés Frank Cassenti. Ils sont sensibles, construits, émou-vants. Ce sont des films de musicien. Cassenti joue de la basse électrique à ses heures, et c'est en musicien. amateur qu'il cadre et qu'il « prend» le son (1). Chaque film est l'occasion d'un récit très personnalisé, d'une aventure discrètement soutenne au début par sa voix. Cha-que film enchante, en dit long sur la musique et les musiciens, et toujours selon la courtoisie de l'hommage. Avec réserve et élégance. Splendide portrait de Petrucciani (déjà projeté à la télévision). Percée étomante dans le monde imaginaire de Sun Ra: Le jazz est une autre forme du bonheur. Et le sommet enfin : Je Suis jazz, c'est ma vie. Archie Shepp s'y révèle remarquable comé-dien, drôle, impressionnant, pour un fort moment de bonheur.

(1) Concert ce mercredi 19 décembre après la projection de 20 heures du Fasion Jazz Quartet, avec F. Cassenti à la bease.

#### TRACES DE NUIT de Jérôme Minet

Après avoir été un des fondateurs de la Chapelle des Lombards, Jé-rôme Minet s'est lancé dans les restes de la muit, quand ferment les chapelles. Avec brutalité et tendresse. On ne trouve pas trace, dans l'album de photos qui en résulte, de pittoresque indécent. C'est plutôt la muit qui s'avance devant vous, avec son cortège de petites détresses et de masques parfois minables. Az dé-tour d'une page, la rage d'un musi-cien ou son rire; comme des éclais arrachés au temps qui passe, et qui ne significat plus rien dès qu'on les sépare. Il y a une unité dans le livre de Jérôme Minet : celle du regard, bien sür. Mais un regard qui ne trahit tien d'autre qu'une posture, une

promenade, le fait d'être là, sans compassion et sans indifférence. ☆ TRACES DE NUIT, album de Jé-rême Minet, Angie vif éditions, Tou-louse.

#### LADY SINGS THE **BLUES** de Billie Holiday

Nouvelle traduction de Billie Hofiday dans la belle collection « Epis-trophy» (éd. Parenthèses). Le taxte établi par Danièle Robert semble plus nerveux et plus réservé à la fois. A côté de sa qualité de témoignage, le récit met à mu une sensibilité dé-chirante, pénible, que les misères, relayées par une sorté de désir funeste d'en finir, out exaspérée. Toutes les vies, toutes les morts de chanteuses de blues sont des viet tristes. Dans le dramatique, celle de Billie Holiday prend valeur d'exem-ple. Toutes les déchéances s'y conjuguent, tous les entraînements, et l'un gurent, tous les entraînements, et l'un gardera jusqu'au bout ce malaise devant l'indépassable spiendeur de son art, précisément gonflée de malheur absolu. Comme elle dit : « On a beau se couvrir de satin jusqu'aux michare de malaire de nichons, se mettre des gardénias dans les cheveux, ne pas voir de canne à sucre à perte de vue, c'est comme si on travaillais toujours dans une plantation. .

#### DU JAZZ AU ROCK ... un guide du disque Quels bons disques acheter en dé-

cembre, et par la suite? A cette question répond de façon intelli-gente et pratique un livre qui fait le point sur ce que l'on peut acmellement trouver en jazz et dans les do-maines circumvoisins du blues et du gospei (350 pages) ainsi que cans les régions du rock, du pop et de la soul music (324 pages). Quelque deux mille cinq cents albums sont classés par ordre alphabétique d'interprètes, avec, pour chaque artiste, une courte et claire notice et, pour chaque recueil, précisément daté, une description et une appréciation critique. L'un des mérites de ce très utile ouvrage, c'est d'être parfaite-ment à jour : l'autre, c'est de rattacher deux cent quatre-vingts labels différents à sept fois moins de distributeurs - quarante en tout, dont les adresses sont indiquées. On pénètre sinsi dans le maquis des marques muni d'une carte d'état-major.

★ GUIDE AKAI « Jazz, blues, rock, pop », Paris Akaf 1984, 49 france.

L'ILLUSION

Noti, in pict is place paar les us Bricas. Gerigots

principal di la ani, son ner acco-primina di la rido da shidatre. LES MUMME des personales de pables de l'apraise barasce, paraise barasce, paraise,

ETTERS HOME

Con Françoise

Con Françoise

Con Françoise

parior de designe

parior de designe

parior de designe

con parior des

Palais-Royal

le contigue un Service source au Straine yourself Sourier the state of the s the saver qu'elle the partie of the or, le Diadon Garage Company on a re-Tay and the same of the same o Sad a Dans ces the state of the s entiredie of a mothe state of a factor consumers

وي ايد الرحل إ

The state of the s the state that there is his in the case of the To be supported that the state was to a second

for the second which we is not any or one

Mary Lat. The private of the late.

म् क्रिकेट(क्षा का क्षेत्र का जो का प्रकार का अल्लाहरू

**建型整理单位的复数以外的企业** 

STALE THE SECRET OF PROPERTY.

Bright Street of Charles and Charles and Charles

with the second of the second of the second

WARREST TERRETORN STATE OF THE STATE OF THE

WAST OF THESE OF THE S

magnify (Rest from Charles) by the control of

the registress of the real factors.

The state of the s

the second section of the second

THE WAR PLANTED TO STATE OF THE PARTY OF THE

Market Company of the Comment of the

「動物の動物ではなる」は、これをある。こ

deposition was the second to have been

Margarette Camping the State at 2 This is

promoter to the transfer of the second

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

& programme form a girt an unique and

says where ment to a six to the

the same appropriate to program that is not

Companies Space of Particular Con-

France within with arms the arms.

THE RESERVE THE PARTY OF STREET

Secretary of the second of the second of the

LA BARAQUE DE EL GOULUI

Vinder St. Sec.

THE REPORTED AND A SECURE OF THE

April gemeint gerige. Bellegenen bergie in

一般を食べる時間 日本 日本日本日本 こうちゃくない コン・ナール

# Une sélection

# pour les fêtes

ET DES SPECTACLES

# Cinéma

#### - AMADEUS

de Milos Forman

Mozart a du génie, mais le physique et les manières d'un palefrenier.
Salieri, compositeur officiel de la cour d'Autriche, ne peut admettre que Dieu ait donné l'inspiration musicale sublime à ce rustaud. L'històire de son combat contre l'ange impur est racontée dans la folie sa vieillesse. D'où la mice en scène sa vicillesse. D'où la mise en scène flamboyante, exacerbée, vision-naire, de Forman, retrouvant la culture d'Europe centrale, le réalisme historique du dix-huitième siècie comme champ clos d'une confrontation qui vire au fantastique. Débat sur l'art, haine, vengeance et mort, enchantement des opéras mozartiens.

#### GREYSTOKE LA LÉGENDE **DE TARZAN** de Hugh Hudson.

Enfant sauvage élevé par des singes d'Afrique, adulte ramené à la civilisation et à sa famille aristocratique, ce « Greystoke » révèle le vérité profonde du premier roman d'Edgar Rice Burroughs sur Tarzan. Hugh Hudson brise la coquille du mythe hollywoodien, et fait du prodigieux acteur Christophe Lambert un être déchiré, divisé entre l'état de nature et son hérédité humaine de lord écossais. Grand spectacle d'aventures, drame émouvant. Le cinéaste s'implique dans la dualité de

#### GREMLINS de Joe Dante

Il était une fois une petite ville américaine, avec de la neige dans les rues parce que c'était Noël. Pour Noël, un inventeur plutôt maladroit offrit à son fils un adorable petit animal, cousin de E.T. nn « mogwai ». Vous pouvez trouver des mogwais dans les magasins de jouets. Mais attention : si vous les exposez à la lumière, ils meurent. Si vous les mouillez, ils se multiplient. Si vous leur donnez à manger après minuit ils se métamorphosent en punks mal-faisants appelés gramlins. Les gremlins vivent en bande, chahutent, ne respectent rien. Pour notre malaise et notre plaisir, Joe Dante, cinéaste pervers, s'amuse beaucoup avec les ambiguïtés de la morale.

#### FLEURS DE PAPIER de Guru Dutt

Un spécimen rare de film indien à grand spectacle qui se veut en même temps expression très personnelle de la vision du cinéma selon l'auteur. Guru Dutt parle du monde des grands studios qu'il connaît - nous sommes à la fin des annés 50. Stars, chansons et danses y servent de toile de fond au drame d'un metteur en scène à la mode qui voit sa carrière brisée pour des raisons affectives.

Gura Datt vit le mythe à l'échelle hollywoodienne, un Hollywood transposé à Bombay. Utilisant pour la première fois en Inde le cinémascope, mais en noir et blanc, il raconte avec une sensibilité à fleur de peau cette romance de quatre sous du pauvre cinéaste ébloui par le mi-

#### INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT

de Steven Spielberg

Non seulement il est beau, intrépide, malin, marrant, sexy, macho, héros, mais il parle des quantités de langages rares et il lit des écritures antiques : Indiana Ford, Harrison Jones, son feutre et son fouet dans le temple maudit où des enfants indiens travaillent comme des nègres pour le compte de malabars terriflants et peinturlurés. Indiana Jones protège les femmes et enfants. Il tombe les unes et séduit les autres. Délire, vertige, poursuites, magie des ellets spéciaux, charme de la candeur roublarde : Spielberg est un

#### 1984 de Michael Radford

Le roman de George Orwell porté à l'écran par le fort en thème du cinéma anglais. Michael Radford en fait une science-liction du déglingage généralisé de notre civilisation de consommation et renvoie aussi bien à nos sociétés modernes, avec leur langue de bois et la « réification » des rapports humains. John Hurt et Richard Burton extraordi-

#### MARIA'S LOVERS d'André Konchalovski

Un G.I.'s regagne après 1945 sa ville natale en Pennsylvanie. Il re-trouve sa petite amie et l'épouse, mais se révèle incapable de concrétiser sa passion pour l'être dont il n'a cessé de rêver au plus fort des combats. André Konchalovski, tournant son premier film américain, regarde ce pays neuf pour lui avec des yeux éblouis, et enrobe le paysage d'une lumière magique. Il dirige ses ac-teurs, et d'abord Nastassja Kinski et John Savage, comme à la plus belle époque hollywoodienne, mais avec un léger décalage qui fait tout le prix des personnages.

#### LES NUITS DE LA PLEINE LUNE d'Eric Rohmer

Une jeune femme tente d'aménager son indépendance pour mieux vivre l'amour et l'amitié avec les hommes. Jeu à la fois excitant et dangereux où Pascale Ogier (on ne regrettera jamais assez sa disparition prématurée) est prise alors qu'elle croyait prendre. Personne ne sait aussi bien que Rohmer décrire, dans les arabesques subtiles de l'image et du verbe, le comportement, la mentalité des couples modernes. Chez lui, le cœur et l'esprit trouvent leur compte.

#### LA VENGEANCE DU SERPENT A PLUMES de Gérard Oury

Comédie vaudevillesque et grand film d'aventures à la française d'un metteur en scène perfectionniste. Coluche, Français moyen râleur at réac, est transformé par amour, court à travers le Mexique et sauve vingt-trois chefs d'Etat d'un complot terrorisis.

#### LA DIAGONALE **DU FOU** de Richard Dombo

Suspens d'un championnat d'échecs engageant la vie des joueurs. Deux récompenses en fin d'année, dont un prix Delhuc surprise, valent à ce film, pour les fêtes, une nouvelle et nécessaire sortie.

#### BOY MEETS GIRL de Leos Carax

Le héros est de ces jeunes mu graves et prédestinés au récit qui éprouvent leur vie comme un roman et traversent amours et nuits en incorrigibles poètes. L'auteur est très jeune, lui aussi, il silme ses personnages comme il écrit leurs dialogues, avec une insolence pessimiste démentie per un talent sentimental et nostalgique.

#### BROADWAY DANNY ROSE de Woody Allen

Il était une fois un agent de Broadway qui s'occupait des artistes les plus ringards, et quand per hasard ils devenzient célèbres, bien sûr ils changeaient d'agent. Hommage de Woody Allen à la misère glo-rieuse et à la gloire misérable, à la naïveté irrésistiblement comique des

#### PARIS, TEXAS de Wim Wenders

Un cheminement vers la parole, l'histoire d'un homme parti du dé-sert et qui retrouve les siem, l'his-toire aussi d'un cinéaste que le grand public rencontre soudain. Un film (Palme d'or au Festival de Cannes) et un livre d'admirables photographies (Editions de l'Etoile, Cahlers du cinéma).

#### SOS FANTOMES d'Ivan Reitman

Les rencontres de Georges Sadoul

Gioutons ou carrément maléfiques, les fantômes parasitent Manhattan. Ils trouvent leurs maîtres, trois parapsychologues bourrés d'idées et bardés d'appareils sophistiqués. Le flim est d'une agréable

# The source of the second secon 0°()

越轨的 经验品 STATE WAYNE

get and year of the an Strack Charleton Application of the second of t

The special property of the second se All the second of the confidence of the second of the seco The second of the second of the second particular comment of the state The property of the same of th The state of the s grade get to the stage of the s Application for the contract of the contract o

State of the state of the same The state of the second Secretary of the company backers in the company of white white was gother than a make The second secon The state of the s Example of the same

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

世際事業法院 5年 100000 An Superfector May 100 the state of the same of the s The same of the sa The state of the s The same of the sa Standard water too Company of the Control of the Contro And the second s The second secon Marie Committee of the The state of the s American with The white in the September and to be a A STATE OF THE STA Section 1 - 2 mass week

A Robert Book

Away of them we begin to the The same of the same training to the same training training

**34.20**ps

# CYRANO DE BERGERAC

Théâtre

à Mogador

Depuis plus d'un an, son nez arrogant illumine la façade du théâtre, et les cadets de Gascogne, embar-qués au siège d'Arras, se battant fri-leusement dans le crépuscule des ba-tailles boueuses. Cyrano meurt d'amour pour la belle Roxane jusqu'à la fin de l'année, et Jacques Weber reprend le rôle avant d'aller le jouer dans son Théâtre du VIII<sup>e</sup>, à Lyon. Quelques jours encore et ce sera Bye bye show bize, un autre spectacle de Jérôme Savary, avec le rire et danser les enfants avec les rocambolesques aventures du Petit Cochon qui voulait maigrir pour épouser Cochonstte...

#### DE SI TENDRES LIENS au Studio des Champs-Elysées

Une femme visillit doucement en regardant son enfant grandir. Cycle de la vie qui tourne sur elle-même Entre Jeanne et Charlotte, l'amour s'exprime doucement. Amour sexprime doutesment. Allossiegosite de la petite fille puis de l'adolescente. Amour de chair et de sang de la mère qui pardonne et comprend, câline et caresse. Lolleh Bellon connaît des mots qui, sans avoir l'air de rien, se posent sur les oœurs. Mises en scène par Jean Bouchand, Nelly Borgeaud et Domini-que Blanchard interprètent cette histoire de tendresse, de rires et de

#### LETTERS HOME au Théâtre de Paris

Pourquoi Sylvia Plath, écrivain et poétesse, se donna-t-elle la mort à l'âge de trente et un ans? Pour tenter de répondre à cette question, sa mère fit publier sa correspondance. Celle-ci, adaptée pour le théatre par Rose Leiman Goldemberg, est pleine de murmures, de confessions, de cris de douleur. Sylvia Plath, interprétée par Coralie Seyrig, était une écorchée vive, une exaitée, dévorée par sa passion d'écrire et dont l'esprit bascula. Delphine Seyrig interprétée par lette en lette en lette. carne Aurélia Plath. De lettre en lettre elle se souvient, et sa fille, par-delà la mort, lui répond, l'appelle, lui tend les bras. C'est Françoise Merie qui a mis en scène ce dialogue impossible aux accents parfois dou-

#### LE DINDON

au Palais-Royal

Le dindon, c'est M. de Pontignac (Jean Piat), un bellätre gominé, un dandy façon début du siècle. Sourire ensorcelant et bottines vernies, il séduit une femme sans savoir qu'elle est l'éponse de son meilleur ami. Mis en scène par Jean Meyer, le Dindon est un spectacle pour les inconditionnels de Georges Feydean. On y retrouve quiproques et chassés-croisés, amour canaille et badin. Dans ces décors où ne manque aucun pompon, la distribution est brillante. C'est le genre de comédie où la morale, égratignée, est à la fin toujours

#### L'ILLUSION au Théâtre de l'Europe

En comptant sur les miracles de Noël, on peut espérer trouver des places pour les enchantements streb-lériens. Quelques places pour l'his-toire du théêtre selon Corneille, un voyage dans la grotte du magici où les ombres premient corps, où les corps sont des créatures de fiction.

#### LES MUMMENSCHANZ au Théâtre de la Ville

Trio de mimes suisses, pareils à Trio de mimes suisses, pareils à ces personnages de dessin animé, capables de s'aplatir, de s'étirer, de se rouler en boule, de devenir chien, hérisson, pieuvre, éléphant, animal fantastique, clown transparent... En Suisse alémanique, mummenschanz veut dire « mascarade ». Le spectacle des Mummenschanz est un car-naval poétiquement surréaliste. ADIEDI

#### Au Petit-Odéon

Femme du contestataire tchèque Pavel Kohout, Jelena Kohout a écrit une pièce qui démonte, avec un sens de l'absurde très national, le processus destructeur de la dénonciation. La logique interne de ce processus fait que le dénonciateur doit être à son tour dénoncé. L'absurde de la chose est que les dénoncés sont innocents, que leur seul crime est d'avoir dénoncé d'autres dénonciateurs. Alliance bizarre de comique et d'horreur, le spectacle est mis en scène avec clarté et sensibilité par Viviane Théophilides.Les acteurs sont épaignis.

#### MESSIEURS LES RONDS-DE-CUIR à la Comédie de Paris

Les lois particulières du monde bureaucratique font, dans le monde entier, la joie des satiristes. Courteline, lui, s'en prend à un phénomène plus vrai et plus grave: la dégrada-tion des personnes sous l'effet de la claustration dans un même lieu pendant les années productives de leur vie, au service d'un travail répétitif. et tellement flou qu'il en devient abstrait. Ce sont les Temps mo-dernes en manches de lustrine. Le spectacle détache bien net le comique noir de Courteline.

#### MY FAIR LADY au Théâtre de Boulogne-Billancourt

Des chansons que l'on fredonne et une ambiance britannique en diable. Des rires et, de temps en temps, une larme d'émotion au bord des cils. My fair lady (mise en scène de Paul Glover) est un spectacle indémodable. Claudine Coster interprète Eliza Doolittle. Un peu empruntée en marchande de violettes, elle a un charme irrésistible en femme du monde, naturelle et encore naîve. Paul-Émile Deiber, Henri Higgins, entre tweed et canapé de cuir est un séducteur qui s'ignore. C'est sa force. Claude Bessy s réglé la chorégraphie de ce spectacle qu'il serait de bon ton de regarder en buvant du thé au lait, le petit doigt en équerre.

#### N juillet 1942, Georges Sedoul écrit, de Toulouse (alors en sone libre), une lettre à l'historien américain Jay Leyda, auquel il n'a pu donner de nouvelles depuis trois ans . Il ne sait pas si cette lettre arrivera au destinataire, il la lance comme « une bouteille à la mer ».

Sadoul parle à Leyda de la facon dont il a vécu la guerre et la défaite de 1940, de son Histoire du cinéma entreprise le 15 soût 1939, et dont « les loisirs forcés de la vie provinciale dans une grande ville méridionale sale. ensoleillés, mal bâtis » lui ont permis d'achever la rédaction (il s'est arrêté à 1914). Il y a beaucoup de détails sur ce travail que Sadoul considère comme une folie, une gageure, dans la situation où se trouve le monde. Sera-t-il édité ? On sent le donte, mais pas le disservat.

Pourquoi insister sur un texte qui est tout juste l'ouverture d'un gros volume intitulé Rencontres, I - Chroniques et entretiens re-groupent des articles (choisis et annotés par Bernard Eisenchitz) de critique cinématographique et des entretiens avec des réalisateurs? C'est qu'on y retrouve la subjectivité, la tournure d'esprit, l'acuité d'observation du Journal de guerre 1939-1940, publié en 1977. C'est que l'homme - Lorrain exilé en Languedor - est présent, avec ce don de raconter qui était, chez lui, une façon essentielle de communiquer. C'est que cette lettre, qui va droit au cœur de ceux qui ont connu Sadoul, même seulement un peu, éclaire, en fait, toute la démarche du chroniqueur. Sa subjectivité appelle la nôtre.

On m'a fait observer que Georges Sadoul, depuis la parution complète de son Histoire générale du cinéma, n'est plus à découvrir. Ce n'est pas vrai. Il a tenu, dans la critique française, une place dont on n'a pas encore vraiment mesuré toute l'importance (comme pour André Bazin, ces cas, à la réalité.

dont l'activité s'est portée sur un autre terrain de réflexion, dont l'œuvre est différente), en raison surtout de ses engagements politiques, cela dit une fois pour toutes, pour ne plus y revenir. Une chose était de lire, autrefois, au fil des semaines, les chroniques de Sadoul dans les Lettres françaises. Autre chose est de les lire aujourd'hui rassemblées par réalisateurs (Antonioni, Bresson, Bunuel, Dovienko, Drever, Flaherty, Ivens, Kurosawa, Visconti) et complétées, en somme, par quelques articles parus ailleurs.

Personne, jusqu'ici, n'a songé à écrire une vie de Georges Sadoul. Ce ne serait sans doute pas aisé, mais sa vie transparaît dans ses chroniques. Ainsi, les thèmes récurrents de la jeunesse et des rapports avec le mouvement surréaliste, de la découverte du cinéma, de l'amitié privilégiée pour Bunuel, de la hantise du travail, jamais considéré comme parfait, définitif. La vérité, c'est que Sadoul n'a pas cessé d'être un écrivain qui confiait, sans qu'on y prenne garde, ce qu'il avait dans la tête et dans le cœur. Il a manié des tonnes de documentation. mais son écriture n'est pas celle d'un archiviste, d'un érudit ma-

rappellent que, pour lui, la déconverte du cinéma dans les années 20 fut liée à une fascination. à partir de laquelle son existence fut déterminée. Son éblouissant pastiche (paru dans Positif, novembre 1955) d'une biographie imaginaire considérée comme réelle : Sur les traces de Burnan. Quelques signes de piste, contribution à un canular alors monté par la revue, est caractéristique de sa méthode. L'élan romanesque s'y allie à la précision du détail historique. Le récit d'une rencontre à Cannes avec Mack Sennett, celui d'un diner avec Buster Keaton, ont les mêmes résonances, mais par rapport, en

Ses Souvenirs d'un témoin nous



Georges Sadoul par Paul Strand

Georges Sadoul, jusqu'à sa mort en 1967, a écrit à des époques où le pouvoir des images cinématographiques, la personna-lité des réalisateurs, n'étaient pas banalisés par les médias, les procédés techniques de reproduction, l'inflation galopante de la multiexploitation. Son style de chroniqueur est étroitement lié aux imressions visuelles, à la chaleur d'affinités et de relations nées du contact avec les images (il insiste sur le sait qu'il présérait voir les films dans les salles avec le public), à la curiosité vis-à-vis de ceux qui les avaient filmées.

Chez Sedoul, la mémoire de l'historien s'associait au rêve, à la conscience de sensibilités différentes de la sienne, l'éclairant peut-être sur ses propres pulsions. D'où cette manière d'analvser les films (on le verra, par exemple, avec la « suite Antonioni ») en les racontant clairecontexte de leur réalisation.

ment comme il les avait ressentis. en les associant, chaque fois, au Il fut un des rares à comprendre ce que représentait. . à contre-courant », le dernier film de Dreyer, Gertrud, très mai ac-

cueilli à sa sortie. D'où un article admirable qui reste un modèle pour nous tous. Rien d'étonnent donc à ce que cette forme de critique subjective ait abouti, lors des rencontres avec certains cinéastes, à des entretiens psychologiques où apparaît la générosité d'un homme attentif aux autres. Oui, il y a, décidément, beaucoup de choses à découvrir dans ce livre. Mais, pour terminer, écoutons-le parler de Bunuel : e Si je pense à mon ami Luis Bunuel. Tolède se lève d'abord dans ma mémoire. Nous y étions ensemble à la fin de l'été 1934, alors que couvait le grand incendie es-pagnol. Nous logions à la Casa del Maestro. Bunuel avait garé sa voiture, place du Zocodover, dans un local demi-ruiné gu'ornaient des sculptures hispanomauresques. Dans la ville du Greco, il me persuada de ne voir aucune toile du maître, mais suscita des fantômes dans la nuit lunaire des étranges ruelles. Et il me désigna le grand crucifix de pierre où, l'année précédente. Pierre Unik, Federico Garcia Lorca, Rafael Alberti et lui-même en étaient venus aux mains, pour une querelle politique, avec les Cadets de l'Alcazar, ces Junkers de l'Espagne. 🔹

Ces souvenirs viennent au début d'un article publié dans l'Ecran français en décembre 1951. Les mots n'y sont-ils pas

#### JACQUES SICLIER.

★ Rencontres. I — Chroniques et entretiens, de Georges Sadoul. Editions Denoël. 384 p., ill., 225 F.

150 00 00

VENDREDU DE And the second second

\$45(5.00.22)

PM480705-23

15,809,24

a Seat-Seleptore. 1 2

ence of the

الاستهار المستعدد

Similaria de D Roma Estas de Schany, Reval).

pines, americana 196, 17 k

gigerhous sen farmilden, 17 h.

and a Charact and a ma t casma a matriment

limit | Madage | jen

THE DE LIE OF CHRISTING PROPERTY.

THE DES LEASTER BOS . C157.

THE DESCRIPTION OF THE PARTY OF

Batt to Say, Mar 1

ET & PERSONNE

3 SEE . N. ...

DES SPECTACLES

they Berthoon

-,, 11421, gir

inchestre autoridi Maria (Deput de

And of Alberthowen.

- 2 W Chines

Unnacach (Mere

- . Scarlatti, Per-

per a control (Characte de Characte de Cha

ary Court of the M. Lasty first over the beats of March

Action of Bothson, 12 h 10

220, bd Saint-Germain - 7º 548.20.62 **RUSSES et GRECQUES** 

-MUSÉE RODIN-77, rae de Varenne (7º) - Mº Varenne **DESSINS** de RODIN Extraits du premier volume de L'INVENTAIRE

Tous les jours, sauf mardi. 10-17 h

GALEREE DE L'ESPLANADE DE LA DÉFENSE

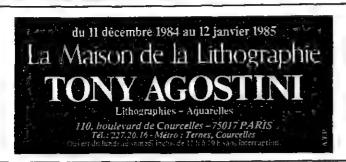
Peintures, sculptures du musee de 1985. Ouvert tous les jours de 12 h

UN RÉALISME

SOCIALISTE.

Métro : LA DÉFENSE Parking central par LA DEFENSE 4.

SAINIT-EXUPERY 7. rue Viellie du Tomple (3º) ARCHIVES NATIONALES - 277-11-30



DERNIÈRES

#### LA QUINZAINE DES JEUNES SPECTATEURS

du 6 au 22 décembre -J.P. FARRÉ • LES COLOMBAIONI LA POMME VERTE • THEATRE PARCOURS CIE REFLUX • CIE PORTE LUNE Renseignements: G.E.S. • 260,96.16



Souples et décontractés, les sacs "Coach bag" sont taillés dans un remarquable cuir américain — c'est un cuir "pleine fleur" qui, à l'usage, se patine et vieillit en beauté.

Ce sont les sacs les plus connus depuis dix ans aux U.S.A. et déjà reconnus aujourd'hui à Paris.

# Galerie Coach Bag

23 Rue Jacob, Paris 6º



Adressez votre commande accompagnée

du règiement à :

Ciné-Planning boîte postale 201 94301 Vincennes cedex - tél. : 857.34.03

# EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam et dim, de 10 h à 22 h . Entrée libre le dimanche.

MNAM Vintes animations régulières, sauf mardi at dimanche, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, entrée du muné (troisième étage); landi et jeudi, 17 h, guieries contempo-

EAINCE.

KANDINSKY. Jusqu'au 28 janvior.

MIRO. Lea 3 bles. Jusqu'an 7 janvior.

DONATION LOUISE ET MICHEL
LETRIS. Callection Eabsurgles-Letris —

HOMMAGE A DANIEL-HENRY

KAHNWEILER, marchant, éditeur, écd
valus Jusqu'au 28 janvior.

FARNATIOSENIENTS DEL CARINET

ENRICHISSEMENTS DU CABINET D'ART GRAPHIQUE. De Matine à nos

PATRICK FAIGENBAUM. Salos inte. Jusqu'au 20 janviet. NOSTOS II. Installation vidéo de Kentrel Salle de cinéma de music.

DECHETS : l'art d'a SIX PHOTOGRAPHES CHEZ

CCI

IMACES A LA PACE. L'Mostracion le l'album en France 1954-1984. Junqu'im FEZIX LORIOUX. Entre Grandville et /alt Dissey, an pricurson. Jusqu'an NOUS NAURONS PAS TOUJOURS CENT ANS. Hommage à Jean Paullen. Jusqu'au 7 février. QUELS LIVRES POUR NOEL? Bibliothèque des onfants, piazza. Jusqu'un (février.

LE CINÈMA CHINOIS. Jusqu'en AIX-EN-PROVENCE : L'ANNÉE DES PERCUSSIONS. Photographics. Jusqu'an 6 janvier.
OBJETS EN DÉRIVE. Atulier des softants. Sauf dim., de 14 à 18 h. Entrée libre. Jusqu'an 31 janvier.

#### Musées

LE DOUANIER RORISSEAU. Grand Palais, avons Winston-Churchill (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; mer-cred jusqu'a 22 h. Entrée : 16 F; sanedi : 12 F. Jusqu'au 7 janvier.

WATTEAU, 1664-1721. Grand Palais, entrée place Clemenceus (voir ci-dessus). Entrée : 20 F; anmodi : 15 F. Jusqu'au

L'AGE D'OR DE LA PEINTURE DANOISE, 1896-1850, Grand Palais, place Clemencean (voir ci-dessus). mage at 4 mars. ZHONGSRAN: Tumbes des rois mablés. Grand Palais, emréo piace Cleman-coan (voir ci-dessus). Jusqu'au 4 février.

PENTURE L'autre mouvelle généra-tion. Grand Pulais, avonue du Général-lisembouer (voir ci-dessa). Estrée: 12 F; amodi: 3 F. Jusqu'au 7 janvier. SYMBOLES ET RÉALITÉS. La poisture alicmande 1848-1905. Petit Palais, avenus Winston-Churchill (265-12-73). Sant lundi, de 10 h à 17 h 40. Junqu'au

Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au
13 janvier.

DESSINS FRANÇAS DU XVIP săela. Musée du Louvre, pavillou de Flore,
currie porta Jusjard (260-39-26). Sanf
mardi, de 9 h 45 à 17 h. Emrée : 13 F (gramit le dimenche). Jusqu'au 28 janvier.

AMÉNAGEMENT DU GRAND LOUMEE. Etai actual du projet. Orangerie des
Taileries, carrès côté Seine (265-99-48).
Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15.

DESERTED ET L'ART DE BOURTER.

Talleries, emrée côté Seine (265-89-48). Sauf marti, de 9 h 45 à 17 h 15.
DIDEROT ET L'ART DE BOUCHER A DAVID: he Salous 1759-1781. Hôtel de la Mommie, 11. quai de Costi (329-12-48). Sauf landi, de 11 h 2 l 2 h Jusqu'an 7 janvier.

TAROT. Jes et magle. Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (261-82-83). T.l.j., de 12 h à 18 h. Eastrée: 10 F. Jusqu'an 6 janvier.

JEAN HÉLKON. Bétrospective. Masée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avoine de Président-Wilson (725-61-27). Sauf landi, de 10 h à 17 h 30; mercretii jusqu'a 20 h 30. Entrée: 9 F. Jusqu'an 6 janvier.

LUCIEN CLERGUE. Rétrospective. Jusqu'an 7 janvier. A ELMUT NEW-TON. Jusqu'au 27 janvier. PARISMATCH, 60 photas qui racoutent autra histoira. Jusqu'au 6 janvier. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir édessus).

COLLECTRONS DE PHOTOGRA-PHIES: Accrechage nº 1 (Boobst, Brassel, Cartier-Bresson, Charbonnier, Doisses, Kertess). Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir édessus).

NIEW YORE. Alfierus et antrainent — 5/5 FIGURATION LIBRE FRANCE/USA. Arc an Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir édessus). Da 21 décembre au 17 février.

DONATRON REDON-TOULLOUSE. LAUTREC: la bareque de la Goulus —

gesma). De 21 décembre su 17 février.

DONATION REDON-TOULOUSÉLAUTREC : la baraque de la Gombe L'ART DU VANNIER - ASPECTS DE
L'ART EN TERRE D'ESLAM. Musée
d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenue
dn Président-Wilson (723-36-53). Sanf
sanréi, de 9 h 45 à 17 h 15.

d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenue de Présidem-Wilson (723-36-53). Sanf mardi, de 9 à 45 à 17 à 15.

LE CIRQUE ET LE BOUET. Musée des arts décoraits, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 12 à 1 à 18 h.; sann. et dim., de 11 à 18 h. Jusqu'au 28 janvier.

FERMANENCE DE L'ORFÉVRERIE FRANÇAISE: Collections du musée des arts décoraits, 16° su 18° siècle - Le métier d'orfévre et l'histoire des polaçons, Musée des arts décoraits (voir c'dessus). Jusqu'au 14 janvier.

16 ANS DE PHOTOGRAPHIE PUBLICITAIRE AU JAPON - MAGGI-RUB PUB. Cont ann de publicité. Musée de la Publicité. 18, rue de Paradis (246-13-09). Sauf mardi, de 12 à 18 h. lusqu'au 21 janvier.

HIPPOLYTE, AUGUSTE ET PAUL FLANDRIN. Musée du Luvembourg, 19, rue de Vaugirard (234-25-95). Sanf landi, de 11 à 1 à 18 h. lentre : 12 F; sam. : 8 F (gratume le 25 janvier). Jusqu'au 10 février.

EUGÉNE DÉLACROIX. Dessins inédits du musée du Louvem bourg, 6, rue de Furstenberg (354-04-37). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 6 F; samed: 3 F. Jusqu'au 10 février.

LA PHOTOGRAPHIE CRÉATIVE. Pavillen des Arts, 101, rue Rambuteum (233-82-50). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 20 janvier.

L'AFFICHE D'OPÉRA. Musée galeria de la SEITA. 12, rue Sarcous (555-91-50). Sauf dem. (et jours fériés), de 11 h à 18 h. Jusqu'au 12 janvier.

L'AFFICHE D'OPÉRA. Musée galeria de la SEITA. 12, rue Sarcous (555-91-50). Sauf dem. (et jours fériés), de 11 h à 18 h. Jusqu'au 12 janvier.

HENRI CARTER-BRESSON, Paris à vas d'est. Musée Caracralet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 9 F (grannite le dimanche). Jusqu'an 6 junvier.

meders et types parisiens sers 1906. Musée Carnavalet (voir el-dessus). Jusqa'n I3 janvier.

LUTECE-PARIS DE CÉSAR A
CLOVES, Macéo Carnavalet (voir eldessus). Jusqu'à fin mars.

VOYAGE IMAGINAIRE. Etmiraire

shotsgraphique de M. Delaborde. Musée Reman-Scheffer, 16, rue Chaptul (874-95-38). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 13 junvier.

93-38). Sanf landi, de 10 h 2 17 h 40. Jasqu'au 13 janviar.

JEAN HUGO: costemas peur l'homme qui rit. Maison de Victor-Hugo, 6, place des Vosges (272-16-65). Sanf hudi, de 10 h 2 17 h 40. Jasqu'au 31 décembre.

DE LA MODE ET DES LETTRES. Musée de la mode et du costume, 10, aveme Pierre-I-de-Sartis (720-35-46). Sanf lumbi, de 10 h 2 17 h 40. Eanrée : 12 F. Jusqu'au 14 aveil.

APRÈS LA PLUIE, LE BEAU TEMPS... LA METEO. Musée national des arts et traditions populaires, 6, avenue du Malantma Gandhi (bois de Roulogne) (747-69-90). Sanf march, de 10 h 2 17 h 15, Eanrée : 9 F; samedi : 7 F (gratuire le 20 février). Jusqu'au 15 avril.

ACQUISITIONS RÉCENTIES, 1982-1984. Musée instrumental du Conservatoire national supérieur de musique, 14, ma de Madrid (293-15-10). Du mercredi su samedi, de 14 h 2 18 h. Jusqu'au 5 janvier.

LOUIS THOMAS-D'HOSTE. Sembrem. Musée Bricard, 1, ma de la Purie (277-79-62). Jusqu'au 5 janvier.

CINÈASTES. Photographies de Carles Pretre, Musée du cinéma, palais de Chaille, place du Trocadéro (553-21-66). Sauf tentrée libre. Jusqu'au 13 janvier.

L'ARCHTECTURE RT L'EAU, Musée des monuments français, malais de

L'ARCHITECTURE ET L'EAU. Musée des monuments français, palais de Chaillet, place du Trocadéro (727-33-74), Seuf marzi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h 17 à 15, Estrée : 9 F. Jusqu'an 30 décom-

bre.

I.A FRANCE ET LES FRANCAIS DE
LA LIBÉRATION (1944-1945). Vera une
France nonvelle. Musée des deux guerres
mondiales. Hôtal national des luvalides
(551-93-02). Sauf hadi. de 10 h à 13 h et
de 14 h à 18 h. Dim. de 14 h 30 à 18 h.
Estrée 10 F. Jusqu'an 31 décembre.

ARCHIVES PHOTOGRAPHRQUES
DE L'ARMÉE. Hôtel des Invalides (55592-30). Sauf lundi, de 10 h à 19 h. Jusqu'an
15 janvier.

ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PRÉMISTOIRE. Musée de l'honnes, palais de Chaillet (553-70-60) Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'au 31 juillet 1985.

#### Centres culturels

DMETRIENKO. Centre mational des arts plastiques, 11, rue Berryer (563-90-55). Seut marci, de 11 h à 18 h. Entrés : 9 F. Juage au 13 janvier.

PARIS DES HLUSZONS. Un siècle de décors éphémbres à Paris, 1820-1928. Hôtal de Lumcignon, 24, rue Pavée (274-44-44). Sauf dim. Entrée libre. Jusqu'un

HOMMAGE A PANÉ MAGRITTE.
Cestre culturel Wallonio-Bruxelles, 127129, rue Seins-Martin (271-26-16). Sant
inadi, de 11 h à 18 h. Estrée: 15 F.
Jaqu'au 10 février.

DEGAS. Le modelé et l'espace. Cestre
culturel du Murais, 28, rue des FrancoBourgook (272-73-52). T.J., de 10 h à
19 h. Entrée: 21 F. Jaqu'au 27 janvier.

ALEVANDER DE UPCNIME et le

ALEXANDRE VESNINE at le

constructivisse rases. Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon (633-90-36). Sauf dizn. et bandi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 29 décembre.

PIER PAOLO PASOLINI. Cerps et Bianz. Maison des sciences de l'Hontme, 54, boulevard Raspail (544-72-30). Sauf san. et dizn., de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 29 décembre.

PIER PAOLO PASOLINE. Chapelle de la Sorbonne (296-12-27). Sauf jundi, de 11 h à 19 h. Jusqu'au 10 décembre.

SINE. Henoré 84. Mecanorma Graphic Center, 49, rue des Mathurius (483-92-66). Sauf sam, et dim., de 13 h à 18 h. Jusqu'au 31 janvier.

31 jenvier.
TRELLIGES: OBJETS D'ART. De
PAntiquité au XXV siècle. Le Louvre des
antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sant iundi, de 11 h à 19 h. Estrée:
15 F. Jusqu'ate 7 avril.
STANISIAS FUALKOWSKI. Pelature et surgens. Latitut tolomis. 31. pae

ture et gravure. Institut polonnis, 31, rae Jean-Goujon (225-10-57). Jusqu'an 31

Jean-Goujon (225-10-57). Jusqu'an 31 décembre.

FERNAND LEDUC. Parcours: Beant de Immère. Cerres our papier 1950-1973. Services culturels du Québec, 117, rue du Bac (222-50-60). Jusqu'an 25 junvier.

ANTISTES DE L'ESPACE LATINO-AMÉRICAIN. 44, rue du Roi-do-Sicile (278-25-49). Sauf dinn. et landi, de 14 h à 19 h. Jusqu'an 12 junvier.

FACE A LA MACHINE. Mahous de l'Amérique latine, 217, boulevard Saint-Germain (222-97-60). Jusqu'an 11 junvier.

ENOCE-OUT FÉMENINI. Photographies de Lourdes Grobet - SUSANA SIERRA. Immersiones. Œsuves sur papier. Centre culturel du Mexique, 28, boulevard Raspail (549-16-26). Sauf dinn. de 10 h à 18 h; sann. de 14 h à 19 h. Estrée libre. Jusqu'an 26 junvier.

SAINT-EXUPÉRY, 1900-1944. Archives nationales, 37, rue Vieille-da-Temple (277-11-30). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Estrée : 15 P. Jusqu'an 25 février.

LA BEREROPHILLE à travers cent din-

25 février.

LA BIRE NOPHILLE à bravers cent claquente ans de Belletin de hébéophile.
Bibliothèque de l'Arsenni, î, rue de Suffy (277-44-21). Sauf dim. (et les 24 et 25 décembre), de 12 h à 17 h. Enstrée libre.
Jusqu'au 29 décembre.

ENERIC FEHER, 1954 1964. La serviaux et les jours - HOLGER TRULZSCH, De la gare au musée d'Oray. Hôtel de Suffy, é2, rue Saint-Antoine (274-22-22). T.i.j. de 16 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 15 junvier.

DUBUFFET, FAUTRIER, WOLS. Pointures, aguardes, decim. Calaria N., Seroussi, 34, rue de Seine (634-05-84). Jusqu'un 12 junvier.
MILLE ANS B'ART JAPONAES. Galerie J. Ostier, 26, place des Vonges (887-28-57). Jusqu'un 13 junvier.
BROTO. Peinture. - CHILLIDA. CENTES pur pupier. Galerie Adrien Maegha, 46, rue de Bac (548-45-15). Jusqu'un 20 junvier.
JOHN CAGL, BULLMINSTELL FULLER, NAM JUNE PAIR. Galecie Bastille. 20, rue de Lappe (355-37-77). Jusqu'un 31 jagurier.

31 janvier.
VIVE LA GRAVURE. Galerio, 31, rec
des Bergers (577-93-79). Junqu'en 20 jun-

PARIS LA VIE EN ROSE. Photographies de C. Sporonta. Artemial, 9, avenue Maxiguon (259-16-19). Jusqu'an 12 jun-BEGOT - EHANNO - SAINT-CEECO. Galerie Galatte, 13, rue Mazarino (325-90-84). Junqu'an 29 décembre. FORTIN, GIANNESINI, PASZ-ROWSKI, TOUPIN. Calabora Science.

Galerio d'art de l'hôtel Astra, 29, une Cam-martin (266-15-15). Jusqu'au 15 janvier. VOUS AVEZ DIT FIGURE? Galeric Mastel, 12, rue La Boétic (265-93-65).

1916-1939 : Parant-garde co Hengrie. Galerio Franka Berndi, 11, ruo de l'Echquid (325-52-73). Junqu'an 29 jun-

CARGO 4: Mabille, Matta, Boisreal.
7. ma Princesse (326-26-97). Jusqu'an
19 junvier. DE LA PEINTURE À L'ÉCRIT. CMtennire de Jean Paulian. Le Batatu-Lavoir, 18, rue de Seine (325-13-87). Jusqu'an 4 février.

Jusqu'au 4 février.

ABSTRACTIONS 34. Traces et coups de pincessex. Galerie Jacob, 28 nec Jacob (633-90-66). Jusqu'au 19 janvier.

LA FEUNE PEINTURE AFRICAINE.
Galerie 10, place des Vosges (525-99-51). Jusqu'au 2 janvier.

GRAVIJDES THE WEVE CEDETE. GRAVURES DU XIX SIÈCLE Clair-bscur. 161, rus Saint-Martin (887-8-58). Jusqu'au !" janvior. BARTOLANI, CAMPANO, LACAL-BRONTIE, NOEL, RESAL Au food de la Cour, 40, rue du Dragon (544-68-34). Jasqu'hu 19 janvier.

HIER ET AUJOURD'HUI : Ademi, Berola, Aronson, Barrine, etc. Galcrie retean, 70, rue Bonaparte (326-40-96). jusqu'an 2 févriot.
ADEVOR. Galerie d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (548-84-28).
Jesqu'an 26 janvier. BABOU. Galerie Krief-Raymond, in Mazurine (329-32-37). Jusqu'un

Galerie B. Jordan, 54, rae de Verneull (296-37-47). Jusqu'au 10 janvier. ALEXANDRE BAUMGARTNER. Snisse de Paris, 17, me Seim-Suipice (633-76-58). Jusqu'su 12 janvior.

BRIGITTE CARDINAL Os et plantes.
Sito-arr présent, 10, rue Coquilibre (508-58-96). Jusqu'su 31 janvier.

58-96). Insqu'an 31 janvier.
CARZOU. Cent pecits fermats. Galerie
Taménage. 18, avenue Matignon (26661-94). Imaqu'as 19 janvier.
CHAPOVAL Paintures. Gassim. Le
Dessin. 27, rue Guénégand (633-04-66).
Janqu'an 13 janvier.
PHILIPPE COGNÉE. Galerie
OBJESPIO-Lage-Salomon. 24, rue Bessbourg (278-11-71). Jusqu'an 12 janvier.
PAUL-EMILE COLIN, 1867-1949.
Un ouhifé de Pout-Aven. Galerie Saphir,
84, boulevard Saint-Germain (326-54-22).
Jusqu'au 31 décembre.

WALTER DARM. Galerie Crossel-assenot, 80, rue Quincampoix (\$87-WALLAR DARIN. Uniteris Crossel-Hassenot. 80, rue Quincampoix (887-60-81). Jusqu'an 12 janvier. COLETTE DEME. Galeris Isy Ben-chot, 35, rue Guónégand (354-22-40). Jusqu'an 19 janvier. JEAN DUBUFFET. Mirras, Galerie J.Bucher, 53, rue de Seine (326-22-32). Jusqu'a fin décembre.

Jasqu'à fin décembre.

FRÉDÉRIC DUFOOR. Galerie A.Biondel, 50, rue du Tampie (271-85-86).
Jesqu'au 15 janvier.

ESTEVE. Passine et canyons de comleur. Galerie C. Bernard, 9, rue des BeauxArts (326-97-07). Jusqu'au 19 janvier. JEAN-LOUIS FAURE. Galerie Biondel, 50, rue du Temple (271-85-86). equ'en 5 janvier. JACQUES GAUTIER. Emans et iveiras. 36, rae Jacob (260-84-33). Jusqu'au 31 jusviér.

FAYTTE (Total 1 Galerie J.-Riedel, 12, ros Galasgand (683-25-73).

Juaqu'us 12 janvier.

JOEL KERMARREC. Galerie de France. 52, rue de la Verrerie (274-38-00).

Juaqu'us 12 janvier.

LEWANDOWSKI 83/84. Galerie de Pisle. 15, rue Saint-Louin-en-Tale (633-04-16). Juaqu'us 12 janvier.

NINO LONGOBARDI. Galerie Montenay-Delsoi. 31, rue Manuma (354-85-30). Juaqu'us 15 janvier.

FELIX LORIOUX, 1872-1964. Galerie Lebrus-Jouve, 12, rue de Miromanail (265-09-23). Juaqu'us 31 décembre.

MORERIS. Alesse 6, rue de Pont Louis-Philippe. (274-30-53). Juaqu'us 31 janvier.

ALERI ESTO BAUANET. Galerie E. de

MUNCERLS. Marie a, 100 May an all janvier.
AUGUSTO PAVANEL. Galerie E. de Caussans, 25, rae de Saine (326-54-48). Jusqu'au 5 janvier.
MORENO PINCAS. Galerie C. Dubois, 420, rue Saint-Honoré (266-13-44) Jusqu'au 17 janvier.,
ROUNEER. Pelmaras 1933-1994. Galerie Framond, 3, rue des Saints-Pères (260-74-77). Jusqu'au 15 janvier.
ANDREAS SENSER. Galerie M. Guiol, 22, rue de Poiton (271-60-05). Jusqu'au 31 janvier.
PIEDVA SEM. Messancen de traplane-rie. Galerie R. Four, 28, rue Bomparte (329-30-60). Jusqu'au 28 février.
TAPIES. Pelmares récentes. Galerie Maoght Lelong, 13-14, rue de Téhéran (563-13-09). Jusqu'au 5 janvier.
BERNAR VENET. Relichs-campiares. Galerie D. Templon, 30, rue Beanbourg (272-14-10). Jusqu'au 3 janvier.
LAWRENCE WEINER. Chan scalphares. Galerie D. Templon, 30, rue Beanbourg (272-14-10). Jusqu'au 3 janvier.
JUNEO YODA. Pelmares, colleges.

vier.
JUNEO YODA. Pelaturet, collages.
Galerie Zabrialie, 37, rac Quincampoint
(272-35-47). Jusqu'an 17 janvier.
CLAUDE YVEL Pointares 19861984. Galerie A. Blondel. 4, rac Aubrylo-Boucher (278-66-67). Jusqu'an 10 janvier.

#### En région parisienne

BORIGNY. Les arts et le civilimation industrielle, 1850-1914. Maison de la caltare, boolevard Lénine (831-11-45). Sanf huadi De 12 h à 20 h; dien. de 15 h à 18 h. Jusqu'au 13 jauvier.

BOULLOGNE-BILLANCOURT, 1934-1984, cinquantemire de l'Edet de ville de Boulogne-Billimotourt. Architecta: T. Garnier. Hôtel de ville, hall des guichets, 26, avenue André-Morinet. Jusqu'au 26 jauvier.

SREITGNY. Burrie Hastings - Yamis Kottis. Centre G. Philipe, rue Henri-Douard (084-38-68). Sanf dim. et handi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an Pilvrier.
CRÉTEIL. Christian Zelmert, 58 ams d'arrière-parde. Pelatures. Maison des arts, place Salvador-Allende (299-90-50). Jusqu'an 30 décembre.

LA DÉFENSE. L'Albania, un réalisme socialiste. Galarie de l'Esplanade (796-23-30). Tij de 12 h à 19 h. Josqu'au 8 just-

LE VESINET. Un stècle 6'net sucré 1884-1984. CAL, SR, boulevard Carnot (976-32-75). Tij de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Jusqu'au 13 janvier.

NEUHLLY-SUR-SEINE. Hommage à Jacques Damiet. Musée, 12, rue de Centre (745-29-40). Jusqu'au 21 janvier.

POISSY. Le jouet animal. Musée du jouet. 2, enclos de l'Abbaye (965-06-06). 1. 1; (sauf fétor), de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30. Jusqu'au 24 février.

PONTOISE. Images de h. mer ; has hateaux de Paul-Lenile Pajot. Musée Tavet-Delacour. 4. rue Lomeruier (038-02-40). Sauf march, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'à fin février. — Camille

Printing 1934. Jusqu'an 6 janvier. Bes-pard Pagea. Scalptures, Jusqu'an 13 jan-vier. Musée d'art contemporain, entrephi Lainé, rue Poy (44-16-35). CALAIS. Ethame-Martin, parier de scalpture et de passementerier. Musée des

CAIAIS, Etlame-Martin, marer senighture et de passementerier. Musée des heaux-arts et de la dentelle, 25, tes de Richelen (97-99-00). Jusqu'an le junvier.

— Buchème Gérard, Introspective, Galerie de l'ancienne Posta, 13, boulevard Gambetta. Jusqu'au 15 février.

CLERMONT-FERRAND. Grange et Dideret : vie famillale et éducation deux le Dideret : vie famillale et éducation deux le la delle deux de la contrate de la contrate

91-37-31), Jusqu'all o janvas.
BOULOGNE-SUR-MER. Cologna. nemenaux regards. Ribliothèque mu (30-28-01), Jusqu'an 31 décembre.'

mende. Musée Dauphinois, 30, rue Maurico-Gignoux (27-66-77). Jusqu'en novembre 1985. LA ROCCHELLE, Joses 1870-1955, dede la USA, Musée du Nouver-Monde, O, rac Fleuriss (41-37-79). Jusqu'an LE HAVRE Le Benham, 1920-1933. Majorn de la controva

nusée des beenz-erts André Meiranz, boo

Monnaie (51-02-62). Jusqu'à fin décembra.
LYON. René van den Broek, René
Daniels, Fortsyn, O'Brien, Kees Smitz,
Henk Visch. Elac, centre d'échanges de
Perrache (842-27-39). Jusqu'au 13 février.

MARSETILE. Les peintures italiament
du manée, Musée des beaux-arts, palais
Longchamp (62-21-17). Jusqu'au janvier.

Robert Cambas. Pointures récentée.
Arca, 61, cours Julien (42-18-01). Jusqu'au
31 décembre. — Exposition du Foedis
régional d'art contemporain. Musée Cantini, 19, rue Grigman (54-77-75). Jusqu'au
20 janvier. — Elearde Stein. Peintures et
dessits. Gelerie et chapelie de la cincité,
2, rue de la Chariné (90-26-14). Jusqu'au
1.5 février.

NICE. Délà pale: mouve de Goerges

11 janvier.

STRASBOURG. La figure bemaine et sa mine en schee. Musée d'art moderne.

1, rue du Vieux-Marché-aux-Poissons (32-45-07). Jusqu'au 4 janvier. - Paul Beyer, potier (1873-1945). Musée alsacieu.

23, quai Saint-Nicolas (35-55-36). Jusqu'au 3 fevrier.

TOULON. Louis Pous. Repères fictifs - Serge Plaguel. Musée, boulevard Général-Locker (93-15-54). Jusqu'au 15 janvier.

TROYES. De Danmier à Lars Bo. Peintres-graveurs de la collection Jacques France. Musée d'art moderne, piace Saint-Pierre (80-57-30). Jusqu'au 11 février.

Saint-Pierre (60-51-50). Saint-Pierre février. VALENCE. Mura blanca pour chambre actre. Musée des beaux-arts, 4, place des Ormeaux (43-93-00). Jusqu'an 30 décem-

VILLEURBANNE Richard Descon. Sculpture 1980-1984 - 1965 to 1972. When atthindes became form, Le Nouvean Musée, 11, rac Léon-Dolard (884-55-10). Jusqu'an 1? février.

MERCE ED: 19

County Oct Sensor fin fevrier.

SAINT-MAUR DES FOSSES. Le chana dans la boucle. Musée, villa Médicir.

5, roc Saint-Hilaire à La Varenne Saint-Hilaire (886-3-28). Sant fundi et mandi de 14 h à 18 h; dim., de 11 h à 18 h.

Lecoulem 17 février. The Sales or tred to recibe the Market Market villeparisis. Joel Kermarise. VILLEPARISIS. Joel Kermarise. Dening peintures. C.A.C. Jacques-Primer, slace de Pietresmitz (427-94-99). Mér., am. et dim. de 14 h à 19 h Jacqu'an

#### En province

ANGOULÉME. Entre archiologie et modernité: Paul Abadie, architecte 1812-1824. Musée municipal, 1, rue Friedland. (95-07-69). Junqu'su 13 jenvier. BAYONNE. Amedie Artsta, 1879-1940. Musée Bonnat, 5, rue Jacques-Laffitte (59-08-52). Junqu'au 18 février. BEAUVARS. Francis Wilson. Travax sécents. Galerie nationale de la Tapisserie, rue Saint-Pierre (448-29-93). Junqu'ng 14 jenvier. BESANCON. Aleie Kirli. Musée des beaux-arts et d'archéologie, 1, place de la Révolution (81-44-47). Jusqu'au 31 jun-

Diderat: vie familiale et éducation dons le seconde mottlé du dis-luitière siècle, Musée Bargoin, 45, rue de Ballainvilliera (91-37-31), Jusqu'au 6 janvier.

sanées 80. Fondation du chitoau de Jas.
Jusqu'an 27 janvier.
DEUCT. Victor-Ringo et la photographie. Musée des beaux-aris, place de la Sainte-Chapelle (30-31-11). Jusqu'au 7 janvier. Dijon vu par Victor-Ringe. Musée Perrin de Puyconain, 17, res Sainte-Anne (30-65-91). Jusqu'au 7 janvier.
DUNKERQUE. Peter Klasse. Curvus 194-1954. Musée d'art contamporain, avenus des Bains (65-21-65) Jusqu'au 7 janvier.
CRAVETTROSS. Amed.

GRAVELINES. A 1984. Musée de dentin et de l'estampe Arzenal (23-08-13). Jusqu'an 27 janvier. Arsenai (23-08-13). Jusqu'an 2) janver. GRENOBLE, Jena Acksard (1867-1884). Expansitions du centrendre. Muséo (54-09-82). Maison Stondhal, bôtel de ville. Jusqu'au 7 janvier. — Le Chartres de la Grande Chartressa. Le désert et le

Maison de la sulture, espace Nieme (21-21-10). Jusqu'as: 30 décembre. l/mar. Photographie contemporaine. icuré de Graville, rue Elisée-Réclus et

musée des beaux-aris André Mairaix, boo-levard J.-F. Kennedy (42-33-97). Jusqu'an 28 janvier.

L'ESLE-SUR-LA-GORGUE. Regards sur la France au XIX sRede. Cavres du samée Cavre A rignos. Hôsel Donadei de Campredon, 20, rue du Docteur-Tallet (38-17-41). Jusqu'as 28 février.

LILLE. Le chevulier Wicar, paintra, dessinateur et collectionneur Bloss. Musée des beaux-aris, place de la République (57-01-84). Jusqu'au 28 janvier. - 700 006 ans de prélintoire dans le nord de la Franca. Musée de l'hospice Comtesse, 32, rue de la Monnaie (51-02-62). Jusqu'à fin décembre. LYON. Remé van den Broek, Remé

2, rue de la Charité (90-26-14). Jusqu'an 15 février.

NICE Détà Jame: accur de Goerges Ribement-Dessanignes. Villa Arson, 20, avenue Stephen-Liégeard (51-30-00). Jusqu'an 27 janvier. — Jacques Martinez. Calerie d'art contemporain, 59, quai des Etan-Unin (62-37-11). Jusqu'au 27 janvier. — Heseri Dinnier. Galerie des Ponchettes, 77, quai des Etan-Unis (62-31-24). Jusqu'au 6 janvier. — Marte Bashkhttself et ses same, 1860-1884. Musée des beaux-arts Julet Chéret, 33, avenue des Bannettes (44-50-72). Jusqu'au 28 février. — Roesseau, Bombole, Banchant, Vivin, Séraphène et les peintres nalfs allumande. Musée de Jakovsky, château Sainte-Hélène, avenue Val-de-Marne (71-78-83). Jusqu'au 31 janvier.

NRMES, Dell et les livres. Musée des beaux-arts, rue cité Foulc (67-38-21). Jusqu'au 6 janvier.

REINNES, Jean Deyvolle. (Euvres avenuelle: — Robert Jacobsen. Parcours. Musée des beaux-arts, 20, quui Emile-Zola, (79-44-16). Jusqu'au 31 décembre.

SAINT-ETIENNE. Art du XX siècle, collection du musée. Musée d'art et d'industrie, place Louis-Counte (33-04-85). Jusqu'à fin février. Parcours, mobèles et allème. La Serre, école régionale des beaux-arts, 15, rue Heuri-Gommard. Jusqu'au 11 junvier.

STRASBOURG. La figure bennaire et

bre.
VILLENEUVE - D'ASCQ. Jea
Colombo, designer. 1930-1971. Jusqu'an
30 décembre - Histoires de sculpture :
Antélmo, Bechev, Bolemski, Buren, etc.
Jusqu'an 13 janvier. Musée d'art moderne,
autoroute Lille-Gand, sortie Château (0542-46).

Man. 1. Beauti des han his fine mis MONTANE SANIGEM E L'ANGE IN L'ANGE CONTRACT IN L'ANGE C. Sent T. Comments of the Com C. Height (E)4. France.

Proceeds College, 37 to D Harconey FLOW CREEK CHARLES IN THE PROPERTY OF THE PROP professional control of the control THOS: NOW (TO BE US) A DESCRIPTION OF THE PARTY OF THOPLESS TO STATE TO

PRIVATE CARREST SMITTERS OF THE STATE OF THE SALLE CAVEAU (MAIN SALES AND THE MAIN OF THE ATTE SALE CHAN (TA) 43 TO 15 A. D. AND (A) 42 TO 15 A. D. AND (A) 42 A. D. PATRICAN Opérettes

ELDORADO (DOST REL por el ES en per 20 1 Le music-hail CAVERT BEE GLIBLE 94-97), 21 8 Chapter 1

CONQ BEAMSTONS (SEE PORT (4) DOM: 5-11 PS ( CYMENICAL THE PRINTS. COLESTAN (342-744) MOLVEARTER CTT CHANGE OF SERVICE

THE STREET AND A 20 S. D. P. STREET STREET 

78 307 (15 15 19 20 21 22 4) Silvan D. Toles D. Maret. THE DE EA PORTE OF 1580-30-30; in it is it is 234 (54) & Gay. TROC HOM: 250-30; PESMELODA (1940) The (1971) . The control of Table (1971) . The co 21 h 30; 30 Minigand 28MCH (26:46-60, 70) day 50 h 15; 3 Holping

# ES AVENTUR

i juillet au 2 septembre 1984, le 1 wid'hui a interrogé des chercheus mathematiciens, biologistes, R psychologues, linguistes) say l'us somes de la rationalité contempora ademandé s'il y avait du neuf sous le laison, et si tout n'était pas joué d <sup>léterne</sup>i des idées.

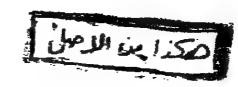
Monses publiées ont été regressee une brochure de 36 pages.

EN VENTE AU JOURNAL EXCLUSIVEMENT BON DE COMMANDE ES AVENTURES DE LA RAISE

Postal LILL Vide 1 22 F (from of ground string)

Service de la vente de munding.

5 rue des Italiems 75427 PARIS CETERAN.



and the said of th

All the control to the control to

Appendix and the second of the

رايا العالم على المائي المائية المواهدة المائية العالم المائية المائية

CANADA COM MAND CONTRACTOR OF THE

And the second of the second o

Manager and American State of State of

The second secon

A STATE OF THE STA

The same of the same of the same The second secon The second secon

The second secon

Salle Gavean, 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris, dir. : O. Maga (Beethoven, Wolf, Stranss).

Egise Salmt-Roch, 20 h 30 : Chorale E. Brasseur, dir. : M. Annay, Orchestre de chambre de Versailles, dir. : B. Wahl (Hacadel).

Métre de l'Epicerie, 19 h 30 : F. Gédéon, G. Moello, J.-M. Puissant, dir. : PETIT OPPORTUN (236-01-36) 23 h : H. Niquet (Bach). Lou Bennett, K. Clarice (dern. le 23). Serbenna, Grand Amphithéâtre, 20 h 30 : Orchestre J.-F. Paillard, J.-P. Rampal.

Salle Cortot, 21 h : Orchestre de chambre Vaillermoz (Vivaldi.).

Théâtre de l'Epicerie: voir le 19.
Théâtre des Chumps-Elysées, 20 h 30 :
Nouvel Orchestre philharmonique, dir. :
M. Janowski (Voz Suppe, Strauss,

Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. : R. Mutti, Chœurs de Radio-France, chef de chœur : J. Joul-neau, Chœurs de Sofia, chef de chœur : M. Vassilev (Prokofiev),

VENDREDI 21 Salle Pleyel, 20 h 30 : voir le 20.

Théâtre de l'Epicerle, 19 h 30 : H. Lamy, J.-L. Paya, J. Frisch, J. Sachs (Monte-verdi, Schutz, Couperin).

SAMEDI 22 Thélitre de l'Epicerie, 19 is 30 : Choner Contrepoint, dir. : O. Sohnesbell (Hacu-

Eglise Saint-Merri, 21 h : Ensemble baro-que L'Estro Armonico (Scariatti, Pur-cell, Hasadel). **DIMANCHE 23** 

Egise Salut-Merri, 16 h : Orchestre symphonique Ephémère, dir. : D. Rouits, Concert Arban (Bach, Debusy, Ravel).

Eglise Saint-Louis des Invalides, 17 h : G. Linaine (Bach, Vierne, Linaine).

LUNDI M Egine Seint-Roch, 22 h 30 : Chour satic-nal, solities et cosemble instrumental, dir. : J. Grimbert (Schütz, Grimbert, Dumont).

Egilee Saint-Sabice, 23 h : Veiliée et messe (Bach, Corelli, d'Aquin). Jazz, pop, rock, folk

ATMOSPHERE (249-74-30), mer. 20 h 30 : Nefertiii; 22 h 30 : A. Condonant, A. Berquez : Jeu., 20 h 30 : L.C. Ewande; 22 h 30 : A. Condouant, A. Berquez ; ven. 22 h 30 : Tsoa; lun. 20 h 30 : Sun

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 ; M. Saury (dem. ls 21) ; à partir du 22 : Jazz Phonolite, CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), jes 20, 21, 22, 23 k 22 h 30 : Mie-

CLOTTRE DES LOMBARDS (233-54-09), jeu., ven., sam., à 22 h 30 : P. Ur-bina y su Guarapo Latino. CRYPTE STE-AGNES is 19 à 20 is 30 : PALAIS DES SPORTS (628-40

CRYPTE STE-AGNES is 19 à 20 h 30:
Lessier Family.

DÉCHARGEURS (236-00-02), ies 20, 21 à 22 h : F. Cahen.

DUNOIS (584-72-00), 20 h 30, ies 21, 22:
Cl. Burthelemy; is 23 : B. Wedgle,
S. Lacy.

ÉCUME (542-71-16), los 19, 20, 21, 22 à
22 h : P. Fradet, D. Thore, L. Momet.

MEMPHIS MELODY (329-60-73), moralization, 22 h ven., am. 4 k Mattew et Tho;
122 h : jeu., dim. : Y. Chelala; ven. : Roy
Lega, sam. : H. Gulbay, mar.:
Ph. Bruno; 0 h 30: mer. ka Sœura Anconins; jeu. : A. Lowman; ven. : Worthy;

PALAIS DES SPORTS (628-40-90),
mer. à 14 h, jeu., ven., mar. à 20 à 30,
sam. à 14 h, jeu., ven., mar. à 20 à 30,
sam. à 14 h, jeu., ven., mar. à 20 à 30,
sam. à 14 h, jeu., ven., mar. à 20 à 30,
sam. à 14 h, jeu., ven., mar. à 20 à 30,
sam. à 14 h, jeu., ven., mar. à 20 à 30,
sam. à 14 h, jeu., ven., mar. à 20 à 30,
sam. à 14 h, jeu., ven., mar. à 20 à 30,
sam. à 14 h, jeu., ven., mar. à 20 à 30,
sam. à 14 h, jeu., ven., mar. à 20 à 30,
sam. à 14 h, jeu., ven., mar. à 20 à 30,
sam. à 14 h, jeu., ven., mar. à 20 à 30,
sam. à 14 h, jeu., ven., mar. à 20 à 30,
sam. à 14 h, jeu., ven., mar. à 20 à 30,
sam. à 14 h, jeu., ven., mar. à 20 à 30,
sam. à 14 h, jeu., ven., mar. à 20 à 30,
sam. à 14 h, jeu., ven., mar. à 20 à 30,
sam. à 14 h, jeu., ven., mar. à 20 à 30,
sam. à 14 h, jeu., ven., mar. à 20 à 30,
sam. à 14 h, jeu., ven., mar. à 20 à 30,
sam. à 14 h, jeu., ven., mar. à 20 à 30,
sam. à 14 h, jeu., ven., mar. à 20 à 30,
sam. à 14 h, jeu., ven., mar. à 20 à 30,
sam. à 14 h, jeu., ven., mar. à 14 h, jeu., ven., mar. à 14 h, jeu., ven., mar. à 20 à 30,
sam. à 14 h, jeu., ven., mar. à 20 à 30,
sam. à 14 h, jeu., ven., mar. à 20 à 30,
sam. à 14 h, jeu., ven., mar. à 20 à 30,
sam. à 14 h, jeu., ven., mar. à 20 à 30,
sam. à 14 h, jeu., ven., mar. à 14 h, jeu., ven., mar. à 14 h, jeu. à 1

sam. : J. Bonard ; dim. : M. Chevalier ; lun. : M. Silva ; mar. : P. Knowies. MONTANA (548-93-08) (D.), 22 h :

R. Urtreger.

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, le
19: J. Gourley Trio; les 21, 22, 23:

M. Kante; le 24: Fiesta Latina.

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30,
mer.: Watergate Seven + One; jen.:
Cl. Bolling; ven.: Blue Doctors; sun.;

Previsse lazy Omintes

PHIL'ONE (776-44-26), 22 b, les 21, 22:

RADRO-FRANCE (524-15-16), Audit 105, le 25 à 18 h : P. Cooper Band, C. Himner. LE SAINT (634-57-94), in 25 à 21 h 30 :

SLOW CLUB (233-84-30) (D. L.), 21 h 30: D. Doriz (dern. le 22). LA SPHÈRE (806-77-96), les 21, 22 h 20 h 30: Quoi de neuf docteur? STUDIO BERTRAND (783-64-66), le 19 à 20 à : Fosico Jam Quartet. SUNSET (261-46-60), 22 h 30 : les 19. 20, 21, 22 : Uzeb. TROU NOIR (570-84-29), 21 h 30, les 19, 20 : Tania, P. Favre.

Opéra

A DEJAZET (887-97-34) (mar.), 21 h : le CIRQUE D'HIVER (338-24-19), dim.,

21 h : l'Arlésienne.

SSPACE CARDIN (266-17-81) (S., D. solr, L.), 20 h 30, dim. et le 25 15 h : Orphée sux enfers.

PENICHE-OPERA (245-16-20) (P. solr, L.), 21 h, dim. 17 h : Burch di Veschia per Padere.

SALLE GAVEAU (563-20-30), les 70, 21, 24 à 30 h 30, le 22 à 15 h et 20 h 30, les 23, 25 à 15 h et 18 h 30 : l'Arkhiemes. THEATRE DES CHAMPS-ELVSEPS (723-47-77) (L. D. soir), 20 h 30, dim., 14 h 30 : la Périchole.

Opérettes

ELDORADO (241-21-80), (mar. soir, D. soir et le 25 au soir) 20 h 30, mer., sam. 14 h 30, dim. et le 25 à 15 h : Hourn

Pape. 21\_YSEES-MONTMARTRE (252-25-15), mer., 14 h 30, ven. 14 h 30 et 20 h 30, sam., lun. 20 h 30, dim. 14 h et 17 h 30, mar. 15 h : les Mille et Une Nuits.

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chansons françaises. CINQ DIAMANTS (ris. : 570-84-29) (D. L.), 21 h : Ph. Val. FORUM DES HALLES (297-53-47), im

19, 20, 21, 22 à 21 h : L Muvrini.

GYMNASE (246-79-79), 21 h, dim., 18 h :
Thierry Le Luron.

GOLESTAN (542-78-41), ven., pam.,
dim., 19 h : lee Mille et Une Neits.

NOUVEAUTÉS (770-52-76), 302. 20 h 30, von. 18 h 30, sam. 16 h ; Cl. Che-OLYMPIA (742-25-49) (D. soir), 20 h 30,

dim. 17 h : Jairo (dara. le 23) ; le 24 à 20 h 30, le 25 à 17 h : M. Loub. PALAIS DES CONGRÉS (758-17-94), los 19, 22, 23 à 14 h or 17 h 30, le 24 à 15 h : Ch. Goya.

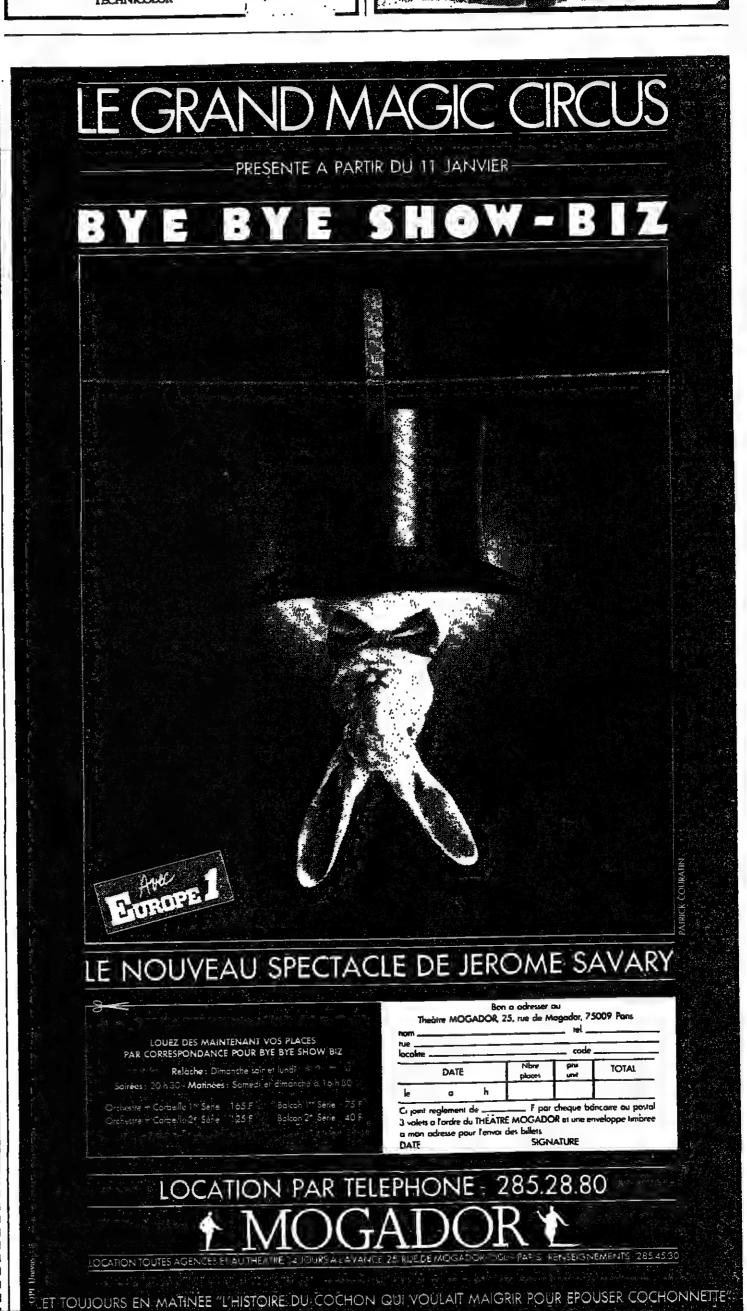
En VO : ÉLYSÉE LINCOLN - PARNASSIENS - CLUNY ÉCOLES CINÉ BEAUBOURG HALLES - UGC OPÉRA - BOITE A FILMS



••• LE MONDE - Jeudi 20 décembre 1984 - Page 19

- STUDIO DE LA HARPE - PUBLICIS SAINT-GERMAIN -

GRAND PRIX DE L'ACADÉMIE NATIONALE DU CINÉMA



PAR LE GRAND MAGIC CIRCUS ET JUSQU'AU 31 DECEMBRE "CYRANO DE BERGERAC"

# LES AVENTURES DE LA RAISON

Du 1ª juillet au 2 septembre 1984, le Monde Aujourd'hui a interrogé des chercheurs (philosophes, mathématiciens, biologistes, historiens, psychologues, linguistes) sur l'usage et les formes de la rationalité contemporaine. Il leur a demandé s'il y avait du neuf sous le soleil de la raison, et si tout n'était pas joué dans le ciel éternel des idées.

Les réponses publiées ont été regroupées dans une brochure de 36 pages.

EN VENTE AU JOURNAL EXCLUSIVEMENT

BON DE COMMANDE « LES AVENTURES DE LA RAISON »

Nom ..... Prénom .....

Code postal LILLI Ville ..... NOMBRE D'EXEMPLAIRE(S)...... x 22 F (frais d'onvoi inclus) =

Commande à faire parvenir avec votre réglement au Monde Service de la vente au numéro 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09

The second secon Applications of the property o

A consistence of the constraint of the constrain The second section of the second section is a second section of the second section is a second section of the second section is a second section of the second section The second secon 

September 1998 to 1998 A second The state of the s

The second secon And the same of th And the state of t

The second secon 4

many colored to

maintain the same of the

LE PAYS OU RÉVENT LES FOURNES

LYKINGE OUT TOLLING HOTEL DE HORS (NA.)

DOM: NATE OF

ATLASIR 7- L.GC Martine MONE DWG Reflet-MANUFACTOR ( TEPACE | MESSAGE | MESS Most School ogen, 5 TISS POTTALKINE (Sau). TANE A SING A FRAME

> Partie State (18.3 : La Jacks B (1826-58-58) LINEPOSTANT CRET D'AN Bein Litter, 17 (18-45) and

LA POYTEST PARABLE (CONTRACTOR P. 120-124) LA LÉGILADE DE CIRCLE jing. va.): Répulois Comm st-My. LAWRENCE STABLES TO Residence 10 (2004046)

LELS SEASELEDS INC. LAS EGETTA (A. 142 CAMP MATERINE EST INC SOM

LE FIG

IS LE MIELE L... PERCUTANT. FNANQUER SOUS AUGUN PRETEXTE ENAL, COCASSE...

ITA FAFTEREJOUISSANT... IS SORAL PETILLANTE, GALABRU GELIR

DE ANNEE DE DETENDUE ... FOLIE DOUCE, PUIS

DRESSE, HUMOUR ET FANTAISIE

SEFORT IMPERIAL, BEDOS PARFAIT, BAL IR SORAL ET DARC NUPTIALES

TE ORIGINAL, CHARMANT, SPIRITUEL QUE LE MIEUX VENU.

USUES PETILLANTS. AGNES SORAL

PATHIQUE BOUFFONNADE OUT DEBOUGH PPY-END.

ARD FRESSON & MARCHANISM AND MIRE PROPERTY

DIEATRE EUROPE ADIEDI

de Jelena Kohout mise en scène Viviane Theophilides

Maurice Deschamps, Denis Lavant, Cristine Combe, Jacques Kraemer

4 déc. 5 janv.

LÆPI D'OR

INDRA

LE POTAGER DES HALLES

i 5, rue de Cygne, 1º

LES TROIS MOUTONS

COPENHAGUE 142, Champs-Elysées, 8-

RELAIS BELLMAN

37, rue François-I=, 8

22, rue de Ponthien. 8

35, rue Saint-Georges, 9

AUB. DE RIQUEWIHR

12, rue du Fbg-Montmartre, 9 Tel. jrs AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50 24 me la Peletier, 9 F. dim.

PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02

CHEZ DIEP

TY COZ

PAGODA

YVONNE

LE LOUIS XIV

8, bd St-Denis, 10

13, rue Bassano, 166

111, av. de Villiers, 17

LE SAINT-SIMON

116, bd Pereire, 17

CHEZ GEORGES 273, bd Pereire

EL PICADOR

LE GUILLAUME TELL

80, bd des Batignolles, 17º

RIVE GAUCHE

O, rue de Verneuil, 7

PETTE UDEON

Salle Roger Blin 325.70.32

C'est une œuvre tout à fait empoignants... Viviane Théophilides réussit la l'une de ses plus fortes mises en scène. LE MONDE - Une leçon à méditer: LE FIGARO - Viviane Théophilides a su habiter le spectacle d'humour noir et d'inquiétante étrangeté. L'INFMANTE - On est fasciné par le jeu. LE QUOTIDIEN - Un miracle, il y eut Laurel et Hardy. Voilà Lavant et Deschamps.

#### CARAVELLE

BAR - RESTAURANT ouvert jour et nuit Votro manu 80 F do 19 h 30 à 22 h

Sanmon fomé de Norvège fole gras d'Almes - Sainsie Jambon de Parme Salade niçoise Salade de languaste fraiche

Notre plat du jeur, ou Fliet de sole au champage Faux-filet an poivre Côtes d'agnesa - Pommes Steak tartare

Plateau de fromages, eu Pitisserie maison - Glaces Sorbets - Crème caramel Mousse au chocolat

4. r. Arsène-Houssave, Paris 8 Boisson, service non compris 359-14-35

CABARET

RÉVEILLON DU JOUR DE L'AN **LUNDI 31 DÉCEMBRE 1984** 

> DÎNER DE GALA DANSANT

DE 21 H A L'AUBE

ONE MAN SHOW THIERRY

LE LURON

78, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES 75008 PARIS



· Ambience musicale se Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repes - J., H. : cenert junqu'il... houres

DINERS

236-38-12

296-83-30

265-26-95

359-20-41 F. dim

723-54-42

256-23-96

F. sam., dim.

F. sam. midi.

F. dim., landi 878-42-95

T.L.J. - 874-81-48

770-62-39

208-56-56

Tous les jours

720-98-15

622-28-72

387-28-87

F. sam. et dim.

F. hadi, mardi

380-88-68 F. sam. midi, dim.

359-26-72/359-56-40 mandant-Rivière, &

RIVE DROITE

Le vrai bistrot parisien qui sert ses piats régionanz junqu'à 1 h du matin : jambonnous géant à la lyonnaire, charcuterie tourangelle, lapereau à l'angevine. P.M.R. 120 F. Dans un décor 1930, Cuisine traditionnelle. Certe : déj., diners et soupers jusqu'à ! à du marini. Suggestions du POTAGER « LES PETITS MIDIS » du 12 à à 17 à. Entrées : 18 F. Plans : 38 F. Dessuts : 12 F. Vins : 18 F a.n.c. Bar, terrasse, ambience musicale. OUVERT APRÈS LE SPECTACLE, Dern. comm. : 23 b 30. Grillades d'AGNEAU GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharediales à Peris dans un décor ambentique. AGRÉÉ par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salle pour réception, cocktail, mariage. Permé samedi midi et dimanche. De midl à 22 h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, hors-d'œnvr

demois, festival de saumos, MIGNON DE RENNE, CANARD SALÉ Jusqu'à 22 h 30. Cadre diégant et confortable. Salle climatisée. Caisine française traditionnelle. Les raviolis du Royans. Sols aux courgettes. Géteen du jour. MENU DINER 130 F (net) + boisses. Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Elysées. Gastronomi chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F.

1. 23 la Jacqueline et Marie-Françoise vous attendent pour vos défenners et diners dans un cadre breum. POISSONS, FRUITS DE MER, CRUSTACES, CRÉPES et GALETTES Déjeuners, d'îners, soupors. De 12 h à 2 h du matin. SPÉCIAL/TÉS ALSACIENNES. Visu d'Alsaco. Sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 80 couverts. BANC D'HUITRES. Son étorment mem à 100 F service compris. Vins de Loire. Décor centenaire. Salons de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot.

Prix « BAGUETTES D'OR » de la gastronomie chinoise. Médaille d'argent de Paris. Carte d'or Club Gault-Millau. Déjeuners d'affaires avec spécialités de la maison : 76 F. Déjenners, Dioces, SOUPERS APRÈS MINUIT. Hubres, Fraits de mer, Cristacée, Rôtissorie, Gibiers. Parking privé assuré par veitmeier. OUVERT POUR LES FÉTES. Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite pa le patron. Air conditionné. Service et livraison à domicile. Plats à emporter Vieille cuisine française. Diverses spécialités. Carte, environ 130 F. Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimanche, DINERS AUX CHANDELLES. BANC D'HUTTRES. Spéc. POISSONS, CRUSTACÉS, BOUILLABAISSE et BOURRIDE. Carte crédit. Parking assuré, 210, rue de Courcelles.

Ses spécialités de POISSONS, GIBIERS. MENU à 110 F s.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de cuisine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles. SPÉCIALITÉS ESPAGNOLES et FRANÇAISES RÉVEILLON de la SAINT-SYLVESTRE avec : cotillon et danses. 380 F. T.C. (apéritif, vin, serv.).

574-31-00 Porte Maillot Maison cinquantenaire. Accueil jusqu'à 23 h 30. Ses plats cuisinés à l'ancienne, tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes, et ses vins de propriétaire. OUVERT TOUS LES JOURS, MÊME LE SAMEDI. MENU à 170 F. (vin, café, service compris) au déjeuner : le pignon ogival (XIV siècle) de l'ancienne chapelle Sainte-Blaise, les celhers en volte d'arêtes (XIII siècle). Saloes 13

AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, rue Galande, 9 325-46-56/00-46 de l'ancienne chapelle Sainte-E à 100 pers. Parking Lagrange. CHEZ FRANÇOISE 705-49-03 Aérogare des Invalides, 7º F. dim. soir et lendi C'est votre fête, aujourd'hui, Madame, ou vous, Monsieur? Valable toute l'an FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, aou foie g frais maison. Mess à 95 F s.n.c. Parking privé assuré face au s° 2, rue Faber. Restaurant vietnamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 grands erus, dont 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bac-Monnalembert. TAN DRIVE F. dimenche

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA TOUR D'ARGENT 6, place de la Bastille, 344-32-19 Cadre 66g. et confort. - Tous les jours de 12 h à 1 h 15 mat. Grill., poissons, BANC D'HUTTRES. GIAMLOT, < ROO RES CONTROLLAGES >

12, place Clichy (face Wepler) Accueil j. 2 h du matin - 874-49-64 Goûtez l'air du large toute l'année ROUNTARANSER - AIAIER DEVI DE WEE

OUVERT JOUR ET NUIT

LA MAISON D'ALSACE FOIE CRAS, HUITRES, CHOUCROUTES Et sa boutique de comestibles 39, Champs-Elysées - 359-44-24

AU PIED DE COCHON | LE GRAND CAFÉ

Le fament restaurant des Halles - Fruits de mer - Grillades POISSONS - GRILLADES 6, rue Coquillière - 236-11-75 + 4, bd des Capacines - 742-75-77

Palace, 5 (354-07-76). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., VA.) : Espaca Gelté, 14 (327-95-94). FLEURS DE PAPIER (Indien, v.o.) : St-André des Arts, 6 (326-48-18).

FLEURS DE PAPIER (Inmen, v.o.): Se André des Arts, 6º (326-48-18).

GEMLINS (A., v.o.): Forum, 1º (297-53-74): Impérial, 2º (742-72-52); Cné-Beaubourg, 3º (271-52-36); Action Rive gaache, 5º (329-44-40); UGC Danton, 6º (225-10-30): Paramount-Odéon, 6º (325-59-83); UGC Normandie, 8º (363-16-16): Collète, 8º (359-29-46); UGC Champs-Elysées, 8º (561-94-95); Bienvende Montparnatse, 15º (544-25-02); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15º (575-79-79); Murat, 16º (651-99-75). - V.L.: Rex, 2º (236-83-93); UGC Montparnatse, 6º (574-94-94); Paramount Opéra, 9º (742-56-31); UGC Gobelins, 13º (336-23-44); Paramount Bastille, 12º (343-79-17): Paramount Galaxie, 13º (360-18-03); Paramount Montparnatse, 14º (335-30-40); Gaumont-Sud, 14º (327-84-50); UGC Convention, 15º (574-93-40); Paramount Montmartre, 18º (606-34-25); Pathé-Wepler, 18º (522-46-01); Secrétan, 19º (241-77-99); Gaumont Gambetta, 20º (636-10-90).

15 h : la Fusée, de J. Natanson; 19 h : Soixante-dix ans d'Universal : le Bistrot du péché, de B. Humberstone; 21 : Hommage à Clint Eastwood ; l'Homme des hautes

10-96).

GREYSTORE, LA LÉGENDE DE TARZAN SEIGNEUR DES SINGES (Ang., v.o.): Gaumont Halles, 1\* (297-49-70); Hautefeuille, 6\* (633-79-38); Publicis Champa-Elyafes, 8\* (720-76-23); Parnassicus, 14\* (335-21-21). -- V.f.: Français, 9\* (770-33-88).

L'HISTOREE SANS FIN. (All., v.o.): UGC Normandie, 8\* (563-16-16). -- V.f.: Berlitz, 2\* (742-60-33); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); Montparnos, 14\* (327-52-37).

HOTEL NEW-YORK (A., v.o.) : Forum 1= (297-53-74).

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE (A., v.o.) : Cincohes Saint-Germain, 6 (633-10-82). INDIANA JONES ET LE TEMPLE

MAUDIT (A., v.o.): UGC Ermitage, 9 (563-16-16). - V.L.: Paramount Opera, 9 (742-56-31); Pramount Montpar-nesse, 14 (335-40-40). PAI RENCONTRÉ LE PÈRE NORL

PAI RENCONTRE LE PERE NORL

(Fr.): Rex. 2 (236-83-93); George-V,
8 (562-41-46); Biarritz, 8 (56220-40); UGC Boulevard, 9 (57495-40); UGC Garu de Lyon, 12 (34301-59); Fauvette, 13 (331-80-74);
Miramar, 14 (320-89-52); Montparace,
14 (327-52-37); Grand Pavois, 15 (554-46-85); Images, 18 (522-47-94).

BOYEUSES PAQUES (Pr.): Berling, 2 (742-80-33); Ambassade, 8 (35919-08); Montparace, 14 (327-52-37).

MARCHE A L'OMERE (Fr.): Gafté
Boulevard, 2 (233-67-06); UGC Opérs,
2 (274-93-50); Bretagns, 6 (22257-97); Ambassade, 8 (359-19-08);
George V, 9 (562-41-46); Paramount
Opérs, 9 (742-56-31); Fauvette, 13 (331-56-86); Tourelles, 20 (36451-94).

MARIA'S LOVERS (A., v.e.): Ciné

51-94).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3° (271-52-36); UGC
Odéon, 6° (225-10-30); UGC Rotonda,
6° (574-94-94); UGC Biscritz, 8° (56220-40); v.f.: UGC Opéra, 2° (27493-50); UGC Boulevard, 9° (57495-40); UGC Gare de Lyon, 12°
(343-01-39); Miramar, 14° (320-89-52).

LE MERITIEUR (A. v.o.); UGC Mere

(343-01-39); MIRIMET, 149 (330-69-32).

LE MEILLEUR (A., v.a.): UGC Marboud, 8 (561-94-95).

MEURTRE DANS UN JARDEN ANGLAES (Brit., v.a.): 14-Juillet Parmasso, 6 (326-58-00). 2964 (A., v.o.): Gaumont Halles, 1\* (297-49-70); 14-juillet Racine, 6\* (326-19-68); Marigman, 8\* (359-92-82); 14-

19-08); Marigana, # (339-92-02); 14Juillet Basilla, 11- (357-90-01); v.f.:
Impérial, 2- (742-72-52).

MOMENT DE VÉRITÉ (A., v.f.):
Opéra Night, 2- (296-62-56).
Opéra Night, 2- (296-62-56).
EMONOUL A NEW-YORK (A., v.a.):
Espace Galtá, 14- (327-93-94). LE MOMENT DE VÉRITÉ (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (296-62-56). MOSCOU A NEW-YORK (A., v.e.) : UGC Marboul, 8 (561-94-95).

NEMO (A., v.o.) : Boneparte, 6 (326-LAS NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Quintette, 5\* (633-79-38); George V, 3\* (562-41-46); Parmentinos, 14\* (335-21-21).

14 (335-21-21).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): Movies les Halles, 1\* (260-43-99): Parabéon, 5\* (354-15-04); Saint-André-des-Arts, 6\* (326-48-18); Marignan, 8\* (359-92-82); UGC Biarritz, 8\* (562-20-40); Escarrial, 13\* (707-28-04); Parassient, 14\* (335-21-21). – V.I.: UGC Opéra, 2\* (574-93-56); UGC Boulevard, 9\* (574-93-56);

PAR OU TES RENTRÉ, ON TA PAS VU SORTIR (Fr.): Richellen, 2 (233-56-70); UGC Marbouf, 2 (561-94-95).

AIDA, film inétit italien de Clemeats Fracessi. V.A.: UGC Opére, 2\* (274-93-50); Ciné-Beaubourg, 3\* (271-52-36); Cluny-Ecoles, 5\* (354-20-12); Elysées-Lincoln, 8\* (340-34-14); Parnassiens, 14\* (335-(359-36-14); Parnassiem, 14 (335-21-21); Bolta & films, 17 (622-

BAYAN EQ, film philippin de Line Brocks. V.o.: Ciné-Beaubourg, 34 (271-52-36); Olympic-Laxembourg, 6 (633-97-77); Binritz, 8 (562-20-40); Olympic-Enrepot, 14 (544-43-14).

LE CONTE DES CONTES (Série de 5 fims d'animation soviétique de Youri Norstein. V.a.: Rivoll-Beaubourg. 4 (272-63-32): Epéc de Bois, 5 (337-57-47); Comos, 6\*

Epéc de bois, \$\(^{337-57-47}\).

LE MATELOT 512, film français de René Allio. Forum, 1= (297-53-74);
Paramount-Marivaux, \$\(^{205-53-74}\);
Paramount-Marivaux, \$\(^{205-50-40}\);
Studio Cujas, \$\(^{5}\) (354-89-22);
Salmi-Germain Studio, \$\(^{5}\) (633-63-20):
Elysées-Lincolm, \$\(^{335-36-14}\);
George V, \$\(^{5}\) (562-41-46);
Lumière, \$\(^{5}\) (249-49-07);
Paraassiens, \$14^{5}\) (335-21-21);
14 Juillet-Beaugrenelle, \$15^{5}\) (575-79-79). 79-79).

PAROLES ET MUSIQUE, film fran-

84-50); Misral, 14 (339-32-43); Miramar, 14 (320-89-52); PLM St-Jacques, 14 (589-68-42); Gaumont-Convention, 15 (528-42-27); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Bienreaue-Montparnasse, 15 (544-25-02); Murat, 16 (651-99-75); Calypso, 17 (380-30-11); Pathé-Cicky, 18 (522-46-01).

28.80)
LA 7º CIBLE, Film français de Clande Pinoteau. Gammont-Halles, 1= (297-49-70); Richelieu, 2: (233-56-70); Berlitz, 2: (742-60-33); Clany-Palace, 5: (354-07-76); Breviagne, 6: (222-57-97); Hantefoulle, 6: (633-79-38); Saint-Lezare Parquier, 8: (387-35-43); Le Paris, 8: (359-53-99); Publicis Champs-Elysées, 8: (720-76-23); Manéville, 9: (770-72-86); Françaia, 9: (770-54-40); Nation, 12: (343-04-67); Fauvette, 13: (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14: (327-24-90); Gaumont-Convention, 15: (328-42-27); Victor-Hugo, 16: (727-49-75); Calypso, 17: (389-38-11); Pathé-Wepler, 19: (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20: (636-10-96). (636-10-96).

SHEENA, LA REINE DE LA JUN-GLE, film américain de John Guillemin. V.o.: Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Quintette, 5= (633-79-38); George-V, 8= (561-41-46); Marignan, 8= (359-52-82), V.f. > Paramount-Marivaux, 2= (296-80-40); Maxéville, 9= (770-72-86); Fauvette, 13° (331-60-74); Paramouni-Montparnasse, 14' (335-30-40); Montparnasse-Pathé, 14º (320-12-06); Convention Saint-Charles, 15' (579-33-00); Images, 18 (522-47-94); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25).

# CINEMA

Les films marqués (\*) sont interdits sux moins de treize ans, (\*\*) sux moins de dix-lait ans.

La Cinémathèque

CEAULOT (794-24-24) MERCREDI 19 DECEMBRE 15 h : Relâche ; 19 h : Soixante-dix am d'Universal : Deux Nigands légionnaires, de Ch. Lamont ; 21 h : Hommage à Clint Eastwood : Un frisson dans la mait. JEUDI 20 DÉCEMBRE

15 h : le Gindiatour, de E. Sedgwick; 19 h : Soixente-dix ans d'Universel : Saddle tramp, de H. Fregodese; 21 h : Hommage à Clis Enewood : Breezy. VENDREDI 21 DÉCEMBRE.

SAMPDI 22 DÉCEMBRE 15 h : Gigi, de J. Audry ; Scizante-dix ans d'Universal : 17 h : l'Impasse maudine, de H. Fregonese ; 19 h : Winchester « 73 » , d'A. Mann ; 21 h : Hommage à C. East-wood : la Sanction.

DIMANCHE 23 DÉCEMBRE 15 h : le Route Napoléon, de J. Delag-noy ; Soixante-dix aas d'Universal : 17 h ; A feu et à sang, de B. Bestriger ; 19 : The lady pays off, de D. Sirk ; 21 h : Hommage à Chnt Eastwood : Josey Wales, Hors-la-lui.

MARDI 25 DÉCEMBRE 15 h : les Nouveaux Riches, d'A. Bertho-mies ; 19 h : Soixante-dix ess d'Universal ; Quand les tambours s'arrêterout, de H. Fre-

LUNDI 24 DÉCEMBRE

gonese ; 21 h : Hommage à Clint East-nood : l'Epreseve de force. BEAUSOURG (278-35-57) MERCREDI 19 DÉCEMBRE 15 h : le Cirque fantastique, de J.-M. Newman; 17 h : le Châteen des amants maudits, de R. Freda; 19 h : As-pects du cinéma japonels : l'Athlète ve-dette, de H. Shimizu.

JEUDI 20 DÉCEMBRE 15 h : Capitaine Morgan, de A. de Toth et P. Zegio; 17 h : Gipty, de J. Losey; 19 h : Aspects du cinima japonaia : Bruit d'avions, de T. Tasaks.

VENDREDI 21 DÉCEMBRE 15 h : Surveyaf, le Tigre des sept mem, de Bergouzelij ; 17 h : Sur la riviera, de /, Lang ; 19 h : Cinéma japonais-remaks ; Pousse-pousse, de H. Himagaki, SAMEDI 22 DÉCEMBRE

Courts métrages indicas inédits (Amiess \$0): 15 h : Arrival, de M. Kaul; Fire in the Belly, de K. Shakavi; Beyond the river Padma, de R. Ghatak; 17 h : la Femme du planteur, de K. Ansakhs; Cipama japonsis-Remake : 19 h in Pousspousse, de H. Inagaki; 21 h : in Pousspousse, de K. Misonii. DIMANCHE 23 DÉCEMBRE

15 h : les Errangieurs de Bombay, de T. Fisher ; 17 h : Pop'game, de F. Leroi ; Cinéma japoneis-Remeke : 19 h : l'Amour de Tojuro, de K. Yemmonte ; 23 h : l'Amour de Tojuro, de K. Mori. LUNDI 24 DÉCEMBRE

15 h : Un vrei cinglé de cinéma, de F. Tashiin ; 17 h : Deux Técse folies, de R. Quine ; 19 h : Reifiche. MARDI 25 DÉCEMBRE

Les exclusivités

ALSING EL CONDOR (Nicaragua, v.a.), Républic-Cinéma, 11º (805-51-33).

AMADEUS (A., v.a.): Geumont-Hallen, 1º (297-49-70); Vendôme, 2º (742-97-52); Saint-Germain Huchotte, 9º (633-63-20); UGC Odéon, 6º (225-10-30); La Pagode, 7º (705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8º (359-94-67); Ambersade, 9º (359-19-08); 14 Juillet-Bastille, 11º (357-90-81); Escarial, 13º (707-20-04); Parnassions, 14º (335-21-21); 14 Juillet-Beangranelle, 11º (575-79-79); Mayfair, 16º (525-27-06). – V. f. Rex, 2º (236-83-93); Impérial, 2º (742-72-52); Athéna, 12º (343-00-65); Montparnos, 14º (327-52-37); Geumont Sad, 14º (327-52-37); Geumont Sad, 16º (574-93-40); Pathé Clichy, 18º (522-46-01).

L'AMOUR A MORT (Fr.): Quintette, 5-(633-79-38); UGC-Marbuel, 8- (561-94-95).

94-95).
L'ANNEE DES MEDUSES (Fr.): Gahé-Boalevard, 2: (233-67-06); Marigman, 3: (359-92-82); Paramount Opéra, 9: (742-56-31); Paramount Montparasses, 14: (335-30-40).
L'ARBALETE (Fr.) (\*): Arcades, 2: (233-54-58); George-V, 8: (552-41-46); Galté-Rochechourt, 9: (878-81-77); Fauvette, 13: (331-60-74); Montparasses-Pathé, 14: (320-12-06).
ATTENTION EES, BÉGATS (fr., vf.):

Montparmase-Pathé, 14 (320-12-06).
ATTENTION LES BÉGATS (lt., v.f.):
Rex, 2 (236-83-93); UGC Opéra, 2 (274-93-50); UGC Danton, 6 (225-10-30); UGC Montparmasse, 6 (574-94-94); Ermisaga, 6 (563-16-16); UGC Bonievard, 9 (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Montparmos, 14 (327-52-37); Mistral, 14 (539-52-43); UGC Convention, 15 (574-93-40); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Secrétan, 9 (241-77-99).
AU-DESSOUS BU VOLCAN (A., v.a.); Quintette, 5 (633-79-38).

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.a.); Quintette, 5' (633-79-38). BÉBÉ SCHTROUMPF (Belg.): Frum, 1" (233-42-36); Marignan, 8" (359-92-82); George V. 8" (361-41-46); Markérille, 9" (770-72-86); Français, 9" (770-33-88); Bestille, 11" (307-54-40); Nations, 12" (343-04-67); Fauvette, 13" (331-60-74); Montparnasse Pathé, 14" (320-12-06); Grand Pavois, 15" (554-48-85); Clichy Pathé, 13" (522-46-01); Sectétan, 15" (241-77-99).

BOY MEETS GERL (F.): 7-Art-Beaubourg, 7 (278-34-15); Saint-Andrédes-Arts, & (326-80-25); Olym-pis, 14 (544-43-14). EROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.): Movies, 1" (260-43-99); Reflet Quartier Lutin, 5" (326-84-65); George-V, 8-(562-41-46).

CAL (Irl., v.s.) : Chany Ecoles, 5 (354-CARMEN (Esp., v.o.) : Some à films, 17-(622-44-21). CARMEN (Franco-it.): Publicis-Manigaon, & (359-31-97); A. Buzin, 13-(137-74-39).

DIVA (Fr.) : Rivoli Beaubourg, 4 (272-DON GROVANNE (IL, VA.) : Chris-

E PAYS OU REVENT LES FOURMIS VERTES (All., v.o.): Gaumour Halles, 10 (297-49-70); Stadio de la Harpe, 5; (634-25-52); Hantefeuille, 6; (633-79-38); Pagode, 7; (705-22-15); Ambessede, 8; (359-19-08); 114-inited Bastille, 11; (357-90-81); Parassins, 14; (335-21-21); Olympic, 14; (544-43-14); 14-Juillet Beaugrungile, -15; (515-79-79). United Special Library (575-79-79). PRÉNOM CARMEN (Fr.) : Grand Pavois (H sp.), 15 (554-46-85). OUILOMBO (Brésilies v.o.) : Desfeit, 14 (321-41-01).
REVEILLON CHEZ BOB (FL) : Forting RÉVEILLON CHEZ BOB (Pr.) (Forting 1st (233-42-26); Rex. 2 (236-33-33); Paramount Marivaux; 2 (296-30-40); Paramount Marivaux; 2 (296-30-40); Paramount Mercury, 8 (562-75-90); George V, 8 (562-41-46); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Bastille, 13 (530-18-03); UGC 305-lire, 13 (336-23-44); Paramount Mosilire, 13 (336-23-44); Paramount Mosilire, 14 (340-45-91); Convention Spint-Charles, 15 (579-33-00); Phitsy, 16 (288-62-34); Paramount Maillet, 14 (758-24-24); Images, 18 (522-47-94); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

LES RIPOUX (Fr.); Rex. 2 (236-Partie (Table 40 ve) PATER LA STORT (A. THREE DE L'ANCHE THE DE THE MALE IA. MAN (2)

اللمامية المائي

AT SOUT TOMBES SUR E 184 4. . . Lapri. > 1506.

TOURING WINTS (A.

Parameter Parameter

WOTS OF PARKETS (FA) T

Die Ausgemannte Starten St. 79

SE P 1992 - 44

ng Beau**bourg, 🎾** 

-indi

34-2).
LES RIPOUX (Fr.): Res. 2 (236-83-93); Berfütz, 2 (742-60-33); UGC Danton, 6 (225-10-30); UGC Montgernasse, 6 (574-94-94); Ambassada, 3 MANN NO. - ST. Green CHECKTIVE - Dealest 1359-19-08); UGC Biarriz, \$ (562-20-40); UGC Gobelius, 13 (336-23-44); Gaumont Convention, 15 (328-42-27); Images, 18 (522-47-94). Studio SINDER A ...

RIVE DROITE RIVE GAUCHE (Fr.) Marignan, 8 (359-92-82); Français, 9 (770-33-88); Montparmass Pathé, '14 (320-12-06). BEUBEN REUBEN (A., P.o.) : Para-mount Odéon, 6 (325-59-83) : UGC : Rotonde, 6 (574-94-94).

Rosonde, 6\* (574-94-94).

8AUVAGE ET BEAU (Fr.): Forum.; 9\* (233-42-25); Paramount Marivana; 9\* (296-80-40); Studio Alpha, 9\* (354-39-47); UGC Dannoa, 6\* (225-10-30); UGC Rotonde, 6\* (574-94-94); Monte-Cario, 8\* (256-45-76); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Paramount Bastille, 12\* (343-79-17); Paramount Bastille, 13\* (343-79-17); Paramount Montparamies, 14\* (340-45-91); Convention Saint-Charles, (579-33-00). ies. (579-33-00).

SOLLERS JOUE DIDEROT (FL) : Sta-dio 43, 9 (770-63-40).

dio 43, 9· (770-63-40).

80S FANTOMES (A., v.o.): Foresa, 19· (233-42-26); Ciné Besubourg, 3· (271-52-36); Hautefenille, 6· (633-79-38); Paramount Odéon, 6· (325-59-83); Marignan, 8· (359-92-82); Gaorge V. 9· (561-4-46); Paramount City, 9· (562-45-76); Paramount City, 9· (562-45-76); Paramount City, 9· (562-45-76); Paramount City, 9· (742-56-31); Lumièra, 9· (246-49-07); Manéville, 9· (770-72-86); Bantille, 11· (307-54-40); Nations, 12· (343-04-67); Fanvents, 13· (331-60-74); Paramount Montparasse, 14· (335-30-40); Montparasse, 14· (335-30-40); Montparasse, 14· (320-12-06); Mistral, 14· (539-52-43); Gaumount Convention, 15· (821-42-27); Convention Saint-Charles, 19· (579-33-00); Paramount Maliliot, 17· (758-24-24); Images, 18· (522-47-94); Paramount Montparasse, 19· (578-24-24); Images, 18· (522-47-94); Paramount Montparasse, 19· (506-34-25).

SOUVENERS SOUVENIRS (Pr.) : Collisie, 8 (359-29-46).

TOP SECRET (A., v.o.) : Saint-Michel, 5.

(326-79-17).

LA ULTIMA CENA (Cub.): Républic Cinéma, 11º (805-51-33).

UN AMOUR DE SWANN (Fr.): Studio. Galande, 5º (H sp.) (354-72-71).

Galande, 5 (H sp.) (354-72-71).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.) : Lacoumir. 6 (544-57-34).

UN ÉTÉ D'ENFER (Fr.) (\*) : Forum, 1\* (233-42-26) ; Quintette, 5 (633-79-38), Marignan, 8 (359-92-82) ; Saint-Lezzon, Pasquier, 8 (387-35-43) ; Maxéville, 9 (770-72-86) ; Basrille, 11\* (307-54-40), Nations, 12\* (343-04-67) ; Fanvette, 13\* (331-60-74) ; Mistral, 14\* (539-52-43) ; Montparnasse Pathé, 14\* (320-12-06), Parnassiens, 14\* (320-12-06), Parnassiens, 15\* (828-42-27) ; Pathé, Circhy, 18\* (522-46-01). 20 1

LES FILMS NOUVEAUX

de Bois, 5º (337-5/-9/); Camaran, (544-28-80).

LA FEMME IVOIRE Film inédit français de Dominique Chemisul.

Epéc de bois, 5º (337-57-47).

PAROLES ET MUSZQUE, film fran-cais d'Efic Chouraqui. Gammont-Halles, 1= (297.49-70); UGC Opéra. 2: (274-93-50); Richelion, 2- (233-56-70); Berlitz, 2- (742-60-33); St. Germain Village, 3-(633-63-20); UGC Odéon, 6- (225-10-30); Colisée, 3- (359-29-46); Biarritz, 3- (562-20-40); St. Lazare Pasquier, 3- (362-20-40); St. Lazare Pasquier, 3- (362-20-40); St. Lazare Pasquier, 3- (362-20-40); UGC Boulevard, 9- (574-95-40); 14 Juillet-Bartille, 11- (357-90-81); UGC Gare de Lyon, 12- (343-01-59); Athéna, 12- (343-07-48); Paramount-Galaxie, 13- (580-18-03); UGC Gobelins, 13- (336-23-44); Gaumont-Sud, 14- (327-

LA POULLE NOISE, film soviétiques de Victor Gress V.I.: Epée de bois, 5 (337-57-47); Cosmos, 6 (544-2-280).

A COLUMN TO COLU

GUN CRAEF (A. val) - Ob-Germain, S. (2) (3) (4) Labyron, F. (2) (4) (4) (304-4) (5) 166 · 1 1 200

DES SPECTACLES



MALE DE SOLE : Fr de PAS Charles a praspa. Fr (634-hans bar, comman. & (222-Prom. 17 Sidebils

ER - - - - - - - - Night, 2 MENTALENT VI. VA.) 12 MATERIAL CONTRACTOR ROS FLOMBER - ALL BOD-TELEVISION SUREL, WARREST

DANS LE MILLE

Denza

THE SAME OF THE SA

HORDERT LANDA. JEAN ROCHEFORT - GUY BEDOS AGNES SORAL . MICHEL GALARES Activities Assessed to the second of the sec

B. Link Street, Fernanders, Name of the territory of the

Marine William Committee and a Land of a

The State of the S

Carried to the Control of the Contro

The control of the co

Committee Commit

電視を可能が構成。 まま 4 首で 4 からは、 さま 1 4 m と を 5 m (本まで) 対象は 第 できな 第 2 m にきょ は 1 m に できないがない。 は 1 m にきょ を 1 m に できないがない。 は 1 m に

Marchald Marchaeologicological States Service Company (Service Company) (Service Com

Mangage & Carlo

魔 有效的的 人物的 经现代 电热 医胆管皮肤病症

WELLING STREET BY TE TENENT

tion, was a Co<del>quation</del> Market alternation of applications

The state of the s

the party by the property and

The state of the s

Springer State Management of the state of th

The sales of the s

The second of th

**建设建设设置 上班中国的第一人名 人名** 

Baseline and State of the State of the Samuel of the Samue

The form the production of the Control of the Contr

高の場合 100mm 100mm

CAN THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PERSON.

THE HERMANN HE ARROY & A 15 CONTRACTOR OF THE REAL PROPERTY.

Lympic representation for the Adaptive

talefilige of the track throughout the condi-

The same of the sa

Application of the Conference of the Conference

(1985年) (1985年) 福祉(1985年) (1985年) (

Transport of the second The second of th

Secretary Control of the Control of

The second secon

Management and you are demanded to the second

Mary Town of Mary Town

Mary Mary Comments of the Comm

Mary Mary Control of the Control of

A CANADA

The second of th

To the Work Commercial

Santia Part Control

1

, A.

\*

**\*\*\*** 

LES FILMS NOUVEAUX

Specialist of The Property

Annual Market Telephone Te

No. 14 Consideration of the Constitution of th

The part has the long of the state of the st

SMALL IN THE 12TH THE

Berger Ment in 

AND THE PARTY AND THE PARTY IN to the page they because the

A CONTROL OF THE STATE OF THE

The County Special Strain County Andreas (September 1997) Service 18 Communication (Service 1997) Service 1997 (Service

May Man

SA SAN BY BY AND SAN A

Section of the sectio

And the second s

THUS MOTION

Commence of the said

and the same of

#### CINEMA

LA VENGEANCE DU SERPENT A
PLUNES (Fr.): Forum, 1= (2334226): Richelieu, 2 (233-56-70);
Paramount Odéon, 6 (325-59-83);
Ambesande, 8 (359-19-08); George V,
9::(562-41-46); Français, 9 (77033-38); Nation, 12 (343-01-59); Fanvotte, 13 (331-56-86); Miramar, 14
(320-89-52); Montparante-Pathé, 14
(320-12-06); Gaumont Sud, 14 (32784-50); 14-fuiller Beaugrenelle, 15
(575-79-79); Gaumont Convention, 15
(528-42-27); Paramount Mailler, 17
(753-24-24); Paramount Mailler, 17
(753-24-24); Paramount Mailler, 17
(753-24-24); Paramount Mailler, 17
(753-24-26); Gambette, 20 (636-10-10);
Gambette, 20 (636-10-10)

Les grandes reprises

ALICE DANS LES VILLES (AL. v.a.):
14 Juillet Persence, 6' (326-58-00).
ASSURANCE SUR LA MORT (A. v.a.): Action Christine, 6' (329-11-30).
LES -AVENTURIES DE L'ARCEIL

L'AVENTURE DE M- MUIR (A., vix): Action Christine bis, 6 (329-PARTEROUSSE (Jap., v.A.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

-Lambert, 15" (332-91-00).

EARRY LYNDON (Angl., v.o.): Grand
Pavois, 15" (554-46-85).

LA. BELLE CAPTIVE (Pr.): Denfert
(H.sp.), 14" (321-41-01).

BLADE RUNNER (A., v.o.): Studio
Galando, 5" (354-72-71).

BEANCHE-NEIGE (A., v.f.) : Napolion, 17- (267-63-42), LE BON PLAISIR (Fr.) : UGC Merbent, R: (561-94-95).

LE-CARROSSE D'OR (Fr.): Reflet-Logue, 9 (354-42-34); Scudio 43, 9-(770-63-40).

LE CRAT QUI VENAIT DE L'ESPACE

(V.I.): Napolion, 17 (267-63-42).

LA CORDE (A., v.o.): Raflet-Lagon, 5(354-42-34).

LE CURLASSE POTEMBLINE (Sow.),
Grand Pavois, 15- (554-46-85). DÉLIVEANCE (A., v.o.) (°) : Leon-mire, 6° (544-57-34) ; Bolto à filma, \_17° (622-44-21). LA DIAGONALE DU FOU (Fr-It., v.A.)

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÉTE (Bosa A., v.f.) : Capri, > (508-

LES DIX COMMANDEMENTS (A.,

ESS DIX COMMANDEMENTS (A., v.I.): Agora, 18 (254-76-46).

DUEL (A., v.o.): Ciné-Bessibuarg, 3(271-52-36); George-V, 8 (562-41-46);
Parmasians, 14 (320-30-19), — VI.:
Lumière, 9 (246-48-07).

EMMANUELLE (FL.) (\*\*): Parmisonst.

Civ. In (462-45-76) City, 8 (562-45-76). LES ENFANTS DU PARADIS (Fc.) : Ranciagh, 16 (288-64-44).

ERCALIBUR (A., v.f.) : Opéra Night, 2-FAUX MOUVEMENT (All, va.) : 14 Juillet Parnesse, 6 (326-58-00).

LA FEMME FLAMBRE (All., va.) : Rivel, 4 (272-63-32).

LA FLUTE ENCHANTRE (Sold., va.) : LOLITA (A., va.) : Champo, 5. (354-862).

Raizzo, 8 (561-10-60). GEORGIA (A., v.o.): Studio Bertrand, ?- MA FEMME EST UNE SORCIÈRE (A. (783-64-66); Repace Gathi, 14 (327-64-66); Repace Gathi, 14 (327-64-66); Repace Gathi, 14 (327-64-66); Repace Gathi, 15 (325-72-07);

GUN CRAZY (A., v.a.) : Otympic Sama-Germain, 6\* (222-87-23) : Elysées-Lincoln, 8\* (359-36-14) ; Action Lafayette, 9\* (878-80-50) ; Otympic, 14\* (544-43-14).

HAMMETT (A., v.o.) Cinéma Présent, 19 (203-02-55). LES HOMMES PRÉFÉRENT LES BLONDES (A, v.o.) : Templiers, 3\* (272-94-56).

L'HOMME QUI VOULAIT ÉTRE BOI (A. v.o.) : Rialto, 19 (607-87-61). HOTEL DU NORD (Fr.) : Studio Ber-

DOMINIQUE SANDA

**BRUNO CREMER** 

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.) : Saint-Ambroise, 11<sup>a</sup> (700-89-16) ; Napo-léon, 17<sup>a</sup> (267-63-42). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*): Capri, 2 (508-11-69).
NOBLESSE OBLIGE (A., V.A.) : Balzac,

8 (561-10-60).

PAIN ET CHOCOLAT (R., v.e.): Saint-Michel, 5 (326-79-17).

PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE (Fr.): Cinéma Présent, 19\* (203-02-55).

PAS DE PRINTEMPS POUR MARNIE (A. v.e.): Action Christine, 6\* (329-11-30).

LE PRÉ (R., v.e.): La Latina, 4\* (278-47-86).

JACQUES PENOT

L'aventure avait un nom.

Aujourd'hui, elle porte un matricule:

MATELOT 512

(272-94-56).

TCHAO PANTIN (Pr.) : Grand Pavols, 15 (Hap.) (554-46-85).

RENE ALLIO

M. DURAS (321-41-01), jeu., dim. 12 h: le Camion ; lundi, 12 h: Aurelia Steiner. ELOGE A LA RIGUEUR : E. RHOMER Républic-Cinéma, 11º (805-51-33), mer., CHARIOTS DE FEU (Bri., v.o.) : Boîte à films, 17º (622-44-21), 20 h, sauf lua. Républio-Cinéma, 11º (805-51-32), mer., san., 20 h; dim., 16 h: la Collection-neuse; mer., ven., mar., 18 h; dim., 20 h; Arnous Faprès-midi; jeu., lun., 20 h; mar., 16 h: le Genou de Cisire; lan., 18 h: le Signe du tion.

FASSENDER, (v.o.) Studio Bertrand, 7s (783-64-66): jen., ven., fun., mar., 15 h 30; sam., dim., 12 h; le Secret de Verondia Voss; jeu., ven., hm., mar., 22 h; sam., 18 h: Despair.

A. HITCHCOCK, PÉRHODE ANGLAISE (v.o.) Action Rive-Gauche, 5 (329-44-40), ner., sen., mar.: les 39 Marches; jeu., lun.: Jeane et inno-cent; vea., dim.: Une femme disparaît.

Ecoles, 9 (325-72-07), mer.: C'est donc ton frère: jeu... : la Bobémianne; vez... Laurel et Hardy au Far-West; sam.: ies Conscrits ; lun. : Têtes de pioche ; mar. : les As d'Oxford.

P. PASOLINI, (v.a.), Maison des enhures du monde, 6 (544-72-30).

PROMOTION DU CINÉMA. (v.a.), Stadio 28, 18\* (606-36-07), mer., jeu.: Audessus du voicau; ven.: les Rues de fee; sam.: l'Amour pur terre; dim., mar.: Indiana Jones.

PÉTROSPECTIVE BRESSON. (v.e.),
14 Juillet-Parnasse, 6\* (326-58-00), mer.,
14 h, 22 h : le Procès de Jeanne d'Arc;
ven., 16 h, 18 h, 20 h : Picpocket; jeu.,
14 h, 20 h : les Dannes du Bois de Boulogne; 15 h 45, 17 h 50, 20 h : le Journal
d'un curé de campagne; ven., 14 h, 22 h :
Une femme douce; sam., hm., 14 h,
22 h : Lancelot du lac; sum., 16 h, 18 h,
20 h : Mouchette : dim., 14 h, 22 h : 22 h: Lancesto en inc: sum., 16 h, 18 h, 20 h: l'Argent; dim., 16 h, 18 h, 20 h: An hasard Bakthazar. ins., 16 h, 18 h, 20 h: An hasard Bakthazar. ins., 16 h, 18 h, 20 h: les Quatre maits d'un réveur; mar, 14 h, 22 h: Un condamné à mort s'est échappé; mar, 16 h, 18 h, 20 h: le Dinable mont.

bie probablement.

LA QUINZAINE DU FILM D'OPÉRA
RUSSE (v.o.). Reflet Quartier Latin, 9
(326-84-65), mer. 14 h., jeu., 16 h., veu.
22 h., sam., 22 h., dim. 20 h., jeu. 18 h.,
mer. 22 h. : Boris Godounev; mer. 16 h.,
jeu. 14 h., veu. 18 h., dim. 18 h., lun.
22 h., jeu. 18 h., veu. 18 h., dim. 18 h., veu.
20 h., sam. 16 h. 30, dim. 22 h. hu. 20 h.,
mar. 16 h. 30 : Yolanta; mer. 20 h., jeu.
18 h., dim. 14 h., jeu. 16 h. ; Don Juan ou
le Couvive de pierre; mer. 22 h., jeu.
20 h., veu. 16 h., sam. 18 h., mar. 20 h.;
le Prince Igor; jeu. 22 h., veu. 14 h., sam.
20 h., baz. 14 h., mar. 18 h.; la Fiancée
da tear; dim. 16 h.: Ivan le Terrible
(bullet): sam. 13 h. 30, mar. 13 h. 30:
Ivan le terrible (d'Elementein).

TRUFFAUT, Chib de l'Étoile, 3 (380-42-05), mer., dim. : les 400 Coups ; jen., sem., lem. : Jules et Jim ; ven., mer. : la Peau douce.

LIBRIDDO, 3º (334-51-60).

BOSEMARY'S BABY (A., v.o.): Reflet
Logos, 5: (334-42-34).

RUE CASES-NEGRES (Fr.): Grand
Parole, 15: (554-56-20)

Chimiel-Victorie 1s: (50-04-14). Pavole, 19 (554-56-85).

LE SANG D'UN POÈTÉ (Pr.) : Septième

Art Beaubourg, & (278-34-15).

LE SAUT DANS LE VIDE (ÎL, v.A.) : Le

Latins, & (278-47-86).

SERIMING (A. v.A.) (\*\*) : Tempière, 3\*\*

BASHOMON (Jap., v.o.): St-Lambert, 15° (532-91-68).

BOBIN DES BORS (A., v.f.): Grand Res., 2° (236-83-93); UGC Opéra, 3° (574-93-30); UGC Momparasses, 6° (574-94-94); UGC Odéca, 6° (223-10-30); UGC Ermirage, 8° (563-16-16); UGC Gobelins, 19° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); UGC Convention, 15° (574-93-40); Murat, 16° (651-99-75); Nagoléon, 17° (267-63-42); Pathé Cichy, 18° (522-46-01).

BOCCO ET SES FRÈRES (E., v.o.);

ROCCO ET SES FRÈRES (ft., v.o.) : Les séances spéciales Champo, 9 (354-51-60).

AMERICAN GIGOLO (\*) (A., v.o.); Chânsic-Victorie, 1" (508-94-14), 14 h. L'AMI AMERICAIN (AIL, v.o.); Olympic-Lummbourg. 6" (633-97-77), 12 h et 24 h.

BIQUEFARRE (Fr.) : Olympic, 14 (544-43-14), 18 h, m unu.

LES CHIENS DE PAILLE (\*\*) (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14),

LE CHATEAU DE L'ARAIGNÉ (Jap., v.o.): Sains-Lambert, 15 (532-91-68), mer., 21 h.

COTÉ CŒUR, COTÉ JARDIN (Fr.) : Olympio-Entrepôt, 14 (544-43-14), 18 h en sem.

LE DOULOS (Fr.), Châteles-Victoria, 1\* (508-94-14), 16 h. FARREBIQUE (Pr.), Olympic, 14 (544-43-14), 18 h, m scm.
LA FEMME PURILOUE (\*) (Fr.).
Chiralet-Victoria, 1\* (508-94-14), 13 h,
van. 24 h + ft/pub5c-Chaine, 2\* (80551-33), 22 h, sauf sam.

LES JOUEURS D'ECHECS (ind., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), fus., mar. 11 h 55.

LA LÉGENDE DU GRAND JUDO (Jap., v.o.) : Républic-Cinéma, 2º (805-51-33), 14 h, sauf jou. LE MYSTRRE PICASSO (Fr.) : Clad-Beaubourg, 3 (271-52-36), bus. mar. 11 h 50.

PARIS NOUS APPARTIENT (Pr.) : Olympic, 14 (544-43-14), 18 h, en som.

LE PONT DU NORD (Fr.): Olympic-Lucembourg, & (633-97-77), 12 h st 24 h. LA PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV (Fr.) : Ciné-Beanbourg, 3-(271-52-36), dim. et mar. II h 40.

LES SEPT SAMOURAIS (Jap., vo.) : Châtelet-Victoria, 1 (508-94-14), 20 h 45.

THE ROSE (A., v.o.): Templiers, 3 (272-94-56), mer. 16 h, sam. 17 h 45, dim. 14 h, mar. 22 k. WANDA (A. v.a.) : Sain Andréas Arts. 6' (326-48-18), 12 b.

jean-paul farré raconte **AZINCOURT** VERDUN

LES AVATARS DE LA BOUCHERIE FRANÇAISE!!! THEATRE DIVRY DU 7 AU 27 DECEMBRE 1984 RESERVATIONS: 672.37.43 PRODUCTION COMPAGNIE DES CLAVIERS

COSMOS • ÉPÉE DE BOIS LOUIS FEUILLADE/BOBIGNY • CINÉTAMPES/ÉTAMPES Un conte fantastique. Un film merveilleux. la poule noire

# DANS LE MILLE!

DANS LE MILLE !... PERCUTANT

LE FIGARO A NE MANQUER SOUS AUGUN PRETEXTE!

ORIGINAL, COCASSE ...

FURIEUSE.

COMIQUE LE MIEUX VENU. Le Parisien

Le Monde

UN HAPPY-END.

JEAN ROCHEFORT - GUY BEDOS AGNES SORAL . MICHEL GALABRU BERNARD FRESSON . . . . . . . . . . MIREILLE DARC



Dimanche

LES BEANCHÉS DE L'AMÉRIQUE (v.o.), Olympio-Luzembourg, 6 (633-97-77), 12 h, 24 h : Panishment Park; 14 h, 20 h : Rusty James; 16 h, 22 h : New-York 42 rus; 18 h : Out of the TOUT A FAIT REJOUISSANT... APRES SORAL PETILLANTE, GALABRU DELIRANT.

INDIA SONG (Fr.): 14-Juliet Parmasse, 6 (326-58-00).

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.)
(\*\*): Grand Pavois, 15\* (554-46-85);
Botte à films, 17\* (H.sp.) (622-44-21).

JESUS DE NAZARETH (h.) : Grand Pavols, 13 (554-46-85).

LA JOYEUSE PARADE (A., v.o.) : Contresoarps, S (325-78-37) ; Mac-Mahon, 17 (380-24-81).

LA LÉGENDE DU GRAND JUDO (Jap., v.o.) : Républic Cinéma, †1º (805-51-53).

LAWRENCE D'ARABOE (A. va) :

Rankgh, 16' (288-64-44).

LITI MARTEEN (All., v.o.): Rivoli, 4' (272-63-32).

Action Lafayette, 9 (\$78-60-50).

COMEDIE DETENDUE ... FOLIE DOUCE PUIS FOLIE France-Soir

TENDRESSE, HUMOUR ET FANTAISIE.

ROCHEFORT IMPERIAL, BEDOS PARFAIT, GALABRU A TUER, SORAL ET DARG NUPTIALES.

ENLEVE, ORIGINAL, CHARMANT, SPIRITUEL, ET DU

DIALOGUES PETILLANTS. AGNES SORAL EPA-

SYMPATHIQUE BOUFFONNADE QUI DEBOUCHE SUR

quotidien NORBERT SAADA

#### TREOREME (it., v.a.): Olympic Luxenbourg, 6: (633-97-77). TRE ROSE (A., v.a.): Templion, 3: (273-L'ARLÉSIENNE est jouée à GAVEAU WHESEY A GOGO (A., v.o.): Raflet Médicis, 5\* (633-25-97; Balzac, 3\* (561-10-60); Olympic, 14\* (544-43-14). A. DAUDET > G. BIZET D'apres le manuscri 10 minut de 1872. 40 représentations exceptionnelles à partir du 20 décembre 1984. Les festivals

Avec : Robert MANUEL, Louise CONTE, Renco Fal RE Junior DEVILDERE. Mise en scène : Jean DAVY
Chœurs et orchestre symphonique :
Léo DELIBES sous la Direction de Dominique RIFFAUD. Location ouverse: GAVEAU 563.20.30 ALLO LOISIRS 261.82.25 FNAC AGENCES

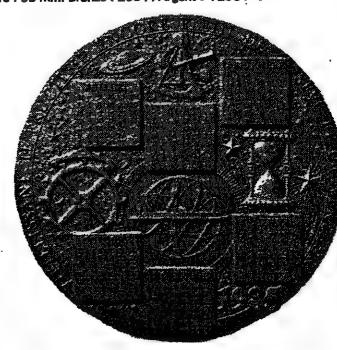
Apres CARMEN

# MONNAIE DE

11, quai de Conti, 75270 PARIS CEDEX 06

Vous voulez marquer l'événement ? Une rencontre, un mariage, une naissance, un succès... Ayez le geste original en offrant un présent prestigieux, qui défie le temps : LA MÉDAILLE CALENDRIER 1985, œuvre de Jean-Yves THEBAULT, éditée par la Monnaie de Paris. Diamètre : 95 mm. Bronze : 205 F. Argent : 4255 F\*.





BON DE COMMANDE à remplir et à renvoyer à : LA MONNAIE DE PARIS - 11, quai de Conti, 75270 PARIS CEDEX 06. Nom ..... Prénom ......

Adresse ..... 🛘 médaille(s) calendrier en argent

 chèque postal chèque bançaire à l'ordre du régisseur des recettes de la Monnaie de Paris.

Prix gerantis jusqu'au 31 janvier 1985 seulement.

mandat-lettre

THEATRE TROIS SUR QUATRE (327-

19-16) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 in les Voisins; (D.), 22 h 30; Ca.
1144 THE DE L'UNION (246-20-83)
(D. soir, L., mar.), 20 h 45, dim. 16 h 30: Dis à la Lune qu'elle vienne.

TOURTOUR (887-82-48) (D.), 20 h 30:

Caismity Jace.

VARIÉTÉS (233-09-92) (D. scir. L.),
20 h 30, sam. 18 h et 21 h 15, dim.
15 h 30: les Temps difficiles.

25), 20 h 15 : Moi je craque, mes parents raquent ; 21 h 30 : Bonjour les clips.

PROLOGUE (575-33-15) (D., L., Mar.), 21 h 30 : Armistice au poot de Grenelle ; ven., sam., 20 h : Petite suim pour femme

SAN PIERU CORSU, mer, jes, vei,

SENTIER DES HALLES (236-37-27)
(D., L. et le 25), 20 h 15 : Les demes de cour qui piquent ; 21 h 30 : Marshall nous voils.

TENTAMARRE (887-33-82) (D.; L et le 25), 20 h 15 + Sam. 0 h : Phòdre; 21 h 30 : Le cave habita au rez-

VIEILE GRILLE (707-60-93) (D., L. et is 25), 20 h 30 : Shaksspeare, j'expire.

Les chansonniers

BOULOGNE BILLANCOURT, ... TER

(603-60-44), le 19 à 15 h et 20 h 30, les 20, 21, 22 à 20 h 30, les 23, 25 à 15 h 30 :

My Fair Lady.

CHELLES, CC (421-20-36), les 21, 22 à 20 h 45, le 23 à 16 h : le Berbier de Séville.

IVEY; Th. des Quartiers (672-37-43), (D. soir), 20 h 30 : D'Azincourt à Ver-dan ; Studio, le 25 à 20 h 30 : Premier

LONGIUMEAU, Th. A. Adam. (909. 60-14), to 21 à 21 à : Cozmacht deveur ans mère jeuve ca dix leçons.

une mère juire en dir leçues.

RUEIL-MALMAISON, Th. A. Mahrano, (749-77-22), le 19 à 20 h 45 : Ballet meibrail de Marralle R. Petit.

SAINT-DENIS, Thelitre Gérard-Philipe (243-00-59), (D. soir, L. Mar.) 20 h 30, sam. 15 h, dim. 17 h : le Feu follet et la sérimade de Pictrot.

SURESNES, Th. J.-Viber (772-38-80), le 19 à 14 h 67 à 16 h : Vessilissa la trèe bille.

VERSAULIES, Thélère Managament (950).

VINSAULES, Thetere Manager (250. 71-18), is 24 à 21 à : la Fille sur la bas-

quette arrière.
VILLE-D'AVRAY, Château, le 20 à 21 h;

Cl. Ballif, Atelier musique de Ville-d'Avray, dir. J.-L. Petit.

(296-12-27)

Considie-Française (296-10-20), les 19 et 25 à 14 h 30 : Bérénice

Thélètre de Chelliot, selle Gémier (727-\$1-15) 20 à 30 : Une pièce d'amour, der-pière le 72.

Saint-Denis, Thistire Ginard-Philips (243-00-59), (D. soir, L., mar.), 20 h 30, sam. 15 h., dim. 17 h.: Akis. Maison des Cultures du Monde (544-72-30), les 19, 20 à 17 h, 20 h, 22 h : Films P. P. Pasolini.

Chapelle de la Sorbanne, de 11 h à 19 h, sant kundi : Exposition P. F. Parelini.

des jeunes spectateurs

(260-96-16)

A Dejanet (887-97-34) las 19, 20 à 14 h 30 : Ligne blanche, ligne trinée.

Dancis (584-72-00), le 19 à 15 h : L'histoire de Dicuzzide.

Th. de in Plaine (250-15-65) mer, sam, 15 h : les Rais de l'espace.

abortifiers, Theatre de la Commun. (833-16-16), k 19 à 15 à 30 et 20 à 30, les 20, 21, 22 à 20 à 30 : Hors jez.

lvry, Thistere des quartiers (672-37-43) (D. soir) 20 h 30, dim. 17 h : D'Azin-court à Verdan

A DEJAZET (887-97-34), les 19, 20, 21, 22, 23 à 18 h 30 : L'encontre.

SALLE PLEYEL (563-88-73), le 22 à 20 h 30, le 23 à 15 h : Bellet d'enfents J. Stanlows.

Quinzaine

La danse

Festival d'automne

## **THEATRE**

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués

HABITS DU DIMANCHE : Quai de la gare (585-88-88), 20 h 30 (19). LE MALENTENDU : Théâtre 14 (545-49-77), 20 b 45 (20). EL PRIMER MAGISTRADO : Bastille (357-42-14), 21 h (21).

TES MATESSEURS D'EMPURE : Re Saint-Louis (633-48-65), 21 b

ANDROLLES ET LE LION : Théâtre des Marais (278-03-50), 20 h 30 (22).

HORS PARIS

HORS PARES

CAVAILLION - Les Aunées de lane, par le théâtre Cantadis (90) (74-41-81, les 19, 20, 21 décembre.

AVIGNON - Paysages latérieurs, deuxième partie d'un triptyque factett, par la Compagnie Alain Timar, au theâtre des Halles (90) (85-52-57).

#### Les salles subventionnées

Les jours de reliche sont indiqués entre OPÉRA (742-57-50), le 21 à 19 h 30 : la Tosca ; les 22 à 19 h 30, 24 à 20 h : le Lac

des cygnes. SALLE FAVART (296-06-11), les 20, 22, à 19 h 30, 24 à 20 h : l'Etoile.

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), les 19, 25 à 14 h 30 : Béréaloc ; les 19, 21, 22, 24, 25 à 20 h 30 : Rue de la folie Mé-ricourt ; les 20 à 20 h 30 et 23 à 14 h 30 : ic Misanthrope; le 23 à 20 h 30 : les Cor-

CHAILLOT (727-81-15); Grand Foyer, le 19 à 14 h 30 et 18 h 30; les 21, 22 à 14 h 30 : Polichinelle; Thélitre Gémier les 19, 20, 21, 22 (dernière), à 20 h 30 : Une pièce d'amour. Grand Thélitre, reli-che jusqu'an 30 janvier inclos.

ODÉON (Thiâire de l'Europe) (325-70-32), les 19, 20, 21, 22, 24 à 20 h 30 et 23, 25 à 15 h : l'Illusion.

PETIT ODÉON, Tháitre de PEurope (325-70-32), (lzm.) : los 19, 20 21, 22, 23, 25 à 18 h 30 : Adiedi. TEP (364-80-80), let 19, 20 h 20 h 30 :

BEAUBOURG (277-12-33) (Mar.). -Débats-rescentres : le 19 à 15 h : De la
décharge au recyclage... en jouant | De
10 h à 12 h : les enjeux et les pratiques de
l'éducation artistique en direction du l'éducation artistique en direction du Jouns public. Le 20 à 18 h 30 : La crésjount public. Le 20 à 18 h 30: La crèa-tion en 1984. L'aux Puris-New-York. Le 21, de 13 h à 19 h : Atelier de confection de jouets. Le 22 de 9 h à 11 h; de 13 h à 17 h : Atelier de confection de jouets. Le 23 de 13 h à 18 h : Atelier de confection de jouets. Le 24 de 12 à 16 h : Atelier de confection de jouets. - Concerts-Animations, Le 19 à 12 h 30 : musique classique du XX siècle. Le 22 à 18 h : classique du XXV elècie. Le 22 à 18 h :
Nouvelle musique improvisée. —
Choissa-Vidée : les 19, 20, 21, 24, de
12 h à 22 h ; 22, 23, de 10 h à 22 h :
Nostas II, de 7h. Kuntzel ; les 19, 20, 21,
22, 23, 24 : nouveaux films BPI, à 13 h :
Where did you get that woman, de
L. Smith; 16 h : Encyclopedie audiovisuelle du cinéma : L. Feuillade, de C.J. Philippe; 19 h : naistance de la nouvelle vague, de C.-J. Philippe; le 19 à
14 h 30 : Ecran des enfants; les 19, 20,
21, 22, 23 h 14 h 30, 17 h 30 ez 20 h 30, la

14 h 30: Ecran das emants; les 19, 20, 21, 22, 23 à 14 h 30, 17 h 30 et 20 h 30, le 24 à 14 h 30 et 17 h 30 : le chiéma chinois. — Dasse : Julie West, le 19 à 20 h 30, le 20, 21 à 18 h 30 et 20 h 30, le 22 à 18 h 30.

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83): les 19, 21, 24 à 20 h 30; le 22 à 14 h 30 et 20 h 30; le Charve-Souris; le 20 à 20 h 30, le 23 à 14 h 30; la Fille de M= Angol.

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), las 19, 20, 21, 22 à 20 h 30 ; le 23 à 14 h 30 ; le Chevalier à la rose ; les 19, 20, 21, 22, 23 à 18 h 30 ; les Mumresos-

CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), (tua., dim.), ias 19, 23 à 15 h; Les marionnertes Boua-Boua; Seirès africaine-antillaise, à 20 h 30, le 19 : La Brisquante; le 20 : Lemba (Congo); M'Bamina (Afriqua); le 21 : Menn Di-bango (Cameroun); le 22 : Kalomkugne (Sénégal); H. Guidon (Antilles).

MICHEL LEGRAND

NICK-MANCUSO

Les autres salles

ARRAKAS CENTER (258-97-52), mer., jeu., ven., 19 h 30, sam., mar., 24 h: Opus Anomique. AMANDIERS DE PARIS (366-42-17), les 19, 20, 22 à 20 h 30 : Sliiip (dern.).

ANTOINE-SIMONE REPRIAU (208-77-71) (D. soir), 20 h 30, sum. et le 25 h 17 h et 20 h 45, dim. 15 h : le Sablier.

ARTS-HEBERTOT (387-23-23), le 19, à 15 h: Dom Juan; le 21 à 18 h 30: Une heure avec Marivaux; le 22 à 15 h: Monsieur Vernet; (D. aoir), 21 h, dim., mar., 15 h: Domogoo. ATELIER (606-49-24) (D. soir), 21 h, dim. 15 h : ia Danse de mort.

ATHÉNÉE (742-67-27), salle L. Journet, 20 h 30 : l'Ouest, le vrai (dorn. le 22). BASTILLE (357-42-14), 20 h et 23 h : l'île des morts (dern. le 22). — [L. (L.). 21 h, ssm., dim., 17 h : El Primer Magistrado, à partir du 21.

BOUFFES PARISIENS (296-60-24) (D. soir, L.), 21 h, dim. et le 25 à 15 h 30 ; J'ai deux mots à vous dire. BOURVIL (373-47-84) (D., mar.), 20 h :

EUUK VII. (575-47-84) (D., mar.), 20 h: Elles nous pariaient d'amour. BOUVARD ex-POTINIÈRE (261-44-16) (D.), 21 h, sam. 18 h, la 25 à 15 h: Théi-tre de Bouvard.

CARTOUCHERIE, Epés de Bois (808-39-74), mer., hun., mar., 20 h : Paradoxe mu la comédien. COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41) (D. soir), 21 h. sum, 17 h 30, dim. et le 25 à 15 h 30: Reviens dormir à l'Elysée. COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30: le Re-tour de la villégisture.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21) (D. soir), 20 h 45, sam., 17 h et 20 h 45, dim. 15 h 30 : Léocadia.

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11) (D. soir et le 25 soir), 20 h 45, dim. et le 25 à 15 h 30 : Messieurs les ronds-de-cuir. DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.), 19 h : Zaba ; (D.) 21 h : Et al je mettais DEX HEURES (606-07-48) (D.), 20 h :

Quasimodo; 21 h: Repes de famille. L'ÉCUME (542-71-16) (D., L. et la 25), EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h et 21 h 30, dim. 15 h : Désiré.

EPICERIE (272-23-41), 21 h : De Lucifer à Satan (dorn. le 22). ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 h, dim. 17 h : K. Ko. ESPACE GAFTE (327-95-94) (D.).

20 h 30 : Morpioni's Palace. ESPACE MARAIS (271-10-19) (Mar.), 20 h : le Misanthrope; (Lun.), 22 h 30 :

ESSARON (278-46-42), L (D., L.), 12 h 30 : Pour tranche de contes ; 20 h 30 : Hiroshima mon smour 85. IL (D., L.), 21 h : ToriL FONTAINE (874-74-40) (D.), 20 h 15: ies Trois Jeanne; 22 h: Games.

GATTÉ-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir), 20 h 45, dim. 14 h 30, le 25 à 15 h: Grand-père.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30:

la Canatrica chasve; 20 h 30 : la Le-con; 2; h 30 : Offenhach, in connais? LA BRUYÈRE (874-76-99) (D., L.), 20 h 30 : Guérison américaire. 20 h 30: Guérison américaine.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.). L.
18 h 30: le Prophète; 20 h 15: Ubu enchaîné (dern. le 23); 22 h : Brévisire
d'amour d'un haltérophile. — IL 18 h 30:
Bibli-Chocs; 20 h 15: Pour Thomas;
22 h 15: Hiroshima mon amour. Petite

salle, 18 h 30 : Parions français, nº 2 ; 20 h : Je demanda du bombeur ; 21 h 30 : Cocktail Bloody M. LYS-MONTPARNASSE (327-88-61) (J., D. solr), 20 h, dim. 17 h : l'Ecole des filles ; 22 h 30 : Waiting for the Sun on in Nef des fous (dern. le 22).

MADELEINE (265-07-09) (D. soir), 20 h 45, sam. 19 h et 21 h 30, dim. et le 25 à 15 h : Un otage. MANUFACTURE (722-09-58), 20 h 30 :

MANUFACTURE (722-09-38), 20 h 30 : les Nuits difficiles (dern. le 22).

MARIE-STUART (508-17-80), mer., jeu., ven., 20 h 30, sam., 22 h : Savage Love (dern. le 22).

MARIGNY (256-04-41) (D. soir), 20 h 30, dim. 14 h 15 st 18 h 30 : Napoléon. – Salie Gabriel (225-20-74) (D.), 21 h, sam. 18 h 30 et 21 h 30 : la bertue.

MATERIPHYS (256-00-0) (1), 20 h 45

MATHURINS (265-90-00) (J.)., 20h45, le 25 à 16 h : Meil-Meloman II. — Petite sulle (D. soir, J.), 21 h, dim. 16 h 30 : Louis que quoi dont où.

**QAUMONT COLISÉE - UGC BIARRITZ - ST-LAZARE PASQUIER - GAUMONT BERLITZ** GAUMONT RICHELIEU - UGC OPÉRA - UGC BOULEVARDS - CLICHY PATHÈ MONTPARNASSE BIENVENUE - MIRAMAR - GAUMONT CONVENTION - UGC ODÉON

GAUMONT HALLES — ST-GERMAIN VILLAGE — MISTRAL — UGC GOBELINS — UGC GARE DE LYON ATHENA — PARAMOUNT GALAXIE — 14 JUILLET BEAUGRENELLE — PLM ST-JACQUES 14 JUILLET BASTILLE — 3 MURAT — CALYPSO

ET DANS LES MEILLEURES SALLES DE LA PÉRIPHÉRIE.

CATHERINE DENEUVE

ÉLIE CHOURAQUI

CHRISTOPHE LAMBERT

JACQUES PERRIN

(D., L., Mar.), 22 h 15 : Lycasthropic. MICHEL (265-35-02) (D.), 21 h 15, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dizz. et le 25 à 15 h 30 : On dinera au lit.

MICHODIÈRE (742-95-22), (D. soir), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30 : le Bluf-

MOGADOR (285-28-80) (le 20, D. soir), 20 h 30, sam. 21 h, sam. et dim. 16 h 30: Cyrano de Bergerse; mer., 14 h et 16 h 30, ven., sam., dim., hun., mar., 14 h : l'Histoire du cochon qui voulait maigrir pour épouser cochonnette. mangra pour opouser consumette.

MONTPARNASSE (320-89-90). Grande
salle (D. soir), 21 h, sam. 21 h 15, dim.
16 h: Duo pour une soliste; Petite salle
(D. soir, L.), 21 h, dim. et le 25 à 16 h;
la Carte du Tondre.

NOUVEAU THEATRE MOUDTETARD (331-11-99) (D. soir), 20 h 45, dim. et le 25 à 15 h 30 : l'Ele de Tulipatan.

DOMINIQUE SANDA

MENAGERIE DE VERRE (338-33-44) TEMPLIERS (278-91-15) (D., L.), (D., L., Mar.), 22 h 15 : Lycanthropic. 20 h 30 : la Vie d'artiste. TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79). L Sam. 18 b 30, dim. 17 h, mer., han, mar. 20 h 30 : l'Ecume des jours. IL Mer., jeu., ven., sam. 20 h 30 : Huis cles.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.). 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on sous dit de laire.

THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (633-48-65), sam., fun., mar., 21 h, dim. 17 h : les Bâtisseurs d'Empire (à partir de 22) : mer., jeu., ven. 20 h 30 : Pièces

THÉATRE DU MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Androcies et le lien (à partir du 22).

VINAICRIERS (245-45-54) met., jen., mar. 20 h 30, dim. 18 h : Ce qui est bon dant la tarte. Les cafés-théâtres AU BEC FIN (296-29-35) (D. et les 24, 25), 20 h 15: Rhinocéros; 21 h 30: Baby or not baby; 22 h 45: le Président.

or not beloy; 22 n 49: it Prescont.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D. et le 25) L 20 h 15: Ansuh = MC2;
21 h 30: les Démoses Loulou; 22 h 30 + sam., 24 h : les Sacrés Monstres; IL.
20 h 15: Saper Lacette; 21 h 30: Deux pour le prix d'un; 22 h 30: Limite! Le
24: seniement les spectacles de 20 h 15. THEATRE DU MUSIEE GREVIN (246-84-47) (D. soix, L.), 20 h 30 ; Il ézait prois fois. BOURVIL (373-47-84) (D. et le 25), 20 h : Elles nous parlaient d'amour (D., L.), 21 h 15 : Y'en a marr...ez vous ? JACQUES PENOT BRUNO CREMER CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D. et café de La Gare (278-52-51) (D. et les 24, 25), 21 h : Impasse des morts. Café de Deddar (322-1-02) (D. et le 25) L 20 h 15 + sam, 23 h 45 : Tiens voilà deux boudins ; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes ; 22 h 30 : Orties de scourt. IL 20 h 15 : Ca balance pas mal ; 21 h 30 : le Chromosome channailleax ; 22 h 30 : Elles acce venteus santes. L'aventure avait un nom... PETIT CASINO (278-36-50) (Mar.), 21 h : Il n'y a pas d'avion à Orly; 22 h 15 : Roujour les ordures. POINT-VIRGULE (278-67-03) (les 24,

Aujourd'hui, elle porte un matricule: MATELOT 512 RENE ALLIO

NOUVEAUTES (770-52-76) (D. soir, J.), 20 h 30, sam. 18 h 30 st 21 h 30, dim. 15 h 30 : l'Entourioupe.

CEUVRE (874-42-52) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : la Chasse sux dra-

PATAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soh), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Dindon. PALAIS DES GLACES (607-49-93), (D. soir, L. et le 25), 20 h 30, dim. 17 h; Gie-

PLAISANCE (320-00-06) (D. soir, L.), 20 b 30, dim. 15 b 30: l'Orphelinet. POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) (D., L.), 21 h: Kidnapping. PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53)

(D. soh), 20 h 30, sem. 18 h 15 et 21 h 15, dim. et le 25 à 15 h : Denz liommes dam une valles. RENAISSANCE (208-18-50) (D. soir), 21 h, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. et le 25 h 15 h : Une clé pour deux.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSERS (723-36-82) (D. soir et le 25), 20 h 45, dim. 15 h 30 : De si tendres lians.

MINISTÈRE DE LA CULTURE

Onthestra français des jaums

STAGE on AOUT 1985

dirigé per Emmanuel Krivine Concours recrutement

JANVIER - FEVRIER 1986

AFPROJEM: 16.1.535.71.44

RICHARD ANCONINA

SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. soir), 20 h 45, sam. 19 h et 21 h 30, dim. et le 25 à 15 h : On m'appelle Emilie

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (271-THÉATRE NOIR (346-91-93) (D. soir), 20 h 30, dim. 17 h : les Jongieurs (dorn. le 23). THÉATRE 13 (588-16-30), (D. soir, L. Mar.), 20 h 30, dim. 15 h : l'Archipel Papon.

THÉATRE 14 (545-49-77) (D.), 20 h 45, le 25 à 16 h : le Maiostendu (à partir du

THÉATRE 18 (226-47-47) (D. soir), 20 h 30, dim. 16 h : Dislogue d'emiés (dara. le 23).

21, 22 à 21 h : les Miséra THÉATRE DE LA PLAINE (842-32-25) (D. soir, Mar. soir), 20 h 30, dim. et is 25 à 17 h : Chambres calmes, vue sur la mer (dem. le 25).

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55) (D. soir, L., mar.), 20 h 30, dim. 17 h : Ubu Président.

44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : La gauche mail i rome. DEUX ANES (606-10-26) (mor.), 21 h, dim. 15 h 30 : Los zéros sont fatigués. En région parisienne BONDY, ABC (847-18-27), is 20 à 20 à 30 : l'Atelier.

THÉATRE DE PARIS (280-09-30), Pe-tite sulle (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h: Letters Home. THÉATRE PARIS 12 (343-19-01), im

THÉATRE DU BOND-POINT (256-70-80), Grande salle, le 19 à 20 h 30 : Ok les beaux jours!; les 20, 21 à 20 h 30 : Savannah Bay; les 22, 24 à 20 h 30, le 23 à 15 h, le 25 à 17 h : Angelo, tyran de Pa-

THÉATRE DU TEMPS (355-10-88) (D.,

L.), 21 h : Lysistrata.

Galerie COARD = 12, rue Jacques-Callot, 75006 Paris - 326-99-73

# Pierre LESIE

Le Monde Informations Speciacles

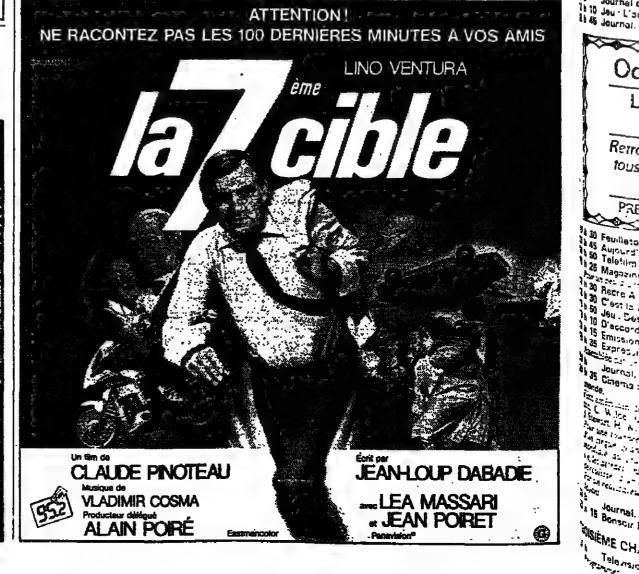
281 26 20

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salies

Ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

LE PARIS — PUBLICIS ÉLYSÉES — GAUMONT BERLITZ — GAUMONT RICHELIEU — FRANÇAIS PATHÉ MAXEVILLE - ST-LAZARE PASQUER - CLUNY PALACE - VICTOR-HUGO PATHÉ - WEPLER PATHÉ CALYPSO - GAUMONT SUD - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT GAMBETTA GAUMONT HALLES -- BRETAGNE -- FAUVETTE -- MONTPARNASSE PATHÉ -- PATHÉ BASTILLE
HAUTEFEUILLE PATHÉ -- NATION -- Gaumont Ouest BOULOGNE -- Gaumont EVRY -- 3 VINCENNÉS
Club COLOMBES -- 4 Temps LA DÉFENSE -- Beile Épine Pathé THIAIS -- Pathé -- CHAMPIGNY .
PARLY 2 -- Roxane VERSAILLES -- UNIS ORSAY -- C.2 L ST-GERMAIN -- ARGENTEUIL -- Ariel RUEL Français ENGHIEN - 4 Perray SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS - Calypso VIRY-CHATILLON Rex PASSY - Carrefour PANTIN - VILLENEUVE-SAINT-GEORGES - Artel MARNE



#### Mercredi 19

WHERE CHAINE: TF 1

Salaria de La Caración de Cara

... The par use voices, true Documentars Portrate Magazinion

Service Process de témolgacque, de documents de portest d'un porte par la file : avec le partie munique de documents de destin polynomi.

Best des communes de la commune de to the state of extracts the new files.

Cornal Cournal Control of the plant, records again grain, it is in plant of the pla

SVENE CHAINE : A 2

To a land Lacques le Facallets. :4. Cl Samelle, som P. Che

individus à travers le monte. Sans confessent des nappers; de gracies abspraites, signée Sansest, es res homdes, parfeit famoure en comme les deux betalless qu'il con deslectique, tres bien sons, Miles et Autor Pia : wir et sensuelle comblin

mpagnie pa 1 de Procesola 1 de Procesola repaired par l'un des mattres au 1.50 Bonse - les clips.

SIÈME CHAINE : FR 3 11 S. S. Parado : Cadence S. Autour of Eddy Idrachall, Dalida.

yearnal Un your our contract.
20 Circum Un your our contract.
4 Jones, M. Dannard, Jr. Dannard,

Jeudi 20 de

MILERE CHAINE : TF 1

1920 TER Vision phile. 1:45 La Gha chez vous. Foudings : Arnold of Wile. a 20 La saute de é la speri.

150 Appinari a 55 Min - purmat pour fee jou 1s 10 La militare dans less religions 1s 20 Serie: Danse sives motification ile lä Emissiona r**egion** 

1:40 Cocon-about bowl Jane 1994 la 16 Oron de napti**que.** La recessione des puris politiques ett. Miletai

3:45 Fountagen : la Dicesé de: Meixsch

rend père dens la même prelle. n 1912 an en peu chanes et Carole a Média de 1913 de 1914 recement sel qu'il autotals sans delar 1913 de 1914 en est de la chientique somet-ambre que there is no the first our six massage discourses. 19 25 Les joudes de l'information : falle Manager & Consert, P. Pic, M. Albert et A. De

Cent 1914 une verranpoetine des dufe The least of management de Los Ares there is a sur-drove printe. Journa: 21 20 Clest a line. it is Le pass et vous.

Estemperer romestre de MINEME CHAINE : A 2 e gentra 08 f la Journal et m**étés.** la 10 Jau - L'acad<del>émie des ratul</del>.

PARA 4040 Odette Joyeux La Mariée est

> trop belle Retrouvez dans le livre tous les personnages

du feuilleton PRESSES DE LA CITÉ West of the second

1 19 Femiliaton : Los emours des services St. 145 Aujourd hus to vie. 1 50 Teletim: De perfette gentlember.
1 25 Magazina Un tempe pour tout.
1 30 Romanie, A. Parel.
1 30 Romanie, A. Parel. 30 Recre 4 2. 30 Cest 12 418.

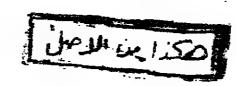
150 Jeu - Des chiffres et des lettres. 10 D'accord, pas d'accord (INC). the Emission's regionales. t is Expression regions. The second of the

Source: Sous to plus grand characters do

Harton, D Lamour, G. Grahamit ing the Course of Engineering in the Course de la constitue de son acrones se révelles les secrets et révelles les les secrets et révelles les secrets et les secrets e And the desired of plantage of 

is Bonson les chos.

DEEME CHAINE : FR 3 Jalousion rogsonate.



The state of the s

The second secon

15で、まりまたのが場合を設定を設定

AND CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

The production of the producti

The first state of the state of

The second secon

Property (Transport Control Co

THE TOTAL SERVICE WE WAS A SERVICE

Average of a fire description on the

The State of the s

THE PERSON NAMED AND THE PARTY OF

CONTROL OF THE PROPERTY OF THE

Contract of the Contract of th

Callerant Set La Service 40.5 - 2 - 1 Services set

Le Monde Informations Special

Manufacture of the Cambridge and an artist of the

281 26 20

STATE OF STREET AND ADDRESS.

When will are the same of the same

Land Angel and the

CORNER OF THE PARTY OF THE PARTY OF

A series of the second

year to the sandpoint poor for given

Marie Anna Carlo C

g - page 125 - 156

**编程:《福西斯特》 解教者以《福东州》**为《大》的《《《西斯·

李·斯克·斯德里 · 在此来《李·斯·西·克·

CAN MEN TANDERS TOWNS TO THE TOWN OF THE PARTY OF

大学 (1985年 1985年 1985年

MACRON COMPANY TO SECURE OF THE PARTY OF THE

BORNO NO RESPONSABLE AND THE STATE OF THE ST

CLAS. ATTENTION!

THE LAS NO DEPONERES AND PES AND

Resident Street Committee Body on the 1999

LINO VENTURA

man is in little

并被使用的 (1000 mm)

Mercredi 19 décembre

RADIO-TÉLÉVISION

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 20 h 30 Parions France.

  Avec M. Laurent Fabius, premier ministre.

  20 h 45 Série : Dailas.

  Sue Ellen, reversée par une voiture, transportée d'urgence à l'hôpital, reçoit la visite du ténébreux J. R.

  21 h 45 Documentaire ; Portrait imaginaire de Gabriel Bories.

  Emission de Claudine Bories.

  A partir de lettres de témoisment de Accumente.
- Emission de Clandine Bories.

  A partir de lettres de témoignages, de documents d'archives et de films, le portrait d'un père par sa fille : aucune fausse émotion, la pesite musique du souvenir, la douleur d'un homme. Un destin poignant.

  22 h 45 Branchés-musique : Fréquence vidéo.

  Spécial Alain Delon, avec des extraits de ses films ; spécial cascades.
- 23 h 30 Journal.
- . 23 h 45 C'est à lire.

A ....

with the same of the same

200

Line Marie Land Marie Land

to the state of the state of

time of the TRAP BY

Malaysian 1 y J

11 Jan 19

23 h 50 Tify, s'il to piaît, recente-mol une puce. 0 h 16 Clignotant.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

- 20 h 35 Telériim: Jacques le Fereiste. D'après Didorot, réal. Cl. Santelli, avec P. Chesneis,
- D'après Diderot, réal. Cl. Santelli, avec P. Chousels, G. Tréjean, F. Perier.

  Le voyage de deux individus à travers la monde, deux bougres qui entretiendraient des rapports de pouvoir mais surtout d'amitié. L'adaptation, signée Santelli, est un peu longue, mais très homète, parfois fastueuse, en tout cat sympathique comme les deux baladins qu'il met en scène. Un western dialectique, très bien joué.

  22 h 45 El tango: Milva et Astor Piazzola.

  Aux Bouffes du Nord, réal. D. Sanders.

  Nuit tango avec la belle et sensuelle comédienne ltalienne Milva, accompagnée par l'un des maîtres incontustés du tango, Astor Piazzola.

  23 h 35 Journel.

#### 23 h 35 Journal. 23 h 50 Bonsoir les elips.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 20 h 35 Ring-Perade : Cadence 3.
   Emission de Guy Lux. Autour d'Eddy Mitchell, Dalida, Michèle Torr.

   22 h Journel.
- 22 h Journel.
  22 h 20 Cinéme: Un jour aux courses.
  Film américain de S. Wood (1937), avec les Marz brothers, M. O'Sullivan, A. Jones, M. Dumont, D. Dumbrill (v.o. sous-titrée, N.).
  Un vétérinaire escroc se faisant passer pour médecin,

# deviert directeur d'une maison de santé dont des algrefins veulent s'emparer. Il résablit l'ordre à sa manière. Même contenus par le directeur de production Irving Thalberg et Sam Wood, réalisaieur traditionnel, la folle et l'esprit de dérision du trio Marx se manifes-

- tent dans cette comédie burlesque, moins réussie, il est vrai, que la précédente. Une mit à l'Opéra.

  h 5 Une drôle d'école, c'est une école drôle.

  La poésie sort de la bouche des enfants, Concours de poésie d'enfants proposé par FR 3 aux autres chaînes
- O h 15 Fat's Blues ou les confidences d'un dino

#### D h 20 Prálude à la nuit.

#### FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

- 17 h 5, Poèsic au jour le jour; 17 h 18, La route des jouets; 17 h 28, Le club des puces; 17 h 38, Japprends le ski de fond; 17 h 45, Les courriers de l'histoire; 18 h A l'enseigne de la Gascomette; 18 h 18, Ozone jazz: 18 h 28, Archéologie; 18 h 38, Vie régionale; 18 h 55, Inspecteur Gadget; 19 h, Feuilleton: Foncoverte; 19 h 15, Informations; 19 h 59, Les dits de la vie.
- 29 h 36, Hill street blues; 21 h 15, Soap; 22 h, Paradis pour tous, film d'A. Jessua (comédie fantastique); 23 h 56, Tous en scène; 6 h 35, Cauchemars à Daytona Beach, film de R. Scavolini (horrenr); 2 h 10, concert Herbie Harcock.

- 20 à 30 Ethnologie réciproque: Nassaër Diallo, Sénégalais, étudie les marabouts africains à Paris et leur clientèle française; Moussa Saw, chercheur malien, étudie un village du Médoc et son guérisseur.
  21 à 30 Musique: pulsations. Point d'oute: la musicalité.
  22 à 30 Nuits magnétiques: braits du monde (les Tamoule; le Tchad).

#### Jeudi 20 décembre

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 11 h 20 TF1 Vision plus.
- 11 h 45 La Une chez voue.
- 11 h 45 La Une chez vous.

  12 h Feuilleton : Armoid et Willy.

  12 h 30 La bouteille à la mer.

  13 h Journal.

  13 h 50 A ploine vie.

  17 h 55 Mini-journal pour les jeunes.

  18 h 10 Le village dans les marges.

  18 h 30 Série : Dense avec mol.

- 19 h 40 Cocorioccoboy. Journal.
- 20 h 30 Droit de répilque. Les représentants des partis politiques répondent à
- h 45 Feuilleton: la Dictée. de J. Cosmos, réalisation de J.-P. Marchand, avec P. Rocard, C. Evrard, R. Molliep...
- P. Rocard, C. Evrard, R. Moltiep...

  Carole, la dernière des Meissonnier, se retrouve quarante aus après son grand-père dans la même petite école du Cayrol où celui-ci el enseignait. La vie a, à la fois, beaucoup et peu changé et Carole a hérité de l'esprit de l'enseignement et qu'il existait sous Julia Ferry. Dernier épisode d'une chronique douce-amère qui traverse le siècle et finit sur un message émouvant. h 35 Les jeudis de l'information : infovision. Magazine d'A. Denvers, P. Pic, M. Albert et J. Decor-
- Cétait 1984 : une rétrospective des évén quants de l'année : les Jeux olympiques de Los Angeles, le débat école laïque-école privée,
- 23 h Journal. 23 h 20 C'est à lire. 23 h 25 Le jazz et vous. Avec le grand orchestre de la radio de Hesse, dir. El Schamberser.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

- 10 h 30 Antiope. 12 h Journal et météo. 12 h 10 Jeu : L'académie des neuf.
- 12 h 45 Journal.

# 

#### Odette Joyeux

## La Mariée est

#### trop belle

Retrouvez dans le livre tous les personnages du feuilleton

#### PRESSES DE LA CITÉ \*\*\*\*\*

- 13 h 30 Feuilleton : Les amours des années 50. 13 h 45 Aujourd'hui la vie. 14 h 50 Téléfilm : De parfaits gemtlemen.
- 18 h 25 Magazine: Un tempe pour tout.

  Pour un peu d'accordéon, avec Atmable, A. Verchuren...
  17 h 30 Récré A 2. h 30 C'est le vie.
- 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.
- 19 h 10 D'accord, pas d'accord (INC). 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 35 Expression directe. Assemblée nationale : dialogue avec les pouvoirs publics.
- Journal. 20 h 35 Cinéma : Sous le plus prend chapiteau du
- rmondo. Film américain de C. B. de Mille (1952), avec B. Hut-ton, C. Wilde, C. Heston, D. Lamour, G. Grahame,
- J. Stewart, H. Wilcoxon. Pour une tournée à travers les Etats-Unis, le directeur d'un cirque géant engage un trapéziste de renommée mondiale, au grand dépit de son acrobate féminine. La vie, les attractions sensationnelles, les secrets et rivalités de coulisses d'un chapiteau américain à plunieurs pistes. Par un réalisateur qui avait le génie du spectacle flam-

#### boyant. h Journal. 23 h 15 Bonsoir les clips.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

17 h Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions.

#### 19 h 56 Dessin enimě : Lucky Luke.

- 20 h 5 Les petits papiers de Noël.
  20 h 35 Cinéma : Barabbas.
  Film italies de R. Fleischer (1962), avec A. Quinn,
  S. Mangano, A. Kennedy, K. Jurado, H. Andrexs,
  V. Cortese, J. Palance.
  Le destin du voleur qui fut libéré à la place de Jésus de
- Nazareth et qui resta, pendant su vie aventurinsse, mar-qué per la tragédie du Golgotha. Ce curieux film histo-rique, ziré d'un roman de Par Lagerkvist, traite en ima-gerie un drame intérieur. On peut le recommander pour quelques séquences impressionnantes et pour la perfor-nance d'Anthony Quinn. 22 h 45 Journal.
- 23 h 10 Théâtre : Kléber et Marie-Louise, de Jean-Marie L'Hôte, mise en schae de Patrick Collet. Avec J. Brucher, A. Chemis. Kleber, militaire en garnison dans les années 20, et Louise, malade dans une ville du Nord, s'aime
- malgré leur séparation. Une correspondance s'établit entre eux. Quand tous deux seront mariés, un album de cartes postales fournira le reflet de la France à cette apoque.
   b 5 Série : Cedevree extres.
   Réal. M. Guillet. Il ne nous arrivers donc rien ce soir.
- Real. M. Crimet. in de nois arrivera conte rela ce sou.

  Adaptée d'une nouvelle policière de Jean Vautrin, une
  histoire qui se pause dans un lieu unique avec trois personnages, un homme, sa femme et un conteur. «Le plus
  dur, paraît-il, n'est pas de concher avec une femme, c'est
- (Lire notre article.) O h 20 Fat's blues ou les confidences d'un dino-
- 0 h 25 Prélude à la nuit.

#### **CANAL PLUS**

# CANAL PLUS 7 h, 7/9 M. Denisot; 9 h, les Babas cools, film de F. Leterrier (comédie); 16 h 20, h Chambre des tertures, film de R. Corman (horreur); 11 h 35, Rock concert; 12 h 30, Cabon Cadin (Benji); 13 h 5, Jeu; 13 h 30, Rue Carnot (et à 18 h 45); 14 h, Next stop, Gresnwich village, film de P. Mazursky (comédie dramatique); 15 h 45 A nos amoers, film de M. Pialat (drame); 17 h 20, Dessins animés; 17 h 35, Cabon Cadin (les quatre Filles du D' March); 18 h, Surtout l'après-midi; 19 h 15, Tous en scène; 20 h 5, Top; 20 h 30, Un theur dans in ville, film de A. Mastrojanni (policier); 22 h 5, l'Amour ms, film de Y. Bellon (drame psychologique); 23 h 45, Tous en scène; 0 h 38, Fazilly rock, film de J. Pinheiro (comédie); 1 h 45, Robin des boss.

#### FRANCE-CULTURE

- 7 h Le goêt du jour; 8 h 15 Les enjeux internationaux; 8 h 30 Les chemins de la commissance: Malcolm Lowry et la kabbale; (et à 10 h 50: les minorités au Proche-Orient); 9 h 5 Les Matinées. Une vie, une œuvre: Malaparte ou le barbare exquis; 10 h 30 Musique: miroirs; 11 h 10 Répétez, dit le maître: l'intégration des enfants immigrés; 11 h 30 Bounes nouvelles, grands combines: Gaspard arrive aux plus hauts sommets, d'Irène Cabrolier, les rest Renée Faure: 12 h Panorana; entretien avec Anne. hue par Renée Faure; 12 h Panorama: corretien avec Anne Philipe; psychanalyse et littérature; 13 h 40 Peintres et ateliers: Bernard-Thomas Rondeix; Jean Cousin; 14 h Un ateliers: Bernard-Thomas Roudeix; Jean Cousin; 14 h Un Evre, des voix: L'amour d'un fou, de Salvat Etchart; 14 h 36 Radio Canada présente: « L'écrivain et l'espace»; 15 h Dérives: Jean Davignaud, anthropologue; 15 h 30 Mussique: musiconania; 17 h 10 Le pays d'ici, en direct de Besançon; 18 h Subjectif: Agora; à 18 h 35, Tire ta langue...; à 19 h 15, Réno; à 19 h 25, Jazz à l'ancienne; 19 h 30 Les progrès de la biologie et de la médecine: la neurochirurgie; 20 h Musique, mode d'ameloi: lolivet.
- d'emploi : Jolivet. d'emploi : Joivet.

  20 h 30 Boccaccio on l'art de la fresque, de E. Maccario.
  Avec J. Rochefort, B. Devoldère, J. Négroni...

  21 h 30 Musique : Vocalyse, opéra 84.

  22 h 30 Nuita magnétiques : réportage : Lorraine cour

#### FRANCE-MUSIQUE

- 7 h 16 Actualité du disque; 9 h 8 L'orelle en colima-con; 9 h 26 Le matin des musiciens: Charles Ives ou la quête solitaire paysage du dehors et du dedans; œuvres de Foss et Ives; 12 h 5 Radio-France Toniouse propose: Futur le volcan, de Supervielle, musique de B. Dubedout; 13 h 32 Opérette-magazine; 14 h 2 Repères contempo-rains; 15 h « Le Triton » : œuvres de Junacek, Hindemith; à 16 h, Start and Sounds : œuvres de Dukas, Euesco, Gersh-min Paul Monceyorski. Tchaitovald nor l'Orchestre symwin, Ravel, Moussorgski, Tchaikovski, per l'Orchestre symphonique de Dallas; 18 b L'imprévu; 19 h 15 Le temps du jazz : scuilleton Punch Miller, trompettiste de La Nouvelle-Orléans, intermède : le bloc-notes ; 20 à Con-
- 20 h 30 Concert (en direct de la salle Pieyel à Paris) : Iva le Terrible, de Prokofiev, par l'Orchestre national de France et les chœurs de Radio-France et de Sofia, dir. R. Muti; sol., 1. Arkhipova, B. Morgounov, S. Nimsgern.

  23 h Les solries de France-Musique : la musique de film...

  après Alexandre Newski.

#### succès. Six cents synopsis sont déposés sur les bureaux des diffé-rentes directions régionales. Les jurys des régions examinent ces scénarios et en sélectionnent douze. Un jury national en retient six qui, affirme le texte du

- FRANCE-CULTURE

#### FRANCE-MUSIQUE

- 28 à 30 Concert (Festival international d'Edimbourg):

  Ocsuor pour instruments à vent, Ragtime pour onze
  Instruments, de Straviosici; Requiem berlinois, extraît
  de l'Opéra de quat'zous, de Weill, par le London Sinfonietta, dir. R. Chailly; sol., N. Mackie, ténor,
  M. Rippon, baryton, D. Wilson-Johnson, baryton.

  22 à Les solrées de France-Musique : les cotretiem de
  Francis Poulenc avec Claude Rostand; à 23 h 5, l'Héritage de Fibich; à 1 h, Poissons d'or.

#### Le pouvoir et les médias (Suite de la première page, j

La tentation est grande, pour un gouvernement qui estime que son « message » ne passe pae, comme on le rappelle volontiers cas tempe-ci, de faire porter aux médies la responsabilité de ses difficultés de communication. Et de mettre en place, en période pré-électorale, des hommes considérés comme plus proches pu considérés comme plus proches ou plus maliéables. N'étalt-ce pas le but de la tentative de remplacer M. Rigaud à la tête de RTL (le Monde des 12 et 19 décembre) ?

-A VOIR-

Devenir télésste, drôle d'aven-

ture. La télévision semble aussi lourde et impénétrable qu'une citadelle, qu'une place forte.

Cette histoire est un bel exemple

l'histoire s'appelle Cadavres

FR 3 et son directeur, M. Serge

Mosti, lancent en mars dernier un concours, en collaboration avec le

ministère de la culture. Son objet :

favoriser l'épanouissement de

ravoriser i epanouissament de jeunes talents, permettre à des autours de réaliser leur première œuvre. Cette heureuse initiative obtient immédiatement un vif

concours, surront réalisés par leur

spère s'exprimer laureaux. On espère s'exprimer, on jubile, on sera certes assisté d'un conseiller lors du tournage, mais cette œuvre sera la nôtre. Sur le papier,

c'est clair comme un lac de mon-

tagne. Sur le terrain, au cours du

tournage, le paysage s'obscurcit.

Joie des jeunes lauréate, On

Cette conception < politique > des médias audiovisuels e oppose à une vision de l'information indépendente, dont la loi du 28 juillet 1982 (dont M. Bernard Miyet est l'un des rédac-M. Bernard Myet est l'un des redec-teurs) a montré la vois. Comme elle s'oppose à une idée de l'entreprise publique gérée aussi bien, voirs misux que le secteur privé, ce qui était l'ambition de l'ancien PDG. M. Miyet se fiattait volontiers de l'autie que fréquencé ment se pomin'avoir pas fréquenté, avant sa nomi-nation à la SOFIRAD ou après, les

cabinets gouvernementaux...
Son successeur, M. Gérard Unger, est un ami personnel de longue date de M. Laurent Fabius, premier minis-tre. Il était, sinsi que l'ancien direc-

#### Claude Héberlé (nommé PDG d'Antenne 2), en désaccord avec M. Miyet sur la gestion de RMC, notamment dans le domaine de la diversification de la station. YVES AGNÈS.

Six auteurs en quête de paternité

sion paritaire professionnelle des

réalisateurs de télévision

(CPPRT), le seul organisme qui délivre les cartes d'homologa

des réalisateurs de TV. Cette Commission, qui veille sur une

profession sévèrement touchée per le chômage, s'inquiète de ce

type d'expérience peu habituelle.

lance Cedavres extras sans

consulter is CPPRT. On promet

dur comme fer aux ieunes auteurs

qu'ils seront engagés et rému-

nérés en tant que réalisateurs, qu'ils seront les vrais auteurs de

Auteur, réalisateur, collabora-

teur. Trois fonctions précises sur le texte du concours, perticulière-

ment confuses lors des tour-

nages. Brigitte Helmer, l'un des

lauréats, affirme avoir été trahie : « J'étais dans un coin, on ne m'a

pas consultée. Le synopsis de

mon œuvre a été entièrement réa-lisé par mon « conseiller ». Je ne

patemité de cette fiction » Un

Du côté de FR 3, on se teit, on

# [Né le 16 décembre 1946 à Bourgde-Péage, dans la Drôme, M. Bernard Miyet a fait ses études secondaires à Romans. Il est diplômé de l'Institut d'études politiques de Grenoble et anciem fiève de l'ENA (1974-1976). Administrateur civil, il a commencé sa carrière au ministère des affaires étrangères. Il était conseiller à la mission permanente de la France auprès de l'ONU à Genève avant d'être nommé directour da cabinet de M. Georges Fillioud en jain 1981. Il était PDG de la SOFIRAD depuis le 3 août 1983.] depuis le 3 août 1983.]

depuis le 3 août 1983.]

[Né le 24 octobre 1946 à Paris, M. Gérard Unger est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, et d'études supérieures de droit public. Après avoir assumé différentes fonctions au sein du groupe Havas, du groupe Bossard et de la société de relations publiques Ageurop, il devient en mai 1980 directeur consultant de la société Intelligences, filiale du groupe Publicis. Il entre en septembre 1981 à RMC comme conseiller du directeur général ; il sera nommé en octobre 1983 directeur général adjoint.]

# Tactique électorale

#### Nul ne peut contester au gouvernement socialista le mérite d'avoir, le premier, tenu un dis-

Certes, on ne peut pas demander au pouvoir politique, quel qu'il soit, d'oublier en deux cours économique sur la communication, d'avoir perçu que le développement des proans trente années de contrôle de grammes, la maîtrise des la télévision, deux siècles de réseaux, constituaient des enjeux confusion entre organisation de industriels garants de notre autola communication et sécurité de l'Etat. Mais, l'heure étant, paraîtnomie culturelle. Mais force est il, au pragmatisme, on peut de constater que, dans le même temps, ce gouvernement contiposer quelques questions. A quoi nue a gérer le système audiovisert-il d'avoir devant les camérat suel avec les mêmes préoccupades journalistes sûrs et bien pentions strictement politicienne eants si leurs commentaires sont que les précédents. de plus en plus tributaires d'images produites aux Étata-Etrange contradiction qui Unis? Paut-on s'offrir un cour s'exacerbe à l'approche des politique, prendre à contre-pied échéances électorales. En 1982, on proclame la séparation de une opposition qui milite pour la privatisation de la télévision, en l'audiovisuel et de l'État, on ins-

le payant par la déstabilisation talle la Haute Autorité et on préde tout un secteur économique ? pare le service public à la concut-Naviguant à vue entre l'autorirence du marché privé. Deux ans tarisme et le libéralisme, la politiplus tard, on remplace les bons que du pouvoir en matière de gestionnaires par des amis politicommunication est passée, en ques plus súrs ou plus efficaces quelques mois, des grands pro-En 1982, on lance un plan de jets à la tactique électorale. Il câblage sur vingt ans, on fait de n'est pas sur qu'elle y gagne une la quatrième chaîne le fer de seule voix. Il est probable qu'elle lance du cinéma français, on décevra tous ceux - professiondéclare les industries de pronels, entreprises, financiers, colgrammes prioritaires dans le lectivités territoriales - qui comadre du IXº Plan. Deux ans plus mencaient à croire au pari tard, on s'apprête à ruiner tout ce dispositif par peur d'affronter sur le thème des libertés les par-

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

#### c'est un tunnel sombre, nos six c réalisateurs » se heurtent immédiatement à un mur : la Commis-

ou si pau, contribue à la réalisa-tion de [son] scénario », mais que son collaborateur « a respecté l'idée ». Un troisième est manifes-tement ravi que son assistant son pormis de faire mon film », dit-il. Les sentiments des autres sont

Les gagnants du concours font aujourd'hui grise mine. Manque d'information de la chaîne, machinations corporatistes du CPPRT, disent-ils. Il semble, en effet, que FR3 et M. Mosti se soient lancés un peu à l'aveuglette dans une aventure du reste fort louable. Au bout du compte, il reste six téléfitms de treize minutes : des images soignées, des histoires un peu abstraites. Mais une pro-messe d'avenir : les six lauréats Espérone qu'ils seront cette foistion... dens leur tête et sur le ter

MARC GLANNESINI. ★ Cadavres extres, à partir du jeudi 20 décembre, FR3, aux envi-rons de 0 h 05.

#### CORRESPONDANCE

#### A PROPOS DES « AMIS DE FRANCE-CULTURE »

Après l'annonce de la création d'une association des Amis de France-Culture dont nous nous sommes faits l'écho (le Monde du 15 décembre), nous avons recu de la direction de France-Culture la mise au point suivante :

La direction de France-Culture se réjouit des soutiens qui se manifestent en faveur de la chaîne. Elle tient cependant à préciser qu'elle est étrangère à la constitution de toute association d'auditeurs. Elle rappelle à ce propos que l'utilisation publique du titre de France-Culture ne peut se fair sans l'autorisation de Radio France, radio de service public, France-Culture appartient en effet à la nation tout entière et ne peut devenir l'enjeu d'éventuels débats partisans.

 Accord entre TDF et la radio privée TSF 93. - Un protocole d'accord vient d'être signé entre Télé Diffusion de France (TDF) et la radio privée du département de la Seine-Saint-Denis, TSF 93 - l'une des six stations de la région parisienne sanctionnées par la Haute Autorité, (le Monde du 6 décembre). Ce protocole prévoit un certain nombre d'essais techniques qui pourraient aboutir, si leur confort d'écoute est satisfaisant. à la prise en charge par TDF des émissions de TSF 93 à partir de son site de

Le président de TSF 93, M. Jean-Louis Mons, président (PC) du conseil général de la Seine-Saint-Denis, a demandé une réunion tripartite avec TDF et la Haute Autorité afin de réexaminer la question des sanctions prononcées contre

Romainville.

#### TRIBUNES ET DEBATS

#### **JEUDI 20 DÉCEMBRE**

- M= Edith Cresson, ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur, est l'invitée du

journal de 8 heures, sur Europe 1. - M. Edgard Pisani, délégué du gouvernement en Nouvelle-Calédonie, participe au journal de 20 heures, sur Antenne 2.

# « Magazine-Hebdo » lance une souscription

Les nombreux appels téléphoni-ques parvenus lundi et mardi au siège de Magazine-Hebdo à la suite du cri d'alarme lancé samedi soir à l'émission télévisée « Droit de réponse » par son directeur, M. Alain Lefebvre, lui semblent de bon augure pour la souscription lan-cée dans le numéro exceptionnel de cette semaine. - Je souhaite pouvoir ainsi mobiliser nos lecteurs, explique M. Lesebvre, non seulement pour l'aide sinancière précieuse qu'ils peuvent nous apporter face aux difficultés actuelles mais, audelà, pour donner confiance à nos actionnaires, ainsi qu'aux publici-

taires. > Rappelant que la diffusion actuelle de Magazine-Hebdo est de l'ordre de 150 000 exemplaires, dont 50 000 abonnés, M. Lefebyre estime à 20 millions de francs le déficit du compte d'exploitation prévisionnel

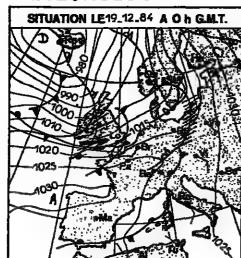
pour 1985, le « trou » étant surtout imputable au manque de recettes publicitaires (650 pages en 1984 au lieu de 1 100 escomptées). « Noure point d'équilibre d'exploitation, précise M. Leschvrc, serait assuré avec une diffusion de 170 000 exemplaires et avec 1 700 pages annuelles de publicité. Or les prévisions dans ce domaine pour 1985 plafonnent, semble-t-il, à 850 pages. - Côté abonnements, l'objectif pour l'an prochain serait d'atteindre le chiffre de 85 000.

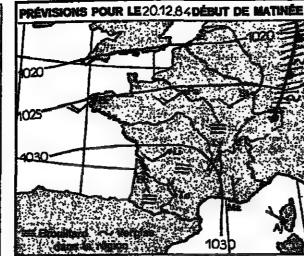
- C'est un peu un coup de poker -, admet M. Lesebvre, qui a décidé de se - donner un temps de réflexion - en suspendant la parution de Magazine-Hebdo pendant la période des fêtes : le prochain numéro devrait paraître le 10 janvier 1985. Utilisera-t-il aussi ce temps de réflexion pour faire appel à de nouveaux capitaux? « Ce n'est pas exclu, répond M. Lesebvre, même si j'ai la conviction que certains de nos actionnaires de fondation répondront à mon appel. - Rappelons que la SEMPER (Société d'études média presse, édition et radio), société éditrice de Magazine-Hebdo, compte actuellement quinze actionnaires : 49 % du capital appartient à des personnes physiques, tandis que 51 % sont la propriété d'une société (la SIPEM) dont M. Alzin Lefebvre détient 34 % du capital.

Ajoutons que, par mesure de prudence. M. Lefebyre a engage depuis le 14 décembre une procedure de licenciement collectif du personnel de Magazine-Hebdo auprès de l'inspection du travail.

# INFORMATIONS «SERVICES» LE CARNET DU Monde

#### MÉTÉOROLOGIE





# volution probable du temps préva en France entre le mercredi 19 à 0 beuro et le jeudi 20 à 24 beures.

L'anticyclone centré sur la péninsule Ibérique protégera temporairement le sud du pays du flux perturbé océanique d'ouest qui circule au nord du 45° parai-

Jenil la pariodes ensoleillées prédoninerout sur les régions méditerra-bennes où le vent de nord soufflers modérément. De l'Aquitaine au sud du Massif-Central et des Alpes, des bancs de brouillard, parfois givrants, se forme-ront au cours de la mit, avec toutefois de belles éclaircies en montagne; la visi-bilité s'améliorera lentement au cours de la journée, mais les nuages res

Plus an nord, un tempe gris et humide sera observé sur toutes les régions; les nuages donneront souvent de faibles pluies ou bruines se transformant en flocons de neige sur le relief de l'Est au-demons de 1000 mètres environ. Au cours de l'après-midi, un renforce-

ment sensible des précipitations se pro-duira sur les régions du Nord-Ouest, de la Vendée et de la Bretagne au Nord, ces pluies se déplacerent vers le sud-est. assez fort près des côtes du Nord-Ouest,

Les températures minimales voisines de 4 à 8 degrés seront toutefois inférieures à 0 degré de l'Aquitaine au sad des Alpes. L'après-midi, les maximas atteindront 5 à 10 degrés, 12 degrés à 14 degrés près de la Méditerranée. Le pression atmosphérique réduite au

niveau de la mer était, à Paria, le 19 décembre, à 7 heures, de 1 024,7 mil-libars, soit 768,6 millimètres de mer-

Températures (le premier chiffre indique le maximum caregistré au cours de la journée du 18 décembre; le

MOTS CROISÉS

123456789

III

IV | M

AI | ME |

HORIZONTALEMENT

I. Pas toujours joyeuses. Interjec-tion. - II. Ne suivent de directives

que celles de leur propre chef. -III. Négation. Enlevées sans être

emballées par quelque chose d'enlevé. — IV. Le pur-sang du rail. Mignon quand il est favori. — V. Prendre l'air. — VI. Méconnut les

droits. On lui falt mordre ce qu'oa veut parfois ronger. – VII. Abroviation litargique. Participe passé. – VIII. Font du détail l'essentiel. –

IX. Objet d'art ou restaurateur

d'ustensiles. - X. Bien que sans

importance, il faut compter avec lui. Pigeon blanc. – XI. Il faut être bête

pour ressentir un tel désir. Mets le

VERTICALEMENT

1. Ne tourne pas au studio en hiver. - 2. Os de poulet. Fort

dépourvu. - 3. Note. On la rend

souvent après l'avoir reçue. – 4. Est parfois piqué avant d'être mordu. Occupe une place prépondérante

dans la Société française. - 5. Frac-

JOURNAL OFFICIEL-

du mercredi 19 décembre :

UN DÉCRET

UN ARRÊTÉ

aux assurés sociaux.

Sont publiés au Journal officiel

· Complétant le décret du

25 povembre 1983 relatif au com-

merce, à la conservation, à l'expédi-

tion et au transport de certaines

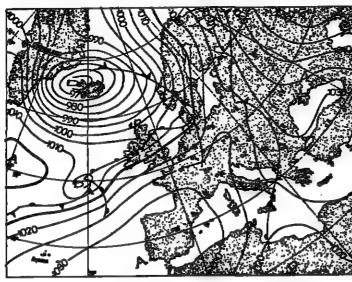
• Relatif à la liste des spécialités

pharmaceutiques remboursables

armes (1", 4", 5" et 7" catégories).

nez dans les affaires d'autrui.

PROBLÈME Nº 3864



m de la muit du 18 au 19 décembre) : Ajaccio, 17 et 8 degrés; Biarritz, 11 et 3; Bordeaux, 8 et 0; Bourges, 7 et -1; Brost, 9 et 7; Caen, 8 et 5; Cherbourg, 8 et 5; Chermont-Ferrand, 8 et -6; Dijon, 7 et -3; Grenoble-St-M.-H., 3 et 2; Grenoble-St-Geoirs, 8 et 0; Lille, 5 et 1; Lyon, 9 et -1; Marsellle-Marignane, 14 et 4; Nancy, 5 et -1; Nantes, 8 et 3; Nice-Côto d'Azur, 11 et 6; Peris-Mo 6 et 2; Paris-Oriy, 5 et 0; Pau, 10 et -1; Perpignan, 12 et 5; Remes, 8 et 5; Strasbourg, 6 et 0; Tours, 6 et 1; Tou-

Températures relevées à l'étranger : Alger, 14 et 6; Amsterdam, 6 et 2;

tion de tour. Circule plus à White-chapel qu'à Whitehall. - 6. Telle

une nature sans fioritures ou peu dis-

posée à distribuer des fleurs. Vieil

inconditionnel. - 7. Marque d'authenticité. Jouir d'une position

assise devenue rare de nos jours. -8. Interjection. See Burgiens sont

plus nombreux que ses Gessiens. Négation. – 9. L'aigle ou la buse; l'oie blanche ou la grue. Les gros

Solution du problème nº 3863

Horizontalement

V. Inter. Far. VI. Ecaler. -VII. Nice. Acis. - VIII. Naums-

chie. - IX. Séria. - X. Nenni. -

Verticalement

**PARIS EN VISITES** 

**VENDREDI 21 DECEMBRE** 

«Auguste Rodin», 15 heures, 77, rue de Varenne, M<sup>to</sup> Brossais.

«Le Marais», 15 heures, 6, place des Vosges, M= Garnier-Ahlberg.

Le château de Vincennes »,
 15 heures, entrée avenue de Paris,
 M. Guillier (Caisse nationale des monu-

« Le châtean de saint-Onen ». 15 heures, mairie de Saint-Ouen (Approche de l'art).

«L'Hôtel de Ville», 14 h 30, place de l'Hôtel-de-Ville (Arcus).

«Quartier Mouffetard», 15 houres,

rue Mouffetard, devant l'église

Faubourg Saint-Honoré», 14 h 30, métro Madeleine (les Filneries).

«L'Opéra», 13 heures, hall d'entrée,

-Watteau -, 16 h 30, Grand Palais

«La demeure de Victor Hugo», 15 heures, 6, place des Vosges (Paris et

- Le Marais -, 14 h 30, métro Post-

Marie (M. Pohyer).

«Le Marais», 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

«La cathédrale russe», 14 h 45,

GUY BROUTY.

I. Lestement. - II. Espèces. III. Statue. En. - IV. Bar. Silo.

gouvernent le monde.

XI. Vent. Etoc.

Il. Io. - 9. Ténoriser.

rue Daru, M™ Holou

ments historiques).

(M. Banassat).

à droite (M= Hager).

(M.-C. Lasnier).

son histoire . .

Athènes, 18 et 10; Berlin, 5 et 0; Bonn, 5 et -2; Bruxelles, 5 et 2; Le Caire, 21 et 8; Iles Canaries, 22 et 17; Copenhague, 3 et 2 ; Dakar, 23 et 19 ; Djerba, 19 gue, 3 et 2; Dakar, 23 et 19; Djerba, 19 et 13; Genève, 8 et - 1; Isanbul, 12 et 8; Jérusalem, 13 et 5; Lisbonne, 15 et 7; Londrea, 6 et 5; Luxembourg, 4 et - 3; Madrid, 10 et - 2; Montréal, 2 et - 5; Moscou, -8 et - 8; Nairobi, 24 et 10; New-York, 15 et 6; Palmade-Majorqua, 17 et 6; Rio-de-Janeiro, 25 (maxi.); Rome, 17 et 13; Stockholm, -1 et - 1; Tozear, 20 et 12; Troje 15 et 10 nom, — 1 et -Tunia, 15 et 10.

#### | Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.) DO YOU SPEAK FRANCAIS? - La chambre de commerce et d'indus-

trie de Paris organise en janvier et juin 1985 deux sessions d'exa-mens de français des affaires pour les étrangers de toutes nationalités voulant approfondir leur teances du français com-

\* Renseignements et inscriptions ; 14, rue Chateaubriand, 75008 Paris. Tél. : (1) 561-99-00.

- Gaël, Guillaume et Amélie e joie de faire part de la naissance de me et Amélie ent

le 24 octobre 1984.

M. Luc-Jean Gostelle et Man, néc Bernadette Genton, 18, rue de la Grande-Chaumière, 75006 Paris.

de l'Agence France-Pre

édé mardi 18 décembre à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.
Ses obsèques auront lies vandroll Ses obseques and Deprès-mid Deprès-mid Deprès Pontaines (Yonne), co dont il a été le maire (1971-1977).

Penerá à l'Agence Herris event le sec-Pine-York, il the angular romand chaf du servic des écoutes su aibge de l'Agence France-Press

 M™ Edonard Debouvry-Adam. son épouse, Ses enfants.

M. Edmard DEBOUVRY.

urvenu le 17 décembre 1984,

dans sa quatre-vingi-mième année, à L'Etang-le-ville.

Les obsèques auront Hen à Ge dans l'intimité familiale.

39, chemin des Bornes, 1428 Buesen-Aires, 1959, La Pampa.

- La direction de France culture a le regret de faire part du décès, survous accidentallement le 12 décembre 1984,

Marte-France DESCOUTTES,

Les obsèques religieuses seront cfifébrées en l'église de Saujon, 17600, le jeudi 20 décembre 1984, à 10 heures.

- Nous apprenons le décès de

Maurica DURIF.

Maurice Durif (PS), maire de Fours et consciller général de la Nièvre, est décédé le 18 décembre des suites d'un accident de la route, survenu entre Nevers et Decize alors qu'il regagnait

[Né le 24 janvier 1933 à Saint-Gense Champespa (Puy-de-Dôme), Maurice Duril était instituteur. Il aveit été éta consoiller municipe de Fours en 1985 et était devenu maire après les élections municipales de 1971.

maracipa de l'ous en 1700 et etat devenu maire après les élections municipales de 1971. Il aveit été réélu à la tête de la municipalité en 1977 et en 1983. Maurice Durif étalt conseiller général de cen-tan de Fours depuis le 1º juillet 1979. Il aveit été du dans le canton à la faveur d'une élection partielle destinée à pouvoir au remplacement de Pierre Charleul, conseiller général accialiste décédé.

- Lyon, Vanosc (07). Chaponost, les Déserts (73).

Le mardi 4 décembre 1984, le Seigneur a accueilli

> M= Charles FAVRE, née Denise Roudet, professeur de lettres an collège de Fromente

enlevée à l'affection de tous les siens,

a messe de sépulture a su lient : Dans l'espérance de la résurrection, une messe réunira le jeudi 20 décembre 1984 à 19 heures en la basilique Notre-Dame de Fourvière, à Lyon, sa famille, ses amis, ses collègues, se

Elle sera célébrée par mgr Albert de Courtray, archevêque de Lyon.

M. Charles Favre, M. et M= Edmond Gillet, eurs enfants et petits enfants, M. et M= Claude Roadet, s enfants et petits enfants. Le baron et la baronne Loys du Marais t Jeurs enfants,

Les familles Favre et Fally, Rondet et Escoffier, Et tous ses amis, Lyon,
 L'Amitié judéo-chrétienne de France

à la tristesse de faire part de la mort de a la distribución de la compagne de l'engagement de toute une vie de son vice-président national catholique Jacques Favre

M Charles FAVRE

La messe des obsèques sera oblébrés par mgr Albert de Courtray, archevê-que de Lyon, en la basilique Notre-Dame de Fourvière à Lyon, le jeudi 20 décembre 1984, à 19 beures.

**MATHIEU. 24/44.** 

-M. Cácil Ghanem. M. et M= Nabil G le docteur et M™ M. et M= Jose

t leurs ouf M. et Ma Insam Les familles Ghanem. Harfouche

ont la douleur de faire part du décht de lear père, grand-père, oncle et parent,

M. Dib Sassine GHANEM,

La carámenta religiouse sera célébrée le vendredi 21 décembre 1984 à 10 h 30

en l'église Notre-Dame du Liban, 17, rne d'Ulm, Paris-5\*.

Cet avis tient ilsu de faire-part.

# Des dons seront reçus pour les orphelins du Liben (Cerius Liben).

# **SPORTS**

#### A LA FINALE DE LA COUPE DAVIS

# Une démonstration du tennis venu du froid

Göteborg. – La troisième jour-née « pour la gloire » de la finale de la Coupe Davis à Göteborg – la Suède ayant déjà gagné la rea-contre par trois victoires à zéro sur les Etats-Unis – a été une ultime démonstration de la sportivité des Suédois à se inneurs les arbitres 1. Lesbienne. - 2. Estancia. Ré. - 3. Spartacus. - 4. Têt. Élément. - 5. Ecu. Ré. Are. - 6. Mées. Racine. - 7. Es. If. Chant. - 8. Elu. Suédois. Les joueurs, les arbitres, nettant que les douze mille specta-teurs du Scandinavium, auront décidément fait notre admiration tout au long de la compétition.

Dans Pavant-dernier match des simples, disputé en trois sets, Mats Wilander aurait pu se contenter d'une honorable défaite devant McEnroe. Celui-ci, enfin détendu, allant jusqu'à rendre une balle comptée en sa faveur, jouant à la vitesse du son, déversant une pluie d'aces à la commande, prouvait surabondamment qu'il serait le roi de la terre battue, quand il le voudrait. Il menait 6-3, 5-4 et 2, puis

3 balles de match. N'importe qui aurait baissé les bras. Pas Wilander! Il retourna la situation et empocha cette manche par 7-5. Au troisième set, le bûcheron suédois s'était mis à cogner comme un sourd, tandis que le harpiste améri-cain commençait à rater quelques accords. Les jeux et les chances s'égalisaient à trois partout lorsque McEnroe, retrouvant son merveilleux délié, parvenait à se dégager de l'emprise de Wilander. Bouclant le set par 6-3, le champion de Wimbledon et de Flushing Meadow avait la consolation de gagner ce match qui aurait constitué la rencontre au sommet s'il avait été disputé sans que le résultat soit encore connu, et sur la distance officielle des cinq sets.

De notre envoyé spécial A quoi tient cet équilibre, ce

sang-froid scandinave, si éloquem-ment affiché au cours de la finale de Göteborg? D'abord à la force tranquille des Suédois qui, histori quement, depuis Gustave Adoiphe. ne se sont plus mêlés aux guerres qui ont décimé les nations de la vicille Europe. Ensuite aux qualités physiques, à la santé, des citoyens qui pratiquent tous un ou plusieurs

C'est cette prodigieuse absence de nervosité des tennisclubmen de Suède qui demeure l'enseignement majeur de ces trois jonrnées. Car, pour le reste, le tennis n'est pas une découverte en ce pays.

A la différence de Borg, personnage unique dans l'histoire du sport, cette nouvelle génération qui tourne autour de vingt ans - phé-nomène collectif celui-là - forme une équipe fraternelle, mieux, une fraternité. Aucune épreuve ne pouvait mieux le prouver que le match décisif du double de lundi, où le jeune Edberg - éclata » sous l'impulsion de son propre partenaire Jarryd. Aucune rivalité, aucune jalousie,

aucune forfanterie entre ces équipiers du froid : une amitié simple, brute, fruste, d'où sont exclus les débordements sentimentaux, à plus forte raison des caprices de prima donna. Les vrais chefs de file de la jeunesse tennistique suédoise, ce sont bien ces quatre «daviscup-men»: Mats Wilander, né le 22 août 1964 à Vāzjö; Henrik Sundström, né le 29 février 1964 à Lund; Anders Jarryd, né le 13 juillet 1961 à Lidköping, et Ste-

phan Edberg, né le 19 janvier 1966 à Västervik, auxquels il faut ajou-ter le remplaçant de taille, Joakim Nyström, né le 10 février 1963 à Skelleftes. Rien d'étonnant à ce que tous soient originaires de ces estes agglomérations serties au bord des lacs, d'où émane une indi-cible mélancolie quand on les survole d'avion, plongées dans leur sommeil hivernal. Car elle éclos là, disséminée à travers la campagne. la floraison des juniors qui, déjà, poussent leurs aînés et vont demain écumer nos tournois continentaux Chaque village possède son court couvert, ses terrains de terre hettue, chaque village a son « coach », délégué par la générouse Fédéra-tion de tennis de Stockholm.

Lorsque l'on considère que tous ces cadets s'entraînent le plus souvent à la lumière électrique, on ne peut que demeurer convaincu qu'il y a dans la prolifération de ces jeunes raquettes par 60° de latitude nord un autre mystère que la pure gymnastique suédoise. Ces constatations sont acca-

blantes pour les faiblesses du

#### CLIVIER MERLIN.

SKI ALPIN: Coupe du monde féminine. - La suissesse Vreni Schneider a gagné, mardi 18 décembre, le slalom géant de Santa-Catarina (Italie) devant l'Américaine Tamara McKinney et l'Allemande Maria Epple. Au clas-sement provisoire de la Coupe du monde, l'Allemande Marina Kichl occupe la première place avec 78 points, devant la Suissesse Erika Hess (59 points) et la Française Christelle Guignard (57 points).

Jacques et Annick Méary, Patrick et Claire Goycan Méary, Richard et Françoise Lalande Paul Méary, Olivier et Renaud Méary, Adeline et Nicolas Lenoir, Thierry et Marie Lalande, M. et M= René Autissier, M. Michel Autissier, ont la douleur de faire part du décès de

M= Jean Méary.

M= Ferdinand Méary,

Jean MEARY, officier de la Légion d'honneur, inspecteur général honoraire de l'industrie et du commerce,

leur époux, fils, père, grand-père, frère beau-frère, oncie et parent, mvenn le 16 décembre 1984; à Paris,

La cérémonie religieuse et l'inhi tion ont eu lieu dans l'intimité fami à Saint-Geoirs (Leère).

163, rue de la Convention 75015 Paris. 93, rue de Strasbourg,

- L'AFPA (Association nationale pour la formation professionnelle des adultes),

M. Jess Charle PIROT. adjoint an chef du service des actions internationales.

le 12 décembre 1984 à Garges lès Genere

Elle transmet à sa famille et à ses pro

La cérémonis religieuse aura lieu le jendi 20 décembre 1984 à 10 heures en l'église Saint-Etieuse du Mont, Paris-3, où l'on se réunire.

 M= Claude Rey,
 M. et M= Michel Cadier,
 M. et M= Jean-Luc Sabatier,
 Séverine, David et Laurence Ca Alix, Raphaël et Florent Sabatier, ont la grande peine de faire part du

M. Claude REY, chevalier de la Légion d'hou croix de guerre 1939-1945, officier du Mérite marki membre de l'Académie de l' et de l'Académie des sciences d'outre-mer.

survena le 17 décembre 1984, dans sa

La service religioux sera célébré le sudredi 21 décembre 1984, à 10 h 30, vendredi 21 décembre 1954, à 10 h 30, en l'église réformée de l'Oratoire du Louvre, 145, rue Saint-Honoré,

Paris-1\*.

- Quel est donc Celui-ci è qui

- Quel est donc Celui-ci è qui

obdissent même le vent et la mer ? 
Marc, IV, 41. 9, ree Chaptal, 75009 Paris.

(Né à Alger le 13 evril 1901, Claude Rey, après des études de droit, entre à la Compagnie générale transstratique. Engagé volonaire dans la marine en 1939, il reçoit le croix de querre su cours de la batellie de Cherbourg. Ayent rejoint Alger, il se met au service de la France libre, devient chef du cabinet de Reni France libra, deviant chef du cabinet de Rané Capitant dans le gouvernement provisoire, puis chargé de mission aux ministrères de la France d'outre-mer et de la marine manchende. Après avoir repris ses fonctions à le Compagnie ginterale translatismique, il deviett directeur à Casablence puis à Nice. Pertout il met se plume et son activité au service de la merine et de son histoire, à travers notamment de multiples associations meritimes et colturelles. A Nice, il créet le Musée de la marine invégrie au riseau des musées de le marine de France. En 1975, il fait don de se collection personnelle au musée de la poste d'Amboise et y ouvre ainsi le section de la poste d'Amboise et y ouvre ainsi le section de la poste maritime. Claude Rey appartenait également à le Ligue des droits de l'homme.]

**Anniversaires** - Pour l'anniversaire du décès de

 $\gamma_{\ell^{2}}\omega$ 

Georges CARRIN, Ingénieur aéronautique

ur acronautique, une pensée est demandée à couz qui gar-

- Il y a un au, le 20 décembre 1983,

Please PIEUCHOT. Une pensée de son épouse, ses

Messes anniversaires

Que tous ceux qui l'ont comm et .

Robert RODIER.

l l'occasion de cinquième anniversaire de sa mort.

Une messe sera dite à son intention à l'église Saint-Jean-Baptiste de Socana, le 21 décembre 1984 à 8 h 30.

Soutenances de thèses, DOCTORAT D'ÉTAT

- Université Paris-X Nanterre, jeudi 20 décembre, à 16 heures, salle E. 07 (båt. G), M. Benoît Boussemart : « Industric de main-d'œuvre et division internationale du travail : l'avenir de l'industrie textile de la région Nord-Pas-de-Calsis.» OFFRES D'EMPLOIS

90.00 100.24 27.00 32.00 60.00 71.18

177.00 20年年

71.18

EC 00

PRINCE INTERDITE

10.00 mg

Service and American

5 2

Cadre confirmé

> seis **CEGOS**

L'EQUIPMENT ET LA CONSTRUCTION PLECTRANT MUPLICATS AFROMAUTICANS

UN INGENIEUR MECTRONICIEN

Position II

Table of extrementation of bounds manager of the matter property

America IV + better memoraphe ag en destitabile 🕸 🖰

19960 PARIS Cides 30.

sois iégionoux

4 Table 2 Table 2

In providing the Personality te son auf urte à l'étranger, Social française de traes

DIRECTEURS GRANDS PROJETS RANCE OU ETRANGER

Participation and the result revenue were his line. Parties on mureet was a gaster BEEF SE LES CONTROLS. Parent 3 ties on missions due note worth

Team to prove as mains d'empérence. Retail to 1979; Fait sont necessions. Mana a resconsibilité de la bonne marchie -Bally to recent ou par de charges ; de the section to the section the section. the saver sens to conduite d'équipts de Research to the contract restauration reinter.

Per district of senser de condicione Self-1000 y Confesse Publication Resident confesse Self-1000 TORRORD

CONSTRUCTEUR DE VÉRICULES SOUSMARINS TELÉCOMMANDES ET DENSEMBLES AUTOMATISES recherche

Ruf Ris Groupe d'Emdes de TOULON

MINGÉNIEUR CHEF DE PROJET The Officers is Automatisme industries.

MENEUR D'ÉTUDES CONFRME San Elec Thomas , IPG on equivalent) A STATE AND THE CAPPARAGE OF PROPERTY AND A STATE AND A STATE OF STATE AND A STATE OF STATE AND A STATE OF STAT

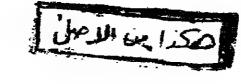
AGÉNIEUR DE BUREAU D'ETUDES

Constitute on substance like fairne The se siectioning on surday

SOCIETÉ ECA ZIL TOULON EST.

ME FRANÇAIS ALTSENS.

**DOCUMENTALISTE** Nevent macritude DEUG & SE



de l'Assurance Vie

L make 

DO 137

UNIVERSITÉ COLÉANIE CELLULE INFORMATION 45040 CIRLÉANIE CENTRE

mar conditions + A.S.

OFFRES D'EMPLOI 51,00 DEMANDES D'EMPLOI 15,00

AGENDA ..... 39,00

\* Dégressés selon surface ou nombre de parutions

के**ं अक्ट** के संस्थान के अपन

Manage & the Property of the property and the same e termi de africación e en les permitos de la la compania de la compania del compania del compania de la compania del comp The work of the second THE R OF PERSONS AS IN MATERIAL PRINTS Marie to Francisco . . . . . of Custom the sould not in the see his

A Charles of Person and the Array C. Danie W. A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

and to be present the same THE REPORT SHOW THE PARTY OF TH The state of the same of THE WAR THE WAY WE THANK - A me marined to the party or " a The best of it is not made W to anything the Marie of S and t

Property of Specialisms

Standing and author-

STATE AND DESCRIPTION

g - 100 mg - 100 mg -The Britishing problem with the solicity in the service. a la recolographic del Carron near de la como de la Spiriture of which begin at the constant of the program with our de hat the monte of

engenger markernyage van grund fils i si

Syptem of Battleton Side Side 5

The secretary of the secretary and the second The Bar Court of the Secretary Commence of the second STATISMENT AND REAL OF THE SERVICES

- A BOOK THE A THE THE

And the Market of the State of the Control of the C

April 19 Sec. 19 September 19 THE REPORT SHOWN THE PARTY The Company of 1874 Language Theory State State All the Same Canada Andrews Comments क्ष्म , इंटिअन्सर कर्का विदेशकः A SEPTEMBER - Lacide or home thing be The early separate Eight of a state whether the England State of

獨克施 严肃无罪之 计二十分 人名

that the graduate man owner after the deposit on Apple to the second of the second sec 100 200 Spaniste 126 4 742 745

A TO SHARE THE WAY A SECOND STREET

7 Kings The second consideration of the first second Spirit where the train of the second field in Albert Statement and an annual section

That agree which the in family the

PE 古含文字法 gapting a particular is venu du froid

and the contraction of the contr The state of the s Application of the second seco ないのである。 大田 日本 1 min 1 Section 1 Sectio And the second s Application of the contract The state of the s And the state of t The second section of the second seco States where the states and the states are a second and the states and the states are a second and the states are

A Company of the comp

Strawns Stage Sales Lines Later to the second of the sec the section of the section of the the second of the second of the same was the same of the same of The section of the second section of the the survey of the second Actor State with the same The same of the sa 

·墨·尼尔·(三唑 10 6 9 THE PARTY OF THE P Company of the second of the s And the second s And the second And the state of t And the same of th

Marie American September 1

CONSTRUCTEUR DE VÉHICULES SOUS-MARINS TELÉCOMMANDES ET D'ENSEMBLES AUTOMATISES Eca recherche pour son Groupe d'Études de TOULON

REPRODUCTION INTERDITE

DEMANDES D'EMPLO

**PARIS** 

~

with the banks

usi vitati

The last

The same of the sa

100 - 100

Supplied Spinish

the transfer

Section 2

- - - 2 22

A And Same Pro-

-----

A ser Consequence

1 4.2

A STATE

10 (a) 1 (b) 8

. . . . . . . . . ==

Control of the second

A Second

1000

200

التشندة العالم

3 3 90 40

- 54755

1,025

N = 12 =

UN INGÉNIEUR CHEF DE PROJET Expérience souhsitée dans la conduite de projets Marine, Aéronautique, Offshore ou Automatisme industriels.

UN INGÉNIEUR D'ÉTUDES CONFIRMÉ

(Sap. Elec., Télécom., IPG ou équivalent)
La candidat aura acquis une expérience de plusieurs années dans la conception et l'intégration de systèmes embar-

UN INGÉNIEUR DE BUREAU D'ÉTLIDES Débutant ou ayant une première expérience. Une forma-tion complémentaire en électronique ou automatisme sera

un atout apprécié. Adresser a.v. à SOCIÉTÉ BCA, Z.I., TOULON EST. 83087 TOULON CEDEX.

NICE, ÉGOLE DE FRANÇAIS PROFESSEUR

expérience pratique VIF et DVV exigée, perient bien l'angleis, plein temps, posta permanent. Ecrirer avec c.v. détaillé sous PT 083.489 M RÉGE-PRESSE

UNIVERSITÉ ORLÉANS CELLULE INFORMATION 46046 ORLÉANS CEDEX DOCUMENTALISTE

Niveau maximum DEUG + en-née spéciale RJT ou CAFS pour acqueil, documentation, suivi átudiants 1º sycle. Adveser condideture + c.v.

Ad. lettre menue. + C.V. et photo + prétentione à : M° AUBREE 2, rue Lyautey. 75018 PARIS. 1º Groupe français de Proses Informatique et technologies avancées, le GROUPE TESTS

RELATIONS PUBLIQUES

UN (E) CHARGE (E)

DE DOSSIERS

3 ans d'expérience et bonne Adresser C.V. + lettre manuscrite

90,00 106,74

60,00 71,16 60,00 71,16

32,02

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

GROUPE en fort développement.

27,00

Cadre

confirmé

de l'Assurance Vie

L'EQUIPEMENT ET LA

CONSTRUCTION ELECTRIQUE

**EQUIPMENTS APPONAUTIONES** 

recherche

**UN INCENIEUR** 

ELECTRONICIEN

Position II

sance en micro-procesi

et prétentions à :

ECE

157, rue Pelleport - 75960 PARIS Cédez 20.

En prévision de l'extension .

de son activité à l'étranger, Société française de pressur patition

recherche

DIRECTEURS

**GRANDS PROJETS** 

FRANCE ou ETRANGER

Apte à négocier à très haut niveau avec les ins-

tances officielles, your assurerez ausai la gestion

Pour mener à bien les missions que nous vous confierons, dix années au moins d'expérience dans la conduite de grands chantiers de terres-

sement et d'ouvrages d'art sont nécessaires. Vous aurez la responsabilité de la bonne marche

des travaux, du respect du plan de charges ; de

tempérament "fonceur" vous serez le représen-

tant de l'entreprise sur le terrain. Une vocation

prouvée de patron dans la conduite d'équipes de

travail est indispensable. Une expatriation rétis-

Merci d'adresser dossier de candidature sviel 70061 à CONTESSE PUBLICITÉ, 9, rue ScAntoine du T. - 31000 TOULOUSE

sie en pays angiophone serait très appréciée.

Financière de vos chontiers.

emplois régionaux

sélé

**CEGOS** 

......

Le poste est à pouvoir au aain de la rédaction d'un mensuel destiné aux catres dirigeants d'entraprise. Un genné intérêt pour les aspects du menege-ment, pour les conséquences fi-nancières et organisationnelles des applications informatiques, lesseuritues et défondires en Une suiture informatique sereit en plus. Le goût de l'enquête, le réflexion de fond, une rédec-tion eléée, repide et efficac-tion siese, repide et efficac-eont indepenables. L'aptitude à s'intégrer dans une équipe

JOURNALISTE

Envoyer candidature (lettre manusor., C.V., photo et prit.) à SPPS s/réf. TOL 1284, B, piace du Colonel-fablen 78481 PARIS CEDEX 10.

PUBLIAB require avec contrat pour service petites sinnonces Decrylo, Stage 1 an amploi formation, 18-28 ens. sens innite d'ége pour certaines cancidates. Bor, av. C.V., 121, r. Résumur, PARIS-₹. LA FÉDÉRATION FRAN-CAISE DES SOCIÉTÉS D'AS-SUMANCES romande

UN JURISTE 25-30 ans. niveeu D.E.A. ou D.E.S.S., formation drait de l'assurance appréciés. Adresser lettre manuscrite + C.V. s/mº 1857, Barvice Annonces Classées, 5, r. des Italiens, 76008 Paris.

D'EMPLOIS EXPORTEZ EN ESPAGNE

Homme de terrain, trilingue, français, espeghol, cetalan, cit-pable faire progresser vois ventes, votre image et votre impact sur place. Etudie toutes propositions. Ecrire à Monsieur Guterne, 12, av. del Fener, les Escaldes, principeuté d'Andoru. J.H. 22 ans. 4 ans Ecole Sup. arts appliqués Duperré, Concapteur désigner maquette ch. piace dans l'architecture désigner Parls ou rég. paris. SALES Serges. 17, rue de la Saussais, 93200 Saim-Deris. Tél. 821-81-35.

Jeune famme, IEP Alx, maîtries DES sciences po. DEA socio racherche emploi informatique de gestion avec formation. Ecr. s/nº 8773 is Mande Pub., sectos AMMUNICES CI ASSES.

**DOCTORAT D'ETAT** EN DROIT

Ficaliste: 37 a., anc. 68ve
EN. 5 ans expér. vérificateur
administr. des impôts (Maroc).
Généraliste: Mairise en d'olt
privé: option droit des sfiaires,
connaissances comptables.
Expérience régime d'assurance
meladie des travalleurs non
satarés
cherche poets à Paris ou dens
grandes villes universitaires de
province. province.

Ecr. a/nº 8772 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. Jeune homme, 25 ans, maîtries en droit des affaires option fisquairé charche amploi deus société concernée par investissement international. Disponibilité pr déplacements. Eur. s/nº 9771 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens. 75009 Paris. COLLABORATRICE COMMERCIALE

Disposible Immédiatement. 48 ans. CADRE. ANGLAIS COURANT Tél : h. bureau 579-74-69. Homme 32 ans expérience distribution recherche its responsable des ventes. Tél. 604-42-38.

J.H. 18 ans, expérience bureau. charche emploi de bureau. Tél. 637-07-16.

IMPORTANT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE recherche pour son USINE CHIMIQUE

ANNONCES CLASSEES

Un Groupe d'Assurances de premier plan renforce son équipe d'encadrement de la branche

Le cadre recherché se verra confier la responsabilité des services de Gestion (primes, sinistres,

contentieux,...).
Maîtrisant les techniques de l'Assurance Vie, à la fois rigoureux et imaginatif, il devra, avec le concours d'un encadrement compétent, faire évoluer les méthodes et procédures, înnover en

Rattaché à la Direction du Département, il sera intégré dans une unité disposant d'une large autonomie et y exercera une activité alliant réflexion et réalisations concrètes, impliquant contacts avec clients, apporteurs,...

Cette activité s'adresse à un diplômé d'études supérieures, ayant au moins 30 ans, apportant 4 à 5 ans d'expérience de l'ASSURANCE VIE (GROUPE de préférence). À moyen terme, elle offre des possibilités de carrière intéressantes dans le Groupe en France, et, éventuellement à l'étranger.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo sous référence 71675/M à R. VERDET, Sélé-CEGOS, Tour Chenonceaux, 204, rond point du Pont de Sèvres, 92516 BOULOGNE CEDEX.

matière d'organisation et être le garant de la qualité du service aux clients.

*INGENIEUR ENERGIE* (INSA - ENSI ou équivalent)

Il sera responsable de l'exploitation en continu (5 personnes en 3x8) des instal-lations de production (chandières, compresseurs d'air, groupes frigorifiques, tour de refroidissement, ...) et des distributions d'énergie dans les meilleures conditions de fisbilité et d'économie (budget annuel : 10 M.F.).

Il sera chargé de bilans énergétiques et d'études d'amélioration dans les domaines de sa compétence ou directement liés à sa fonction. Expérience de quelques années en usine à feu continu souhaitable. Des connaissances en Génie Chimique sersient appréciées. Anglais lu, écrit indispensable.

Pfizer

Adresser lettre manuscrite, CV , photo et prétentions à PFIZER France S.A. - Direction du Personnel 96 rue de Paris - 91302 MASSY Cédex. Réponse et discrétion totale assurées,

OFFRES D'EMPLOIS

propositions commerciales **ECOLE DE LANGUES** 

bien établie à Sourmemouth (Angisterre) racherche agent en France, de préférence une agence de voyage ou un établissement éducatif, rémunération à la commission. Prière d'écrite avec détails à la Southbourne school of english, 30 Beaufort Facel. Southbourne, Bournemouth, Donne (Angisterre) Dorset (Angisterre)

formation professionnelle La Chembre de commerc at d'industria da Boisec-Lillebonne

organise

Un stage de 8 mois de contrôle-régulation, qui débutars le 7 jamier 1985, ouvert sux princ-demandeurs d'empiol âgés de 18 à 25 ans.

Une rémunération est prévue par l'État, Le tilveau de redrusement : BAC F1, F2, F3, F6 + certains BT, BTB et DUT dérogation

inscriptions per téléphone à la CCI de Bolbec-Lilleboune 15. avenue Foch. 76210 Bolbec. Téléphone : (35) 31-00-75. Ou inscription à votre ANPE. Ecrire pour dépasser vos diffi-cuttés face à la page blanche. CICLOP: 866-63-61 - 284-81-24, 30 heures de micro-informatique conception de

ogramme Basic. Prix stag 990 F. Tel. B24-21-25. propositions diverses

Las possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombrauses et variées. Demandez une documentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LM) B.P. 291 - 09 PARIS. L'Etat offre des emplois stables, bien rémunéris à à toutes et à tous evec du sans diplôms. Demandez une documentation sur notre nevue apécialisée FRANCE-CARRÉRES (C 16) B.P. 402 - 09 PARIS,

CHEF D'ENTREPRISE
VOUS AVEZ UN PROBLÈME DE
SECRÉTARIAT
Retard dans frappe de vos
factures. Rapports, dessiera
d'appels d'offres.
STÉ DISPY. Tél. 745-83-87.
Travaux effectuda sur IBM
visioteste. Personnel bil.

automobiles ventes

de 5 à 7 C.V. Collaborateur Rematit vanda RS GTL e LAUREATE » 540 km. Prix: 41.900 F. Téléphone : 845-00-17.

Collaborateur Citroën vend SX 14 RE. Bordeaux, intérieur daim. 10.000 km. Libra de suite. options 4 roues evec al-lage léger, 1 esquie-glace AR, 5 vitesses. Prix: 54.000 F. Dom.: 472-83-50 après 19 h. Collaborateur vend 305 GR, gris furné métallisé, 4.500 km gras terraines, 4,500 km sortis septembrs 1984. Encora sous garante 8 mole. Libra de suta-option: P. 52,000 F. RADIO-CASSETTE BLAUKPUNT M. SETT'SON: bur. 173-22-73 domicile: \$80-48-89. appenda du Monde

**NEW-NAT** 

VENTE MASSIVE

**HEW-MAN** 

Troisième âge

Loisirs

Soldes

Bijoux

Vends 2 collers paries fines de très bette qualité — superthe jointe — prix acceptionnel. Longueur 43 cm : 2.500 P. Longueur 78 cm : 3.000 P. Téléphone : 6.22.29-78 Guaqu'à 14 h et après 18 h). - 20 % à 50 % **ACHAT OR** 11, rue La Boétie, Parie-81.

**BIJOUX ANCIENS** MODERNES, BRILLANTS, ANGENTERIE, VIEL OR. PERRONO Josilliers-orfevres à l'Opérs, 4, elseusée d'Arrin, Etolie, 37, av. Viotor-higo, cuvert lunds 10/17/24/12, ventes, occasions, échanges.

Cours

Moquettes

MOQUETTE

**PURE LAINÉ** 

**- 50 %** 

RESIDENCE LES CEDRES 10' Pre d'Italie, Paris. Tou-risme, rappe retraite. Repoit toutes personnes, tous êges, valides, semi-valides, handi-pagés, Boins assurés. Parits BLJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
Be choissent chez GILLET
19, r. st Arcole, 4\*, 354-00-83.
ACHAT, BUOUX OR-ARGENT,
Métro: Cité ou Hôtel-de-Ville. animeux familiers acceptée. 33, av. de Vitry, 94800 VILLEUM. Tél. : (1) 726-89-63 (1) 538-34-14.

Vacances Tourisme

MATHÉMATIQUES, PHYSIQUE Toutes classes secondaires MATH. SUP. SPÉCIALE Prof. sepérimenté. 558-11-71. Lithographie

SAVOIE, 20 km MEGEVE, Station du Col des Saisses 1 850-2 850 m. Station ski piete et fond. Particujier loue pour 2 à 4 personnes, à 100 m des remontées mécaniques, dans chaiet (exposition plain aud), appartement meublé, tout contont, 2 nièces coin culture. CADEAUX - 50 % Sur les lithographies de peintres reits célèbres. Affiches 40 F. Ed. Mone Lies. 32, res de Verenne (angle rus de Bac). Tél. ¿ 848-77-28 appartement meuble, tout confort, 2 pièces, coin culsine équipée, sails de bains, w.c., cheminées, balcon, tous commerces, école de sti, garderie d'anfants.

Location du samedi au samedi.

Tél.: 16 (1) 548-38-40

à partir de 19 h.

PLATEAU ARDECHORS
SAINT-AGREVE
1050-1500 m d'alt. HOTEL
CLAIR LOGIS (75) 30-13-24.
Forfatt ski fond is semaine à
pert. 1.200 F pension complète,
monitaux, matériel. En Hauta-Savole, aux Carrox-d'Arcachea, 250 km de pistes, fond et alpin, studio tout confort pour 4 personnes. Lo-cation à le semaine, sauf vsc. scol., Noël et Pâques. Téléphone : 304-42-41.

de sy valour Téléphone : 842-42-62 MOQUETTES 1" CHOCK Driscoll House Hôtel
200 chambres à un it. Demipension. £ 55 par semaine
adultes entre 21-60 ans.
S'advesser à 172, New Kent
Rosel London SE 1
Téléphone : 01-703-4175. 100.000 m².
Tous types et colors, prix en-trepôt. Pose sesurés. Téléphons : 757-19-19. BREAU MOKET'S A SAISIR

MOQUETTE saper YELOURS MENTON 12 coloris Prix posée : 65 F/m² COTE D'AZUR Hôtel de Londres 2 étailes Pension, centre ville. Près mes MOQUETTE 100 % jerdin. B.P. 73 Tél. ; (93) 35-74-62. pure laine Woolmark Prix posée : 99 F/m² Téléphone : 658-81-12

Loue toutes périodes (05) VARS beau duplex 6 per-sonnes, pied sur les pistes, bei-con pien sud, gerage thauffé. (1) 838-34-14 (1) 726-89-63. Papyrus PAPYRUS D'ÉGYPTE peint à la main, gros, 1/2 gros détait. Exposit. perman. 85, r. Michel-Ange, 18-, 651-61-67. Equitation

Philatélie Passaz agréablement vos va-cances de Noël en montent à chaval à l'école d'équitation de COYS-LA-FORET Achète, cher, collection timbrae France Europe Outre-Mer, Tél. 359-76-98 qui vous fera visiter l'invriense dompine ferestier de Chantilly et/ou en instruction avec son prof. diplômé d'Etst

Psychanalyse Et à l'avance UN PSYCHANALYSTE Tél. : (4) 458-62-23 Coye-la-Forêt 60580. raçori sur rendez-vous au 735-26-85.

L'immobilies locations

appartements ventes

4º arrdt ILE SAINT-LOUIS RARE. Lots libres à RÉNOVER pouvant être réuns, 2 ét. an-tiers, optaire. 224-74-60. H.B.

5° arrdt PANTHÉON STUDIO ad cft, aucenseur, 340.000 F. Téléphone : 644-98-07.

GOBELINS - ARAGO S6, + 1 chbrs, 51 m², trie grand contorz, soleil, perking, Téléphone : 844-98-07. DBSERVATOIRE PLEIN SUD belcon, living + 1 chambre 570.000 F. Travaux Téléphone : 250-04-28,

MAUBERT 5° clair, celme. 2 P., culs., à rénover, confort 00s. 350.000 F. 829-08-07

6° arrdt

SEINE BEAUX-ARTS t. élevé. acc., 75 m². 703-32-31 VANEAU Rez-de-chaussée

clair studio cit, beau volume re feit neuf, petite cour privative Prix 340.000 F. 329-06-07. 7° arrdt

STUDIO DE SERVICE SUFFREN, Pr. Hitton. 200.000 SÉGUR. Pr. Unesco. 160.000 FABRY, 322-61-35. 8° arrdt

PARC MONCEAR rès) Grand 2 pièces, tt oft. i inover. 585.000 - 280-28-21 12° arrdt

PL. FÉLIX-ÉBOUÉ PTAIRE VD DS IMM. RÉNOVÉ trud, carect., mezzanine, pou-tres, 2/3 P., que., bns, ter-

BERCY

Prizire vd dene très bel imm, pierre de t., ascenseur 2 P. 80 m². 440.000 F. Oscupé loi 48, poesib, libéra-tion. 2 P. 80 m². 300.000 F. Téléphone : 359-65-37. PICPUS, IMMEUBLE RÉCENT grend sejour, 3 chbres, bains johes, grands balcons, 2 boxes GARBI, 567-22-88.

15° arrdt

RUE OLIER-VAUGIRARD 3 P., 55 m², 3° étage, secent tout confort — 624-93-33, 16° arrdt

AUTEUIL, BEAU 2 PIÈCES eime, soleif, bei imm. 5° dt., ec. LE POULAIN. 320-73-37. PASSY appt gde cleans, dhie réception, 50 m², 3 chbres, 2 services, betoon, vue dégagée sur jardin. BRANCION, 575-73-94.

17° arrdt

Métro GUY MOQUET Superbe 2 P., 53 m², 11 conft 8° sec., pl. soleli. 388-70-06.

Seine-et-Marne LAGNY

APPARTEMENT F 3 Rez-de-chauseée, 68 m² habi-table, jardin privatif (19 m²). Prix : 350.000 F dent possibilité reprise prête PIC. 100,000 F. Tél. le soir eprès 18 h et week-end au

007-38-47 78-Yvelines PARC DE

ROCQUENCOURT 8PLENDIDE 5 P., et. 66v6 VUE IMPRENABLE TERRASSE PLEIN SUD EMBASSY, 562-18-40, 92

Hauts-de-Seine SCEAUX LYCÉE Studio tt cft, 26 m² + loggis cava (près parc). 336-17-36.

Province EXCELLENT PLACEMENT (PLUS DE 8 %. STUDIO NICE, 36 m², 50 M MER. TÉL (93) 85-36-73.

appartements achats

**POUR ACHETEURS** SERGE KAYSER Consell trimobilier RECHERCHE Appartements et maisons bien situés dans Paris

329-60-60.

Racherche 1 à 2 pièces, Paris, prél., 5-, 6-, 7-, 12-, 14-, 15-, 16- avec ou sent travaux, PAIE COMPTANT ches notaire 873-20-67, même le soir.

non meublées offres

Learn/col<sup>a</sup> Learn/col.TTC

60,48

17.79

46.25

BOULOGNE PEUPLERS dans imm. neuf, 5° ér., asc., 3 poss, cft. gar. 5.500 f ch. compr. Tél. matin Ségéos. 522-65-92.

locations. non meublées demandes -

**Paris** Pour dirigeants et employés importante société française pátroles mutés rech. Apptis 2 à 8 P., studios et villas Peris et environs. 503-37-00,

Etude cherche pour CADRES villas ties banl., loyer garanti. Tél. 889-89-86, 283-87-02. meublées

(Region parisienna)

demandes **EMBASSY-SERVICE** 

8, ev. Messine, 75008 PARIS APPTS STANDING UNIQUEMENT 562-78-99. OFFICE INTERNATIONAL

regherohe pour se direction Beaux appts de standing 4 Poss et plus. 285-11-08.

maisons de campagne Part. à amuseur, TRÉS JOUIE PETITE MAISON ANCIENNE EN BEAUCE, 85 km Paris, Guver-tura sculprise, buttée four à pain. Tr. gros cauvre, très bon état. Inter. à am. Bel enveronne-ment sortie village, 135.000 f. Téléphone : 783-29-84,

propriétés 🐎 PROVENCE Mas ancien restauré, 4 chibres 2 km plage, superba. 2.100.000 F. Bell, Mulbern

Place, Ditchling, Sussex, Angle-terrs. 19-44-273 590000. viagers

seau 4/5 p., 90 mr. mm. re-cent, balc, park. dble + un simple. Nr J.-Joffmr. 280.000 F. + 2,800 F. Occupé free 78 ars. CRUZ. 8, rue La Boirlie. Téléphone : 286-19-00.

information Pour vendre maison, appt, poté, terrain, commerce, eur tte la France. Indicateur Lagrange fondé en 1878 5, rue Greffulhe 75008 Parie Téléphone: (16-1) 286-48-40.

pavillons 🥞 🕆

**PAVILLONS** JUSQU'A 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR PAR ONDINATEUR
appeler ou écrate
Centre d'information
FNAIM de Paris/III-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER
27 bis, evenue de Villere,
78017 PARIS. T, 227-44-44.

bureaux 🦠 🐣

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL

> DOMICILIATIONS SARL - RC - RM
> Construction de sociétés
> Démarches et tous service
> Permanances téléphonique 355-17-50.

Siège social R. St-Honoré enstrution atés, tous sarv. PARIS ILE-DE-FRANCE INITIATIVES. 260-91-63. Votre adressa comme

ON SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION SOCIETES CRÉAT. DE TOUTES ENTREPA ASPAC S.A. 293-60-50 +

fonds de commerce

Ventes

Cuase retraite, je cède megasin Articles sports, rue connue, Paris-17°. Tél. 387-66-03.

📉 boutiques 🛬

Ventes

PL FÉLIX-ÉBOUÉ EXCELLENT PLACEMENT Potaire vd murs, bout., libre location assurve. 634–13-18.

PROX. VERSAILLES FRAIS. Rapport annuel. 43.000 F. VIMO BURX. 961-32-70.





170

**医** 

-

A 49.48

, and the second

Æ), 🖈 \* ....

the forms

2. 4 44.44 44.44

#### L'ÉLARGISSEMENT DE LA CEE

## Les Dix sont parvenus à un accord sur le volet industriel de la négociation avec l'Espagne

Bruxelles (Communautés euro-péennes). – La session ministérielle entre la CEE et l'Espagne, qui s'un déroulée les 17 et 18 décembre, n'avait assurément pas pour but de parvenir à une conclusion d'ensemde, mais de créer une dynamique de la négociation. C'est chose faite : dans la guit de mardi à mercredi, les Dix som parvenus à un accord sur le volet industriel de cette négociation, sur celui concernant la sidérurgie, ainsi que sur les institutions. Ces trois chapitres sont désormais définitivement clos, le rôle central du côté de la Communauté ayant été joué par M. Etienne Davignon, le viceprésident de la commission chargée des affaires industrielles qui avait reçu mandat des Dix pour négocier

Il restera à traiter, à partir de janvier, de l'agriculture et de la pêche. Une série de dossiers difficiles, où les positions en présence demeurent éloignées et pour lesquels M. Moran, le ministre espagnol des affaires étrangères, a estimé, mardi, que la meilleure manière de procéder serait de rechercher un com-promis d'ensemble. Me Lalumière. qui inaugurait à Bruxelles ses nouvelles fonctions de ministre des affaires européennes, a émis un avis

Les Dix, dont les travaux, à partir du le janvier, seront présidés par l'Italie, disposeront d'un trimestre pour y parvenir. Le principal objet du conseil européen, qui se tiendra les 19 et 20 mars à Bruxelles, pourrait être de définir les ultimes sions à offrir aux Espagnols asin de conclure. L'intention de tous reste que l'adhésion de l'Espagne et du Portugal puisse prendre effet à partir du 1 s janvier 1986.

Les difficultés promettent d'être très vives. Ainsi, au cours des deux jours passés, les deux parties ont délibéré des produits agricoles autres que le vin sans parvenir au moindre progrès. Le dossier se divise en deux parties. D'une part, les fruits et légumes pour lesquels la Communauté veut obtenir une période de transition de dix ans (au lieu d'un régime normal de sept ans), divisée en deux étapes, la première de quatre ans - avec une protection voisine de celle d'aujourd'hui, - la deuxième de six ans. D'autre part, les produits agricoles qui sont sensibles pour les Espagnois (produits d'élevage,

#### Tension

céréales, sucre), et pour lesquels

ceux-ci réclament un régime très

Une certaine tension est apparue entre M. Natali, le vice-président de la commission, à qui le conseil avait confié une mission exploratoire, et les Français. Ceux-ci ont constaté que la commission cherchait à obte-nir du conseil un mandat de négociation aussi vague que possible afin, pensent-ils, de pouvoir prendre un maximum de libertés avec les positions communes - artitées dat les Etats membres. S'agissant ainsi des fruits et légumes, les Français, au vu des quelques indications four-nies par M. Natali, l'ont soupconné de vouloir remettre en cause le régime des étapes, en d'autres termes, d'envisager des solutions qui ouvriraient davantage le marché des Dix aux fruits et légumes espagnols dès la première étape de quatre ans.

Le vice-prédident Natali, ancien ministre italien de l'agriculture, qui, au sein de la commission, a la charge de l'élargissement (responsa-bilité qu'il cumulora avec celle de la

De notre correspondant

politique de développement à compter du le janvier prochain), est un homme averti et habile. A l'évidence, les Français se mélient d'une situation où les Italiens, dont les intérêts sont souvent différents des leura, assurent désormais à tous les le pilotage de la négociation. Un obstacle à la poursuite nor-

maie de celle-ci a été écarté : les Grecs ont levé la réserve qui, depuis le Conseil européen de Dublin, empêchait que soient présentées aux Espagnols les - positions communes » arrêtées sur le vin et sur la pêche. Athènes se réserve le droit de ploquer l'accord avec l'Espagne, si, dans l'intervalle, les Dix ne sont pas parvenus à un arrangement lui don-nant satisfaction sur les PIM (programmes intégrés méditerranéens). il s'agit du financement, par la Communauté, du projet sur la modernisation des régions méditer-ranéennes de l'actuelle CEE. Il avait été entendu que la Grèce serait un bénéficiaire prioritaire de ces PIM.

M. Davignon, le négociateur du volet industriel, a abandonné, mardi soir, l'idée d'obtenir au cours des trois premières années suivant on, un «écrêtement» des tarifs les plus élevés qui protègent environ cent vingt produits espa-gnola. En contre partie, il a été décidé d'accélérer légèrement le démantèlement des droits de douane. Leur réduction (échelon au total sur sept ans) atteindra 55 %, au lieu des 50 % prévos précément, à l'issue de trois ans.

Autre point d'accrochage, le contingent d'importation, en Espa-me, de voitures à droits réduits gne, de voitures à droits réduits (17,4 %) un cours des prochaînes années. Ce contingent, en 1984, est fixé à 15 000 voitures. Il sera porté à

32000 en 1985, à 36000 en 1986 et à 40000 en 1987, avec, chaque année, une réserve de 4000 voitures pour le Royaume-Uni et l'Italie, dans l'hypothèse où les construc teurs de ces deux pays atteindraient le plafond qui leur sera alloué (le Royaume-Uni et surtout l'Italie esti

ent qu'ils sont actuellement discriminés sur le marché espagnol). Dans cette affaire, les Français dont les deux groupes automobiles out investi en Espagne, se trouven du côté des autorités de Madrid et souhaitent, pour limiter la concur-rence allemande ou italienne, des quotas aussi faibles que possible...

A propos de la sidérurgie, il a été entendu que les Espagnois s'engage-raient, après l'adhésion, à réduire leur capacité de production de pro-duits laminés à chaud de 3 millions de tonnes en trois ans (de 21 millions à 18 millions de tonnes). Durant cette phase de restructuration, les pouvoirs espagnols pourront continuer à accorder des aides à leurs entreprises sidérurgiques, mais, en contrepartie, les exportatios espagnoles vers le reste de la Commanté devront être limitées à 827 500 toques par an.

L'accord s'est fait également sur les institutions. Les Espagnols auront deux commissaires et disposeront de soixante sièges au sein de l'Assemblée européenne.

An cours des deux derniers jours, la négociation avec le Portugal a progressé de façon satisfaisante. A vrai dire, elle pourrait être « bouclée » rapidement, si la majorité du conseil ainsi que la commission n'estiment pes politiquement souhai-table de la faire cheminer parallèlement aux pourparlers, beaucoup plus difficiles, avec l'Espagne.

PHILIPPE LEMAITRE.

#### **AGRICULTURE**

#### LES MANIFESTATIONS PAYSANNES

#### LE CNJA souligne « la situation critique » des jeunes éleveurs

Dans la plupart des départements où donnne l'élevage, les producteurs de lait ont manifesté, mardi 18 décombre, en allant réveiller les pré-fets et la population des villes à «l'heure du laitier». D'une façon générale, ces bruyantes démonstrarions de mécontentement se sont déroulées sans heurts avec les forces de l'ordre, à l'exception de quelques dé-partements, Finistère, Côtesde-Nord et Orne, où des dégâts mala municipalité estime à 300000 F le coût des dépradations. Certains producteurs ont choisi la manière donce en distribuant des berlingots de lait, comme à Albi, dans les boîtes aux

Les producteurs sont inquiets de la baisse de leur revenu qu'ils esti-ment à 9 % pour l'année. Ils récla-ment – la FNSEA et le CNJA avec eux - la convocation par M. Lau-rent Fabius d'une conférence sur le revenu. Les producteurs protestent surtout contre les quotes laitiers et

l'ajustement qui leur a 668 imposé par l'ONILAIT (Office du lair). A production of qualities Pir TONILATI (Office qui am) A

l'issue de la conférence laitière
(le Monde du 18 octobre) al était
convenn que le quota alloué aux lai
teries serait équivalent à la produc
tion de 1983, diminué de 2 %

Pour satisfaire les besoins d'ang-mentation des producteurs priori-taires» (jeunes installés, inventi-seurs récents), la dimination movenne demandée à l'ensemble des antres a été relevée de 0,8 %, les pré. visions initiales s'étant révélées erro.
nées. Non seulement les élevers n'admettent pas cette remise en cause des résultats de la conférence laitière, mais ils jugent injuste l'attribution des quotas par les laîteries, qui, d'ailleurs, s'y refusent. Le CNIA souligne « la situation exare. mement critique des jeunes qui ne peuvent faire face à leurs lourdes de leurs l chéances faute d'une production suffisante, ou bien voient leur projet d'installation complètement blo-

#### Dialogue à Rodez

Dans l'Avevron. les organisetions syndicales, FDSEA st CDJA, ont choisi une formule originale pour faire compaître la duation des éleveurs du dépairtement. Au lieu de défiler en ville, voire de détruire des équipements urbains, ce qui défaule peut-être mais fait rerement proresser le disloque, elles ont mité, lundi 17 décembre, les habitants de Rodez et les nonagriculteurs à un débat dans une salle où les journalistes de le presse locale, régionale et nettonale ont joué le rôle de médiateurs. Pour cette première les agriouiteurs étaient fort nombreux, plus que les citadins; mais c'est la présence de nombreux professionnels dont l'activité est liée à l'agriculture qui a permis d'animer cette rencontre.

qui pèse sur l'emploi agricole, du feit du blocage des productions animaies, aurait des répercuesions importantes sur l'emplot en général et l'économie de. entre les difficultés et les licenciergents que conneissent les salariée, notamment ceux des Montagne, à Viviez, et le situetion des agriculteurs. Aide au. tiers-monds, revenu st. (mpôts, : excédents et diversification des tous azimuts. Vers minuit, iss agriculteurs sont, malgré-tout, allés révelller, aux aussi; leur commissaire de la République, qui les attendait, tranquille.

Grande-

Francis Cours

a de la constantant

accentude.

tomociles

The second second

de de la companya de

STATE TO THE STATE OF

gazara e e comité de

Partie of decem-

The second section reduction

THE THE ST GOTH .

San - - - afia de

grant to transce w

gen an par bari.

ASSESSMENT OF THE PROPERTY.

Salitation de pris

igio midian de différences

Dane grement des dif

sides in the - down

gen in bar abndetions

Gin -unter auf in l'angion

gaze or thereof ad hoc

grandet et de bieme. qui

mant or deviat prope-

interior ent mate, conse-

rane at the well-rement,

ari (100 : our par bard le

and and of emedium.

2000

jente se semi

STATE STATE OF THE PARTY.

# Welles menaces sur la ma

est loss d'itere le sus. - M d'un marché luriament

parre des D'où l'adfe, qui manne sun chancis parte, les m l'Organisation, dur air. l'OPEP past défaultes le OPEP page distincts in variation and productions and maintain associate page of a land distribution from the page of the page de Nord West of Paris

Los productions de la Mord nos sectiones con a athrepenant him prices d'abendenner fondennes. de peix cilicate, pour la farife s'astepur mois pes cours du masché. Case se POPEP des combigueses proper de apprison des in treases des print at an pays exembres comes to be concerned direct to be Nord, I se spaintelle more discipline de l'Organisme

# FAITS ET C

o them is in proprograme de 1.1 E de 2 bre, après avair direction de 1,715 au septembre, s'établissait 1 (13 et ariel hase 160 on 1969, in her mois pricident, of men-hance de 4,7 % per exper

> MAISSE DU PRIX DI TERES PREMERES TEES. -- Les gra des premières importies França pai bassis - 41 do 1,8 % an november bry 1964 compant à A 1963), l'augmentation 7,5 % (écolois en 200 prix become de 2.4 % ar Let per det mine

barange) - en frenci 1.7 % on un more et ann per répont à nodement Les prix des metéres p industrielles beinners de en un mois mes degros 12.8 % an en en.

#### ConferenceSon

o M. Louvest Drift of die rettachtement die 1934 taxiat d'Esse un bediget. désences de prene de 8 l'enquête de l'institut na consommation (NC) Paris ci dans la rigida M. Laurem Denis, din l'INC, a pogé è bénéfapa chemen des guernos ( mation au secrétarial d'E get, on rance excelicity rike intermitisterici, irs de consumnation releva de nombreux ministères

#### Energie

Electricité : le mini-cher que le distriblé. « L reste très avantagent po de l'électricité, alors que va voir sen colte 3 mon nécessité de le séruit son du ministère langue de ment industrial attent 23,5 centimes is him d'origine mucième (es d'urigine succession d'urigine succession de 1984) contre 31 3 30 cm le charbon et 75.3 à 1 pour le fuel dess ses et en service en 1992 et fa temps piero, soil \$ 700 an Lo charbon was feer que le melitare moins de 3 100 impants 2 100 heures pur su s don être désembles

france et dissept et nationales de commune aget, seud 13 décembre première première poud d'un inque entre in fina par par GDF dei aris at an par GDF dei aris par GDF des me

> April 100 miles 1

#### **AFFAIRES**

#### Le chiffre d'affaires d'EUROCOM devrait augmenter de 20 % en 1984

M. André Rousselet, présidentdirecteur général de l'Agence Havas et de sa filiale EUROCOM, holding spécialisé dans la publicité, a pré-senté, le 18 décembre, à la presse l'émission de 100 millions de francs d'obligations avec bons de souscrip-tion d'actions qu'EUROCOM va

#### LA FIRME PHARMACEUTIQUE **BEECHAM ÉTEND SES ACTI-**VITÉS DANS LES COSMÉTI-QUES

La firme pharmaceutique britannique Beecham (6,3 milliards de francs de chiffre d'affaires) va racheter au groupe BAT Industries (British American Tobacco) ses activités dans l'industrie des cosmétiques regroupées sous le Chapeau de BAC (British American Cosmetics). Le prix de cession a été fixé à 125 mulions de livres (1,41 milliard de francs). Grâce à cette acquisi-tion, Beecham va doubler le montant de ses ventes dans les cosméti ques et, avec un chiffre d'affaires désormais de 400 millions de livres (4,5 milliards de francs), arrivers au sixième rang mondial dans cette spécialité, derrière Shiseido (Jap.), numéro un, L'Oréal (Fr.), Avon (E.-U.), Revion (E.-U.), Estee Lau-der (E.-U.).

La société britannique ajoutera à la liste de ses produits déjà très connus (Lancaster, Margaret Astor, Jovan, Aqua Velva) les marques Yardley, Lentheric, Morny, Juvena et Germain Montheil. Cette opération va permettre à Beecham de reprendre les chemins de l'expansion que la stagnation de ses activités pharmaceutiques, du principalement à l'absence d'une découverte majeure, l'empêchait de trouver. Pour l'exercice clos le 31 mars dernier, ses ventes avaient seulement augmenté de 3,6 % (contre 20,7 % l'année précédente) et son bénéfice de 5,8 % (contre 16,5 %).

BAT Industrie pourra continuer de se diversifier dans l'assurance. Le groupe vient de prendre le contrôle d'Hambro Life (assurance sur la vie) pour une somme d'environ 7.6 milliards de francs. BAT avait déjà au début de l'année pris le contrôle, pour 9 milliards de francs, d'Eagle Star, sixième compagnie d'assurances du Royaume-Uni.

marché financier depuis l'introduction en Bourse, « après dix-huit mois de bonheur », selon ses propres termes. A cette occasion, M. Rousselet et ses collaborateurs ont rap-pelé les résultats d'EUROCOM et présenté leurs projets.

Le chiffre d'affaires consolidé d'EUROCOM s'établissait, en 1983, à 6,9 milliards de francs. Composé de 6,3 milliards de francs pour l'activité publicitaire et de 0,6 milliard pour l'activité hors médias (emballages, restauration rapide, immobilier), il devrait, en 1984, augmenter de 20 % (16 % si l'on ne tient pas compte de l'intégration du réseau régional d'Havas-Couseil) pour l'activité publicitaire et de 15 % pour le hors médias. En 1984, le bénéfice consolidé d'EUROCOM s'établirait à environ 48 millions de francs (contre 40.5 millions on 1983), une plusvalue de 8 millions de francs après impôt, venant de la cession du siège social de Goulet-Turpin à Reims, s'aioutant à ce total.

La marge brute d'EUROCOM est due pour 70 % (980 millions de francs) à la publicité et pour le reste (413 millions) à l'activité bors médias, le groupe « emballages » représentant à lui seul 318 millions de francs

L'activité publicitaire, qui apportait au groupe 67 % de son bénéfice consolidé en 1983, n'en fournira que 55 % en 1984, la part de l'immobi-lier stagnant (de 20 % à 19 %) et l'activité hors médias doublant sa contribution (de 13 % à 26 %). En 1985, l'objectif des responsables d'eurocom est d'accentuer cette croissance des activités hors médias, la part du bénéfice consolidé en provenance de ce secteur devant atteindre 38 %, contre 15 % pour l'immobilier et 47 % pour la publicité.

EUROCOM compte dans les prochaines années, accroître ses actidiversification par la création de filiales répondant au « concept général de communication globale - et développer ses activités dans l'emballage. Pour ce faire, le groupe envisage, pour les trois prochaînes années, des investissements d'un montant de 300 millions de francs dont la moitié à l'étranger.

## Les bonnes formules du CNPF

« Pour lutter contre le chômaga, il n'y a pas de panacée, il n'y a que des pallistifs » ; « Des entreprises sous perfusion ne peuvent pas être des donneurs de sang » ; « La France sera merchande ou ne sera plus »; e Nous attendons du gouverne-ment qu'à défaut de bien faire il

M. Yvon Gattaz, président du CNPF, a le goût des « formuleschoc », que ce soit à propos de l'emploi, de la fiscalité, de l'exportation, du rôle de l'Etat dans portation, ou role de l'Etat dans l'économie, quatre thèmes qui étaient au cosur des débets de l'assemblée générale du CNPF, réunie le 18 décembre, à Paris.

Une assemblée à l'occasion de laquelle a été renouvelé le conseil exécutif — organe de décision qui fixe la politique générale du CNPF, — dont font désormais parti M. Claude-Noël Matrix de l'accident du Évantine de l'accident du Évantine de l'accident de Martin, président du directoire de Générale Biscuit (12 000 salariés), et Jean Montagnon, PDG de la société Pica (220 salariés), lisés dans les filtres d'épuration.

Dans son rapport économi-que, M. Guy Brans, réclament « moins de freins et plus d'élan », a proposé de réaliser un « treizième mois de l'exporta-

tion », « Le transfert de la taxa professionnelle aur la TVA - im-pôt déductible à l'exportation pourrait favoriser l'émergence de nouvelles entreprises exportetrices dont notre paye a un besoin vittil s : 1 % du commerce mondial en plus, c'est 100 milllards de francs d'activités en

Pour cele, il faut que l'Etat cesse d'intervenir « de manière malthusienne et nocive a, a indiqué M. Gattaz. Et M. Michel Maury-Laribière, qui préside la commission de l'action territo-riale, a renchéri : « Les élus s'intéressent de plus en plus à l'en-treprise. Evitons qu'ils ne s'en emparent. La décentralisation peut devenir le moteur d'une révolution libérale si on évite qu'un interventionnisme régional ne se substitue à l'interventionnisme

Mais l'interventionnisme décentralisé doit tout de même avoir du bon : il suffit de voir le cohorte d'entreprises, en difficulté ou pas, qui se présentent aux guichets à subventions des régions, des départements et des villes.

#### La Renault 5 en campagne

Renault le reconnaît : les ventes actuelles de Supercinq sont infé-rieures à l'objectif que s'était fixé la Régie. Aussi la prévision pour 1985 d'une part de marché de 12 % vientelle d'être ramenée à 11 % ; mais la Régie compte sur l'Europe pour compenser ce recul et tenir ses objectifs de production (2.000 par jour en janvier 1985 et 2 800 en 1986 contre l 100 à Flins et 300 en Belgique actuellement). C'est ce qu'a annoncé le 18 décembre le nouveau dicommercial. rectear

M. D'Artemare. Certes, la nouvelle venue a obtenia de bons résultats tant en octobre (5,4 % du marché) qu'en novembre (6,9 %), mais l'effondrement des ventes de l'ancienne R 5 (la « Lauréate ») l'ait que, globalement, les ventes de R 5 ont reculé.

On ne s'alarme pas chez Renault d'une telle évolution car l'on estime que l'adaptation de la clientèle à la Supercing nécessite une « maturation ». L'élargissement de la gamme R 5, avec quatre modèles économiques lancés en janvier (dont l'un à moins de 40 000 F) puis, dans le courant de 1985, les versions cinq

portes, GT turbo, automatique et Diesel, devrait, selon les dirigeants, permettre de concurrencer les étrangères en bas de gamme et la Peugeot 205.

Ce redressement est indispensa ble. Renault, on le sait, a perdu 3,6 milliards de francs au premier semestre, et l'absence de redresse ment des ventes (la Régie vendra 20 % de voitures de moins qu'en 1983) laisse penser que le déficit pourrait, pour l'année, dépasser 7 milliards de francs, soit pratique ment l'équivalent des pertes des deux groupes sidérargiques français. Or les principaux concurrents de Remanit sortent du rouge.

Le groupe français concurrent Peugeot SA, s'il supporte encore le poids de Talbot et surtout de Citroën, devrait enregistrer un quasiéquilibre pour la marque Peugeot elle-même. Le risque n'est pas mince que dans la campagne électorale qui s'amorce, la comparaison Peugeot-Renault - et leur restructuration - devienne un élément politique majeur,

BITUNO DETHOMAS

#### Le groupe hôtelier Nova Park est menacé de faillite

Le groupe hôtelier zurichois Nova Park SA a été déclaré en faillite le 18 décembre par l'office local des faillites, après le recours intenté par un des créanciers de cette société qui avait prêté 5,3 millions de france suisses (environ 19 millions de suisses (environ 19 millions de francs français) pour le financement en crédit-bail de l'hôtel Nova Park Elysée, un des établissements les plus faxueux de Paris. Aux termes de la législation suisse, le groupe dis-pose d'un délai de dix jours pour faire appei de cette décision de justice dont l'initiative revient à une antre société zurichoise, la Forfaitirungs und Finanz AG, détenue à

100 % per une banque suisse. Sans attendre ce délai de dix jours, le conseil d'administration du groupe Nova Park SA déposait cependant, le même jour, un recours contre l'ouverture de cette procé dure de faillite prononcée contre elle. Selon le fondateur de Nova Park, M. René Hatt, des négociations entreprises avec un groupe américain d'investissement - dont l'identité n'a pas été révélée - permettraient de rembourser la somme de 5,3 millions de francs suisses, objet du litige, évitant ainsi la procé-dure de faillite.

Nova Park, qui possède des établissements de prestige à Paris, an Caire et à Djeddah, connaît, depuis de nombreux mois, de graves difficultés liées notamment à l'hôtel de New-York, le Gotham's. La construction de cet hôtel de très grand luxe a déjà coûté 110 millions de dollars et il manque encore 30 millions de dollars pour le terminer. Les actionnaires arabes du groupe Nova Park avaient manifesté leur réprobation au sujet du mode de financement des fins de travaux de cet hôtel, alors que les actionnaires suisses soutenaient plutôt la position du président, M. Hatt.

Les dettes du groupe Nova Park s'élèvent actuellement à 200 mil-lions de francs suisses, dont 73 millions font l'objet de poursuites. Le groupe est soutenu par un consortium de banques à majorité ouestallemande, composé, notamment, de

• Remy Martin renforce aon controle sur les vins Nicolas. — La société La Gestion mobilière qui détient 49 % du capital des établissements de distribution de vins Nicolas a racheté à Primistère SA sa part de 34,6 %.

La Gestion mobilière est une holding détenue elle-même à plus de 50 % par Remy Martin, le reste appartenant à la famille Nicolas.

le Deutsche Anlagen Lessing many in POP L'ether (RFA), la Westdentsche Landerbank Düsseldorf (RFA), la Bayerische Landesbank Munich (RFA), la Hessische Landesbank Franciert : The Call Cate (RFA), et la Landesbank E lat me de disch -Rheinland-Pfalz und Saar (Luxembourg).

Une société financière, European Banking Company, étadie actuellement les possibilités d'assainisement les possibilités d'assainisment les possibilités d'assainismen ment du groupe. Elle doit faire part des ses conclusions le 15 janviet prochain, lors d'une assemblée générale extraordinaire de Nova Park.

#### UN DISPOSITIF D'ALDE AUX ENTREPRISES DU BATIMENT VA ÊTRE MIS EN PLACE LE 1" JANVIER

Un dispositif d'aide aux entreprises du bâtiment et des travaux publics - touchées par la réduction de leurs activités » va être mis en place le 1<sup>st</sup> janvier prochain. C'est ce qu'a annoncé le 18 décembre le stère de l'urbanisme, du logoment et des transports. 🗀

Pour aider ce secteur à « s'adapter aux mutations de son marché », l'essentiel du dispositif « transitoire et exceptionnel » consiste en un assouplissement des procédures existantes. Les prêts participatifs simpli-fiés pourront être accordés à des entreprises employant cent personnes (et non pins seulement cin-quante), ce qui devrait permettre d'augmenter le poids relatif du BTP. d'augmenter le poids relatif du BTP, jusqu'ici défavorisé par rapport aux autres socteurs industriels, dans l'enveloppe globale de 1,2 milliard de francs destinée à ces prêts. En matière de contrats de modernisation (passés avec les entreprises innovatrices), le ministre souhaite accroître l'enveloppe de 35 millions de francs consacrée à cette politique industrielle.

Une instance consultative sera mise en place auprès de chaque commissaire de la République de région, « afin de faciliter la détec-tion des dossiers justiciables de ces diverses procédures et le choix de la procédure la mieux adaptée ».

M. Paul Quilès, ministre de l'urganisme, du logement et des transports, avait annoncé la création de ce dispositif, le 26 juin dernier, à Toulouse, lors d'une réunion du bureau national de la Fédération nationale du bâtiment (FNB).

#### maeras de abilar le pris malegra a trale, pris offimingrate de pies de and the su marché an

is auses d'un échas

e lientalie incornie des same en a como de l'effi-gu totte beine bemaite 🛊 Part of a la for loctobre et

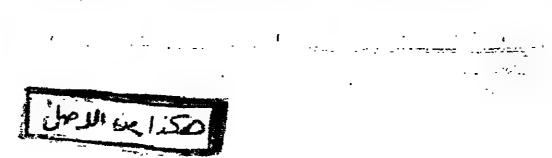
Secondarios la prix offi-4200 de det europe somt muli latina principante de la E de le martinsement de

Se mendante, a la cielentiver et du dours élevé du MAN GC, minnaigs curo-Temockage massail des com-4 if 2 la connection d'une Comine de prist, hausse de Actus des graducteurs qui Ment officiels de de la company de membres Manager to do coup per derpust de pris reels the torse of des stocks a funças quand vous aver es 1916-9 servis de brut, il dimender our es obienie. expilque le

the de seande \$20 ph(10) = 10 distinguisment out ochec di largament perdu le Separate of de la fixation the state of the s the man monday (le the same nassure sent the specon ce approved to the contract of ing little (i.e. a. 1 abunden de the fig-que des contrats à par con le caractère de par emercanas et brithe le marche, is multiplito see troe, des State Open on claims

the first of the que the de la land 4 deservations d'un

entre Can de France C



Bette de Bretter Bet General entre .

A ALPENDE ! BENEFIT HE TO THE THE WAS ALLESTED THE the see the second of the first of the THE RESERVE AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF 12:42 Dette & Jakob Marie & Andrews Mariana de Crimo de de 1945 THE THE MENTS LINE TO A .... THE PROPERTY OF A PROPERTY OF THE PARTY OF T State State of the AND PROPERTY AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

The same of the same of the same of WHEN I I I WAR THE TANK I WANTED **発売を含まれなるまではない。** Page 2 and a service of the service STREET, STREET, SEE THE SEE THE

\*\*

1

\*\*\* T

1

-

ig w

-

-

-

Dialogue à Rodez

1011

100000

100

STATE OF THE STATE Beggering Law in 1870, 2 may 1971, 5 The sale was all them to be to be to And the second of the second o September (Sept. Sept. S Company of the same of the same of the The same of the sample WHEN HER REPORTED FOR HELD IN Market Agency of the second of THE PARTY WHEN SHIP AND THE PARTY १ । १ अस्ति अस्तिक AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF Market agreement of the second The second section of the second section is a second section of the second section of the second section secti Applications as an experience of the control of the Community of Specification with the second The state of the part of the p Beerle Green and Arthur Berthamis Carrier & British . Thereton where was been and the and the second second medicine in the complements of the control of the c Geograph Commission Commission Commission The second of the NAME OF THE PARTY OF THE PARTY

Le groupe bêteller biel Fin en renne

The said of the said to be an in the 1. Brighten Jee Kill . . . . Topigation applicable of the same with their mother would be the a second to We asked the second second Harmonia China Divingo M. Ballerine W. Larry Co. STANDARD AND THE PROPERTY OF  $x=y(x)=(x^{n-2})$ Miles Salar Maria Se Property of the Control of the there were the same of the same the state of the s many was the state of the state of THE PARTY OF THE P 4.35 THE THE PARTY WHEN THE PARTY OF They windered to be since. The state of the s THE PARTY OF THE P The second secon

there are allowed to the same. The State of which is The Bush the state of Addings word designation was Commission of the same of the same of Market a war out of the same Marie and Alexander Marie Marie Marie Co. C. C. C. THE REAL PROPERTY. STATE OF THE PARTY OF being the or a proper to a STREET, STREET The was distributed the above parties and the first The state of the state of and the state of t

Service 1 MINE A MAN State State State -Charles de Latino \* Wetc Section of the section of E4 100 - - -The second second Section 201 The same of the sa The second second Market Ma -promise a superior

400 L The second or the second second . -Comment of the second The state of the s The second second

The state of the s

ÉNERGIE

Cette attitude, qui est plus particulièrement celle de la Grande-Bretagne et de la Norvège, « pourroit conduire à une guerre des prixs, a répété M. Otesba, suivant en cela ses homologues saoudien, koweltien, vénéznélien et quatari,

(Suite de la première page.)

qui tous, ces dermers jours, out brandi la même menace, au cas où les producteurs de la mer du Nord abandonneraient, comme ils en out laissé courir la rumeur, la fixation de prix officiels pour lier désormais leurs prix de vente aux seuls cours de marché libre.

Seuls l'Algérie et l'Iran se sont exprimés en sens inverse, soulignant les dangers d'une chute accentuée des prix et prênant de nouvelles baisses massives de la production pour tenter de redresser les cours du

Officiellement, l'OPEP continue certes d'affecter sa confiance dans l'efficacité des mesures mises en place en octobre. Ainsi le comité de surveillance, réuni mardi 18 décembre, a-t-il choisi de proposer le maintien de plafond de production réduit adopté il y a un mois et demi -16 millions de barils/jour - afin de défendre le prix de référence -inchangé - de 29 dollars par baril. Il a également sonhaité un aménagement des différentiels de prix écarts censés refléter les différences de qualité et d'éloignement des dif-férentes qualités de brut - dont l'inadaptation aux conditions actuelles du marché est à l'origine de la crise actuelle.

Le comité ministériel ad hoc chargé d'étudier ce problème, qui s'est rénni mardi soir, devait propo-ser un aménagement limité, consistant à relever de, respectivement 0,50 dollar à 0,20 dollar par baril le prix des bruts lourds et « medium » et à diminuer de 0,25 dollar le prix du pétrole léger, dont les prix officiels sont supérieurs de plus de 3 dollars aux cours du marché au jour le jour.

#### Les causes d'un échec

Mais l'incrédulité générale des milieux pétroliers vis-à-vis de l'efficacité de ces mesures commence à gagner les rangs de l'OPEP. L'échec de la stratégie jusqu'ici poursuivie est en effet patent. Bien que les treize pays membres aient maintenu leur production à un niveau extrêmement faible pour la saison -moins de 17 millions de barils/jour selon la plupart des observateurs, les prix du marché, contrairement à leur attente, ne se sont pas redressés, bien au contraire : l'arabian light saoudien, brut de référence de l'OPEP se traite pour janvier à 27,50 dollars par baril, soit 0,50 doliar de moins qu'à la fin octobre et 1,50 dollar de moins que le prix offi-

Les causes de cet échec sont multiples : faiblesse persistante de la demande, due au ralentissement de l'économie américaine, à la clémence de l'hiver et au cours élevé du dollar vis-à-vis des monnaies européennes, déstockage massif des compagnies lié à la conviction d'une baisse prochaine des prix, hansse de la production des producteurs qui out buissé leurs prix officiels -Grande-Bretagne, Norvège, Nigéria - et manque de discipline interne de roper, dont beaucoup de membres n'hésitent pas à vendre au coup par coup des cargaisons à des prix réels très inférieurs aux prix officiels. « Pourquoi conserver des stocks coûteux prasque, quand vous avez besoin de 500000 barils de brut, il suffit de demander pour les obtenir, et au prix du marché? » explique le responsable des achats d'une grande compagnie pétrolière.

Plus profondément, cet échec constitue la preuve que l'OPEP a désormais largement perdu le contrôle du marché et de la fixation des prix du pétrole. La part de plus en plus faible des pays membres de l'Organisation, notamment ceux du Golfe, sur le marché mondial (le Moyen-Orient par exemple n'assure plus qu'environ un tiers des approvisionnements de la CEE contre près de 50% en 1982), le rôle croissant du marché libre lié à l'abandon de plus en plus marqué des contrats à terme au prix officiel, le caractère directeur des prix américains et britanniques sur le marché, la multiplication des accords de troc, des rabais et des entorses en tous genres aux règles de l'OPEP, en étaient

autant de signes. Désormais, la preuve est faite que le marché du pétrole tend à devenir un marché de matière première comme les autres, où le poids d'un petit groupe de producteurs, fussentils très décidés et solidaires - ce qui

Nouvelles menaces sur le marché pétrolier mondial

est loin d'être le cas, - ne suffit plus à contrer les tendances profondes d'un marché fortement surcapaci-

D'où l'idée, qui commence à faire son chemin parmi les membres de l'Organisation, que les efforts de l'OPEP pour défendre les prix sont vains aussi longtemps que les autres producteurs non membres ne s'y associent pas. Or si les tentatives d'élargissement de l'OPEP se sout révélées fructuenses vis-à-vis de certains pays comme le Mexique et l'Egypte, qui coopèrent de fait et assistent en tant qu'observateurs à la conférence - ainsi que, pour la pre-mière fois, la Malaisie et Brunei -, elles se sont révélées vaines vis-à-vis de leurs principaux concurrents, à savoir la Grande-Bretagne, la Norvège et l'URSS.

Les producteurs de la mer du Nord non seulement ont abaissé unilatéralement leurs prix en octobre et ne cessent d'augmenter leur produc-tion, mais menacent aujourd'hui d'abandonner totalement la fixation de prix officiels, pour laisser leurs tarifs s'adapter mois par mois aux cours du marché. Cela aurait pour l'OPEP des conséquences désastreuses en aggravant les pressions à la baisse des prix, et en incitant les pays membres comme le Nigéria, concurrent direct de la mer du Nord, à se sonstraire encore plus à la discipline de l'Organisation,

l'OPEP est donc très étroite. Ce d'autant que les perspectives pour 1985 sont sombres, la plupart des experts ne prévoyant qu'une reprise de la demande extrêmement faible - 500 000 barils/jour environ - qui serait totalement absorbée par les producteurs non OPEP. Quand bien même elle parviendrait enfin, l'hiver aidant, à redresser les cours en ianvier, l'Organisation sait qu'elle sera de nouveau confrontée dès le printemps à une nouvelle crise.

La marge de manœuvre de

Acculée dans les cordes, elle n'a à vrai dire que deux stratégies extrêmes à sa disposition : soit adapter ses prix et ses différentiels aux conditions réelles du marché - ce qui suppose une baisse - en maintenant un contrôle rigoureux des niveaux de production aussi longtemps que la demande reste faible, soit à l'inverse « lâcher » la défense des prix, afin de forcer les producteurs de la mer du Nord, handicapés par des coûts de production très élevés et effrayés par la baisse des cours, à coopérer. « La plupart des pays membres ne sont pas encore prêts, pour des raisons politiques, à apparaître responsables d'une guerre des prix », assure le membre d'une délégation du Golfe, mais on a atseint le point du divorce ....

VÉRONIQUE MAURUS.

#### FAITS ET CHIFFRES

Conjoncture

 Hausse de la production industrielle en octobre. - L'indice de la production industrielle en France a progressé de 1,5 % au mois d'octobre, après avoir enregistré une chute de 3,7 % en septembre. L'indice s'établissait à 133 en octobre (sur la base 100 en 1980), au lieu de 131 le mois précédent, et marquait une hausse de 4,7 % par rapport à octo-

BAISSE DU PRIX DES MA-TIÈRES PREMIÈRES IMPOR-TÉES. -- Les prix des matières premières importées par la France ont beissé — en francs de 1,6 % en novembre par raport à octobre. En un an incr bre 1984 comparé à novembre 1983), l'augmentation est de 7.5 % lévalués en devises, les prix balasent de 0,4 % en un an). Les prix des matières pre-

mières alimentaires importées baissent - en france - de 1,7 % en un mois et sont stables per rapport à novembre 1983. Les prix des matières premières industrielles baissent de 1,5 % en un mois mais augmentant de

#### Consommation

 M. Laurent Denis est satisfait du ratischement de l'INC au secré-turiat d'Etat au budget. - Lors d'un déjeuner de presse où il présentait l'enquête de l'Institut national de la consommation (INC) sur les prix à Paris et dans la région parisienne, M. Laurent Denis, directeur de l'INC, a jugé - bénéfique - le rattachement des questions de conson-mation au secrétariat d'Etat au budget, en raison essentiellement de son rôle interministériel, les problèmes de consommation relevant, en effet, de nombreux ministères (logement,

#### Energie

• Electricité : le meléaire moiss cher que le charbon. - Le nucléaire reste très avantageux pour produire de l'électricité, alors que le charbon va voir ses coûts s'accroître par la nécessité de le désulfurer. Une étude du ministère français du redéploiement industriel estime à 22 à 23,5 centimes le Kilowattheure d'origine nucléaire (en francs de 1984) contre 31 à 39 centimes pour le charbon et 75,3 à 81 centimes pour le suel dans une centrale mise en service en 1992 et fonctionnant à temps plein, soit 8 760 heures par genx que le mucléaire qu'en cas de fonctionnement de celui-ci pendant moins de 3 100 heures par an, voire 2 100 heures par an si le charbon doit être désulfuré.

 Premier protocole d'accord entre Gaz de France et des associations de consommateurs. - Gaz de France et dix-sept organisations nationales de consommateurs ont signé, jeudi 13 décembre, à Paris, le premier protocole d'accord précisant le cadre de leurs rapports : dialogue entre les deux parties, recueil, par GDF des avis et suggestions de sa clientèle.

#### Étranger

Augmentation de 0,7 % des revenus personnels. - Les revenus personnels des Américains ont progressé de 0,7 % en novembre, et les lépenses des ménages de 0,9 %. Ces dépenses (exception faite des remboursements de dettes) avaient baissé de 0,2 % en octobre, alors

**ÉTATS-UNIS** 

• Dinsignation de 0,7 % des mises en chantier de logements. - Les mises en chantier de logements ont baissá de 0,7 % en novembre, retombant à un rythme annuel de 1 528 000 unités. Il s'agit du deuxième repli mensuel consécutif après le recui de 8,3 % d'octobre. Le niveau de novembre est le plus bas depuis décembre 1982.

que, ce même mois, les revenus per-

sonnels avaient augmenté de 0,4 %.

Toutefois, le nombre de nouveaux permis de construire a augmenté de 10,7 % en novembre pour atteindre un rythme annuel de 1,57 million d'unités. - (AFP.) RFA

 Arrestation de trois dirigeants
de la banque SMH. – Le tribunal de Francfort a confirmé la mise en état d'arrestation de trois des associés de l'ancienne banque privée Schröder, Münchmeyer Hengst (SMH) que seule l'intervention massive des instituts de crédit ouestallemands avait pu sauver d'une faillite retentissante en 1983.

L'un des trois associés, le comte Ferdinand von Galen, qui résidait ces derniers mois à Paris, avait été arrêté, le dimanche 16 décembre, pen après son arrivée à Francfort où il était venu pour répondre à une convocation du procureur. Les deux autres, MM. Hans Lampert et Wolfgang Stryj, l'avaient été à leur domi-

La banque SMH s'était trouvée en difficulté en novembre 1983, principalement à la suite de la fail-lite de la firme de machines-outils IBH auprès de laquelle elle s'était fortement engagée. – (Corresp.)

· Près de mille suppressions d'emplois à l'usine CTT de Conflans-Sainte-Honorine. - Le PDG de l'usine CTT, de Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines), a confirmé, le 18 décembre, son plan de suppression d'emplois qui, d'ici à juin 1985, concernerait 928 personnes sur un effectif total de 1 600 salariés. Les sections syndi-cales de la CGT et de la CFDT om convoqué le personnel pour une as-semblée générale pour ce 19 décem-bre, à 15 heures.

 Flexibilité de l'emploi : une ession extraordinaire du Parlement pourrait être canyoquée. — En cas de signature de l'accord sur la flexibilité de l'emploi, entre les par-tenaires sociaux, le Parlement pourrait être convoqué en session extraordinaire au cours du premier trimesure de 1985, a indiqué, le 18 décembre, M. André Billardon, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale.

Le Parlement, qui aurait à légiférer pour rendre possible l'application de cet accord, pourrait se réunir, sur un ordre du jour précis, à la demande du président de la République, avant la session normale de printemps qui s'ouvrira le 2 avril.

#### **CONJONCTURE**

#### SELON L'INSEE

#### Le déficit commercial cessera de diminuer au début de 1985

Après avoir diminné de moitié en 1983 par rapport à 1982, puis de nouveau de moitié en 1984 par rap-port à 1983, s'établissant à 25 miliards de francs, le déficit commercial de la France cessera de diminuer au cours du premier semestre de 1985. Il se stabilisera an niveau de l'année précédente, c'est-à-dire au niveau moyen de 2 milliards de francs par mois.

C'est ce qu'indique l'INSEE dans sa dernière note de synthèse publiée le mercredi 19 décembre. L'institut national de la statistique et des études économiques considère que la demande extérieure ne bénéficiera plus, comme en 1983 et en 1984, de la forte reprise qui s'est manifestée aux Etats-Unis ni des avantages, à l'exportation, d'un dollar fort. Depuis le début de 1983, les Etats-Unis ont contribué, pour 0,7 % par an, à la croissance des pays de l'Europe des Dix. Au début de 1985, il faut s'attendre à un ralentissement de la croissance aux Etats-Unis, que compensera pour partie une activité plus forte en Europe.

En revanche, la France ne pourra certainement pas se prévaloir d'un solde agro-alimentaire aussi avantageux qu'en 1984, année de récolte particulièrement abondante. De même devrait-on voir se réduire le taux de converture des produits manufacturés. Quant au déficit énergétique, anormalement «bas» au troisjème trimestre de 1984, de l'ordre de 14 milliards de francs, il devrait remonter autour de 16 milliards de france au quatrième tri-mestre et se maintenir à ce niveau. Cela dans l'hypothèse d'un dollar dont la parité moyenne serait à 9 francs et d'un prix du baril de pétrole stable (29 dollars).

Les autres perspectives de l'INSEE, pour les six prochains mois, sont les suivantes :

• PRIX. - Le ralentissement de la bausse des prix, amorcé depuis 1983, ne peut que se confirmer. De 9,6 % cette annéo-là, le taux d'inflation en glissement est passé, selon les dernières estimations, à 6,7 % en 1984. «Une hausse de 3,1 % est retenue pour le premier semes-tre 1985, équivalente à celle observée au second semestre 1984, mais
elle intègre une concentration des
hausses plus forte en début d'année

L'investissement industriel augen France, la taxe à l'essieu à la
quelle sont assujettis leurs collègues
français.

qu'au second semestre, notamment pour les tarifs publics. -Pour les six premiers mois de

1984, les prix ont augmenté de 3,7 %. L'INSEE rappelle que la différence annuelle d'inflation avec nos principaux partenaires commer-ciaux, qui était de 4,4 points fin 1983, atteint encore 2,7 points au mois d'octobre, mais que l'écart avec l'Allemagne fédérale, tout en se réduisant, demenre important (4,2 points).

• REVENU DES MÉNAGES. Le pouvoir d'achat du revenu dis-ponible des ménages, après avoir baissé en 1983 et en 1984, comaîtra une légère hausse au premier semes-tre de 1985, grâce aux allégements fiscaux, aux revenus salariaux moins dégradés et à la stabilisation des revenus de l'entreprise individuelle. Le taux d'épargne se maintiendra aux alentours de 14 %. - Il ne faut néanmoins pas attendre de nette reprise de la consommation avant la mi-1985 -, note l'INSEE, qui signale par ailleurs un fait impor-

 L'INVESTISSEMENT EN LOGEMENT DES MÉNAGES devrait connaître un arrêt de la baisse enregistrée depuis 1981, et même pourrait manifester une ment ses effets sur l'investissement du début de 1985. . LA SITUATION DES

ment de la hausse des salaires et du maintien de forts gains de productivité en dépit d'une croissance lente. Le taux d'épargne des sociétés passerait de 9,6 % au premier trimestre 1983 à 15,9 % au deuxième trimestre 1985. Le taux d'autofinancement atteindrait des sommets : 94,3 % au deuxième trimestre 1985 contre 54,5 % au premier trimestre 1983.

17 décembre, la frontière francossuisse pour protester contre cette suisse pour protester suisse pour protester contre cette suisse pour protester contre c mier trimestre 1983.

• L'EMPLOI reste le point noir de la conjoncture. Le nombre des demandeurs d'emploi est surtout marqué par les mouvements de chômage des jeunes. Avec beaucoup de précaution, l'INSEE prend en compte l'impact du dispositif adopté en septembre 1984 concernant les jeunes sans emploi (nouvelles formations alternées, travaux d'utilité collective, prolongations de scola-rité) et dont les effets devraient jouer des le premier semestre 1985. De ce fait, le chômage des jeunes resterait au niveau où il se trouve fin 1984. En juin 1985, il y aurait alors environ 2 500 000 chômeurs, contre, en données corrigées des variations saisonnières, 2 400 000 en

F. S.

#### TRANSPORTS

estimations.

décembre 1984 selon les dernières

#### LA FRANCE ÉTUDIE DES MESURES DE RÉTORSION **CONTRE LA TAXE ROUTIÈRE** SUISSE

La France étudie des meaures de légère remontée au deuxième tri-mestre 1985. « Les mises en chan-tier observées pour le troisième tri-lin de l'année, « si des dispositions mestre de 1984 marquent un léger ne sont pas prises par le gouverne-redressement, après une chute bru-tale des trimestres précédents. « les routiers français », a déclasé le les papers servises d'Etst. Cette remontée « exerce mécanique- M. Jean Auroux, secrétaire d'Etat

Le ministre, qui rendait visite, le 18 décembre, aux routiers emprun-tant le tunnel de Fréjus (Savoie), a ENTREPRISES. — « Selon les vigoureusement pris position contre comptes nationaux, la situation des la taxe routière one les autorités de la taxe routière que les autorités de entreprises s'améliore continument Berne imposeront aux transporteurs depuis le second semestre 1982 », suisses et étrangers à partir du du fait principalement du ralentisse-ment de la hausse des salaires et du 17 décembre, la frontière franco-

suisses pourraient se voir imposer.

# **AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS**

CONTRACTOR CONTRACTOR

#### EURAFRANCE

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires d'EURAFRANCE, réunie sous la présidence de Monsieur Michel David-Well le 17 décembre 1984 a ap-

- les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1984 qui font ressortir un bénéfice net comptable de 523,50 MF, bénéfice net comptable de 523,50 MF, le bénéfice courant étant de 68,88 MF (le résultat de l'exercice 1982/1983 établi selon les normes de présentation antérieures était de 82,81 MF dont 79,1 MF hors éléments exceptionnels).

— le distribution d'un dividende net de F22,50 par action correspondant avec l'avoir fiscal à un revenu global de F33,75, comtre F21,50 et F32,25 pour Presentice précédent.

l'exercice précéde exercice précédent. Le versement de ce dividende repré-

sente une distribution globale de 54,96 MF contre 47,15 MF su titre de l'exercice 1982/1983. Ce dividende sera mis en paiement le

28 décembre 1984. L'assemblée a renouvelé les mandats d'administrateurs de Messieurs Chris-tian Valensi et André Wormser, a ratifié la cooptation en tant que censeur de Madame Yvette Chassigne, a nommé censeur Monsieur Jean-Claude Haat, et renouvelé la mandat de commissaire aux comptes de Monsieur Jacques Cor-

nelis.

Le président, dans son allocation, a rappelé les faits marquants de l'exercice, à savoir : les apports de titres approuvés en décembre 1983, l'introduction au second marché de la SOVAC en mars 1984, EURAFRANCE conservant 62 % du capital de SOVAC, et l'acquisition par EURAFRANCE de 20,77 % des droits dans Lazard Partners, il a souligné les variations qui étaient intervenues de ce fait dans la répartition des actifs d'EURAFRANCE.

#### AUSSEDAT REY

N'ayant pu délibérer le 13 décembre. fante de quorum, l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires se réunira, sur deuxième convocation, avec le man, sur deuxenne convocation, avec le même ordre du jour, au siège social, 1, rue du Petit-Clamart à Vélizy-Villaconblay (Yvelines), le jeudi 27 décembre 1984, à 10 heures.

Lisez Le Monde dossiers et documents

# **@HITACHI**

Résultata consolidés du premier semestre 1984 (1° avril - 30 septembre 1984) Bénéfice net : + 27 %, plus de 100 milliards de yens

Le bénéfice net et le chiffre d'affaires d'Hitachi ont atteint des niveaux records pour le premier semestre s'achevant le 30 septembre 1984.

Le chiffre d'affaires a ausmenté de 18 % et s'élève à 2 466,5 milliards de yens. Les exportations ont progressé de 35 % et représentent 32 % du total des

Le bénéfice net a enregistré une progression de 27 % par rapport au pren semestre de l'exercice précédent et s'élève à 101 038 millions de yens, dépassant pour la première fois le chiffre de 100 milliards. Le bénéfice net par action passe ainsi de 28,01 yens à 34,74 yens, tandis que la marge bénéfi-claire s'élève de 3,8 % à 4,1 %.

Tous les secteurs de la société ont amélioré leurs résultats, mais la progres-sion la plus speciaculaire a été constatée dans le secteur de l'électronique dont l'augmentation a atteint 38 %. L'expansion enregistrée dans le domaine des semi-conducteurs a été importante, elle sem-conducteurs a ete importante, elle est due principalement aux dispositifs MOS qui représentent la principale ca-tégorie de produits Hitachi. Les ordina-teurs demeurent un secteur de pointe qui a continué de progresser. Les ventes de magnétoscopes, de climatiseurs et de biens de consommation ont également augmenté de 20 %. Les marériels élec-triques et équirements industriels n'out. triques et équipements industriels n'ont, pour leur part, enregistre qu'une faible conséquence du ralentissement des in-vestissements au Japon.

#### CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations 11,30 % - 1974

Les intérêts courus du 21 décembre 1983 au 20 décembre 1984 seront payables à partir du 21 décembre 1984 à raison de 101,70 F par titre de 1 000 F nominal (coupon nº 10) après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 11,30 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 16,94 F, augmenté de 1 % des intérêts bruts (contribution au bénéfice de la Caisse Nationale des Allocations Familiales), soit un net de 83,63 F.

CNT - Obligations 10,20 % - 1975

Les intérêts courns du 1º janvier 1984 au 31 décembre 1984 seront payables à partir du le janvier 1985 à raison de 91,80 F par titre de 1 000 F nominal (coupou ne 9) après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 10,20 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 15,29 F, augmenté de 1 % des intérêts bruts (contribution au bénéfice de la Caisse Nationale des Allocations Familiales), soit un net de 75,49 F.

A compter de la même date, les titres appartenant à la série « C » sortie au tirage au sort du 15 octobre 1984 cesseront de porter intérêt et seront remboursables

En application de l'article 94-11 de la loi nº 81-1160 du 30 décembre 1981 (loi de finances pour 1982) et du décret nº 83-359 du 2 mai 1983 relatif au régime des valeurs mobilières, il est rappelé que : - les porteurs qui ont déposé leurs titres ainsi que la loi le prescrit verront le

montant des sommes qui leur sont dues portées au crédit de leurs comptes tenus par les intermédiaires habilités choisis par eux ; - les porteurs qui n'auraient pas déposé leurs titres à la date du 3 novembre 1984 seront tenus de satisfaire à cette obligation légale afin de

pouvoir exercer leurs droits : - concernant les titres inscrits en comptes « nominatifs purs », le

remboursement de la série C « 10,20 % 1975 » et les intérêts seront réglés aux titulaires directement par la Caisse Nationale des Télécommunications.

"VELUX" premier fabricant français

de fenêtres pour toits en pente

Poursuivant sa politique d'investissements, VELEX a procédé, au cours des

deux dernières années, au développement des capacités de production de son

usine de la Somme; cela pour répondre à la demande croissante des maîtres

Ainsi, toutes les principales gammes des fenêtres VILEX, notamment le

modèle GGL, qui offre un rapport qualité-prix exceptionnel, les raccordements

VELUX a également mis en place une unité très moderne réalisant les vitrages

isolants qui équipent non seulement les fenêtres des toits sortant des chaînes

Des fenêtres VELEX et recordements d'origine picarde sont également

Enfin, VELUX utilise, dans différentes unités de production européennes.

U et L, et les fenêtres GFL sont aujourd'hui fabriqués dans le Vimeu.

françaises, mais sont exportés vers d'autres usines du groupe.

composants ou matières premières importés de France.

YELIX, premier fabricant français de

toits en pente (usine de la Somme).

d'ouvrages, bâtisseurs sociaux et constructeurs privés.

acheminés vers les pays du Marché commun.

#### L'AVENIR DU TIERS-MONDE

## Prospecter les gisements d'épargne

(Suite de la première page.) Premières constatations faites par

le professeur Denis Kessler, à l'occasion d'une synthèse préparatoire à cette rencontre (1) : la seule façon de rompre le cercle maudit de l'endettement est de stimuler au maxi-mum la croissance à partir des resmum la croissance a parur des res-sources internes. (Ce qui ne signifie pas que l'on doive se passer de tout concours extérieur et d'autres volets d'une politique globale de dévelop-pement.) Il existe une épargne des ménages plus abondante qu'on ne le pense, et surtout des gisements pe-tentiels d'épargne (sauf évidem-ment du côté des individus disposant de revenus qui n'assurent même pas leur subsistance).

Un environnement favorable, et notamment la stabilité politique, est l'une des condition du succès de toute politique d'épargne, mais pour

les pays en développement, bien des questions spécifiques restent ou-vertes. M. Dominique Strauss-Kahn

en a distingué quatre :

1) Quels taux d'intérêt ? S'ils sont trop bas, on arbitre mal entre le présent et le futur, s'ils sont trop élevés, le mur de la solvabilité des pays en développement arrêtera vite l'expérience. « On voit mal com-ment des taux d'intérêt réels pourment ues taux à thieret rees pour-raient être durablement plus élevés que la productivité moyenne du ca-pital » (thèse soutenue également par M. Lucien Pfeiffer);

2) Quelles structures? Faut-il développer des réseaux financiers calqués sur les modèles occidentaux? Certes, ils permettent une re-distribution vers des emplois plus productifs de l'argent, mais leur coût est beaucoup plus élevé que les circuits « informels » traditionnels

qui existent dans les villages et dans les villes. La sagesse voudrait que l'on pousse prudemment dans les cières devant se couler dans l'envideux directions;

3) Quelles motivations pour l'épargnant? Les facteurs humains sont ici primordiaux, et il est important de relier l'acte d'épargner à un projet que l'individu se donne à court, moyen et long terme (acheter des outils, un logement, une échoppe d'artisan, etc.).; 4) Quelle stratégie de développe-

ment? Toutes les politiques de mobilisation de l'épargne sont bonnes à prendre, à condition de les replacer dans un ensemble plus vaste sur le sens que l'on veut donner à la croissance. Tant que les Etats-Unis se-ront à ce point importateurs de capitaux, le monde marchera sur la tête. Peut-on admettre que des pays pau-vres mobilisent leurs ressources... pour alimenter les caisses des pays riches?

#### Tam-tams et tontines

L'imagination... Vertu très de-mandée, et particulièrement en Afrique, pour que les banques, les caisses d'épargne ou les coopératives puissent collecter l'argent disponible après consommation. Il existe, et, contrairement à ce que l'on pourrait penser, plus dans le secteur rural que dans le secteur urbain. Non pas seulement parce qu'il y a là (en-core) plus de monde, mais parce que la vertu d'épargne est plus ré-pandue dans les campagnes qu'à la ville. Souci plus affirmé d'assurer ses vieux jours, de se bâtir une mai-son, de renouveler son petit outillage, de réussir l'éducation de ses enfants. - Votre argent nous intéresse », disent en chœur les institutions financières, mais il leur faut procéder à quelques acrobaties pour 'atteindre dans les zones rurales.

M. Mauri, directeur de Finafrica de Milan, a suggéré quelques inno-vations qui ne sont pas tombées dans l'oreille d'un sourd. Outre la classique simplification des procédures, il convient, explique-t-il, de raccourcis mande et l'octroi d'un prêt, de rendre plus flexibles les remboursements en les rapprochant du moment où arrivent les revenus nés de la vente des produits agricoles, de ne pas hésiter à attribuer les prêts à la consommation, dans les cas particuliers, de financer des « prêts col-lectifs » à des associations de villages, et à ceux qui ont des objectifs spécifiques, etc.

Le plus important est peut-être, étant donné le facteur humain en la

ronnement pour qu'elles inspirent confiance, et remplir un rôle péda-gogique et d'information, à travers les notables reconnus par les pay-

sans.

M. Dia, directeur de la Carsse nationale d'épargne du Séaégal, fut particulièrement explicite. L'étude du milieu est indispensable. Il faut distinguer les populations alphabétisées (20 à 30 %) et les autres, les placements des immigrés qui s'intéressent au taux d'intérêt servi et les autres, nouv qui les rendements fiautres, pour qui les rendements fi-nanciers ne comptent pas, repérer les islamiques, qui ont une notion restrictive du service d'intérêts, etc.

Une fois le terrain balisé, il convient de faire connaître aux futurs clients les services rendus, leur parler dans les langues nationales casion des fêtes.

Deux représentants camerounais insistèrent également sur l'impor-tance de la discrétion (la peur de la jalousie d'autrui existe, et des maris demandent que leur femme soit te-nue dans l'ignorance du dépôt) et sur les dangers de garder l'argent « sous le matelas » en cas d'incendie on de pillage.

Mais si le problème est ici, d'abord, de conserver son argent et, dans un deuxième temps seulement, de le faire fructifier, l'épargne ne permet pas de faire face à tous les risques, et l'assurance, qui reste très modeste dans les pays du tiers-monde, pourrait normalement se dé-velopper, surtout du fait de l'exode vers les villes, qui se traduit souvent par la rupture de ces anciennes solidarités qui tenaient lieu d'assurance, comme le souligna Mme Yvette Chassagne, présidente de l'UAP. Malgré leurs efforts, souvent cou-

(1) Ce symposium ser « La mobilisa-tion de l'épargne des mémages dans les pays en développement » a été organisé par les Nations unles en collaboration avec l'institut international des caisses d'épargne, l'Association suédoise des caisses d'épargne, le Centre national des caisses d'épargne et de prévoyance, la Caisse des dépôts et consignations et le ministère des finances de la Répubique

ronnés de succès (en quatre ans, la

Malek, Huya Cao Tri, Rozier, et Le Thank Khor (les Edinions ouvrières, UNESCO).

tiplié par quatre le montant de ses clients et par six le montant des sommes recueillies), les institutions financières doivent le plus souvent céder le pas en zone rurale au sec-teur « informel », ou traditionnel,

peu importent les mots. On connaît les prêteurs à gages mais beaucoup moins les « ton-tines », petites associations de gens qui se créent pour se consentir des prêts mutuels, selon leurs affinités (voisins, commerçants qui vont en-semble au marché, fonctionnaires, cultivateurs d'un village, etc.). Le point de départ est le plus souvent l'entraide et la solidarité. En gros on peut distinguer deux sortes de ces groupements : les tontines dites de consommation, les sociétaires accumulant leur argent pour faire face le moment venu à un besoin inhabituel, et les nontines d'investissement. d'où se dégage un vrai phénomène d'épargne. Leur seul trait commun, c'est la cotisation régulière, car elles ne s'inscrivent pas dans un cadre ju-ridique, ne servent aucun intérêt, ou parfois un intérêt très élevé. Un représentant camerounais citait le cas d'une tontine qui mettait l'argent

#### Récupération ?

Une question anima beaucoup les débats : faut-il récapérer peu à peu ces tontines pour les intégrer dans le système institutionnel ou les laisser vivre, tout en tâchant d'améliorer leur fonctionnement? La plupart des représentants africains (sauf le représentant de l'Algérie) se pro-noncèrent pour la seconde solution. Les pays asiatiques sont plus tentés per la première.

La spécificité des groupements « spontanés » est très riche en facteurs humains, sociaux, professionnels, voire politiques, reconnut le représentant du Sénégal. Ne cassons pas ce réseau de solidarités. Ce qui ne veut pas dire qu'on ne doit pas les inciter à aménager un cadre juridi-que (du type coopératif, mais en moins rigide), ni qu'ils puissent avoir des relations avec les banques et autres établissements financiers qui pourraient leur fournir une ass tance, ce qui existe déjà ici et là. Un large consensus s'est décacé finalement pour souhaiter des relations effectives entre ces deux systèmes. An-delà des aspects techniques et

originaux de cette collecte de l'épar-gne en pays du Sud, l'orientation de cas recherches est fertile pour deux raisons. Elle va dans le sens des nou-velles doctrines sur le développe-

Caisse d'épargne du Sénégal a mul-ment « autocentré » que, après onel. ques experts isolés cirjadia considérés comme un pen farfelus. la plupart des organisations microationales préchent aujourd'hui. Elle met en pièces la doctrine libérale qui veut que l'inégalité de répartition favorise toujeurs l'épargne

vorise toujeurs l'épargne.

Dans la plupart des pays du tiersmonde, les riches épargnein moins
que les catégories pen favoiriées,
« Les grandes banques du monde se
sont formées, à l'origine, à parsir de
l'épargne rurale » (Dominique Taddei). La classe dominante préfère
maintenir un train de vie élevé, placer de l'argent à l'étranser, voesses maintenir un dans de l'étranger; vogager, cer de l'argent à l'étranger; vogager, cer des biens importés (2); cer de l'argent à l'etranger, upager consommer des biens importés (2) Comme le disait M. J.-P. Bépoit, chef du département fiscal et finan-cier des Nations unies : - Tani.gu'on ne se prive pas, on ne peut pas ne de.

PIERRE DROUM.



\$ .554.58.08

EEA 41 05

# ARCHÉS FINANC

NEW-YORK

Une hausse frendtime

durc amplem control water

THE PERSON Law James Gen 211,31 winns dat

ganfie et series La series de cas rattes, 1417 rant et 317 ... Derice. CO VALCUTE CE te doute que la contra la Reserva

PARIS, 18 decembre

iai arte en début de Bant ten ainer a ser alse Committee of the commit prison of basses s'est par at the same of a faction erregistrati un WE IS THE SECOND PRODUCTION

September 1 - The mark of active for Service of the servic gent has a dermere du mois SE STATE OF STATE THE REST And the state of apparent the depart patter (M.) chart de 18 % person (~ 1460 ) p. Le ampeté 21 = 21 was as en tres large in the spirit les baisses word To amplete. Une (- 35) Le refere des ments : 17,62 maisons 22 2 days on orners on build

#### min to a constituent mante. Color LA VIE DES SOCIÉTÉS

française Dypo, apticulé rigidos et ateques. Dypo frante é 100 % de Radon ME-POLLENC. - Le groupe minimité : les la société ambier minimit i de la société amilia-mentida de la de la figure Dysau, materiale Dans e même mine. the or French seems manus de la company de la comp in a capital de nin inum arters tros con à mires. Et a de Coloredo), ova Dat personità school de silvani 3 it is mer - frematique, 106

118,1 150.5 178.0 BU MARCHE MONETAIRE 128 to 19 dicembre .... 11 1/4 5 S DU DOLLAR A TOKYO

ripament e mette à Dynne (don shine poorte 1. 7 du capital

Shipale terenaci daza la soci

19,1 53,2

DICES QUOTIDIENS

Quelle est la 6<sup>e</sup>escale desservie en direct par Air France aux U.S.A? réponse est dans le billet.



Un billet Air France pour les États-Unis, c'est maintenant la possibilité d'aller à Washington en direct au départ de Paris Charles-de-Gaulle. Avec le billet Air France, la liaison entre la capitale des États-Unis et Paris est assurée 3 fois par semaine en

Boeing 747 en prolongement du vol Paris-New York. Le billet Air France pour Washington, c'est la possibilité de choisir entre Air France Première, Le Chib et la Classe Économique. Chaque classe est adaptée à vos besoins et vous offre un

rapport qualité-prix très performant. Enfin, pour répondre encore mieux aux exigences de vos affaires, le billet Air France vous offre également en exclusivilé des vols sans escale de Paris à Houston, Chicago, Los Angeles et Anchorage.

Le billet tous services

(1977) 建联基底层 化二烯烷二甲二烯二烷二十二 · 看在我们的时间,只要是有一种的。 A SAT SALES TO AND A TOTAL OF THE ALL OF THE Att a femigra when their 🚣 🚅 (1997). I  $(\Phi_{\theta}^{-1})_{p} = \Phi := \nabla \Phi = \Phi P^{-1} := \{p_{\theta}^{-1}, \dots, p_{\theta}^{-1}\}_{p \in \mathcal{P}} = 0$ THE PART OF SHIP WAS A SHIP OF SHIP OF

 $\operatorname{gradients}((x,y) = (x,y) + (x,y) +$ 

. --

8

AND MESTICE .

Transportation and Comment

Marie Committee Committee Committee Sale at the service of the service of , provided as the provided the second section  $(x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$ green congression of a second of the Agency of the second of the se the regime coasts, sweller as the con-Apple of the Control The Wall of the the State of agreement of the second أأريب أطاف أأبحه ليرمضيني أأينعه أيتميه Buckley was the latter to an extension entropy and specific and the second . १ मध्य । तक्के अर्थानिक केंग्रेस (१ में १०) अर्थन (१ ) nga nagasi singga dan aliku ni na manan kal الما الما المعاور المعاولا الراسيادالمعا grant that the congress of

And the commentation of the Analysis of the Link the day were a day of the control of the party for the second of the المائد المحادث أحوا محطيهم السهلاويية

so the original and so year

ing the property weather

Copyriates and the second of the

ance aux [...



· ·

# MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

**NEW-YORK** 

Une hausse frénétique

Un mouvement de hausse d'une ampleur assez considérable, et comme l'on n'en avait plus vu à New-York depuis quatre mois, s'est brutalement développé, mardi, à Wall Street. Amorcé dès l'ouverture, il s'est poursaivi durant toute la séance à vive allure et, à la clôture, après avoir refranchi la barre des 1 200, l'indice Dow Jones des industrielles s'établissait à 1 211,57 (+34,79 points), soit au voisinage de son plus haut niveau de la journée (1 213,23). Il faut remonter au 30 août dernier (+36 points) pour retrouver une aussi farte progressioz.

Faible ces dermets temps, le volume des transactions à soudainement goullé, et 169,08 millions de titres out changé de

Faible ces dermers temps, le volume des transactions à soudainement goullé, et 169,08 millions de titres ont changé de mains (súdème record historique en importance), contre 89,5 millions la veille. Le bilan de la journée a été à la hauteur de ces résultats. Sur 2 062 valeurs traitées, 1432 ont monté, 313 seulement ont baissé et 317 n'ont pas varié. Les meilleures performances ont été réalisées par les valeurs de haute technologie. Celles-ci ont été suivies par les pétroles, les automobiles et les services. La baisse des taux d'intérêt, déclenche quelques heures auparavant par la Bankers Hannver Trust en décidant, de ramener son prime rate de 11 1/4% à 10 3/4%, a servi de détonateur. Pour les opérateurs, il ne fait plus de doute que la détente va se poursuivre et que la Réserve lédérale s'efforcera de l'aider pour favoriser

See the state of

DICARD

11775

TAFAN TAN

in the state as a

. .

6.0% (PD 1888)

THE !

1.00

2 34 32 

h . .

1.1

5 2 S

nne reprise de l'expansion en réduisant le fap. 7% 1973.

Autour du Big Board, l'optimisme, absent ces dermers jours, était revenu en force. Beauconp n'hésitaient pas à pronostiquer 100 points de hausse dans le mois à venir. Une véritable hausse de Noël qui, disait-on, pourrait tirer son émergie des rachats que les vendeurs à découvert vont abcessairement faire.

3% munt. 46-64.
5mp. 7% 1973.
5mp. 2,00 % 77.
5m

| VALEURS              | Course das<br>17 desc. | 18 dec. |
|----------------------|------------------------|---------|
| Alcoe                | . 35                   | 37      |
| AT.T.                | 18 1/2                 | 19      |
| Basing               | .1 54 1/8              | 56 1/4  |
| Class Mariettan Back | . 46 1/8               | 47 1/4  |
| Du Pont de Namoust   | 48 3/4                 | 48 3/B  |
| Eastmen Kodek        | .」 (23/4               | 72 1/8  |
| Econ                 | . 433/4                | 45      |
| Ford                 | . 443/4                | 46 1/4  |
| General Electric     | . 55                   | 56 5/8  |
| General Foods        | . 56 1/4               | 56 5/8  |
| General Motors       | . 75 5/8               | 773/4   |
| Goodyete             | 25 1/8                 | 26 5/8  |
| URML'                | . 1183/4               | 123 1/4 |
| LT.T                 | . 293/4                | 30 1/2  |
| MCM CH               | . 25 1/4               | 26 1/2  |
| Plicar               | - 40                   | 415/8   |
| Schlumberger         | . 36 3/4               | 37 6/8  |
| Testico              | .1 33 7/8              | 34 1/4  |
| LLAL be              | . I 44.5/B             | 46 7/8  |
| Union Carbida        | . 34 1/8               | 35 3/4  |
| U.S. Steel           | .1 24                  | 24 7/8  |
| Westischools         | . 25                   | 26 1/4  |
| Xartix Corp.         | .1 38 1/2              | 387/8   |

PARIS, 18 décembre

Nouveau et sensible repli

Déjà pas très vaillante en début de semaine, la Bourse de Paris s'est assez franchement alourdie mardi. Amorcé dès l'ouverture, le mouvement de baisse s'est poursuivi durant toute la séance et à la clòture, l'indicateur instantant enregistrait un recul de 1,1 %. En l'espace de quarante huit heures, sa perte atteint maintenant 1,6 %, si bien que d'un mois à l'autre, les divers indices sont revenus légèrement en dessous de leurs niveaux de fin novembre.

La devise-titre s'est tassée pour s'échanger entre 9,80 F et 9,87 F (course 9,83 Fdessous de leurs niveaux de fin novembre.

Cette séance était la dernière du mois boursier et, partant, de l'année sur le marché RM. La liquidation générale avait, en effet, lieu ce jour et, avec les ajustements de position effectués en cette période de l'année, le repli des cours lui est très largement imputable. Au reste, les baisses n'ont pas revêtu une très grande ampleur. Une quinzaine de valeurs seulement ont baissé de 2 % à 4.5 % (SCREG). C'est surtout leur nombre qui a été déterminant, celui

salutaires.

La devise-titre s'est tassée pour s'échanger entre 9,80 F et 9,87 F (contre 9,83 F-9,94 F). L'événement de la journée a été le plongeon de l'or. A Londres, l'once de métal jaune est tombée à 308,25 doilars l'once (-6,75 doilars), son niveau le plus bas depuis juillet 1982. A Paris, le lingot a chuté de 2,6 % pour reventr à 94 300 F (-2600 F). Le napoléon a suivi le même chemin mais à quelque distance: 592 F (-3 F). Le volume des transactions a augmenté: 17,62 millions de francs contre 12,14 millions de francs.

#### LA VIE DES SOCIÉTÉS

RHONE-POULENC. — Le groupe chimique a acheté 51 % de la société américaine Brown Disc, filiale de la firme Dysan, de même nationalité. Dans le même temps, Rhône-Poulenc s'est porté acquéreur de warrants (droits à option), qui, une fois exercés, devaient lui conférer une participation, profésion à 200 % dans le matiral de pation supérieure à 80 % dans le capital de Brown Disc. Installée depuis trois ans à Colorado-Springs (Etat du Colorado), Brown Disc fabrique des disques souples destinés à la micro-informatique, son chiffre d'affaires escompté en 1985 étant de -1.4 Prévoit également le rachat à Dysan (dont Rhône-Poulenc possède 20 % du capitul à l'issue des achats effectnés en 1979-1980) des 45 % qu'elle détenait dans la société

> INDICES QUOTIDIENS | INDICES QUOTIDIENS (INSEE, hane 190 : 29 dec. 1983) | 17 dec. 18 dec. 197 dec. 18 dec. 1981 | 18 dec. 1981 | 18 dec. 1981 | 19 dec. 18 dec. 1981 | 18 dec. 1981 | 18 dec. 1981 | 17 dec. 18 dec. 1981 | 17 dec. 18 d

> COURS DU DOLLAR A TOKYO
> 18 dec. 19 dec.
> 1 dollar (en yess) ...... 247,85 | 246,98

française Dypy, spécialisée dans les disques rigides et souples, Dypy devenant, du coup, filiale à 100 % de Rhône-Poulene. Ces deux opérations, complétées par la fusion de Dysan et d'une autre société, Xidex, en 1985, donneront l'occasion au groupe français de renforcer se présence dam « les médias magnétiques ». L'acquisition de Brown Disc permettra à Rhône-Poulenc Systèmes de détenir 5 % du marché mondial des disques souples évalué à un million d'action.

PRICE WATERHOUSE-DELOITTI HASKINS AND SELLS. - Ces deux mu tinationales d'experts-comptables, qui figu-rent parmi les principales firmes d'audit projet de l'usion qu'elles avaient annoncé e septembre dernier (le Monde du 15 septembre 1984) et qui aurait fait du group-circi consciut le « numéro un » mondial de sinsi constitué le « numéro un » mo la profession avec un effectif total de cinquante-quatre mille personnes et un réseau de sept cent quatre-vingt-cinq bureaux. Cette décision résulte d'une bureaux. Cette décision résulte d'une consultation entreprise par un cabinet d'avocats et dont le résultat, récemment communiqué aux directions des deux firmes, ansait démontré l'opposition résolue au projet manifestée « dans certains pays importants », notamment en Grande-Bretagne.

Comptant **18 DECEMBRE VALEURS** VALEURS VALEURS VALEURS **VALEURS** 310 .... SCAC .... Secula Manchanga ... SE.P. (Ma) ... Secula Manchanga ... Scripta - Acatana ... Secula ... **SECOND MARCHÉ** Hors-cote 3 % smart. 45-54 ... 3 % smart. 45-54 ... 5mp. 7 % 1973 ... 5mp. 8,00 % 77 ... 8,80 % 78/86 ... 10,80 % 79/94 ... 13,25 % 20/90 ... 1875 | 1886 345 20 | 350 620 | 620 283 | 263 334 | 331 2020 | 1989 560 | 538 570 | 710 1540 | 1540 180 | 182 310 | 310 291 | 295 364 | 395 565 | 568 1281 | 1288 324 | 311 275 | 279 200 | ... 225 295 51 90 10 Alser
Bone
Cellulose du Pin
C.G.M.
Conhecy 52 11 50 d Cochery
C. Satrl. Seine
Copanex
Dunlop
F.R.M. & B 12 115 529 115 70 3 50 a F.E.M. 4.7
La Mure
Mic
Profils Tubes Est
Prompte
Ripple
Rorento N.V.
Sabi. Moniton Core.
S.P.R.
Total C.F.N.
Ulines 16,20 % 82/90... 18 % join 82.... ED.F. 7,8 % 81 ... 115 .... 36 36 120 50 120 20 E.D.F. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 %... Ch. Brusse jaw, 82 . CNB Probes... CNB State 1281 324 275 209 640 355 180 349 950 400 92 50 70 .... 140 141 44 20 ....

|  |                 | GAN .          |  | 1890             | 1815              | Tour Effel                           | 92 50<br>368 80  | 374             |  |                     |                     |   |                     |                     |  |  |  |  |
|--|-----------------|----------------|--|------------------|-------------------|--------------------------------------|------------------|-----------------|--|---------------------|---------------------|---|---------------------|---------------------|--|--|--|--|
| VALEURS  | Cours<br>polic. | Demier         | Gazatom                                | 448<br>1599      | 451<br>1580       | Ufiner S.M.D                         | 82 95<br>275     | 20 80<br>275    | VALEURS                                  | Émission            | Rechet              | VALEURS                                 | Émission            | Rechet              |  |  |  |  |
|  | <u> </u>        | 5500           | Genty S.A                              | 410              | 410               | Ugne Guergnon                        | 22 15            | 23 75d          |  | Frais incl.         | net.                |   | Frais and.          | met                 |  |  |  |  |
| Actions at   | s comp          | tant           | Gestarret (Ly)                         | 508              | 525               | Linbel                               | 660<br>108       | 645<br>101 50   | SICAV 18/12                              |                     |                     |   |                     |                     |  |  |  |  |
|  | 44 05           | 44.05          | Gévelot                                | 245<br>249       | 235 20 o<br>250   | U.A.P.                               | 2179             | 2159            |  |                     |                     |   |                     |                     |  |  |  |  |
| A.G.F. [St Care.]                                    | 835             | 898            | Gels Moul. Corbeil<br>Gels Moul. Pares | 94 20<br>395     | 90 40 o           | Uman Habit                           | 340 50           | 340             | Actors France                            | 258 45<br>268 03    | 244 82<br>255 88    | Legito-cri-tome                         | 111 17              |                     |  |  |  |  |
| AGP. Vio   | 7900            | 7920           | Groupe Victors                         | 1115             | 390<br>1125       | Un, trem. France<br>Un, lad. Crédit  | 341              | 339<br>376      | Actions affectives                       | 373 71              | 355 75              | Laffore-Expension                       | 850 56              | 821 06              |  |  |  |  |
| Agr. Inc. Madeg<br>Ammp                              | 83<br>68 60     |                | G. Transp. Ind                         | 176              | 175 50            | Usiner                               | 4 21             | 4 52 d          | Addicanti                                | 398 36<br>261 10    | 390 30<br>249 26    | Lafficto-France                         | 213 69              | 203 98<br>210 35    |  |  |  |  |
| André Boudiire                                       | 233 60          | 224 30         | Hydro-Energie                          | 262 20           | 194 a             | U.T.A.                               | 350<br>242       | 350<br>242      | Agine                                    | 419 50              | 400 48              | Lafficte-Oblig                          | 145 38              | 138 77              |  |  |  |  |
| Applic Hydraul<br>Arbal                              | 340<br>49 10    | 340            | Hydroc Se-Denis                        | 39 30<br>265     | 37 50<br>270      | Virgz                                | 75               | 72              | AGF, feterfoech                          | 365, 93<br>219 95   | 349 34<br>209 98    | Laffetto-Piecements                     | 109761 29<br>194    | 109651 64<br>185 20 |  |  |  |  |
| Artois   | 740             |                | Imminutes                              | 188 10           | 190               | Weterman S.A Brass, du Marce         | 249 50<br>153 50 | 249             | ALTO                                     | 192 76              | 194 02              | Laffitte-Tokyo                          | 965 01              | 921 27              |  |  |  |  |
| At. Ch. Laire  | 5 90<br>55 70   | \$ 154<br>8570 | Immobali                               | 356<br>599       | 370<br>590        | Breez. Owest-Afr                     | 28 90            | 27 80           | Amingue Gertier                          | 422.05              | 402.91<br>221.38    | Line-Associations                       | 1271946             |                     |  |  |  |  |
| Aconnected Ray<br>Avenir Publicini<br>Bain C. Moreno | 781             | 790            | lamoh Marselle                         | 2550             | 2756              |                                      |                  |                 | AMI                                      | 231 50<br>12290 80  | 12229 65            | Liorpha                                 | 56501 04            | 55941 62            |  |  |  |  |
| San C, Moreco  | 100<br>438      | 96<br>429      | Industriale Cie                        | 1070             | 1035              | Étran                                | aères            |                 | Amoric                                   | 25025 79            | 25025 79 4          | Livret partefeelle                      | 459 61<br>324 20    | 455 93<br>324 20    |  |  |  |  |
| B.G.L (ex Sogepat) .                                 | 240             | 232            | Invest. (Str Cant.)                    | 791              | 772               |                                      | •                |                 | Bourne investors<br>Bred Associations    | 313 61<br>2315 13   | 299 39<br>2308 21   | Monetoc                                 | 55468 07            | 55488 07 o          |  |  |  |  |
| Banqua Hypoth, Eur.<br>Stanzy-Ouest                  | 318             | 318            | Jaeger Ict, navelle                    | 149<br>18 50     | 143 0             | AEG                                  | 304              | 302             | Capital Plas                             | 1370 47             | 1370 47             | Material Line Sel                       | 451 45              | 392 79<br>106 46    |  |  |  |  |
| *** ** · · · · · · · · · · · · · · · ·               | 150             | 155            | Jaeger                                 | 391              | 400               | Alcan Akim                           | 250<br>255       | 245<br>258      | Coherimen                                | 684 51<br>281 27    | 634.38<br>270.45    | Nation-Agence                           | 591630              | 5904 49             |  |  |  |  |
| Binédictine  | 2280<br>236     | 2350           | Lambert Frères                         | 57<br>135        | 57<br>132         | Afgemeins Bank                       | 920<br>590       | 980             | Costal court farms                       | 10167 77            | 10167 77 4          | Nexio-Epergne                           | 12949 23<br>922 21  | 12821 (02<br>680 39 |  |  |  |  |
| C-2  | 460             | 455            | La Brosse-Dupont                       | 132              | 137 30            | Arbed                                | 250              | ****            | Contest                                  | 982 86<br>364 16    | 952 37<br>347 85 4  | Natio Chigations                        | 450 65              | 430 22              |  |  |  |  |
| CAME   | 321<br>105      | 321<br>105     | Lille-Songières<br>Locabail Inneab     | 296<br>556       | 299<br>567        | Atturiums Mines                      | 119              | 101             | Croise Immobil                           | 389 03              | 380 94 6            | Natio Pincersense                       | 62726 31<br>512 01  | 62725 31<br>488 79  |  |  |  |  |
| Campanon Bern  | 188             | 170            | Loce Expension                         | 239 50           | 234               | Banco Sattender                      | 75               | 76              | Dimins                                   | 12748 57            | 12723 22 9          | Onlicoup Steam                          | 1091 39             | 1070 58             |  |  |  |  |
| Crost Padang   | 442             | 450            | Locatinancière<br>Locatei              | 330              | 330<br>354        | Bito Pop Espanol<br>Banque Ottomine  | 116 70<br>801    | 115             | Drouge-France                            | 347 25<br>579 75    | 331 50<br>649 93    | Oblica                                  | 1095 31             | 1045 64             |  |  |  |  |
| Carbone-Lorrains                                     | 91<br>249 50    | 91<br>252      | Larder (Ny)                            | 117              | 112 500           | B, Régi. Insernet                    | 29200            | 29000           | Detroit Sécurair                         | 192 95              | 184 20              | Oblisem                                 | 162 40              | 155 D4 0<br>99 70   |  |  |  |  |
| Caves Requelest                                      | 1050            | 1050           | Louis Veiton                           | 650<br>550       | 645<br>550        | Berlow Renal                         | 57 10<br>85      | 77 0            | Drouge-Selection                         | 120 88<br>228 84    | 115 40<br>218 45    | Pacifique St-Honord                     | 401 53              | 383 32              |  |  |  |  |
| Ceard  | 302<br>34 55    | 300<br>33 20e  | Luchain S.A                            | 339 50           | 339               | Bounter                              | 349 90           | 320             | Energie                                  | 54186 10            | 54077 94 4          | Parestope                               | 526 37<br>12876 79  | 902 50<br>12525 49  |  |  |  |  |
| Continue. Blentry                                    | 916             | 920            | Machines Bull<br>Macanins Uninfix      | 31 20<br>95      | 30 10             | Br. Lauribert<br>Caland Holdings     | 82               | 83              | Epincourt Stev                           | 6509 52             | 8653 29             | Panios Gestion                          | 528 77              | 504 79              |  |  |  |  |
| Contract (Nyl  | 106             | ****           | Wagning S.A                            | 75               |                   | Canerian-Psoric<br>Commerciank       | 356 80<br>565    | 356 80          | Eponyme Americaniania<br>Eponyme Capital | 24235 82<br>6076 04 | 24183 33<br>8015 BB | Patrimone Religie<br>Phonix Placements  | 1300 18<br>249 10   | 1274 70<br>247 86   |  |  |  |  |
| C.F.C  | 163 20          | 160            | Maritimes Part                         | 155 90<br>35 40  | 162<br>35 40      | Ders. and Kraft                      | 835              | 835             | Epispe Criss                             | 1208 39             | 1210 87             | Please levesties.                       | 451 92              | 431 43              |  |  |  |  |
| C.F.F. Fernaliss                                     | 265             | 285            | Métal Déployé                          | 325              | 325 10            | De Beers (port.)<br>Dow Chemical     | 49 50            | 288             | Epergra-Industr                          | 439 13<br>612 41    | 419 22<br>684 64    | Placement croferme                      | 59970 19<br>290 32  | 58570 19<br>257 61  |  |  |  |  |
| CFS  | 750<br>129 50   | 785            | M.H                                    | 81 90<br>150     | 76 90<br>150      | Dreadner Bank                        | 581              | 581             | Epergue-Long-Terms                       | 1186 09             | 1113 21             | Province Investiga.                     | 255 13              | 285 13              |  |  |  |  |
| Chambon (M.)   | 402             | 410            | Mars                                   | 129 50           | 130               | Fernmes of Auj.                      | 230              | \$5 a           | Eprogra-Ohlg                             | 186 15              | 176 75              | Rendezu Se-Honosi                       | 11958 25<br>5339 81 | 11906 72            |  |  |  |  |
| Chemicality (M.)                                     | 1025<br>114 90  | 112            | Herrig. [Nat. de]                      | 68<br>379        |                   | Gán. Belgique                        | 270<br>533       | 269<br>516      | Epargne-Utan                             | 873 71<br>339 05    | 834 DB<br>323 BE    | Renenus Trimopsiels<br>Sécut. Missilina | 372 67              | 5250 90<br>355 77   |  |  |  |  |
| Chim, Gde Paroisse .                                 | 71              | 70             | Nicolas<br>Nobel Bogsl                 | 7 15             | 7 10              | Geweett                              | 125              | 123             | Epsenhiling                              | 1258 22             | 1253 71             | Selected terms                          | 12057 84            | 11968 08            |  |  |  |  |
| C.1. Norteine<br>Citrum (B)                          | 178             | 430 20<br>173  | Northt-Gougis<br>OPS Parises           | 74<br>198        | 73 50<br>197 80   | Goodyear                             | 250<br>380       | 253<br>385      | Esto Commen                              | 8720 27<br>406 15   | 8324 84 e<br>387 73 | Sélec, Mobil. Dis                       | 316 24<br>177 78    | 308 53<br>173 42    |  |  |  |  |
| Cheste   | 625             | 640            | Optorg                                 | 105              | 108 50            | Gulf Dil Carecta                     | 117 30           | 117 20          | Europe Invettios                         | 1075 80             | 1027 10             | Silera, Val. Franc                      | 211 08              | 201 51              |  |  |  |  |
| Costadel (Lyl  | 510<br>300 50   | 514<br>300     | Ongoy-Desercine<br>Palais Nouvesuté    | 140 20<br>332    | 141               | Hartebook                            | 46<br>572        | 45              | Foncier Investige                        | 802 02<br>162 94    | 990 64<br>155 55    | SCH-Associations<br>S.F.L. tr. et étr   | 1167 62<br>454 68   | 1165 48<br>434 D4   |  |  |  |  |
| Comples  | 188             | 186            | Paris France                           | 132 60           | 145 d             | Hoogoven                             | 165<br>546       | 160<br>545      | France-Sarantia                          | 288 81              | 283 15              | Scaring                                 | 509 17              | 495 08              |  |  |  |  |
| Concorde (La)  | 246<br>561      | 240<br>569     | Paris-Orléans<br>Part. Fin. Gest. Inc  | 188 90<br>428 60 | 182 20<br>445 76d | Int. Min. Cham                       | 355              | 355             | France Instables                         | 415 45              | 396 61              | Scar 5000                               | 223 25<br>343 78    | 217 91<br>233 92    |  |  |  |  |
| CMP  | 13 50           | 13 80          | Pethé-Cinéma                           | 193              | 174 40            | Johannesberg<br>Kubota               | 980<br>12 60     | 890<br>12.20    | France-Net                               | 109 66<br>299 76    | 108 24<br>351 92    | Sivin                                   | 320 23              | 305 71              |  |  |  |  |
| Contra S.A. [Li]<br>Crédic (C.F.B.)                  | 40 90           | 48             | Pathé-Marconi                          | 135 50<br>137 90 | 139<br>167 d      | Lanconin                             | 245              | 240             | Francis                                  | 247 67              | 238 44 +            | Stringer                                | 189 65<br>226 38    | 190 79<br>31 ; 58   |  |  |  |  |
| Créd. Gár. Ind.                                      | 210<br>-450     | 218 40<br>468  | Piper Heichiech                        | 350              | 355               | Marke-Specier                        | 451<br>13 80     | 13 80           | Fraction                                 | 237 49<br>458 69    | 225 71<br>437 89    | \$1Et                                   | 951 64              | 846 67              |  |  |  |  |
| Cr. Universel (Cia) Cricital                         | 552             | 539            | Porcher                                | 124 50<br>180    | 126 50<br>165     | Midland Bank Pic<br>Minaral Restour. | 46<br>55         | 48<br>52        | Fructiver                                | 55533 49            | 65370 06            | SIG                                     | 755 BB<br>974 20    | 721 25<br>930 02 •  |  |  |  |  |
| Derbiny S.A  | 375             |                | Propriest en Lain.R                    | 91               | 90                | Nat. Nederlanden                     | 700              | 700             | Fruci-Associations<br>Fruci-Promites     | 1101 47<br>10972 75 | 1099 27<br>10810 59 | Soldievent                              | 440 14              | 420 18              |  |  |  |  |
| Dorty Act. d. p                                      | 947             |                | Providence S.A                         | 725              | 1480              | Noranda                              | 132<br>25 30     | 128 90<br>25 06 | Gestion                                  | 58461 64            | 68215 85            | Sognwar                                 | 328 73<br>831 (72   | 316 85              |  |  |  |  |
| De Dietrich  | 381<br>107 50   | 373<br>108 50  | Reff. Sout. R                          | 150              | 166               | Pethoud Holding                      | 179              | 1131            | Gestion Nationalistics                   | 115 12<br>364 04    | 112 31<br>538 46    | Society                                 | 1052 34             | 783 34<br>1014 17   |  |  |  |  |
| Delainede S.A  | 720             | 722            | Russorts Industr                       | 61 90<br>342     | ****              | Presi                                | 396 90<br>9 86   | 395 90          | Seat. Renderant                          | 476 51              | 454 90              | Sole) Investor                          | 408 58<br>105 1 10  | 390 05<br>1003 44 e |  |  |  |  |
| Debres Vieigen<br>Dév. Rég. P.d.C (L.) .             | 710<br>158      | 730<br>154     | Ricottle-Zan                           | 135              | 132               | Proctor Germble<br>Ricoh Cy Ltd      | 558<br>38 10     | 560<br>38 20    | Gest. S&L France                         | 414 89              | 295 Bg              | U.A.P. Investion                        | 340 63              | 325 37              |  |  |  |  |
| Diday-Bottin   | 600             | 803            | Rochetortaise S.A Rochetor-Carpa       | 110 BO<br>34 20  | 116<br>35 10      | Rolineo                              | 172 FO           | 175             | Hausenstein Oblig                        | 1049 59<br>1305 22  | 1048 59<br>1246 03  | Uni-Associations<br>Univarion           | 116 79<br>280 33    | 116 78              |  |  |  |  |
| Dist. Indochine<br>Drag, Trav. Pab                   | 435<br>180      |                | Roserio (Fig.)                         | 144              | 145               | Robect                               | 188 80<br>391    | 18/             | Harista                                  | 793 17              | 770 07              | Unitarie:                               | 761 58              | 267 52<br>727 05    |  |  |  |  |
| Duc-Lamothe  | 168             | 156 50 q       | Rouger et Filt                         | 48 50            | 1064              | Shell fr. (port.)                    | 75 80            | ****            | IMASIL                                   | 405 56<br>561 71    | 387 17<br>535 24    | Uni-Gazantia                            | 1151 99             | 1128 30             |  |  |  |  |
| Eaux Bass. Victy<br>Eaux Victel                      | 1010            | 1580           | Secer                                  | 50               | 52 d              | S.K.F. Aktisholog<br>Sperry Rand     | 180<br>379       |                 | Ind. trespoke                            | 13506 94            | 13242 10            | Uni-Japon                               | 661 49<br>1087 80   | 621 96<br>1038 47   |  |  |  |  |
| Ecco   | 3225            | 3195           | Sacilor                                | 6 25<br>180      | 1000              | Steel Cy of Can                      | 157              | 157             | Interchiq.                               | 9909 72<br>307 78   | 9432 42<br>293 82   | Un Régens                               | 1755 33             | 1676 69             |  |  |  |  |
| Economics Centre                                     | 550<br>299      |                | Selio-Alcen                            | 255              | 205 50            | Suci. Albumettes                     | 272              | 34 50           | havelet had                              | 411 25              | 392 67              | Univer                                  | 1851 73             | 1800.51             |  |  |  |  |
| Electro-Financ                                       | 517             | 519            | SAFT                                   | 225<br>18        | 225 50<br>17 50   | Tenneco                              | 340<br>57 50     | eo              | logit, Dit                               | 11936 84            |                     | Univers-Obligations                     | 1125 45             | 1089 41             |  |  |  |  |
| Bi-Actorgate   | 218             | 210 10         | Saint-Raphalf                          | 85 10            | 85 10             | Thyseen c. 1 000                     |                  |                 | Invest Obligation<br>Invest Pleasures    | 13961 70<br>781 80  |                     | Valven                                  | 365 24<br>1233 01   | 348 68<br>1231 78   |  |  |  |  |
| Enelli Bratagne                                      | 137             | 137            | Salim du Midi<br>Santa-Fé              | 323<br>153       | 150               | Torsy indust inc<br>Visite Montages  | 16 40<br>671     | 16 30<br>700    | knest. St Hospi                          |                     |                     | Vehen                                   |                     |                     |  |  |  |  |
| Emmendes Paris                                       | 266 70          | 268            | Satura                                 | 52<br>74         | 22 50             | Wagons-Lies                          | 380 (            | 370<br>53       | • : Prix pré                             | cédent.             |                     |   |                     |                     |  |  |  |  |
| Epargue (E)  | 985             | 996            | Sintisume (M)                          | - I              | 4                 | West Rand                            | 54 80            | I               |  |                     |                     |   |                     |                     |  |  |  |  |

| Dens is quatrième colonne, figurent les surie-<br>cions en pourcentages, des cours de la séauce<br>du jour par rapport à coux de la veille. |  |  |  |  |   |  |   |  |  | Re   | ègl   | e   | mer  | ıt  | n   | ne   | ns   | ue   | əl  |   |  |   |   |  | : coupon déta<br>: offert; d : (  |   |   | étaché;   |  |
|---|--|--|--|--|---|--|---|--|--|--|---|---|--|---|---|--|--|--|---|---|--|---|---|--|---|---|---|---|--|
| Compensation  | VALEURS  | Cours<br>précéd.   | Premier<br>cours   | Densier<br>coets   | %<br>+-   | Company<br>setum   | VALEURS   | Cours<br>priceid.  | Promier<br>cours   | Detrier  | + -<br>%  | Compession  | VALEURS  | Cours<br>précéd.  | Premier<br>cours  | Darrier<br>cours   | %<br>+-  | Compan-<br>sation  | VALEURS   | Cours<br>précéd.  | Promier<br>cours   | Demier<br>cours   | <b>%</b><br>+-  | Compen-<br>sation  | VALEURS   | Cours<br>précéd.  | Premer  | Derreer<br>cours  | <b>%</b><br>+-   |
| 1985<br>1995<br>1996<br>1976<br>1489<br>1285<br>1276<br>1286<br>1286<br>1286<br>1286<br>1286<br>1286<br>1286<br>128                         | 4.5 % 1978 C.H.E. 3 % Escribian T.P. Escribian T.P. Pistons-Pool. T.P. Str-Gobein T.P. Pistons-Pool. T.P. Str-Gobein T.P. Accord Art. Liquide Als. Supern. Act. Liquide Als. Supern. Act. Liquide Als. Supern. Act. Escript Ast. Escript Ast. Escript Ball-Liquide Act. Escript Ball-Liquide Ball-Liquide Ball-Liquide Ball-Liquide Ball-Liquide Ball Bootgrain S.A. Bootgrain | 1843<br>4075<br>1490<br>1295<br>1295<br>1295<br>1295<br>1295<br>1295<br>1295<br>1295   | 158 40<br>620<br>740<br>284<br>840<br>570<br>187<br>204 50<br>478<br>300<br>815<br>1650<br>663<br>2390<br>1800<br>838<br>545<br>414<br>746 | 198 45<br>820<br>735<br>284<br>570<br>570<br>197<br>303 50<br>478<br>300<br>315<br>663<br>3410<br>1836<br>545<br>474<br>474<br>474 | - 978<br>- 978<br>- 988<br>- 989<br>- 1288<br>- 1288<br>- 1288<br>- 1288<br>- 1288<br>- 1322<br>- 1288<br>- 147<br>- 132<br>- 153<br>- 153<br>- 288<br>- 147<br>- 153<br>- 288<br>- 147<br>- 288<br>- 288<br>- 147<br>- 288<br>- 288 | 2800<br>570<br>985<br>736<br>820<br>825<br>736<br>1930<br>50<br>83<br>300<br>778<br>310<br>778<br>326<br>327<br>326<br>327<br>320<br>325<br>1410<br>460<br>323<br>340<br>778<br>1640<br>340<br>340<br>340<br>340<br>340<br>340<br>340<br>3 | Emiller Esso S.A.F. Esrelisence Esrelisence Esrelisence Esrelisence Esrelisence Esrelisence Esrelisence Esrelisence Esrelisence Friche-Inecha Friche-Inecha Friche-Inecha Friche-Inecha Friches-Inecha Friches-Inecha Gentler | 2880<br>528<br>1180<br>7211<br>1010<br>870<br>190<br>307<br>47 44<br>90<br>280<br>270<br>218<br>305<br>770<br>218<br>305<br>777<br>407<br>407<br>407<br>1420<br>445<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>140<br>825<br>825<br>825<br>825<br>825<br>825<br>825<br>825<br>825<br>825 | 47 10<br>97<br>270 10<br>318<br>750<br>216<br>300<br>1620<br>360<br>75<br>406<br>1430<br>485<br>485<br>485<br>485<br>300<br>850<br>850<br>850<br>850<br>851<br>845<br>325<br>845<br>325<br>845<br>325<br>845<br>325<br>845<br>325<br>845<br>325<br>845<br>845<br>845<br>845<br>845<br>845<br>845<br>845<br>845<br>84 | 91<br>270 10<br>316<br>780<br>216<br>300<br>1620<br>1620<br>1620<br>1620<br>1620<br>1620<br>1620<br>16                       |   | 275<br>1980<br>1980<br>230<br>779<br>1580<br>1280<br>1580<br>198<br>198<br>198<br>198<br>198<br>198<br>198<br>198<br>198<br>198 | Penhost Pennod-Ricard Pennod-Ricard Peinoles (Fred Lovrisic.) Prisones R.P. Premper S.A. Poctain Pofest Protegor P.M. Luchmi Pringer P.M. Luchmi Pringer P.M. Luchmi Pringer P | 1049<br>286<br>187 50<br>1620<br>221<br>21 90<br>1190<br>1251<br>1251<br>1251<br>1392<br>308<br>2035<br>2035<br>311<br>585<br>566<br>311<br>585<br>58 50<br>58 50 | 1535<br>125 T<br>1869<br>189 90<br>1380<br>302  | 50<br>1189<br>1530<br>1252<br>1869<br>1884<br>301<br>2000<br>558<br>560  | - 3227<br>- 0274<br>- 0274<br>- 01995<br>- 8137<br>+ 0396<br>- 01996<br>- 0 | 775<br>64<br>38<br>170<br>35<br>810  | Arrer. Teleph. Anglo Arme. C. Amgold Bayer Bayer Buffsindent. Chevier | 176 111 820 598 598 356 21 55 449 314 10 42 30 1218 65 15 239 458 82 266 50 279 70 424 30 70 424 30 70 562 738 35 80 585 80 585 80 80 80  | 178 50<br>105 10<br>798<br>568<br>598<br>338<br>20 85<br>449 80<br>1224<br>55 4 50<br>229<br>425 50<br>426 50<br>427 50<br>280<br>280<br>280<br>280<br>280<br>36 30<br>128<br>34 70<br>56 80<br>107 80 | 41 90<br>1250<br>94 50<br>232<br>455<br>884<br>77<br>279<br>279<br>50<br>229<br>119<br>269<br>545<br>545<br>545<br>550<br>84 10 | + 2 22 61<br>- 2 2 61<br>- 2 2 61<br>- 1 17<br>- 1 164<br>+ 4 104<br>- 2 2 61<br>- 1 107<br>- 1 164<br>- 2 2 61<br>- 2 2 61<br>- 2 2 61<br>- 2 2 61<br>- 3 2 61<br>- 3 2 61<br>- 3 2 61<br>- 3 2 61<br>- 4 2 2 61<br>- 5 1 307<br>- 2 2 68<br>- 4 2 2 61<br>- 5 2 61<br>- 5 2 61<br>- 5 2 61<br>- 6 2 61<br>- 7 2 | 101<br>270<br>64<br>900<br>835<br>295<br>2150<br>1180<br>1180<br>350<br>435<br>225<br>1210<br>505<br>78<br>225<br>400<br>76<br>151<br>205<br>151<br>205<br>175<br>181<br>205<br>175<br>181<br>205<br>175<br>175<br>175<br>175<br>175<br>175<br>175<br>175<br>175<br>17 | ISM http://dedo.com/<br>it/ http://dedo.com/<br>it/ http://dedo.com/<br>it/ http://dedo.com/<br>Minnessta M. Mobil Corp. http://<br>Minnessta M. Mobil Corp. http://<br>Minnessta M. Morsis Hydro-<br>Press Javier http://<br>Press Javier Hydroness A. G.<br>Sorry T.O.K.<br>Vest Desp West Hydr Areks<br>West Desp West Desp West Hydr Areks<br>West Desp West Hydr Areks<br>West Desp West Hydr Areks<br>West Desp West Desp West Hydr Areks<br>West Desp West Desp West Hydr Areks<br>West Desp West Desp West Hydr Areks<br>West Desp West Desp West Hydr Areks<br>West Desp West Desp West Hydr Areks<br>West Desp West Desp Wes | 1460<br>14650-<br>20450-<br>1780-<br>847<br>34480-<br>836<br>354<br>28850 | 262 40<br>60 20<br>896<br>785<br>21220<br>1089<br>1089<br>1089<br>1089<br>247 50<br>205 10<br>870<br>262 80<br>205 10<br>870<br>1450<br>143 80<br>143 80<br>1450 50<br>8617<br>361 50<br>361 50<br>361 50 | 28/2 62 05 888 785 256 21220 108 1090 155 280 2273 206 485 50 152 350 140 50 171 10 864 227 3258 381 50 | + 0 29<br>+ 0 88<br>+ 0 88<br>- 0 22<br>- 0 19<br>- 0 19<br>+ 4 485<br>+ 3 17<br>+ 4 4 63<br>+ 3 17<br>+ 4 188<br>- 3 29<br>+ 2 14<br>+ 1 188<br>- 1 488<br>- 2 14<br>+ 1 179<br>+ 0 18<br>- 0 22<br>- 0 19<br>- 0 18<br>- 0 18<br>- 0 34<br>- 0 18<br>- |
| 415<br>335<br>35  | Cally.<br>Chiers-Chiefel   | 488<br>372<br>36 50<br>293 50  | 472<br>370 50<br>34 10   |  | - 327<br>- 053<br>- 657<br>- 221  | 103<br>108<br>1810<br>1440   | Marurius<br>Mar. Woodul<br>Martali<br>Marin-Garin   | 97<br>110<br>1760<br>1372  |  | 90<br>103<br>1761<br>1372  | - 721<br>- 836<br>+ 005   |   | Sign. Earl. B<br>Sign. Sign  | 680<br>580<br>342 50<br>183 50  | 575<br>336<br>183   | 862<br>575<br>335<br>183   | - 284<br>- 086<br>- 218<br>- 027   | CC   | TE DES  | CHA   | NGE  |   | URS DES<br>AUX GUK  |  | MARC  | CHÉ L   | IBRE  | DE L  | 'OR  |
| 300<br>1360<br>1070   | Cregnts franc<br>C.L.T. Alcohol<br>Club Médizers   | 1290<br>1046<br>129 90   | 1253<br>1029   | 1264<br>1025<br>128  | - 201<br>- 2<br>- 146   | 1680<br>790<br>1940  | Michalin<br>Michalin  | 1775<br>757<br>2100  | 1760<br>760<br>2060  | 1745<br>750<br>2060  | - 1.00<br>- 0.32<br>- 2.38  | 170<br>1720<br>575<br>2820  | Signor<br>Stas Rossignor<br>Signings<br>Societies  | 1700<br>564   | 556   | 1600<br>556<br>2800  | - 588<br>- 141   |  | CHÉ OFFICIEL  | COURS<br>pric.  | 18/  | 2 ^   | -   | Venta  | MONNAIES  | ET DEVIS  |   | OURS<br>préc.   | COURS<br>18/12   |
| 215<br>2360<br>1200<br>785<br>122<br>630<br>530<br>230<br>225   | Contest Contest Colors Colors Colors Conspt. Entmpc. Compt. Mord. Contest Mord. Cold. Farmer Cold. Fr. Inna. Cold. Nat. Colors C | 240 80<br>185<br>1860<br>438<br>561<br>287<br>800<br>23 50<br>23 10<br>2289<br>1151<br>785<br>120<br>944<br>535<br>222<br>216 50 | 240 40<br>165<br>159<br>435<br>526<br>221 50<br>224<br>2200<br>1153<br>755<br>122 50<br>219 60<br>219 50<br>213 50                         | 240 40<br>195 90<br>435<br>625<br>261 50<br>534<br>226<br>2200<br>1150<br>755  | - 0 16<br>- 0 76<br>- 0 359<br>- 3 359<br>+ 5 66<br>- 1 78<br>- 3 88<br>- 0 30<br>+ 2 08<br>- 0 31  | 235<br>88<br>1900<br>440<br>62<br>585<br>300<br>148<br>575<br>280<br>2470<br>178<br>2470<br>128<br>255<br>256<br>256<br>256<br>256<br>256<br>256<br>256<br>256<br>256  | Nicitard Br. S.A. H.S.A. Persecoys Hold-Harmanus Holz, Luroy-S. Housines Nicro-S. Housines Nord-Est Nordon (Ny) Nouselles Gel. Occident. (Gén.) Gida-Caby Occident. (Gén.) Gida-Caby Paper. Geocogne Perso-Feintecomp Perso-Feintecomp  | 220<br>63 30<br>1805<br>420<br>91 30<br>588<br>314<br>69 58<br>380<br>161<br>635<br>273<br>840<br>178 10<br>2236   | 210 50<br>63<br>1805<br>431<br>91<br><br>300<br>89 50<br>380<br>152<br>631<br>265<br>835<br>179<br>2190<br>116<br>840  | 210 50<br>63 20<br>1804<br>4532<br>51 05<br>300<br>63<br>300<br>151<br>531<br>254<br>635<br>179<br>2180<br>116<br>645<br>246 | - 437<br>- 015<br>- 005<br>+ 285<br>- 027<br>- 445<br>- 079<br>- 329<br>- 058 | 440<br>440<br>485<br>210<br>425<br>200<br>345<br>650<br>275<br>240<br>83<br>2290<br>930<br>975                                  | Sogerap Source Afflo. Source Perrier Synthelido Telos Lamone Tél. Elect  | 460 10<br>385<br>480<br>213<br>440<br>2215<br>388<br>1990<br>324<br>568<br>270 10<br>224<br>78 50<br>2390<br>881<br>965   | 478<br>399<br>480<br>213<br>431<br>2205<br>398<br>8050<br>324<br>551<br>270 10<br>78 50 | 2990<br>4478<br>399<br>442<br>213<br>431<br>2206<br>395<br>2031<br>395<br>2031<br>395<br>2031<br>374<br>651<br>231<br>78 50<br>2405<br>142<br>347 10 | - 362<br>+ 018   | ECJ Allemeg<br>Belgique<br>Pays Ba<br>Decema<br>Novège<br>Grande-<br>Grâce (1<br>Suisse (1<br>Suisse (1)<br>Austrolie<br>Espagna<br>Portugal<br>Cenada | ne (\$ 1)  ne (100 DM)  (100 F)  (100 F)  (100 K)  (100 K)  Bretagoe (E 1)  (00 Grackimses)  000 Grackimses)  (100 k)  (100 k)  (100 ms)  (100 ms)  (100 ms)  (100 ms)  | 9 49<br>6 84<br>306 66<br>15 27<br>271 83<br>85 79<br>195 12<br>11 31<br>7 47<br>4 97<br>372 06<br>107 46<br>43 69<br>5 55<br>5 711<br>7 12<br>7 12<br>8 12<br>8 12<br>8 13<br>8 13<br>8 13<br>8 13<br>8 13<br>8 13<br>8 13<br>8 13 | 2 6<br>0 306<br>4 16<br>0 27<br>0 85<br>0 10<br>0 10<br>10<br>10<br>10<br>10<br>10<br>10<br>10<br>10<br>10<br>10<br>10<br>10<br>1  | 570 25<br>286 3<br>800 26<br>690 10<br>225 3<br>7475 3<br>777 750 3<br>230 10<br>660 4<br>542 690 188                           | 9 200<br>34<br>14 600<br>80<br>10<br>10<br>10<br>66<br>4 750<br>58<br>13<br>12 800<br>5 250<br>5 7<br>3 720   | 9 700<br>314<br>16 700<br>280<br>88<br>108<br>11 800<br>7 500<br>5 250<br>379<br>110<br>44 800<br>6 800<br>7 360<br>2 880  | Or fin thito en be<br>Or fin (an Inger)<br>Pilice trançaise I;<br>Pilice suises (20<br>Pilice suises (20<br>Pilice suises (20<br>Pilice (20 dolla<br>Pilice de 10 dolla<br>Pilice de 5 dollar<br>Pilice de 50 pess<br>Pilice de 10 fion   | 20 td   | 91  | 5750<br>5990<br>595<br>484<br>568<br>564<br>710<br>1140<br>2002 50<br>1255<br>3690<br>588               | 93907<br>94300<br>582<br>  |

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

COMMENTAIRES

«Tout est spectacle», per Bruno Frappet; «Les trois erreurs du PCF», per Roger Geraudy.

ÉTRANGER

3. EUROPE

4. AFRICATE - TCHAD : le « surprise » du comman-

45. AMÉRIQUES

S. ASE

7-8. PROCHE-ORMENT « Les exités de Khomeiny » (II), par

8. BIPLOMATIE

Les Etats-Unis s'apprêtent à confir mer leur retrait de l'UNESCO. **POLITIQUE** 

9. Les giscardiens du PR face au «fait

10. La situation en Nouvelle-Calédonie.

SOCIÉTÉ

11. LE RAPPORT ANNUEL DE L'UNICEF. EDUCATION : la percée de FO chez 24. SPORTS: le termis venu du froid.

> 89 FM à Paris

Aliô « le Monde » 232-14-14 mercredi 19, 19 h 25

Les grandes courses transatiantiques à la voie

GÉRARD ALBOUY et ALAIN GIRAUDO

SUPPLEMENT

12-13. Fêtes et cadeeur.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTA-CLES

15 à 17. UNE SÉLECTION POUR LES FÉTES : cinéma, théâtre, expor

Programme des exp COMMUNICATION

**ECONOMIE** 

26, ETRANGER : élargies AFFAIRES

27. CONJONCTURE. ENERGIE.

RADIO-TÉLÉVISION (23) INFORMATIONS - SERVICES - (24): Météorologie; Mots croisés; Journal officiel».

Amonces classées (25); Carnet (24); Programmes des spectacies (19 à 22); Marchés financiers (29).

## **6** Répondeurs dep. 870 F: chez Duriez

A GREES PTT. • Répondeur simple 870 F, the • Enregistreur sur mesure. Coupe dès fin du message de votre correspondant. Va gagnez beaucoup de temps à l'écoute : 1580 F ttc. Consultable à distance par boîtier codé : 2650 F ttc • + Enreg. conversation télépho-nique : 2980 F ttc. • Consultable à distance par boîtier codé et/ou code vocal : 2950 F ttc. Téléphones tous modèles tontes coaleurs, depuis 149 F ttc. • Duriez, 132, bd St-

## ESPOIR VERT

Germain, Mo Odéon.

« Projet de restauration des terres désertiques » couch bat get cureus as jumps sec Lire ce livre, c'est déjà participer à la lutte contre la faim dans le monde. ÉCOLOGIE - ÉNERGIE - SURVIE à BOURRE, 41400 MONTRICHARD Tél.: (54) 32-29-06 France : 200 F

ABCDEFG

M. JACQUES CHIRAC APPLIQUE SES IDÉES ÉCONOMIQUES DANS LA CAPITALE

#### Les impôts locaux des Parisiens n'augmenteront que de 6 % en 1985 mais l'eau leur coûtera beaucoup plus cher

ront leurs impôts locaux majorés de 6 % ; la taxe d'orderes minagères, la taxe de balayage et la redevance que l'élévation du coût de la vie. les droits de mutation de 4 % ent. En revanche, ils paierout l'eau à une compagnie privée qui leur facturera le mètre cube 16 % de plus que cette aunée. C'est ce qu'out décidé, mardi 18 décembre, les élus de la capitale, en adop par 141 voix (RPR et UDF) coutre 22 (PS et PC) les budgets de la commune et du

A Paris, les deux collectivités locales se juxtaposent puisqu'elles couvrent le même territoire et qu'elles ont les mêmes administrés. Leurs deux budgets, administrativement distincts, sont en réalité étroitement imbriqués et complémen-taires. Bien qu'ils soient votés séparément et par les mêmes élus, on peut les examiner en bloc.

En 1985, plus encore que les années précédentes, ces budgets traduisent les options politiques de M. Jacques Chirac et de son imposante majorité manicipale. Ouinze mois avant les élections législatives de 1986, le maire de Paris met en pratique dans son hôtel de ville ce qu'il prône pour la France. Il veut démontrer qu'on peut alléger la pression fiscale sans diminuer les prestations des services publics et sans sacrifier « les investissements porteurs d'avenir ».

En outre, il veut enterner dans sa ropre maison la dénationalisation qu'il a inscrite dans son programme litique; il le fait en privatisant certains services municipauz comme celui de la distribution de l'eau, mais alors l'usager est invité à payer e vrai prix du service et doit subir une forte augmentation.

#### Privatisation

M. Chirac a-t-il réussi sa démonstration? Pour les recettes communales (15,3 milliards de francs), il l'Etat, qui représentent un petit tiers de ses ressources, n'augmenterunt que de 2,4 %. Des impôts indirects et des droits de voirie, on ne peut attendre guère mieux que cette année. Les taxes de propreté, qui sont «encadrées» par l'Etat, ne pourront progresser que de 5,3 %. Restait donc le gros morceau, le seul sur lequel la municipalité pouvait agir : les impôts locaux,

Lors de la campagne électorale de 1983, M. Chirac avait promis qu'ils ne gonfleraient pas plus vite que le coût de la vie. En 1984, il avait cru pouvoir limiter leur hausse à 9 %. En réalité, les Parisiens ont dû payer 10,78 % de plus. N'ayant pu tenir ses engagements, le maire de Paris a voulu se rattraper. Si les prévisions de ses services sont exactes, l'augmentation de la pression fiscale à

Galerie achète tableaux d'ALBERT MARQUET

Tél.: (1) 265-45-84

#### **Bottes** cuir (femme) 295 francs

45, RUE DU BAC, PARIS 6°

(metro : Bac) tel. : 222.12.60

23-25, RUE DU ROCHER, 8°

(à 100 m de St-Lazare) tél.: 522.62.46

Mocassins homme en cur: 199 F; escarpins cur pour femme: 239 F; etc. Pourquoi ces pix stupétants? Parce que (entrepôt H.E.T. est eté financierement à pluseurs dizaines de fabriques de chauseures de qualite. Trois points de vente: 19. rué J.-Louvel-Tessier (107) Mª Goncourt: 6. pp. Hessier (107) Mª Goncourt: 6, rue Haxo (20°) (NF Sant-Fargeau, et 42. rue Claude-Terrasse (16°) MF Porte de St-Cloud. 647-69-74. Lund au samedi. 11 h à 19 h 30. Tel.: 238-10-01.

DE FÊTES

Paris ne devrait pas dépasser 6 % en nution), is culture (+9 %), les percs et jardins (+12 %) et les sports (+14 %) sont gâtés. 1985. Au total, sur les deux premières années de la seconde mandature, la hausse des impôts locaux Les dépenses d'investissement. atteindra 17,3 %, soit un peu plus

compris le compte foncier, passe de 2,2 milliards à 2,7 milliards, soit une

augmentation de 22 %. M. Chirac et

M. Alain Juppe, son adjoint aux finances, appliquent ici un principe bien connu des élas municipaux. Les investissements lourds doivent être

engagés en début de mandature

pour s'amemiser ensuite. En fin de

parcours, cela permet d'inaugurer de belles réalisations, tout en dégon-

Les investissements de 1985 vont

servir à moderniser l'éclairage, à ter-

miner le complexe souterrain des

Halles, à aménager plusieurs parcs

nouveaux. Mais les plus grosses dépenses - et de très loin - seront

faites dans le secteur de la construc

tion. L'accord passé entre la Ville et

l'Etat pour le lancement de dix mille

logement sociaux en deux ans oblige

la municipalité à faire un effort

exceptionnel. Certes, c'est M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme et

du logement, qui finance la

construction des immeubles sociaux, mais c'est M. Chirac qui doit fournir

les terrains. Les achats d'espaces notamment les anciennes gares

SNCF, conteront à eux seuls

En revanche, le palais des sports de Bercy fait à nouveau parler de lui. 50 millions de francs lui sont

affectés en 1985. Cette machine

polyvalente et complexe coûte cher

(1,5 million de francs pour le seul

entretien des fameux talus

gazonnés) et l'on n'a toujours pas achevé sa mise au point. Parti d'un

devis partiel de 200 millions, l'inves-

900 millions. Un gros point noir dans la gestion de M. Jacques Chirac.

MARC AMBROISE-RENDU.

M. JEAN-MARIE DROT

**EST NOMMÉ DIRECTEUR** 

DE LA VILLA MÉDICIS

et réalisateur de télévision, est nommé directeur de l'Académie de

France à Rome (villa Médicis), par

décret publié au Journal officiel du mercredi 19 décembre. Il succède à

M. Jean Leymarie, historien d'art.

Rappelons que M. Jean Leyma-rie, qui avait îni-même succédé à Balthus, était officiellement à la

retraite depuis le 17 juillet, mais que

sou mandat avait été prolongé, fante

de lui trouver un remplacant

( « le Monde Aujourd'hui » daté 11-

2 novembre). La nomination de

M. Jean-Marie Drot était tenue pour

[Né le 2 mars 1929 à Nancy,

M. Jean-Marie Drot est devenu, à partir de 1963, un spécialiste des documents sélévisés consacrés à l'art (journaux de

voyage et portraits). Citous notamment voyage et portraits). Citous notamment ses Dialogues avec André Malreux (1974). Egalement romancier (l'Enfant fusilié, en 1979), M. Jean-Marie Drot était depuis 1982 conseiller culturel auprès de l'ambassade de France en Grèce.]

M. J.-P. Angremy, consul de France à Florence. — M. Jean-

ierre Angremy - l'écrivain Pierre-

Jean Réuny. - conseiller des affaires étrangères, ancien directeur du thés-

tre et des spectacles au ministère de

la culture (1979-1981), est nommé consul général de France à Florence

(Italie) en remplacement de M= Marie-Thérèse Haulpetit-

[Agé de quarante-sept aus, ancien clève de l'ENA, M. Angremy entra dans la carrière diplomatique en 1963. Il fut notamment vice-consul à Hongkong, deuxième secrétaire à Pékin, puis pre-

Parallèlement, sons le pseudonyme de Fierre-Jean Rény, il a mené une car-sière d'écrivain. Il a obtenn le prix Re-naudot en 1971 pour le Sac du palais d'été. Il a publié depuis de nombreux ouvrages, dont plusieurs romans à succès.]

CHAINE HITACHI MIDI 10

2 x 28 watts - 2 encerntes 2 voies. Platine TD

4950

FM-GO-PO

certaine depuis quelques semaines.

ment total atteint maintenant

360 millions de francs.

flant le budget.

M. Chirac n'a guère de mal à assurer le budget de fonctionnement du département puisque c'est la l'alimente pour les deux tiers. M. Chirac, maire, finance ici M. Chirac, président du conseil général. Le reste des ressources vient du recouvrement des prestations sociales (qui marche très bien), de la vente des vignettes et des droits de mutation. On a vu que la hausse de ces deux derniers postes a été bridée à Paris à moins de 5 %.

Pour alimenter les investissements, c'est-à-dire les travaux nouveaux et achats de terrains, M. Chirac peut compter sur les droits à construire que la Ville vend anx promoteurs, sur le rembourse ment par l'Etat de la TVA et sur l'autofinancement. Mais la Ville fera également appel assez largoment à l'emprant, car, comparative-ment à d'autres, elle est peu endettée. Le remboursement de ses dettes passées ne représentera en 1985 que 8 % des charges totales.

Cependant, le maire de la capitale devait faire face à une situation embarrassante, celle du service des caux. L'eau est particulièrement bon marché à Paris, mais c'est en grande partie parce que les aqueducs qui l'amèsent de fort loin, les usines qui traitent celle qu'on puise dans la Seine et les tuyaux de distribution ont été insuffisamment entretenue Le raieunissement de ces installations ne peut plus être différé, d'où tements en perspeode gros investi tive. Comment les financer? En relevant le prix facturé par la municinalité aux Parisiens ? En augmentant les impôts pour verser des subventions au service concerné ?

M. Chirac a cherché à éviter les deux écueils, tout en appliquant un principe économique qui lui est cher : la privatisation. Il a proposé an conseil de Paris, qui l'a accepté (la gauche votant contre), de concéder la distribution de l'eau, le relevé deux sociétés privées. La Lyonnaise des eaux (président M. Jérôme Monod, ancien directeur de cabinet da premier ministre Jacques Chirac et ancien secrétaire général du RPR) couvrira les arrondissements de la rive gauche ; l'autre, la Com-pagnie générale des eaux (d'où vient M. Michel Roussin le chef de cabinet du maire), le fera pour la rive

A partir du le janvier prochain, la Ville continuera à assurer le cap-tage, le traitement et le transport de l'eau, mais celle-ci sera vendue en gros aux deux firmes privées qui la revendront au détail aux Parisiens. En contrepartie, elles out pris l'engagement de moderniser à leurs frais le réseau de distribution.

On estime que les sommes qu'elles paieront à la ville permettront à celle-ci de rénover ses aqueducs et ses usines. En tout cas, le budget du service des eaux s'en trou-vers allégé de cent millions de

En toute bypothèse, ce sont les Parisiens qui paieront. Le mètre cube d'eau, qui valait 4,05 F en 1984, coîtera 4,90 F en 1985, soit une augmentation de 16 %. Mais ce sont les compagnies privées qui éta-bliront les factures et non la Ville. Il fallait y penser...

#### Des immeubles sociaux

Compte tenu de cette stratégie financière – modération fiscale, emprunts, privatisation, - la muni-cipalité sera-t-elle en mesure d'offrir sux Parisiens des services équiva-lents à ceux des années passées? L'examen des dépenses de fonctionnament permet de penser qu'à tout le moins rien d'essentiel n'a été sacrifié. Avec plus de 4,7 milliards, l'aide sociale reste le plus gros poste. La participation su budget de la RATP (1,5 milliard) est en augmentation de 7,5 %. Les écoles et la propreté ne sont pas mal loties. Si la

MAGNETOSCOPE DE SALON VHS

HITACHI VT 34

5950F télécommu

Chargement FRONTAL - 1 programme

sur 14 J. Réembobinage automatique.

CASSETTES VIDEO Flist on JYC

E 120 53 E 180 56

THE R

Sur le vif —

ce qu'ils ont contre le gouverne ment, les Français? Pourquoi grands coups de pieds rageurs pourtant sympas, nos ministres. Ce sont des gens très bien. Des cracks. Chevènement, per exem-ple, en bien I c'était le meilleur élève de sa classe. Et le plus gentil. C'est l'ancien proviseur de son vieux bahut à Besançon qui lui a délivré hier ce certificat de bonne conduite tombé sur les ipteurs de l'AFP dans le cliquetis de clochettes et de sonneries annonciateur des nouvelles urgentes. Chevènement

lycée dans le coin, ils se mettent en quatre, ces gene-là, ils se déplacent pour un ien, ils vont sur le terrair. C'est Fabius qui vient de passer une heure au commissariat du sixième arrondissement de Peris devant une meute de reporters, caméras sur l'épaule de Bic au poing. Pour voir un peu comment c'était fait un poste de police, il n'an avait aucune idée avant de nous expliquer le soir à la télé qu'on n'a rien à craindre question écurité. On est super bien

était venu inaugurer un nouveeu

C'est Joxe qui a une cravate noire dans le tiroir de son bureau.

# Ils sont partout

flics descendus per les truends. C'est Auroux qui s'est pointé.

suivi de son escorte, dans sa imousine à farion, au poste de douane du tunnel de Fréjus pour tadler une bavette avec les rep tailer une bavette avec les repré-sentants des routiers. Il s'insgine que, s'il leur passe la main dans le dos, les gros cuis na seront plus tentés de bloque, le C'est Langagne... Vous ne

C'est Bouchardeau qui s'est

er. Eh bien I non, elle a réagi

CLAUDE SARRAUTE.

L'UNESCO thibernation

savez pas qui c'est Langegne? Mais si, le secrétaire d'Etat chargé de la mer qui se faisen filmer et photographier tous les deux jours en suroit debout su un dinghy devant l'épave du Mont-Louis le mois passé.

précipitée au siège de la filiele d'Union Carbide à Béziers au landemain de la catastrophe de lui signalait le danger, elle aurait très bien pu attendre encore un bon petit moment avant de se au quart de tour. Le temps d'avertir les médies, de sonne son chauffeur et c'était parti pieins gaz,

UN PROJET DE MM. DEFFERRE ET SERVAN-SCHREIBER

250 000 micro-ordinateurs dans les écoles

doit être la « deuxième langue » de tous : l'informatique. L'idée a été lancée par

MM. Jean-Jacques Servan-Schreiber et Gaston Defferre. Ils souhaitaient équiper les écoles de 350 000 micro-ordinateurs. Des contacts avaient été pris pour ce faire en novembre avec la société californienne Apple à qui l'on demandait de construire une usine en Bretagne où seraient fabriqués française aurait pu être associée au capital de cette filiale française d'Apple avec 49% des actions.

Ce projet ambitienz avait le défaut de revenir très cher (un Macintosh coûte environ 30000 F), de prendre à revers les institutions traditionnelles chargées de l'éduca tion et de faire une part trop faible aux industriels français. Très critiqué pour ces raisons, on le disait

encore fixé) équiper des lieux publics qui seront vizisemblable ment les écoles. Les instituteurs sussi bestie, il s'an dient

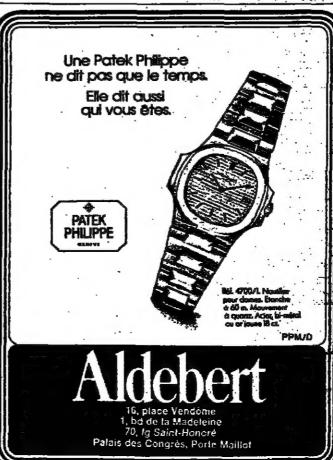
un contenu pédagogique. Les appareils seront - encore que toutes les négociations avec Apple in source de fource de française de fource de française (TD7) et de Matra (Alice) connectés à des «Micrai» la même catégorie que le Macin-toah, le coût global du projet sera plus faible d'environ 3 milliards de francs... qu'il reste tout de même à

Le numéro du « Monde » daté 19 décembre 1984 a été tiré à 445293 exemplaires



Les créations d'images

17 F EN VENTE PARTOUT



glatel his out officialisde deembra leur intention British de l'UNESCO (- In d. du 20 cecembres Cette gengrendra effet à la fin de Elle vient sanctioner. GREMINITUM à la fois me

dietrimement controva ister queiques asses à per comme a l'extériore smiarial general et ale jes, politique en direction inimes totalitaires, qu'ils propert au camp socialiste in mys du tier - monde. it pirait américain en

Sand d'autres, dess ce propelle le « système de de mic. ? C'est lein gt 1855) certain qu'en miter parinis, notament gents pour qui veule une of de cuereration intersa-La France, des quartiers des grandes villes aux villages des campagnes, va s'équiper de quelque dence de la République ayant donné par grappes de quatre ou cinq dans des « ateliers », ils seront mis grante tement à la disposition des cufants comme des adultes pour s'initier d'abord, se former ensuite, à ce qui doit être la « deuxième langue » de si peut exploquer le gerte MSCO demeure, fort hosdevront être associés au pro-MCED, pour citer les pastions dont le com

> ME STATE CONTRACTOR inte mesure 5. Wash Bost-elle, o'un autre des angre de desengage Elected do 111 NESCO F. Co. spidiantage acquise Chie Dit, segl. ja Grande. inne i to jour, a same Tefestion, ju demensant Simpelle, d'emboiter le pas-Mus-Lais. D'autres ment ak h Communauté, à com terpar la France, n'out più age leurs efforts. AR mire pour tenter de faire is fadmanatration andri-Atterir beaucoup d'Hinsions th pestion actuelle, la France dien demeurer au sobs

e organisation qu'elle

Aige; et ... ubaite bion

oir la francopiecede y

en les importantes pesi-

amelle s'est acquises. latins autres Occidenting beaucoup plus healpour des raisons budgiin encere que politiques. init de meme d'un pays du tin stigtigen Mais rice acore joue. Ces Etats per stimer que le retrait des this puis eventuellement Grande Bretagne constitut brissement sufficement pour être entendu. same sjouter encore aux diffithe lorganisation et au de son directeur ghat-

the que I'll VESCO va sans atter dans une période nation four d'evidentes budgeraires : les Etats A homissalent le quart de theones, \13is austi de Haeney Print Crisc morale La personnalité et les de VI. M'Bow se sufa se the M Bow me dent seule une course Riemise en queation. tant sur les reformes eing ter donc, tres vite. letour des Américainsi, ini de bortir. La compus Internationale dans son Etabel nis compris. certainement beaucoup Perdre qu'a gagnes à m

MATE ET INTEME ANNÉE - IN LEGIN

Un entreti un des di

-

E-LIGHTS ALM LES HE





